WAR PAINTS MAG'

Nº04

DÉCEMBRE 2016 - DEUXIÈME ANNÉE

EN COLLABORATION AVEC

Paper Panzer Productions

Kits, upgrades & conversions

LE MAQUETTISME, PAR DES MAQUETTISTES, POUR DES MAQUETTISTES

PAPER PANZER

UBER SOLDAT LUFT'46

1945 - 1946 - 1947 - 1948

Paper Panzer Geheim Project

Magazine de l'association Warpaints disponible en téléchargement gratuit sur le forum.

EDITO

par Max **LEMAIRE**

Pour conclure cette année riche en évènements, nous vous proposons cet imposant numéro spécial de Warpaints Mag'. Il fait la part belle à un thème en vogue ces derniers temps : les Panzer Paper.

Nous ne nous cantonnons toutefois pas aux engins blindés mais nous abordons également le thème de l'aviation avec quelques montages d'un très haut niveau de finitions. Et pour se faire plaisir, ce sont les robots qui viennent compléter la panoplie des engins du troisième Reich de 1946 à 1948.

Ce numéro a été réalisé en étroite collaboration avec John OSSELEAR, le sympathique animateur de la société Paper Panzer Productions qui à offert des kits pour la réalisation de certains montages et qui a été partenaire exclusif du concours organisé via le Forum de Juillet à Novembre. Vous découvrirez d'ailleurs le palmarès dans ce numéro.

Je profite de cette tribune pour remercier également la société Karactère pour nous avoir fournis les profils qui illustrent le magazine, profils issus de l'ouvrage sorti chez cet éditeur : "Whermacht 1946".

Je vous souhaite bien du plaisir à la lecture de ce nouveau numéro ou beaucoup de maquettistes nous ont fait la joie de participer, tant Français qu'étranger. L'année 2017 marquera un tournant décisif pour le Magazine. Le numéro 05 sortira pour les vacances d'été avec encore des montages de très haut niveau d'amis maquettiste venant de tous horizons.

Nous vous souhaitons de bonnes fêtes de fin d'année, une excellente année 2017 remplie de kits tous les plus originaux les uns que les autres.

Et n'oubliez pas...
...Happy Modelling

Max LEMAIRE

WARPAINTS Mag n°05 : juin 2017

STAFF

ont participés à l'élaboration de ce Webzine :

Conception et réalisation: Max LEMAIRE
Graphisme, design et mise en page :
Jean-Charles "PanzAir" WINDELS
Principal collaborateur: Laurent STANKOWIAK
Relations avec nos partenaires : José DUQUESNE
Relecture: Gilles THOMAS, J.F MERCIER, Olivier CARNEAU, Philippe DION, Hubert CANCE.
Traduction des articles:
Olivier CARNEAU, Sebastien TARTAR, Erci COULON

Principaux contributeurs :

John Osselear
Pascal Renault
Laurent Stankowiak
Yvan Garnier
Romain Flechon
Eric Coulon
Mickael Roulleau
Renaud Bosc
Guillaume Seron
Yen Kwie Drenth
Max Lemaire
Jérôme Fournioux
Michel Vicaire
Nicolas Dechaumel
Róbert Deák
Fabrice Maufroy
Jean-Charles Windels
Stéphane Vermesch
Detlev Kaczmarek
Romain Flechon

SOMMAIRE

EDITORIAL 03
PANTHER STADTGAS 06
FORTERESSE 22
SENNELAGER 40
FOCUS ON FLAK 43 44
ME-309 46
DER HOLZGAS 54
WAFFENTRAGER 76
QUI ETES-VOUS? PHIL WIRTON 84
VK1602 LEOPARD 88
PANZERGRENADIERS 1946 100
BF 109TL.I 106
PORTES OUVERTES PAPER PANZER PRODUCTIONS 116
INTERVIEW FRANK BAZIN 118
INTERVIEW PER OLAV LUND 120
QUI ETES-VOUS? CHRIS33 122
E-75 136
FOCUS ON E-50 142
FOCUS ON E-100 144
ME-509 146
E-75 160
PROFIL CARAKTERE 172
TUTORIEL CAMOUFLAGE 176
QUI ETES-VOUS? BRUNO GINOCCHIO 178
E-75 182
FOCKE WULF TA183 202
FOCUS ON MELUSINE 210
PANZER ROBOT 212
E-50 RADAR 228
HISTOIRE DES KITS 238
TUTORIEL WARPAINTS FACTORY 242
RESULTATS CONCOURS PAPER PANZER PRODUCTIONS 253
JOUBIEVAL 2015 254

Paper Panzer Productions

Kits, upgrades & conversions

Marque exclusive pour paper panzers,
what if, panzer 1946 & bizarreries!

Geheime
Kommandosache!

www.paperpanzer.com shop@paperpanzer.com

La bataille de Berlin semblait perdue. L'encerclement était total. Les Russes se trouvaient devant le Reichstag. Les derniers défenseurs n'avaient plus que quelques jours de munitions, la nourriture et l'eau manquaient cruellement. Il y bien longtemps que le Bunker du Zoo ou les couloirs du métro ne pouvaient plus accueillir de blessés tant ils étaient nombreux.

C'était étrange de voir la ville détruite . Sans cesse résonnait le fracas des tirs et des explosions et, pourtant, il arrivait encore de croiser dans ce chaos des civils qui déambulaient, cherchant à éviter la mort, se rendant au dernier point d'eau encore en service ou ayant eu vent d'une hypothétique distribution de nourriture.

Dans le Führerbunker, les traits étaient tirés. Plus personnes ne croyait en la victoire. Plus personne sauf Hitler lui-même. Mais a quoi bon, il avait toujours fait preuve d'optimisme, argan que les armes nouvelles allaient changer la donne. Mais les revers subit en Russie depuis la chute de Stalingrad n'attrayaient pas cette hypothèse, les armes nouvelle n'arrivaient pas.

Le 30 avril, la situation était désespérée. Aussi, dans la matinée, Hitler songeât-il a mettre fin a ses jours. Vers 11h30, un rapport émanant de la division Munchberg fit état qu'une percée avait eu lieu la nuit passée du coté se Seelôw avec des Panther équipés du système Sperber de vision de nuit. Les fantassins qui appuyaient les chars étaient équipés du Vampir . Le rapport soulignait que la surprise coté Russe était totale. Les positions maintenues et l'encerclement proche d'être rompu.

Les rapports secrets qui arrivaient au Führer se voulaient donc fondés. La probabilité d'une contre-attaque imminente sur les arrières de l'ennemi se faisait de plus en plus sérieuse

Depuis 1937, les forces allemandes construisaient en secret des casernes et usines souterraines dans la grande banlieue Berlinoise. Ces travaux titanesques, que seul l'esprit des ingénieurs Allemand était capables d'imaginer, se voulaient destinés au développement et au stockage des armes de représailles ainsi qu'au casernement des régiments qui devaient les mettre en œuvre. Ces positions, construites dans le plus grand secret, étaient destinées à prendre à revers l'ennemi venant de l'est, le seul que le Reich craignait vraiment, en déployant sur ses arrières des forces surgissant de nulle part.

Même si les délais d'intervention avaient été repoussés à l'extrême limite afin de parfaire les derniers préparatifs, le plan avait parfaitement fonctionné. L'encerclement de Berlin allait être brisé. Les armes que le Reich s'apprêtait à mettre en œuvre allaient changer le cours de la guerre. Les Américains n'auraient d'autre choix que de signer la paix et les Russes seraient écrasés.

PANTHER STAD FAHRSCHULE

Texte et photos
Max Lemaire

1:35

Bref historique

Panther Stadtgas Fahrschule

De son apparition lors de la bataille de Koursk à la chute de Berlin, le Panther fut sur tous les fronts. Si ses débuts sur le champ de bataille furent laborieux, il n'eut de cesse d'être constamment amélioré et être décliné dans différentes versions. Les ultimes évolutions du Panther étaient d'ailleurs en cours de finalisation à la fin de la guerre avec le Panther F et le Panther 2, véhicules de combat transitoires avant l'arrivée programmée des séries "E" pour 1946.

Durant le conflit, un petit nombre de machines, au regard de la production, furent modifiées ou adaptées pour des besoins spécifiques (Panther "Steel Wheels", Panther "I.R", Berge Panther....). D'autres ne furent réalisées qu'à un exemplaire, souvent conçus par les ateliers de campagne comme ce Panther de commandement équipé d'une tourelle de Panzer IV ou cet autre équipé d'un canon de Flak en lieu et place de la tourelle.

Un des "bidouillages" les plus originaux de ces mini-séries est le Panther "Stadtgas". Ce char fait partie d'un petit nombre de blindés équipés de bonbonnes de gaz de ville destinées à servir de carburant en remplacement de l'essence devenue denrée rare. On connaît également l'existence d'un tel dispositif monté sur Tigre et Marder.

Le Panther "Stadtgas" est un véhicule école destiné à la formation des équipages devant servir sur ce type de char ou sur Jagdpanther. Il appartient au Panzer-Versuchs und Ersatz Abt 300. Ce bataillon formait également au pilotage des matériels radiocommandés et à l'utilisation du dispositif I.R (FG 1250 ?).

Outre ses six bonbonnes de gaz montées sur la plage moteur, ce char comporte d'autres caractéristiques intéressantes : une platine fixée sur la droite du mantelet (fixation d'un phare I.R ?), ajout d'un plot d'antenne sur la partie arrière du toit de tourelle (disposition spécifique par rapport au Befehlspanther), orifice de MG obturé (comme sur le Befehl), dispositif de fixation d'une lunette IR sur la trappe blindée du pilote située sur le glacis, petit plaque "Fahrschule", pas d'obturateurs "œil de chat" sur les phares, absence de lance-pots fumigènes...

Il semble en fait que ce char ait été construit par assemblage d'éléments de première production destinés à l'évaluation comme la tourelle qui présente visiblement les attributs d'un modèle de présérie (absence de gouttière au-dessus de la trappe d'évacuation arrière, pas de serrure sur cette trappe, pas de crochet de maintien d'ouverture, pas de lance-pots fumigène...). La caisse reste plus classique pour un modèle D mais possède également les attributs des modèles de début de production (grilles de ventilation du premier type, capot blindé sur l'orifice du schnorkel....).
J'ai fait appel pour ce kit à la maquette Dragon que je connais bien pour en avoir monté plusieurs exemplaires ainsi qu'aux très bons sets de l'artisan Panzer Paper Productions pour les grilles de ventilation du type initial et l'ensemble constituant le dispositif "Stadtgas". Les produits de cet artisan sont d'une qualité et d'une précision tout à fait remarquables.

Afin de renforcer l'apparence d'un véhicule non combattant, j'omets la totalité du lot de bord. Seul l'extincteur apportera une touche de couleur, je vous invite d'ailleurs à consulter un moteur de recherche afin de découvrir les multiples teintes que pouvaient revêtir ces matériels (tapez german tank fire extinguisher).

Coté peinture, s'agissant ici d'un camouflage uni, je n'ai pu résister à la tentation de mettre en œuvre la technique dite de la modulation pour peindre mon modèle, technique déjà utilisée sur mon JS2 voici quelques années (voir tuto dans WP Mag'03). J'ai voulu un char assez "opérationnel" comme le montrent les quelques photos d'époque disponibles sur le net. Ces photos montrent également des variations de teinte pour certaines jupes (gris, rouge minium, jaune plus soutenu... ?), j'ai pour ma part pris l'option du gris.

Afin d'être un peu original, je vous proposerai ici un montage dans le style "tweak list" illustrée, la partie peinture étant, elle, exposée plus classiquement.

↘ Fournitures utilisées pour le kit :

• Maquette Dragon	ref 6299
• Chenilles Friul Panther D	ref ATL33
• Photodécoupe E.T Model	ref EA35-057
• Canon Aber	ref 35L04
• Conversion Stadtgas Anlage Panzer Paper Production	ref PPP 35016
• Panther D Initial Radiator Fan Covers Panzer Paper Production	ref PPP35005
• German Schurzen for Panther D/A E.T Model	ref EA35-057
• Tourelleau Panther D Panzer Art	ref Re35 145
• German Command AFV Antenna set Panzer Art	ref RE35-182

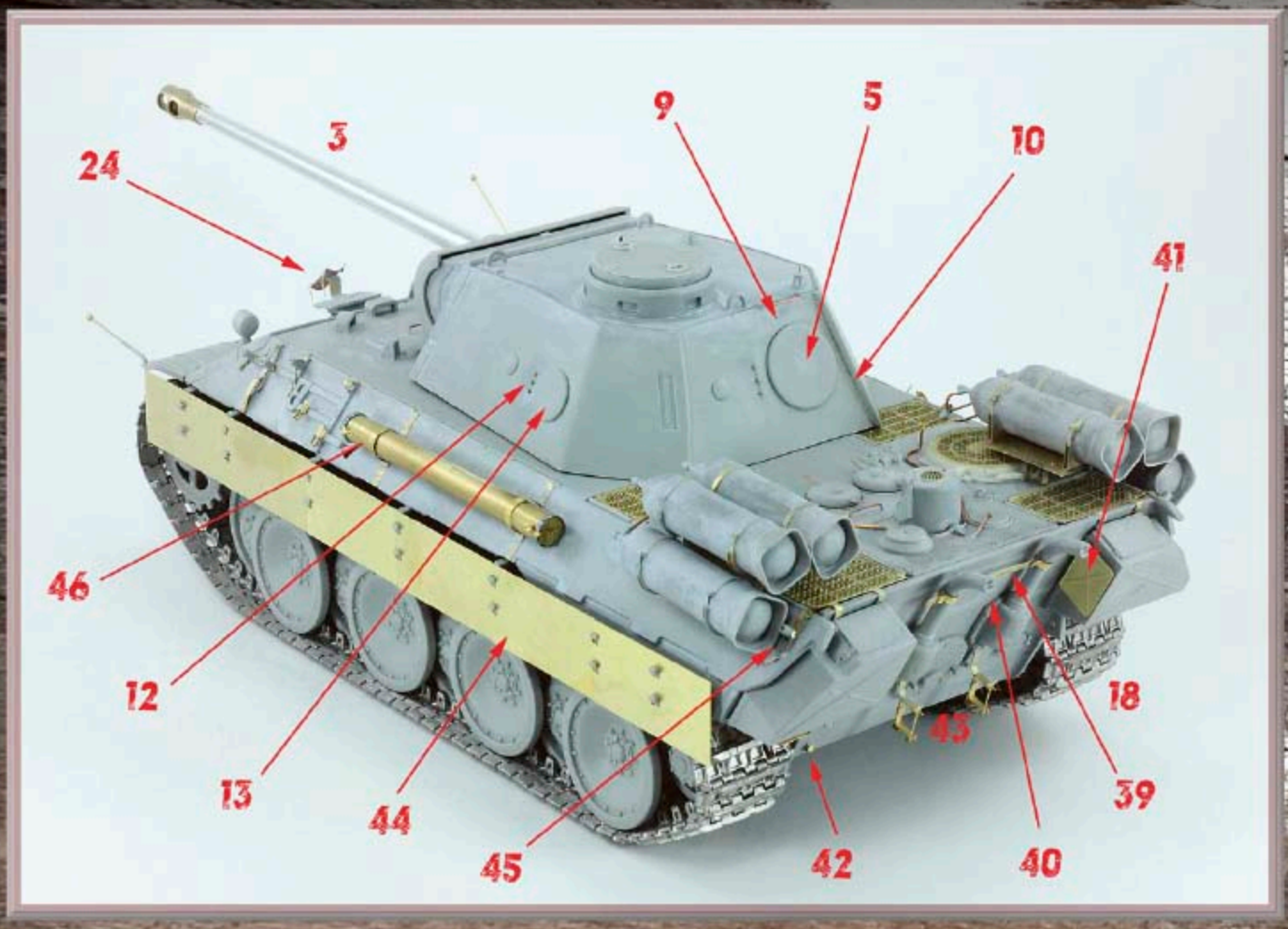
MONTAGE

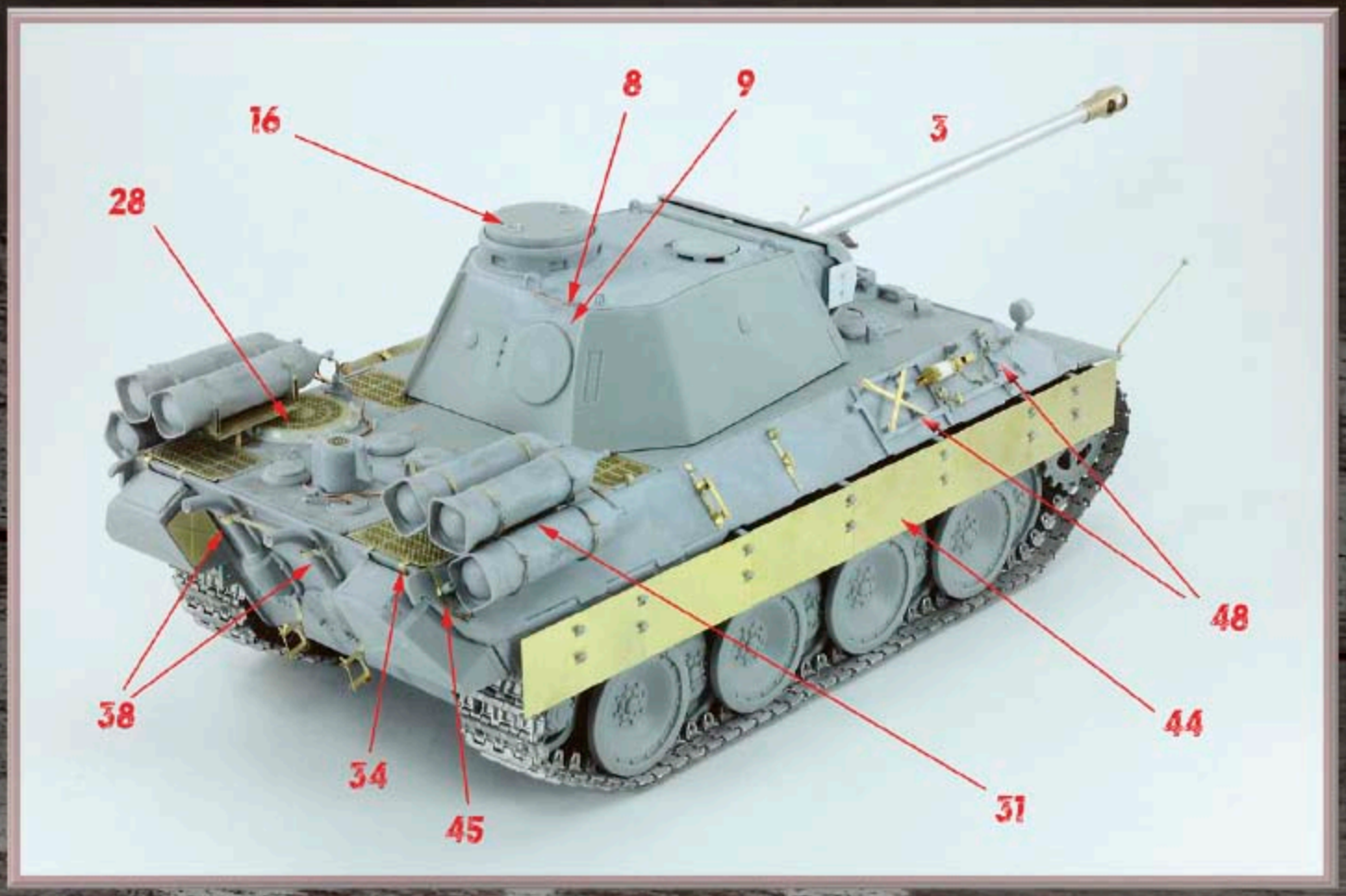
Tourelle

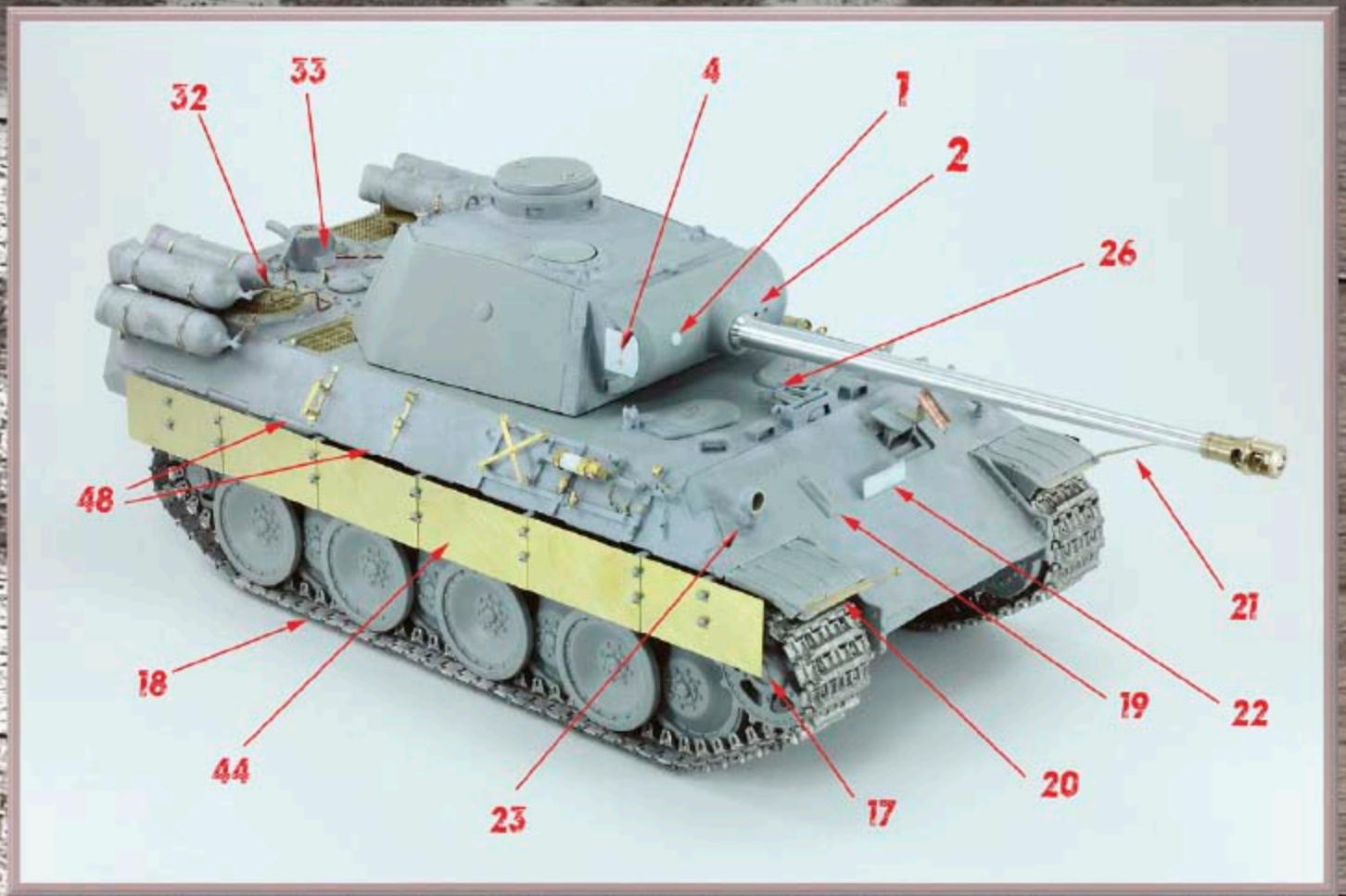
1. Mettre un bouchon dans l'orifice de sortie de la MG du mantelet (Befehl)
2. Supprimer la gouttière au-dessus des orifices de la binoculaire du mantelet
3. Remplacer le canon par une pièce en Alu (ici de marque Aber)
4. Ajouter une plaque de fixation de phare I.R sur le côté droit du mantelet
5. Boucher le trou de serrure de la trappe d'évacuation arrière
6. Supprimer le crochet de maintien de la trappe d'évacuation arrière
7. Ajouter trois rivets coniques au droit de la trappe d'évacuation arrière
8. Refaire en fil de cuivre la poignée située au-dessus de la trappe d'évacuation arrière
9. Supprimer la gouttière au-dessus de la trappe d'évacuation arrière
10. Ajouter les cordons de soudure de part et d'autre de la plaque arrière
11. Ajouter une embase d'antenne sur le toit de tourelle côté droit (ici de marque Panzer Art)
12. Mastiquer et ajouter trois rivets coniques au droit de la charnière de la trappe d'évacuation des douilles à la place de la pièce J31
13. Mettre en place la trappe d'évacuation des douilles J24
14. Mettre en place les bouchons de sabords d'armes légères sans gouttières E1
15. Percer les orifices de sortie de câblage des lance-pots au droit du toit de tourelle
16. Remplacer le tourelleau par une pièce résine (ici de marque Panzer Art)

Train de roulement

17. Mettre en place le cache moyeu K5 au centre du barbotin
18. Remplacer les chenilles du kit par des chenilles métalliques (ici de marque Friul)



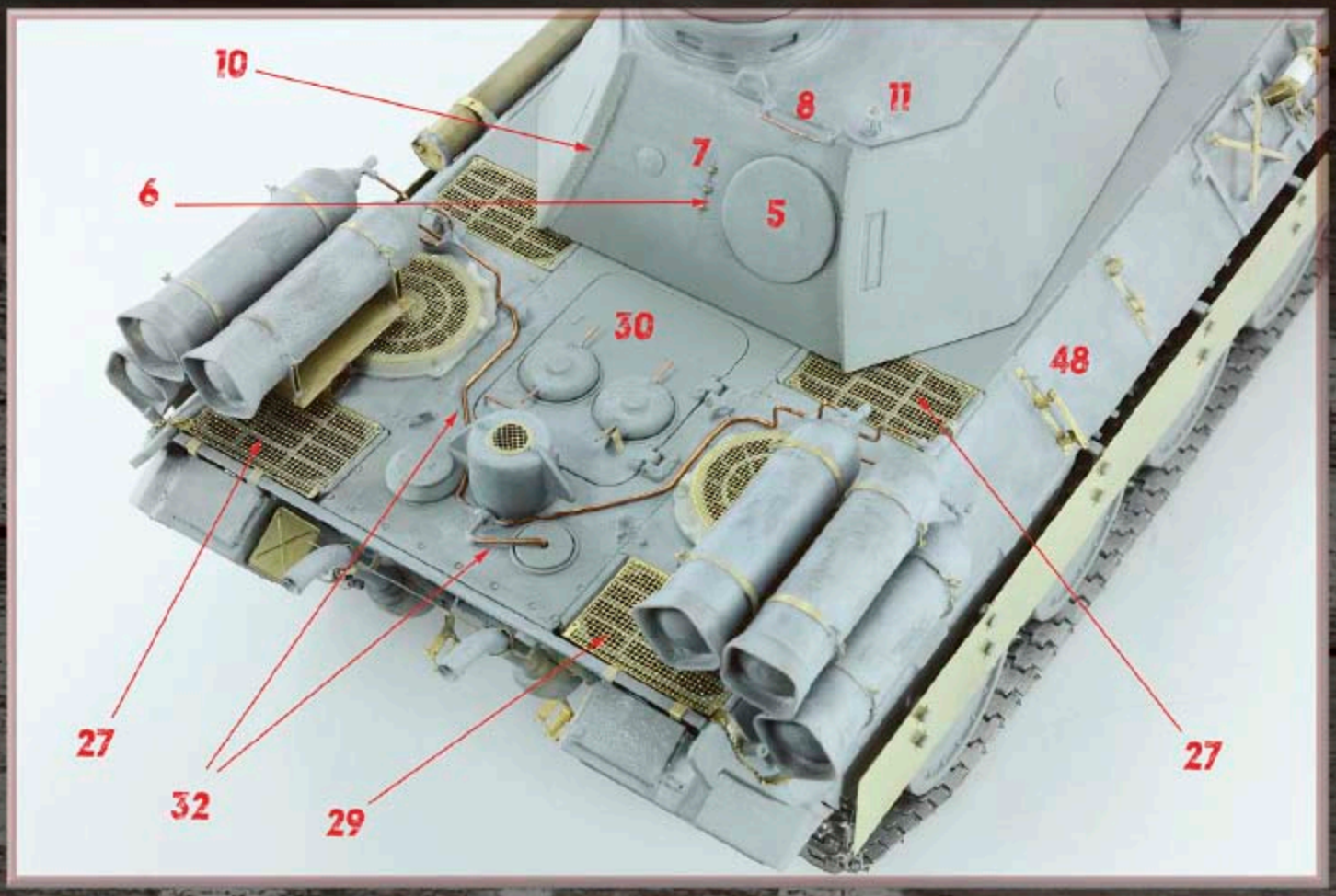

16
8
9
3
28
48
38
34
45
31
44

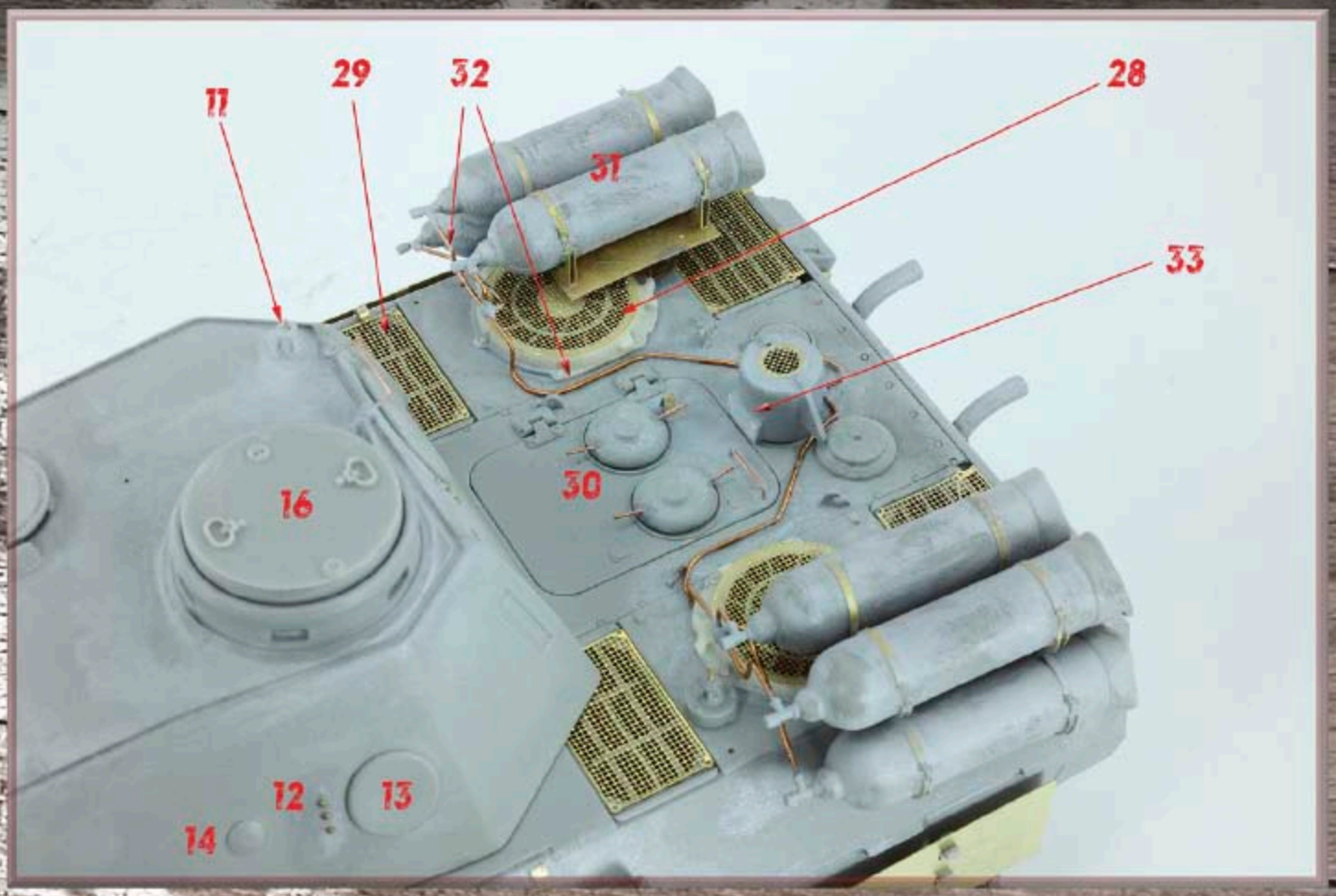

32
33
4
1
2
26
48
18
44
23
17
20
19
22
21

MONTAGE Panther Ausf D #Dragon 6299

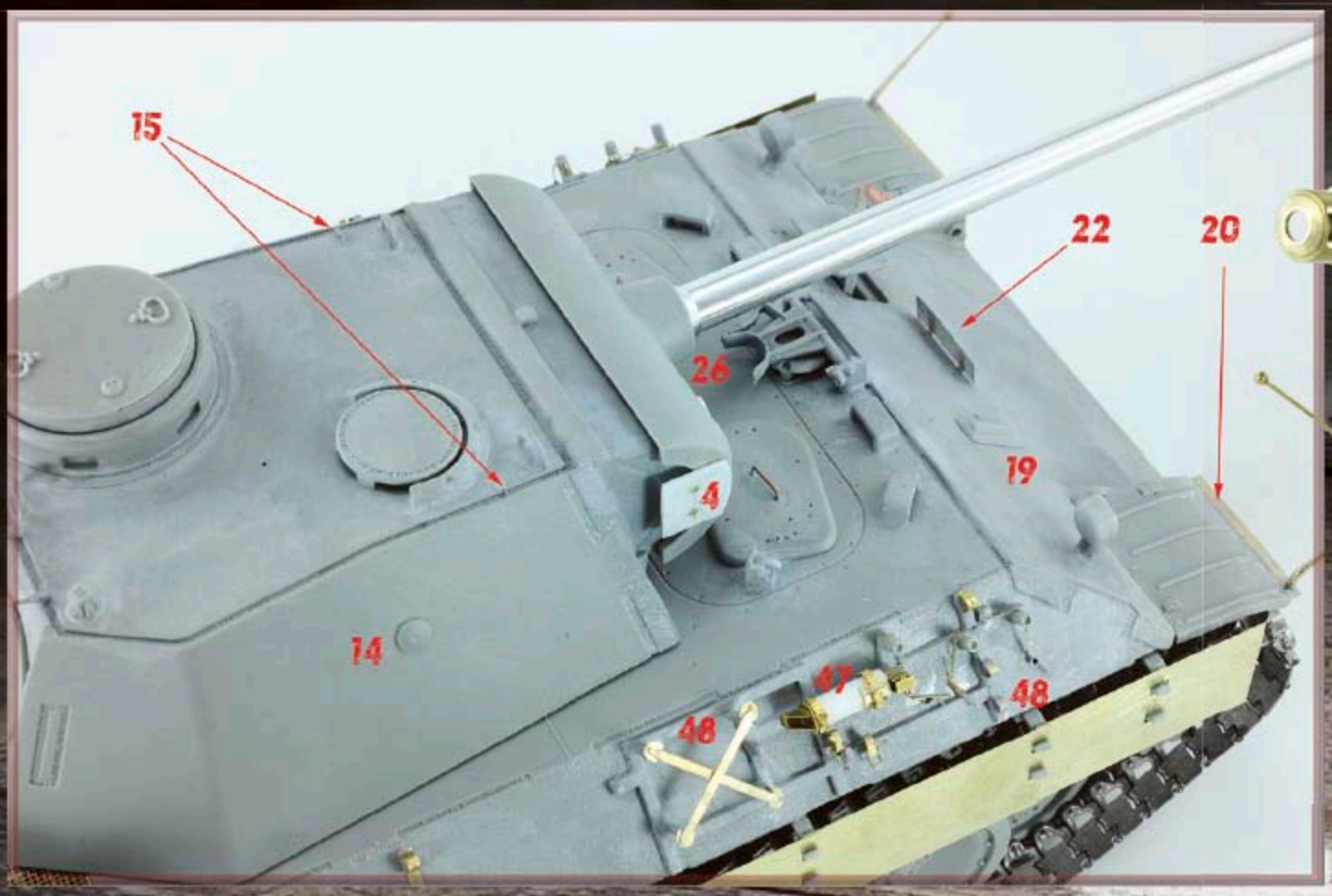
Caisse

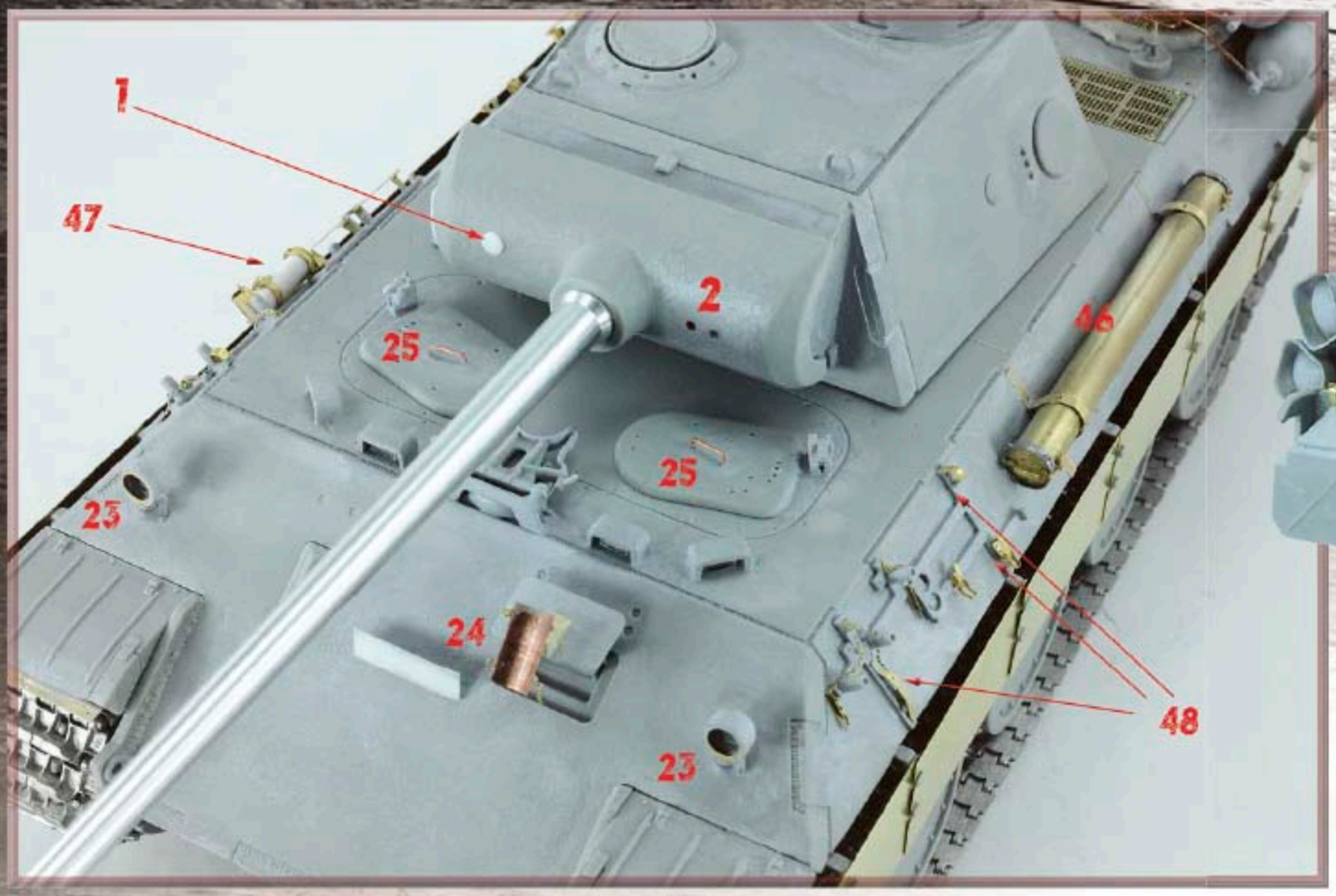
19. Sur le glacis, mettre en place la protection de MG J25
20. Sur les garde-boues, affiner la partie avant par ponçage et ajouter le rail de fixation des extensions
21. Ajouter les deux baguettes de gabarit (pièces du kit Dragon)
22. Ajouter une petite plaque en scratch (Fahrschule)
23. Les deux phares Bosch seront représentés sans les cache-lumière, coller la pièce laiton représentant les bords. La vitre sera réalisée en Epoxy transparent après peinture.
24. Scratcher sur la protection d'épiscope du pilote un support pour phare I.R
25. Remplacer les poignées des trappes du pilote, du radio et du moteur par du fil de cuivre
26. Affiner la chaise de route du canon
27. Peindre en noir les puits de ventilation pour en augmenter la profondeur
28. Remplacer les grilles rondes du kit par des pièces Panzer Paper Production (early)
29. Ajouter les grilles laiton de protection des orifices de ventilation
30. Refaire les poignées des cache-filtres à air en leur donnant la forme des modèles "early"
31. Monter et mettre en place les bouteilles de gaz issues du set PPP
32. Mettre en place la tuyauterie d'alimentation en gaz
33. Modifier la base de la protection de l'orifice du schnorkel par une pièce découpée dans de la carte plastique
34. Ajouter les supports de fixation des coffres de rangement (ici tirés du set Voyager)
35. Reboucher la fente située sous le coffre de rangement A5
36. Refaire le dispositif Notek avec les pièces laiton du set Voyager
37. Scratcher l'ampoule Notek en profilé rond PVC
38. Reboucher les fentes situées au centre des tuyaux de pots d'échappement
39. Remplacer la barre de fixation des pots d'échappement du kit par la pièce Voyager
40. Affiner les bords et ajouter le dispositif anti-grenade au droit de la sortie des pots d'échappement
41. Ajouter les protections des coffres de rangement issues du set Voyager
42. Supprimer le catadioptre plastique et le remplacer par son homologue laiton du set Voyager
43. Mettre en place les supports du cric Voyager en lieu et place de ceux du kit
44. Monter les jupes laiton issues du kit E.T Model
45. Affiner les supports des élingues à l'aide d'un "mixte" laiton/pièces du kit
46. Remplacer le tube à écouvillon par un profilé laiton et détailler avec les pièces Voyager
47. Refaire l'extincteur en profilé rond PVC et laiton Voyager
48. Détailler les fixations des supports d'outils des flancs de caisse à l'aide des pièces laiton du set Voyager


10
8
11
7
6
5
30
48
27
32
29
27


11
29
32
28
31
33
16
30
12
13
14

MONTAGE Panther Ausf D #Dragon 6299





MONTAGE Panther Ausf D #Dragon 6299

PEINTURE

Après un nettoyage à l'eau tiède additionnée de liquide vaisselle et un séchage de plusieurs jours, la maquette reçoit une couche d'apprêt noir « Citadel » en bombe.

La maquette sera peinte selon la technique dite de la modulation. Pour ce faire, les parties basses sont traitées avec un mélange de « AK005 Dunkelgelb Dark Base » et « AK006 Dunkelgelb Base ».

Les parties verticales sont, elles, traitées avec du « AK007 Dunkelgelb Light Base ».

Pour terminer, les faces horizontales sont traitées avec du « AK008 Dunkelgelb High Light ».

La modulation est réalisée avec du « AK009 Dunkelgelb Shine ». Cet exercice consiste à reprendre le centre des panneaux, les arêtes vives et plus globalement toutes les parties en exagérant l'illumination. Des arêtes franches sont créées en utilisant des caches.

La dernière phase du travail de modulation est réalisée au pinceau, toujours avec du « AK009 ». Les contrastes ainsi créés sont très exagérés, c'est le but. Les phases de vieillissement viendront atténuer le tout, laissant apparaitre de subtiles variations de teintes. Un séchage de 24 heures sera respecté avant de recouvrir l'ensemble du modèle d'un vernis satiné qui protègera cette base du «weathering » à venir.

La première étape du « weathering » consiste en l'application d'un « fading » aux huiles. J'emploie ici des huiles très fines, généralement utilisées par les figuristes, de la marque «Old Holland». Il est impératif d'utiliser une peinture de qualité pour un résultat optimum. Les teintes utilisées sont Jaune de Naples, Jaune de Mars et Sépia Chaud.

Il s'en suit la phase « d'Oil Paint Rendering » (OPR), chère à Mike RINALDI. Le but est de reprendre certaines zones afin de les marquer par des effets plus clairs ou plus foncés selon le cas. J'ai de nouveau recours aux huiles utilisées lors du « fading », uniquement enrichies de Blanc tiré de la marque « 502 Abt ». Après séchage, un nouveau voile de vernis satiné viendra de nouveau protéger le tout avant la suite du processus de vieillissement.

09

La phase suivante est celle du « chipping » réalisé avec du « Chipping Color AK 711 ». Cette phase de peinture est réalisée en s'aidant d'une petite éponge pour les écaillures les plus fines et d'un pinceau pour la réalisation des plus importantes.

10

11

Tous les creux et reliefs reçoivent un « wash » réalisé avec du « AK 045 Dark Brown ». Les différents marquages sont également posés au cours de cette étape. Les croix proviennent d'une planche Archer, la pancarte « Fahrschule » a été trouvée sur le net. Imprimée aux bonnes dimensions, elle est collée sur un morceau de carte plastique préalablement prévu à cet effet. La petite bande blanche sous le sabord du chauffeur et peinte à l'acrylique après réalisation de caches au « Tape Tamiya ». L'étiquette de l'extincteur (non visible sur cette photo) vient d'une planche de décalques de récupération.

Tous les éléments nécessitant une mise en peinture séparée sont repris ici avec des teintes appropriées. Des traces d'hydrocarbures sont réalisées à l'aide du produit « AK » dédié. Quelques traînées de rouille sont réalisées avec de l'huile et les pots d'échappements reçoivent une application de pastel dans des tons rouille. Un voile de poussière est appliqué sur le bas de la maquette avec de l'huile « Jaune de Naples » additionnée de « Blanc de Titane » diluée avec de l'essence F. A ce stade, il reste les phares à terminer avant de passer à l'application de la poussière et de la boue.

12

Le traitement de chenilles « Friul » est réalisé à l'aide d'un produit brunisseur « AK ».

MONTAGE Panther Ausf D #Dragon 6299

13

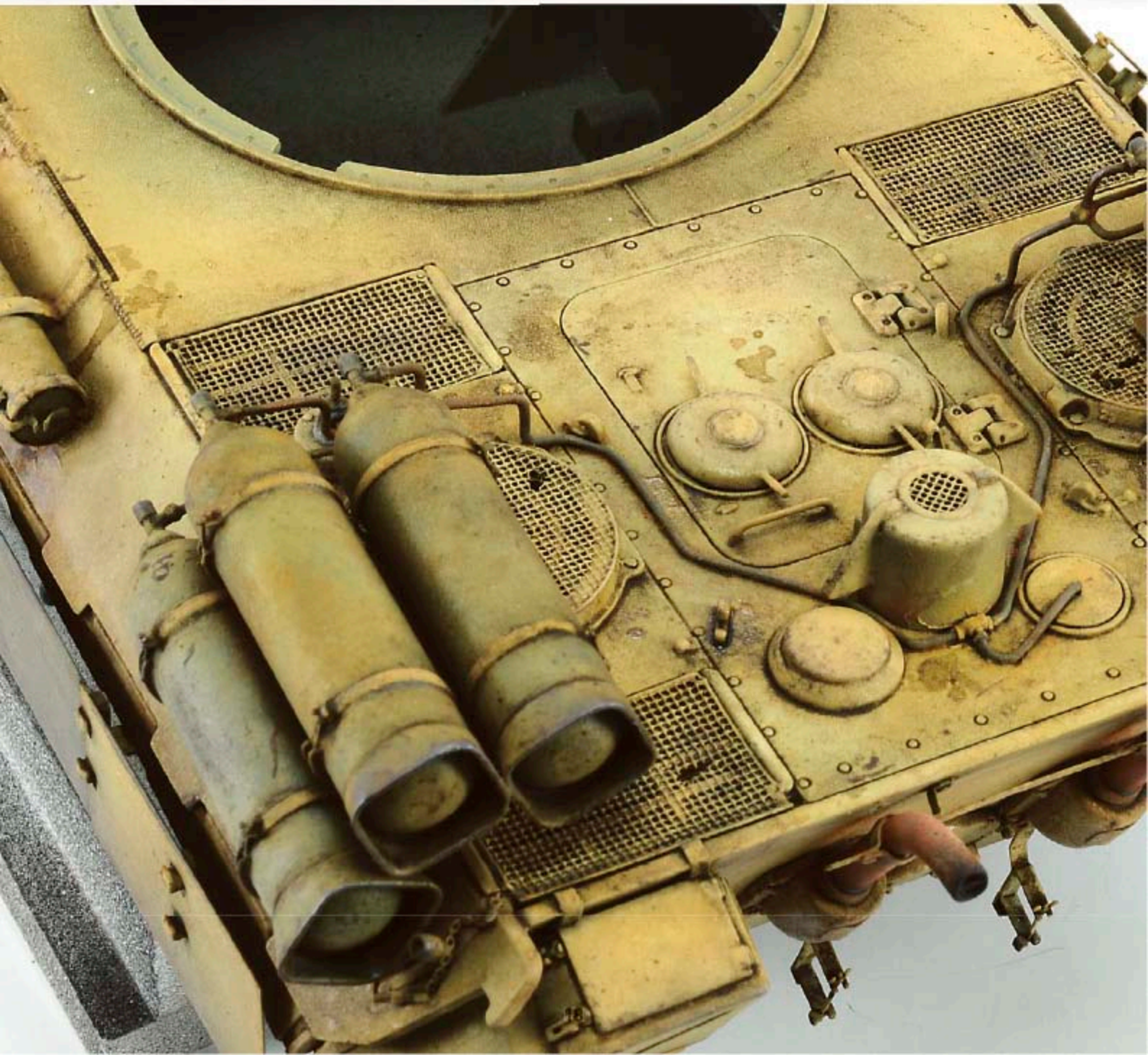
Elles sont ensuite reprises avec du « Track Wash AK » et du « Light Rust Wash Mig » avant de recevoir le traitement poussière et boue.

14

Les phares sont réalisés avec de la colle époxy transparente. Une tête d'aiguille peinte en jaune translucide figure l'ampoule. Sur tout le bas de caisse, les roues et les chenilles, est appliqué un empoussiérage réalisé avec un mélange de pastels agglomérés avec de l'essence « F ».

15

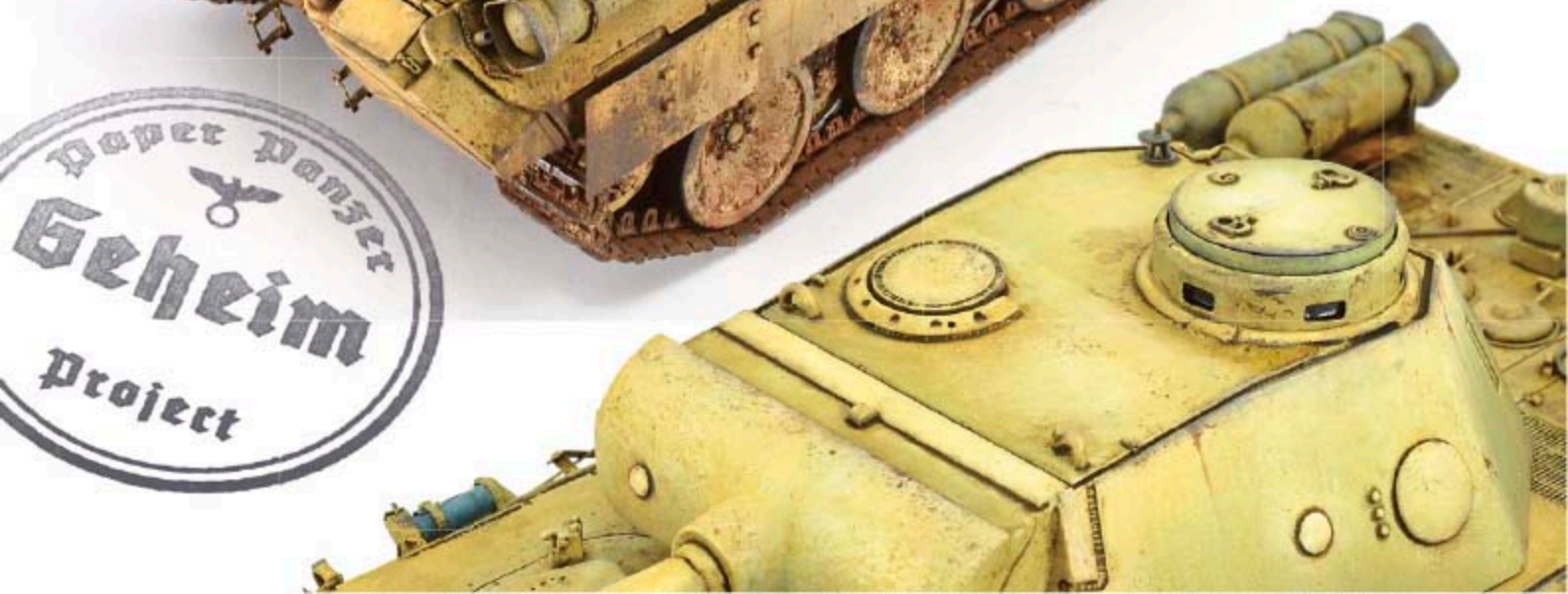
Les traces de boue sont appliquées à l'aide de « Nature Effect Dark Mud Mig » projeté avec un vieux pinceau à poils raides. Les roues et les chenilles sont montées avant de procéder aux ultimes retouches.



Fahrschule
Fahrschule

PANTHER STADTGAS FAHRSCHULE

1:35



Paper Panzer

Geheim

Project

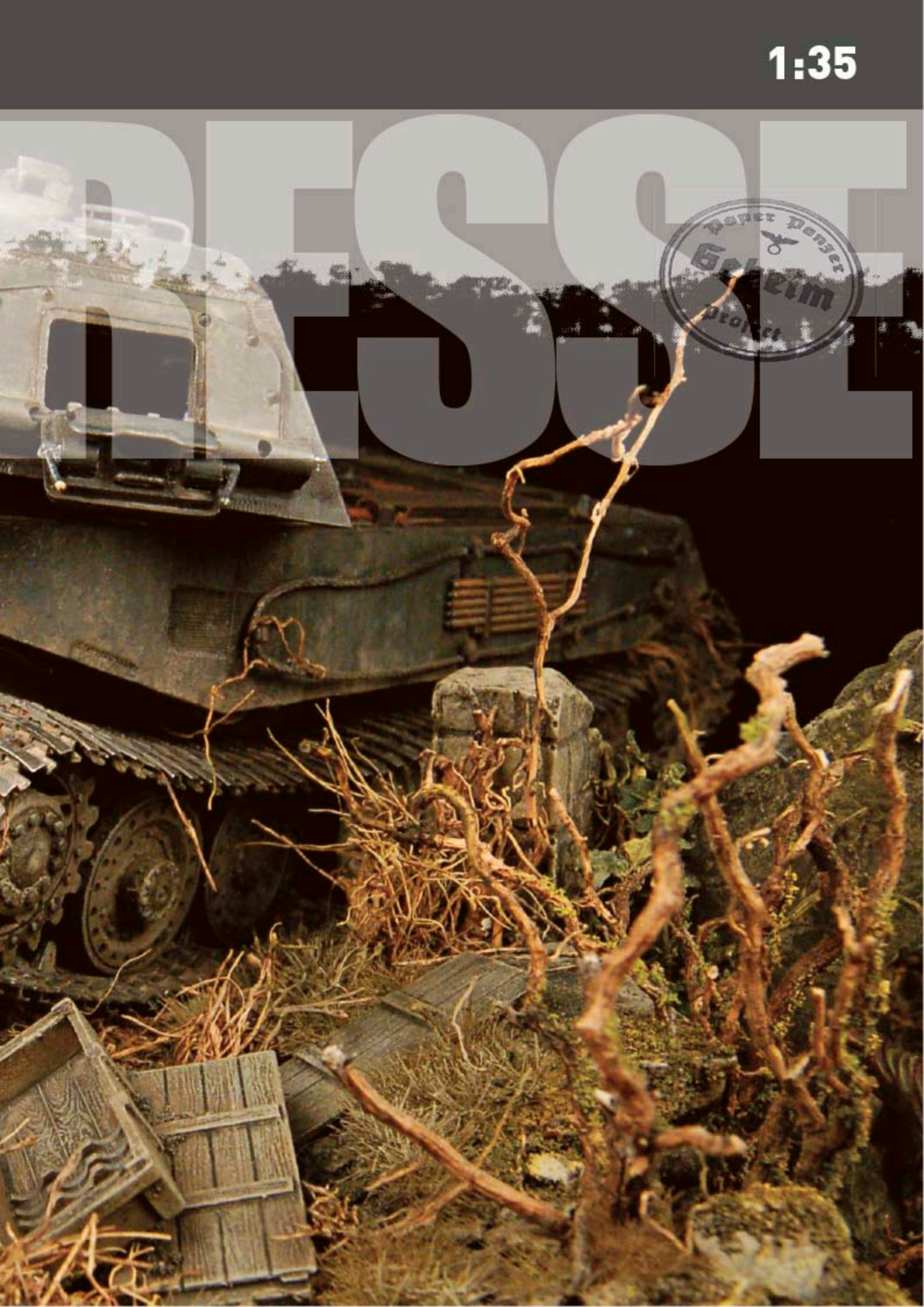
FORTERESSE

Construire un diorama
What-if avec Yen Kwie Drenth
Article original pour Figurementors.com

Diorama, photographies et texte
par Yen Kwie Drenth

1:35

DESSE



MONTAGE VK 4502 (Hintern) - HobbyBoss #82455

PRELUDE

J'ai commencé à faire du maquettisme à la fin des années 70, à l'âge de 10 ans environ, avec mon père. Nous passions des heures à monter et peindre des maquettes à échelle réduite achetées au magasin de jouets local; principalement des avions et des bateaux. Ma première maquette fut un Northrop "Freedom Fighter" de Airfix peint en argent brillant avec des roues en noir brillant. Après ça s'ensuivit la gamme de blindés Matchbox au 1/76 qui étaient fournis avec une petite base d'exposition.

Quand vint le jour magique de passer devant le magasin et que celui-ci exposait un grand diorama au 1/35 présentant le fameux 88 de Tamiya, ce fut le déclic. J'étais accroché. Je me souviens d'essayer péniblement de peindre les visages de Panzergrenadier (pendant que mon père était absorbé par son StuG Nichimo motorisé au 1/15). Au cours des années qui passèrent, je découvris les œuvres de François Verlinden et Sheperd Paine (qui continue de m'inspirer aujourd'hui encore) et ma chambre se remplit de mes tentatives désespérées d'émuler leur style.

J'ai fait de nombreuses pauses dans ma pratique du maquettisme, courtes ou bien plus longues, mais c'est resté le passe-temps auquel j'ai toujours accroché : la fascination a toujours été présente – et il n'y a eu aucun moment de ma vie sans que j'aie quelques boîtes en stock au sous-sol ou dans mon salon attendant que l'envie pressante me reprenne.

Ces jours-ci, en particulier depuis un peu plus d'un an (après plusieurs déménagements à l'étranger et profitant du luxe d'avoir ma propre pièce de travail et un établi) c'est un des aspects les plus importants de ma vie.

Je continue de me consacrer aux véhicules de combat et aux dioramas de la 2e guerre mondiale au 1/35, avec une incursion épisodique dans les domaines et époques fantastiques et un attachement spécial pour la reproduction des sols, des paysages et des effets de la nature.

Mon thème préféré en maquettisme est le front de l'Est durant la 2e guerre mondiale. Je suis fasciné par le contraste entre l'Est et l'Ouest, le choc des idéologies, les batailles brutales et épiques qui furent livrées dans des lieux et des conditions les plus divers, et les paysages ainsi que l'architecture si variés de l'Europe de l'Est et de la Russie, à la fois dans les campagnes et dans les villes.

La plupart de mes idées de diorama viennent de trois éléments déclencheurs :

1. Les maquettes que je veux utiliser
2. Leur composition/interaction sur la base
3. La mise en scène dans le temps et l'espace.

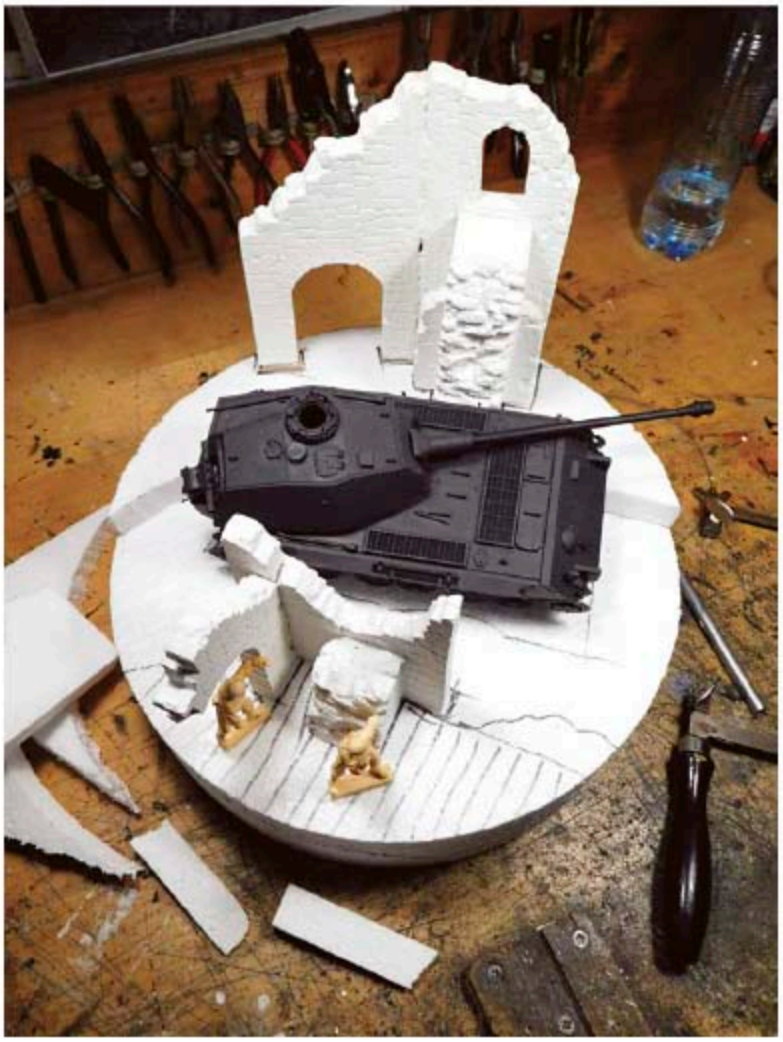
Je jette quelques notes, fais quelques croquis simplistes et pratique le remue-méninge.
A la fin, le tourbillon d'images sans censure finit par se calmer et se cristalliser dans un nombre limité de concepts. Généralement, je commence par monter les maquettes nécessaires et la base lors de cette phase et je laisse les choses évoluer de manière organique à partir de là.
Je ne fais pas de plan détaillé auquel je me tiens jusqu'à la fin – j'essaie de rester l'esprit ouvert.

La spontanéité est pour moi une belle chose qui mène souvent à des résultats surprenants- ce que je recherche toujours.

J'aime aussi ajouter un élément de plus à mes dioramas – une tournure, si vous voulez, qui permet à la pièce d'aller au-delà du simple aspect ornemental.

A mon humble opinion, il n'y a pas vraiment de défi à pondre un autre diorama du style "char sur sa base" ou "attaquez moi ce foutu truc", à part peaufiner sa technique. Rien de mal à ça mais. J'en. Veux. Plus.

Les composants principaux



Composition et création des ruines

La guerre de siège contre des villes fortifiées comme Brest, Sébastopol et Königsberg à la fin de la guerre, et contre des forteresses et des châteaux en général, m'a toujours intrigué.

Depuis quelques temps, je voulais représenter une scène présentant des morceaux de vieux ouvrages défensifs patinés par les éléments.
Des servants de mitrailleuse parmi des blocs de pierre médiévale, des chars abandonnés au pied de murailles hautes (et épaisses) de plusieurs mètres remontant à des temps anciens, comme on voit sur des photos. De telles images me frappaient par l'apparent contraste anachronique entre l'architecture médiévale et l'armement du XXe siècle.

Des associations en quantité, faisant voyager du passé, des forteresses de Verdun, en 1916, à la guerre de siège du Moyen-Age, vers les ouvrages défensifs et les bunkers post-apocalyptiques des « Warhammers ».

Le truc post-apocalypse m'a conduit à vouloir incorporer un véhicule du style « what-if » ou « 1946 ». Ce thème actuellement très populaire, centré sur les soi-disant paper-panzer (des prototypes n'ayant jamais physiquement existé) et des batailles fictives, donne aux maquettistes la chance bienvenue de dépasser le côté historiquement correct – et de se laisser aller sans honte à une approche science-fiction du maquettisme 2e guerre mondiale.

Les chars sur coussin d'air, les costumes d'endosquelette, les soucoupes volantes... tout ça, c'est du déjà-vu. Toutes ces idées étaient mises en veille jusqu'à ce que Jason me contacte pour écrire un article pour figurementors.com.
Son projet, dans lequel tous les thèmes et les domaines possibles du maquettisme miniature se croisaient, était, je le savais, l'occasion parfaite de démarrer le montage de ma forteresse – un diorama 2e guerre mondiale incorporant à la fois des éléments historiques et d'autres futuristes ou fantastiques.

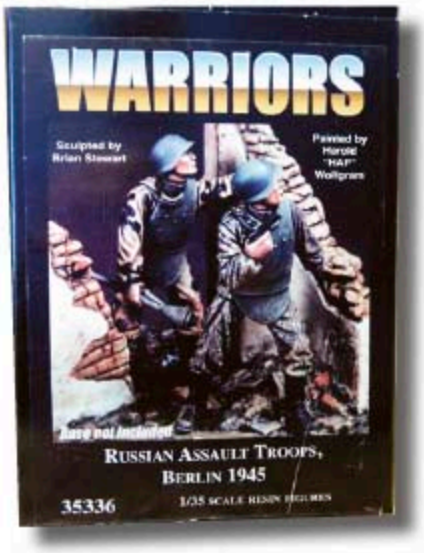
J'avais dans mon stock la vieille référence Verlinden « Ruines de château » : un kit en céramique intéressant et bien trapu. Une fenêtre et des portes en arche, des pierres au style rustique, de beaux murs épais... et un tas de gravats qui frise l'absurde. Bien joué François (où es-tu aujourd'hui ?)

Prévue à l'origine pour servir de base à une tour, elle avait juste besoin d'être légèrement modifiée. Ayant décidé de séparer les pièces en deux ensembles – un premier plan et un arrière-plan – je commençais à travailler avec ma scie. Les murs adjacents furent percés pour y fixer des chevilles en cure-dents, collés à la PVA et laissés à sécher toute la nuit.
La touche fantastique souhaitée était une excellente occasion d'utiliser le VK4502, un paper panzer, qui attendait patiemment sur mon étagère une idée de mise en scène.
Avec sa caisse à l'air de bunker et sa tourelle Porsche racée (hé, j'aime les contrastes, un max), il devrait en jeter au milieu de ces murs en céramique.

Pour les figurines appropriées, j'ai tout de suite pensé à des sapeurs soviétiques avec leur armure caractéristique (qui fait tant penser aux Sturmtruppen de la 1e guerre mondiale et aux chevaliers du Moyen-Age) et leur tenue camouflée « amoeba ».
Il n'y a pas beaucoup de figurines de ce type disponibles, je me suis donc rabattu sur l'ensemble Zvezda « Soviet Sappers Königsberg 1945 ». Malheureusement le contenu ne reflétait pas la superbe illustration de la boîte : les figurines sont trop simplifiées, et ressemblent tellement à de petits singes trapus que même des têtes Hornet ne pouvaient les sauver.

Mélange de produits naturels et du commerce"

Mise en place délicate des herbes



Les figurines que j'utiliserai

Heureusement, je suis tombé sur un ensemble Warrior « Russian Assault Troops, Berlin 1945 » qui comprenait deux superbes figurines en résine. Des visages agréables, des poses frappantes – tout simplement excellent! Elles ne nécessitaient presque aucun nettoyage et pas de mastic du tout et après les avoir collées, je disposais des principaux éléments du diorama prêts à gronder.

LA CONSTRUCTION DE LA BASE

Je trouve que les plus beaux dioramas sont ceux qui racontent une histoire.
Dans celui-ci, à l'automne 1946, quelque part dans l'est de l'Allemagne, le VK s'est replié dans une position défensive. Depuis les murs envahis de végétation d'une vieille forteresse, il fait feu sur les troupes soviétiques en approche jusqu'à ce qu'il soit à court de munitions. Sans espoir, débordé par l'adversaire, l'équipage s'en tire par un tour de passe-passe. Des heures plus tard, alors que la chaleur de la bataille s'est déplacée ailleurs, les sapeurs soviétiques s'approchent avec précaution pour fouiller et sécuriser le Panzer.

Je déplaçais les murs assemblés, le VK et les figurines autour de mon établi pour tester les différentes compositions que j'avais dessinées. Certaines collaient, d'autres non. Il devint clair que la base gagnerait à avoir plusieurs niveaux, prenant en sandwich le char entre les murs du premier plan et ceux de l'arrière-plan.

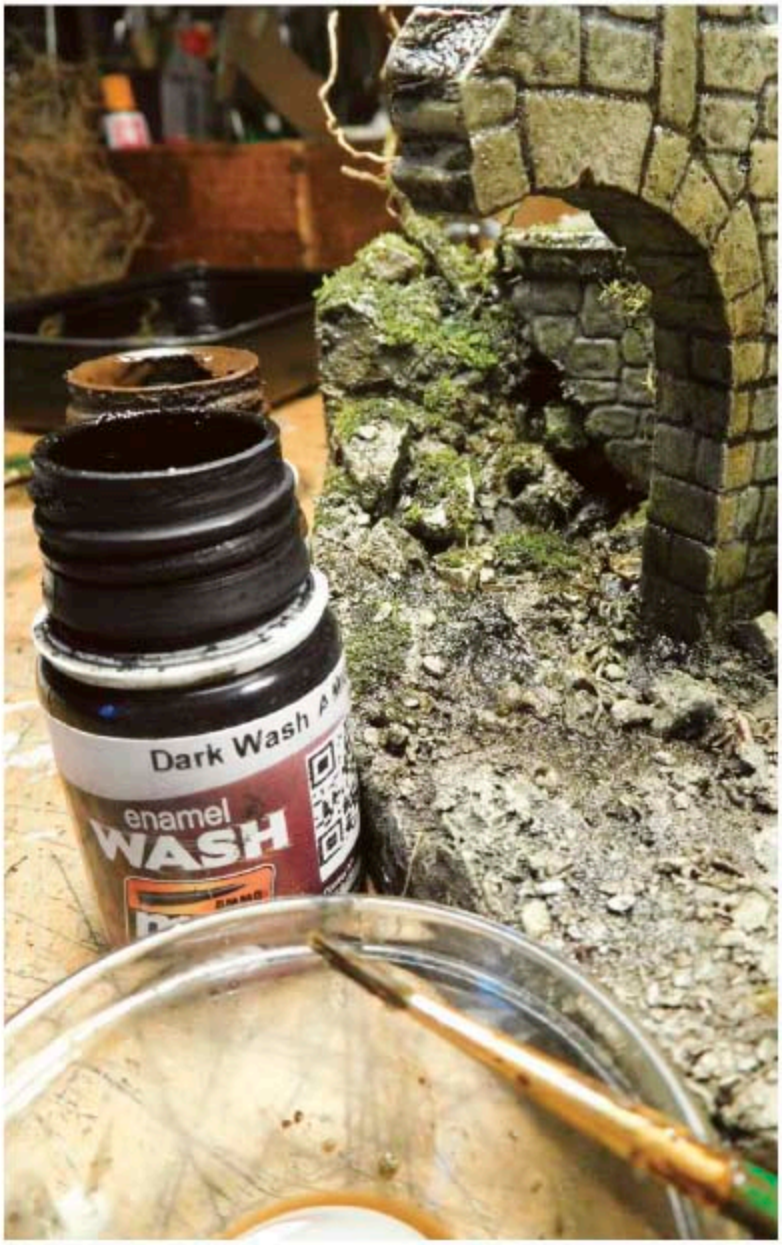
Les espaces vides « craignent », et exagérer jusqu'à un sentiment de claustrophobie fonctionne toujours (au moins en miniature). Je voulais aussi que les figurines soient positionnées plus bas que le char pour profiter de leurs poses accroupies.

Je me décidais également pour une base ronde donnant un aspect global compact, pour éviter les angles morts et offrir (en théorie) une visibilité sous tous les angles.
La base elle-même est un bon gros disque de mousse polystyrène provenant de mon magasin d'arts manuels préféré, 40 cm de large et 7 cm d'épaisseur. Je m'en suis déjà servi pour mes dioramas auparavant et je l'apprécie vraiment; la mousse est légère, bon marché et facile à mettre en forme. Elle peut être sciée, coupée et même écrasée pour prendre forme.
Elle n'a que deux inconvénients. Les solvants (comme le white-spirit dont j'utilise des litres quand je peins le sol) la « mange », elle doit donc être couverte d'une couche de protection; j'utilise une couche généreuse de colle PVA pour cela.
L'autre inconvénient est que la mettre en forme est un travail très salissant : il y a des petites billes blanches partout... pensez à avoir votre aspirateur à portée de main.

Après avoir marqué les différents niveaux, j'ai commencé à couper et écraser, à placer plusieurs fois les murs, le char et les figurines pour vérifier.
Le niveau le plus haut à l'arrière était une couche séparée de polystyrène, taillée pour s'adapter à la base et collée dessus.
Pour éviter la casse ou les dégâts à la céramique, je voulais peindre les murs fixés à la base, je les ai donc collés avec encore plus de PVA.
Toute la base, les murs et le reste, a reçu une couche grossière de noir acrylique bon marché : je trouve qu'éliminer ce blanc brillant m'aide à mieux me concentrer sur les formes et les proportions du diorama.

Ma préparation standard pour le sol est une mélasse boueuse faite à partir de poudre de papier mâché, de peinture acrylique noire et marron, du fameux « gros tas » de PVA cher à Shep Paine et de quelques gouttes de détergent pour casser la tension de surface.
C'est étalé sur le polystyrène recouvert de PVA avec une spatule, un vieux pinceau et mes doigts.
Des gravats, constitués de morceaux de céramique du kit Verlinden, de restes de moulage de plâtre écrasés et d'une poignée de litière pour chat écrasée, furent ajoutés. Je les ai bien enfoncés dans la mélasse tout en les clairsemant – ce n'est pas une ruine récente provoquée par les combats mais une vieille ruine;

Développer la scène et ajout du feuillage



Fondre le paysage

les débris seraient recouverts de végétation ou enterrés et peu nombreux (dans la vraie vie, ils sont une source populaire et gratuite de pierre de taille).

Tout le terrain a été jonché de saletés de mon jardin. Rien ne vaut la réalité. Comme c'est d'origine un mélange de sable, de cailloux et de gravillons, cela ajoute une texture parfaite au sol.
La base a été laissée de côté pour sécher plusieurs jours, puis peinte grossièrement (barbouillée serait un terme plus approprié) avec de la peinture émail très diluée (Revell 87 Dark Earth).
La première couche a été suivie par des couches successives de brossage à sec de la vieille écôôle (!) dans des teintes émail plus claires, suivies de jus grisâtre, brunâtre et noirâtre faits à la fois avec des huiles et des jus AMMO à base émail, les deux étant largement dilués – c'est ici que les litres de white-spirit entrent en jeu.

De la même façon, les éléments de ruine en céramique ont été peints, ont reçu de nombreux jus et ont été brossés à sec en utilisant de nombreuses teintes progressivement éclaircies.
Je ne suis pas de règle ou de ratio : quand ça a l'air bon, c'est bon. J'accélère le temps de séchage entre les couches avec un sèche-cheveux.
La touche finale consiste à traiter séparément certains cailloux, tessons et grains de sable avec des teintes émail très claires (un petit truc qui fait toute la différence).

Le sol

DETAILLER LE PAYSAGE ET LE FEUILLAGE

C'est le moment de mon étape favorite : ajouter le feuillage! Pour cela, j'utilise un mélange de produits naturels et artificiels. La première catégorie comprend des racines provenant de mon jardin et qui peuvent faire de l'effet avec un peu de travail. Quelques-unes bien noueuses ont été réquisitionnées autour des murs du fond. Elles furent peintes dans des teintes émail vert-grisâtre, et certaines recouvertes de ma préparation préférée pour algues : Slimy Grime de AMMO. J'adore ce truc.

Des lichens et des mousses faits en appliquant de la PVA couverte avec des feuilles de thé vert séchées et de la mousse finement broyée en les éparpillant. Des jus et des brossages à sec répétés ont fini par donner la texture de l'écorce des arbres les plus grands.

Cette mousse a également été largement utilisée sur les murs de la ruine élevée et dans le « coin de la damnation » à gauche du premier plan du diorama, pour leur donner l'apparence de vieilles ruines par opposition à des habitations récemment endommagées.

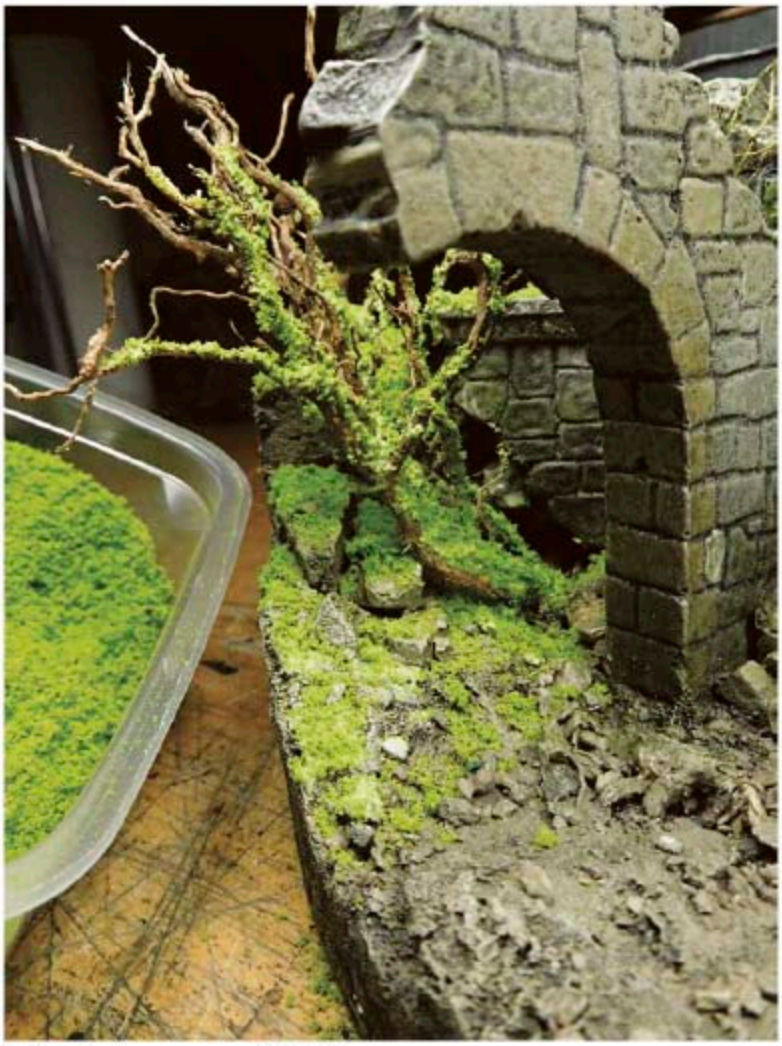
Ce matériau fait l'affaire, à l'exception de la couleur – un éclatant vert Kermit la grenouille. Quand la PVA utilisée pour le fixer a séché, il est peint ou plus exactement maculé avec plusieurs jus très dilués de brun foncé et noir. Avec le lichen en thé vert des arbres, il reçoit enfin un léger brossage à sec à la peinture émail jaune vif.

Je trouve que représenter l'herbe est un problème : quel que soit le produit artificiel employé, il finit toujours par faire ... (roulement de tambour) artificiel. Le seul produit que j'aime sorti de son paquet est le « Moorgrass » de Heki dont je trouve qu'il a un air de plantes grasses et fraîches qui colle parfaitement à ces ruines automnales.

J'ai utilisé quelques touffes « Autumn tufts » de AMMO autour des ruines du premier plan. Les peindre contribue à réduire un peu leur côté moquette mais pas tant que ça. Je préfère les mousses à « poils longs » séchées que je trouve sur des branches mortes dans la partie ensoleillée de mon jardin. Leurs fibres rigides, fines et assez longues ont la bonne couleur, et je me suis amusé pendant une heure à coller de petites touffes sur le sol, en ajoutant même des touffes arrachées dans des trous pré-formés, avec le vieux truc du chanvre ou de la ficelle de sisal (que je trouve quand même trop artificiels). Je ne sais pas exactement ce qu'est cette mousse et mon stock diminue dangereusement – j'en prends donc soin comme de Mon Précieux.

Sur les murs en plus de la mousse, je voulais du lierre. Des tas de lierre. Lors de montages précédents, j'avais utilisé du lierre en photo-découpe de Eduard qui semblait bien trop rigide, ainsi celui de MiniNatur fourni en tapis dense de feuilles fines à l'aspect caoutchouteux qui est spectaculaire pour représenter du lierre rampant mais nettement moins dès qu'il est employé en lierre suspendu ou grimpant.

Ma méthode favorite est la plus consommatrice de temps mais la plus réaliste et plaisante à utiliser quand vous êtes dans le rythme. Les tiges sont faites avec des morceaux de fines racines sèches ou de poils de cheval recouverts de caoutchouc (un super matériau employé au rembourrage de mobilier ou de poupées). C'est collé avec quelques gouttes de PVA.



Créer de la mousse et du lichen

Feuilles détaillées de LSG

Les feuilles elles-mêmes sont des (enveloppes de) chatons de bouleaux bien connus. Vous pouvez les ramasser vous-même directement sur l'arbre à la fin de l'été ou en commander en ligne auprès de magasins spécialisés dans la reproduction de paysages.

Pour les coller sur les racines ou les poils de cheval, utilisez une pince brucelles pour prendre une seule « feuille » et la tremper dans de la PVA (j'en verse un peu dans le couvercle d'un pot que j'utilise comme une palette jetable) et placez là où vous voulez.
J'ai vu des maquettistes employer de la superglue ou de la colle contact pour ça mais je préfère la PVA parce sa substance gluante fonctionne parfaitement, et son temps de prise permet d'ajuster et elle devient transparente en séchant. Ne la diluer pas pour cet usage.
Je colle les feuilles de façon légèrement adjacente et parfois en recouvrement.

Quand la colle a séché, elles sont peintes à la peinture émail. J'utilise diverses teintes de vert et je passe quelques jus de jaune sur certaines.
Pour parachever le sol, chaque endroit du terrain encore à nu reçoit plus de cailloux, de morceaux de racines sèches ou de brindilles, plus de terre meuble, le tout fixé à la PVA. J'ai aussi ajouté au pied des murs et en petites touches un peu de lierre caoutchouteux de MiniNatur mentionné plus haut,

La touche finale ont été les feuilles en papier découpées au laser « Detailed Leaves » de mon ami Lucas Gargoloff de LSG Laser Kits en Argentine. Contrairement à d'autres feuilles miniatures du commerce, celles-ci ont réellement le veinage imprimé dessus. Paraissant déjà bien après avoir été collées une à une, elles sont simplement spectaculaires après avoir reçu des jus émail de jaune et d'orange.
Tout ce qui restait à faire avant de passer au char, aux figurines et aux accessoires, était de couvrir le bord nu et noirci de la base en polystyrène.

Pour cela, j'ai utilisé une belle feuille fine et souple de carton ondulé trouvée dans un magasin pour arts manuels, que j'ai coupée et collée en place avec de la UHU Por, qui n'attaque pas le polystyrène et sèche très vite.

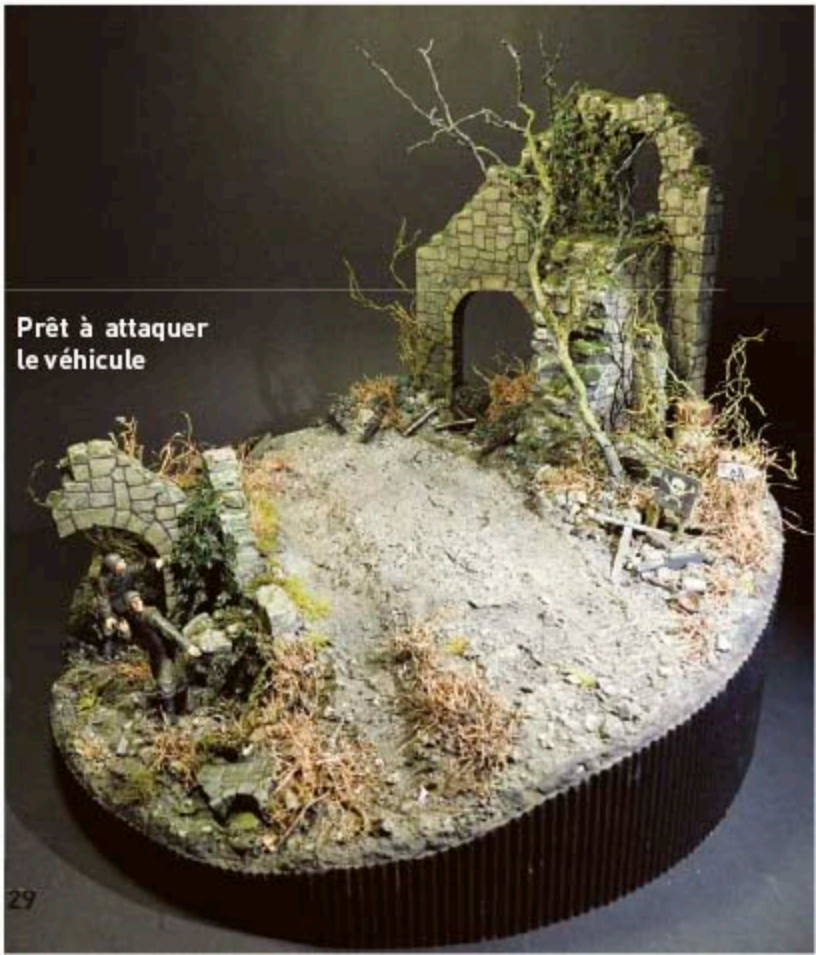
Bien entendu, le sol n'était pas aligné sur le bord du carton. J'ai comblé le petit espace tout autour avec de petites quantités de terre toujours utiles et un bon paquet de PVA que j'ai lissé avec mes doigts.
Le lendemain les côtés ondulés ont été peints avec du noir acrylique sorti du tube et non dilué. La base était prête à être habitée.

PRESENTATION DU VK4502

Le VK 4502(hintern) de Hobby Boss est certainement le meilleur modèle de blindés que j'ai monté. La distribution des pièces est bien conçue, toutes celles-ci étant moulées très finement dans un polystyrène étonnamment solide. Pas de bavure de plastique, un minimum de lignes de moulage. Le montage n'a posé aucun problème et est allé vite – d'autant plus que j'ai sauté l'installation de l'intérieur complet de la tourelle fourni; j'ai mis de côté les pièces pour un autre projet.

Le modèle comprend 20 obus de 88 mm moulés complets en plastique, du fil de cuivre souple pour les câbles de remorquage, une jolie feuille de photodécoupe pour les grilles de la plage moteur, et beaucoup de grappes pour les patins de chenilles finement moulés permettant de monter deux chenilles en patins séparés.

Créer le lierre



Prêt à attaquer le véhicule

"Bâtir l'histoire"

istoire "

MONTAGE VK 4502 (Hintern) - HobbyBoss #82455

Je ne me suis pas enquiquiné avec elles car j'étais déterminé à utiliser les chenilles mobiles en métal blanc de Master Club que j'avais spécialement commandées pour ce char.

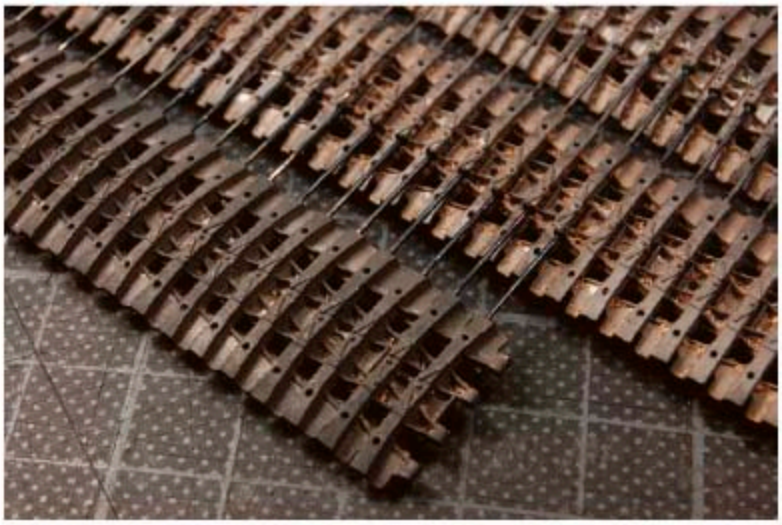
C'était la première fois que j'en utilisais et je suis réellement impressionné. Les patins Master Club sont moulés à la perfection et ne demandent aucun travail de préparation que ce soit : aucun perçage, aucun ponçage – ils sont prêts à l'emploi tels quels. Ces types donnent vraiment du fil à retordre à Friul.

Le seul écart à leur montage a été de remplacer les axes de chenilles fournis en résine par des épingles de coutière en acier inoxydable. Je fais ça aussi avec les chenilles Friul et je trouve que cela va mieux et plus vite pour un résultat plus costaud qu'avec du fil de fer. Durant la peinture, la patine et leur installation sur le modèle, les chenilles mobiles sont soumises à de nombreuses manipulations. Les axes en acier garantissent qu'elles les supportent.

Après le montage, j'ai patiné les chenilles avec du liquide de brunissement AMMO jusqu'à obtenir une belle teinte gris-brun, ensuite je les ai frottées avec une éponge à récurer pour mettre le métal à nu sur les arêtes. Un jus rapide avec des teintes émail terre, des pigments mélangés parsemés dessus tant que c'était humide et les chenilles ont été montées sur le VK.

Les seuls autres ajouts que j'ai faits au char ont été le remplacement de certaines poignées par du fil de laiton, l'ajout d'un tube de 88 en aluminium tourné de RB Model avec sa culasse en laiton (ce truc est si lourd qu'il fait sortir la tourelle de son anneau), le remplacement de la mitrailleuse de tourelle par une en laiton de Voyager et le changement des manilles de remorquage du kit par un jeu en laiton de Aber (qui était étonnamment grossier, avec de vilains points d'injection, et la moitié des trous percés excentrés. Je n'avais jamais eu de produit décevant chez Aber mais apparemment il y a un début à tout).

La seule modification maison a été de couper les échappements courts d'origine et de les remplacer par de plus longs faits de tiges de plastique – un look que j'avais vu sur le VK de Dragon.



Assemblage et patine des chenilles

Patiner le blindé

J'ai également ajouté à la paroi arrière un coffre de rangement de Blitz, provenant de la boîte à rabiot, recoupé pour s'adapter à la plaque blindée inclinée (l'équipage doit bien ranger son pain quelque part) et j'ai accroché l'inévitable « Scheisseimer » au cric. Tout le véhicule a été apprêté à la bombe Tamiya gris et la couche de base a été faite à la peinture émail.

J'ai décidé de le laisser en Panzergrau pour ne pas casser sa forme (après tout c'est ce que fait un camouflage).
J'ai utilisé le jus AMMO « wash for panzer grey » comme filtre, pour tirer la teinte vers un vert-gris plus profond. Plusieurs jus d'huile terre d'Ombre brûlée et gris de Payne ont été appliqués ensuite pour faire ressortir les détails.

La patine a démarré par un écaillage minimal (à la fois à l'éponge et au pinceau), quelques points de rouille ici et là puis s'est poursuivie avec mon procédé habituel de couches de poussière successives, de filtres localisés, et de jus avec diverses teintes (terre, saleté, poussière) d'huile et d'émail. Au milieu de ce traitement, j'ai ajouté de minuscules pointes de blanc de titane - la taille d'une tête d'épingle – comme un filtre de blanchiment localisé pour éclaircir les zones qui étaient devenues trop sombres durant le processus.
Toutes ces couleurs ont aussi été utilisées pour faire des traînées et des coulures.
De la boue séchée sur le train de roulement et le bas de la caisse a été faite avec trois teintes de pigments AMMO différentes (avant de monter les chenilles). J'ai utilisé avec modération leurs produits « Engine Oil » et « Fuel Stains » sur la plage supérieure.
Des éclaboussures de boue ont été projetées en utilisant des teintes émail diluées, un vieux pinceau aux poils raides et mon pouce.
Les dernières touches ont consisté à « métalliser » les arêtes et les parties métalliques (outils, mitrailleuses) avec un crayon 2B et à ajouter quelques brins de mousse « à poils » secs sur et entre les chenilles.

PEUPLER LA SCENE

Comme je l'ai déjà dit, la référence Warrior « Russian Assault Troops, Berlin 1945 » est une bonne référence.
Les deux figurines bien posées, sculptées et moulées n'ont demandé presque aucun nettoyage. Après l'élimination des carottes d'injection de leurs pieds et des casques avec ma scie de bijoutier, j'ai simplement nettoyé les coupes avec ma lime aiguille et collé les pièces à la superglue. Absolument aucun mastic n'a été nécessaire.

Le seul ajout que j'ai fait a été d'équiper le « Faustnik » armé du Panzerfaust d'un pistolet-mitrailleur PPSh venant d'une boîte ICM (cela semblait logique ; le type avait une cartouchière moulée à sa ceinture) et d'ajouter une bretelle découpée dans un ruban pour emballage cadeau.

Des épingles ont été insérées dans des trous percés dans leurs pieds pour que je puisse les positionner tout autour de la base en polystyrène durant la phase de planification – et ensuite pour les ancrer dans des bouchons dont je me sers comme poignée de manipulation pour la peinture.
Je suis un maquettiste de blindés de cœur et en tant que tel je succombe à l'habitude sacrilège de peindre mes figurines comme je peins mes blindés : vite et sale.

Peindre les figurines

Bâtir l'histoire

MONTAGE VK 4502 (Hintern) - HobbyBoss #82455

Les figurines ont été apprêtées en Humbrol 93, une belle teinte de sable clair que je trouve parfaite comme sous-couche. Les visages et les mains ont été peints à l'aide du jeu Vallejo pour chair, je saute la teinte ombre soutenue (que je trouve vraiment trop sombre) et je lui préfère la teinte « Game Colour Flesh Wash » de Vallejo – un produit merveilleux.
Les uniformes ont été peints – surprise – à la peinture émail.

J'ai utilisé des acryliques Vallejo et AMMO pour le camouflage amoeba et pour les détails. L'ombrage a été réalisé avec plusieurs jus d'huile diluée, les rehauts avec plusieurs passages légers de teinte émail en brossage à sec.

L'armure a été peinte en olive drab, ombrée et éclaircie comme expliqué ci-dessus, puis polie avec un coton-tige pour obtenir un éclat sombre et léger. Les bords, comme pour le VK, ont été passés au crayon 2B ainsi que les boulons (je n'ai pas pu résister).
Ce truc simple mais efficace a également été employé pour créer l'éclat des parties métalliques des armes. Le panzerfaust de Faustnik a été peint avec les mêmes teintes émail que le VK.
Après avoir sali leurs bottes, genoux et coudes avec une teinte émail terre sombre grossièrement appliquée (dans le style du panzer), les deux figurines ont été collées à leur place.
J'ai ajouté d'infimes quantités de saletés et de colle blanche pour fondre leurs pieds avec le sol – il n'y a rien de pire que des figurines qui flottent dans les airs.
Le VK a ensuite été mis en place mais sans être collé car je voulais encore ajouter quelques extras par la suite – une antenne, la mitrailleuse anti-aérienne, peut-être remplacer le seau par un en laiton ... je trouve très difficile de déclarer qu'un modèle est véritablement terminé.
Les toutes dernières touches sont celles que je préfère le plus : ajouter des accessoires ici et là.

La plupart viennent de ma fidèle boîte à rabiot (le panneau coupé avec le crâne et les caisses de munitions abandonnées sont de véritables références Italeri et Tamiya des années 80). Tout a été peint avec ce que vous savez, passé aux jus et patiné avec des huiles et des pigments.
Une mention spéciale pour les douilles d'obus en laiton tourné de Voyager. Elles sont fournies avec des plaques de fond séparées et estampées et étaient si lourdes, lisses et brillantes que c'était presque du gaspillage de les patiner avec du liquide de brunissement pour photodécoupe de AMMO. Presque !

DERNIERES REFLEXIONS

Dire que j'ai pris du plaisir à faire ce diorama serait une sacrée litote.
De la planification à la finition (y compris la rédaction de cet article), cela a été une aventure en soi. Je ne peux pas suffisamment remercier Jason pour avoir déclencher l'étincelle de cette idée qui couvait dans mon esprit depuis un bon moment, et pour m'avoir laissé entière liberté pour la suivre. C'est ça l'inspiration – un mot que lui et moi aimons et utilisons beaucoup. Puissions-nous tous continuer de la trouver – ou vice-versa.

Joyeux maquettisme !

Micro détaillage

MONTAGE VK 4502 (Hintern) - HobbyBoss #82455

Cet article nous a été aimablement fourni par Yen DRENTH qui l'a publié sur le Blog Figurementors maintenu par Jason MARTIN.
Retrouvez Figurementors sur Facebook ou en suivant ce lien : http://www.figurementors.com

figurementors.com

L'ARSENAL 2.0

WWW.LARSENAL.COM

HMS SHEFFIELD 1/700 (700 16) 79,95€

HMS JAMAICA 1/700 (700 17) 79,95€

Frégate Georges Leygues 1/400
(à paraître)

Tracer x2 1/350 ..... 9,95€
Tracker x2 1/350 ..... 9,95€
Assortiment tuyaux x15 ... 5,95€
Directeur de tir Mk.68 x2 . 4,95€

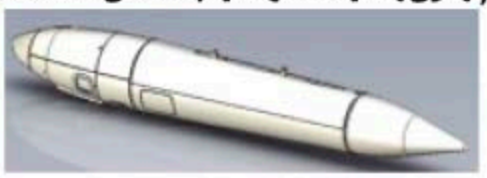
Lynx 1/400 ..... 6,95€

Studebaker x10 1/700..... 6,95€
Véhicules allemands x15 ... 4,95€
LCVP x5 1/700 ..... 7,95€
et bien d'autres accessoires et kits !

L'Arsenal, c'est aussi ... L'Arsenal Aéro

CT-52 1/48 (AC 48 75) 14,95€

Bidon RP36P 1/72 (AC 72 29) 4,95€
Bidon RP36P 1/48 (AC 48 73) 7,50€



Groupe Guinault 1/48 : à paraître

Et bien d'autres références
de kits et accessoires ...

L'Arsenal
26, rue de Cuzay
17230 Longèves
05.46.52.83.95

www.larsenal.com

White Ensign Models · NIKO MODEL · GOLD MEDAL MODELS

WORLD MODEL EXPO

WWW.COLLE21.COM COLLE21

SENNELAGER

Camp d'entrainement de l'armée Allemande et centre de recherche de la firme Henschel

Texte et photos
John **OSSELEAR**

Le camp d'entrainement de Sennelager, ou Truppenübungsplatz Senne en Allemand, se trouve à 5km au nord de Paderborn. De nos jours, le terrain est placé sous l'autorité de l'armée Britannique qui avec l'autorisation du gouvernement allemand en assure la gestion.

Cette zone militaire sert à l'entrainement des équipages de chars comme le Challenger 2 par exemple. La superficie s'étend sur plus de 116 km². Elle est délimitée par les villes et villages d'Augustdorf, Detmold, Schlangen, Bad Lippspringe, Paderborn, Hövelhof et Schloss Holte-Stukenbrock. Le nom Paderborn peut sans doute dire quelques choses aux passionnés des blindés allemands. Nous y reviendrons...

Histoire

Depuis la deuxième moitié du 19ième siècle, la zone a été utilisée comme camp d'entrainement pour la cavalerie de l'armée prussienne. Sous le règne du Kaiser Wilhelm II le camp est transformé en centre d'entrainement l'ensemble de l'armée. Pendant la première guerre mondiale le camp continue de fonctionner et sert également de camp de prisonniers de guerre.

Pendant la deuxième guerre mondiale, Sennelager fait office de centre d'entrainement des troupes de l'armée allemande. Sur ces immenses terrains, les fantassins allemands s'entrainent aux différentes disciplines de l'infanterie. Sur les champs de tir sont aménagé un réseau complexe de tranchées, des points d'appui, bunkers et tout autre obstacle afin d'entrainer les soldats à attaquer ce type de positions. Les blindés allemands y sont testés et les équipages apprennent à se servir de leurs machines sur les terrains d'essai et les champs de tir. La fameuse vidéo de propagande montrant la flotte de Tigres Royaux est enregistrée à Paderborn.

01

La visite

En novembre 2015, j'ai obtenu l'autorisation du commandant de Sennelager de visiter le camp. Cette visite fut réalisée en compagnie de deux guides responsables de la conservation des terrains et du bon fonctionnement de ce microcosme qui représente cette zone.

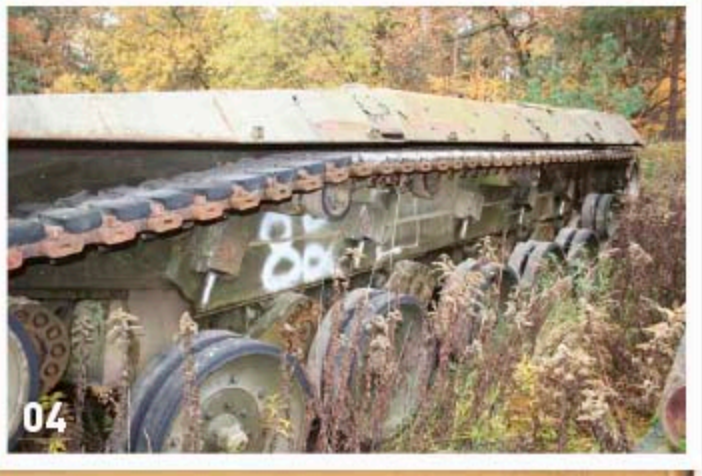
Le premier arrêt du tour fut pour un cimetière de blindés, avec des véhicules abandonnés mais aussi des victimes de longues années a servir de cible sur les champs de tirs. Une collection variée de blindés comme des M-48 Patton, Centurion, dépanneurs, transports de troupes, etc. y ont trouvés leurs derniers repos, le plus souvent percés par une multitude de projectiles. Parmi ces épaves se trouve le châssis d'un prototype expé-

02

rimental du Leopard 2, le projet Keiler. Clairement ce châssis n'a jamais servi de cible, ceci m'offrit donc l'opportunité d'examiner cette rareté.
Après la visite du cimetière de blindés, nous avons repris la route. Après plusieurs kilomètres nous sommes arrivés sur un des champs de tir, une large plaine constellée de petits bois et buissons. Devant moi, l'épave d'un T-34/85 quasiment entièrement rouillé à cause des feux engendrés par les coups au but, témoin silencieux de la force destructive des projectiles anti-char. Plus loin, je peux distinguer d'autres épaves mais aussi des bunkers et des fortifications. Le champ de tir s'étend sur plusieurs kilomètres, ceci pour respecter des distances de sécurité quant aux projectiles qui sont tirés.

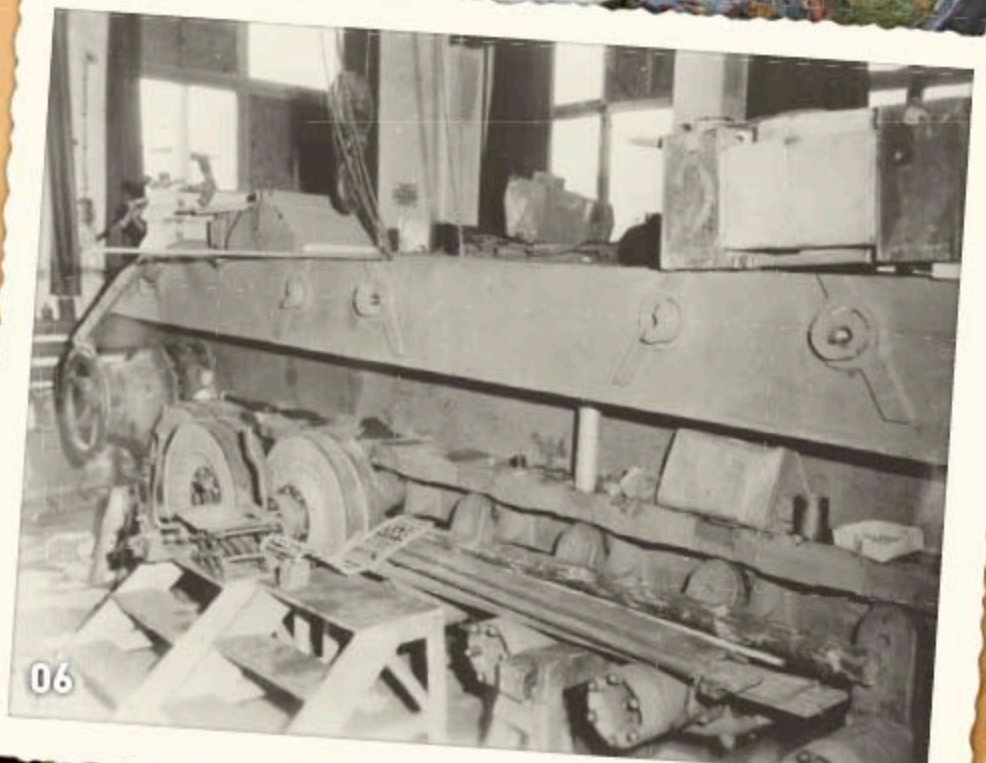
Henschel Panzerversuchsstation

Remonté dans le Range Rover, nous partons à la recherche du but premier de ma visite, la localité de Haustenbeck.
En 1938, Albert Speer avait prévu des fonds pour la création d'un centre d'essai de blindés secret équipés des dernières technologies, y compris la possibilité de franchissement en immersion, ce qui conduit à la construction d'un gros bassin pour les tests.
Haustenbeck fut choisi comme lieu et la mise en chantier fut rapide.
Pendant la guerre, la firme Henschel, qui construisit entre autres les chars Tigre 1 et 2, s'y installe avec son centre de recherche, le Henschel Panzerversuchsstation. Les nouveaux engins, prototypes ou en développements, y sont testés. A la fin de la guerre les troupes américaines s'emparent de Haustenbeck et y trouvent plusieurs chars et chassis dont deux Tigre 2 parmi lesquels le prototype en acier doux qui se trouve aujourd'hui au Bovington Tank Museum, et un Jagdtiger à suspension Porsche (également à Bovington). Ils y trouvent aussi dans un atelier le prototype du E-100 en construction. Après une brève occupation, les terrains sont transférés aux Britanniques qui s'y installent et qui y sont toujours. Il existe d'ailleurs une vidéo qui montre les britannique en train de faire un test de submersion avec un Tigre 2 et un Tigre I.
Le but premier de ma visite est de retrouver le bassin du Henschel Panzerversuchsstation.


04

05

03


06

©Collection J. Osselear

07

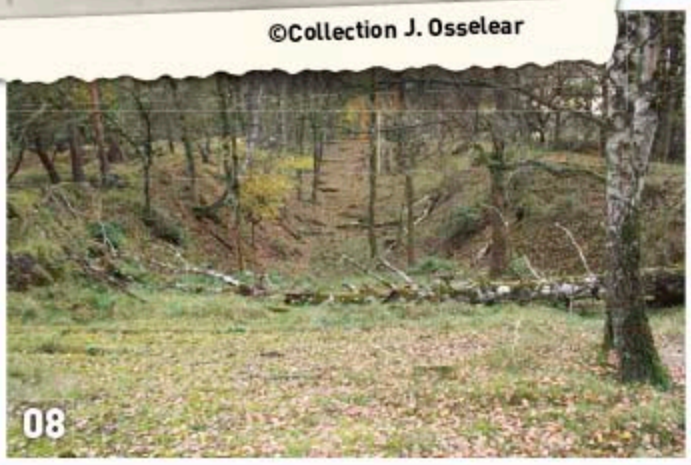
©Collection J. Osselear

Le bassin

Mes guides, en véritables experts des terrains de Sennelager, avaient une bonne idée de ce dont je parlais en évoquant le bassin. Bien avant ma visite, je savais déjà qu'ils connaissaient l'endroit où se trouvait ce fameux bassin.

Le lieu en question se trouve à quelques centaines de mètres éloigné d'un des chemins qui traversent Sennelager. Sans guide, retrouver l'endroit seraient quasiment impossible vu l'étendu de la zone. Un petit chemin forestier nous permis de nous approcher tout près. Il faut cependant préciser que c'est ici que l'on apprécie les bonnes qualités tout terrain du Land Rover.

Les bâtiments et une partie du bassin ont été détruits à l'explosif par l'armée Britannique en 1946. Cependant, les restes sont toujours là comme les gravats du petit bâtiment qui se trouvait proximité. Le bassin proprement dit est bien endommagé. Après les 70 années qui se sont écoulés depuis l'abandon, la nature a repris ses droits, les arbres y ont repoussés. Néanmoins, un détail reste clairement visible: les bandes de goudron entres les plaques de béton qui l'empêchaient de se fendre à cause de différentes températures (joints de dilatation). En tant que passionné des blindés Allemands, ce fut une expérience particulière de me trouver sur ce lieu où une bonne part de l'histoire du développement de ces blindés a été écrite.



08

09

Mémorial des paras belges

Après la visite du bassin et des ruines des bâtiments avoisinants, mes guides me demandèrent si j'avais envie de visiter le mémorial de paras Belges. Etonné, je demandai quelques explications. La nuit du 26 juin 1963, un avion transportant des paras Belges se trouva par erreur dans la 'no-fly zone' au-dessus Sennelager. Au même moment, il y avait des exercices de tir d'artillerie sur le périmètre. Le sort a voulu qu'un obus vint a toucher l'avion de plein fouet provoquant la mort des 38 paras et aviateurs que contenait l'appareille. Sur le lieu où l'avion a été abattu un mémorial fut érigé.

Le Hansa See

An final de ma visite, mes guides m'ont conduit vers un lac, le Hansa See. Il sert à des tests et des exercices amphibies pour les blindés. Il avait sans doute déjà cette même fonction lors de la deuxième guerre mondiale. Les images du Tigre I faisant un test de submersion ont sans doute été prises à cet endroit.

Sennelager, un microcosme.....

Pendant tout l'après-midi, mes deux guides m'ont appris énormément de choses sur l'histoire de Sennelager et sur leur vie dans ce camp d'entrainement : l'entretien des terrains et de la nature (ils ont même créer des ruisseaux pour les grenouilles avec des engins du génie !!), les relations avec les chasseurs, les communautés originelles vivant sur les différents lieux qui ont étés absorbés par le camp lors de la deuxième guerre mondiale, les cérémonies, les bâtiments, les petits terrains d'aviation dissimulés dans les bois lors de la guerre froide, le camp pour réfugiés, les travaux sur les voies d'eau, etc....
J'ai appris qu'un endroit comme Sennelager est un véritable microcosme qui comprend beaucoup plus que je ne l'avais imaginé.

Je tiens à remercier le commandant de Sennelager pour l'autorisation de la visite, mais je veux surtout remercier mes guides Mr Mark Johnson et Mr Eric Hoskins pour cette expérience tellement riche.

12

Légendes des photos:

01/ Epaves stockées près de la zone de tire.
02/ Epave de T34 ayant servie de cible sur le pas de tire.
03/ Cette tourelle semble encore en bon état.
04-05/ Prototype de châssis experimental du Leopard 2.
06/ L'imposant chassis E100 en cours d'assemblage.
07/ Découverte du chassis E100 par les troupes Américaines.
08/ L'emplacement du bassin de tests Henschel.
Au fond la rampe d'accès.
09/ Autre vue du bassin Henschel.
10/ Restes d'un bâtiment annexe au bassin Henschel.
11/ Joints goudronnés du bassin Henschel.
12/ Mémorial des Paras Belges.

Testing of captured German tanks:
https://youtu.be/Tt0-nMs42lc
Intéressante vidéo avec un passage montrant le bassin Henschel et un passage montrant le chassis E100.

King Tigers Sennelager:
https://youtu.be/TWfyMKhigDg
Vidéo montrant les Tigre 2 du sPZ.Abt 503 à la parade au camp de Senelager

10

11

FOCUS ON 3.7cm FlaK 43 auf Fahrgestell, Pz.Kpfw.III

Texte et photos
Jérôme **FOURNIOUX**

Maquette : Dragon Cyberhobby 6771
Matière : plastique, photodécoupe
Accessoires de détaillage :
RB Models, Friul Model
Peintures utilisées :
Gunze, Tamiya, Ammo of Mig

Le montage
Sous cette référence et dénomination un peu barbare, Dragon nous propose une jolie maquette aux formes et proportions bien respectées présentant un moulage impeccable, faisant apparaître des détails fins.

Le montage n'appelle pas de commentaires particuliers, il faudra veiller à bien rapporter les différents éléments de la caisse sur le châssis lors du collage. L'avant des gardes boues sont coupés puis affinés par ponçage pour respecter l'épaisseur de la tôle, le canon du Flak 43 en plastique est avantageusement remplacé par son homologue en métal tourné RB Models, plus fin.
Afin de personnaliser mon flakpanzer, je lui ai rajouté des shurtzen ainsi que leurs fixations, prélevées sur une maquette de panzer 3N de la même marque.

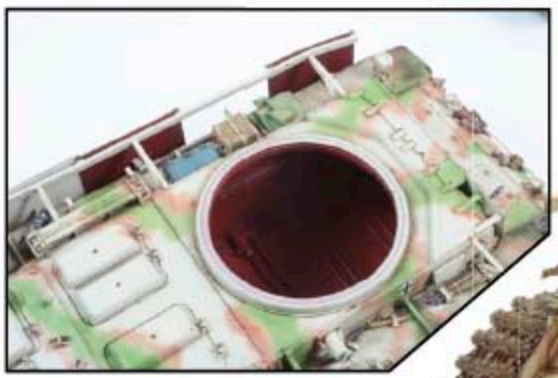
La peinture
Le châssis est peint avec des références tamiya, la couleur de base dunkelgelb est obtenue avec du XF 55. Le camouflage, réalisé à main levée, est composé de bandes vertes (XF 5 avec une pointe de jaune), surlignées de bandes, plus fines, brun-rouge XF 64. Quant aux shurtzen, elles sont peintes avec différentes références gunze.

J'ai opté pour un camouflage à bords francs afin de faire un contraste avec la caisse. Dans un premier temps, du Gunze H85 mélangé à une pointe de blanc est vaporisé sur les schurtzen. En m'inspirant de différents profils, j'ai découpé des caches dans du papier calque qui seront mis en place, afin de vaporiser le brun chocolat H 406, qui une fois sec est protégé avec le dunkelgelb afin de passer la dernière couleur, du vert H 340 mélangé à une pointe de jaune.

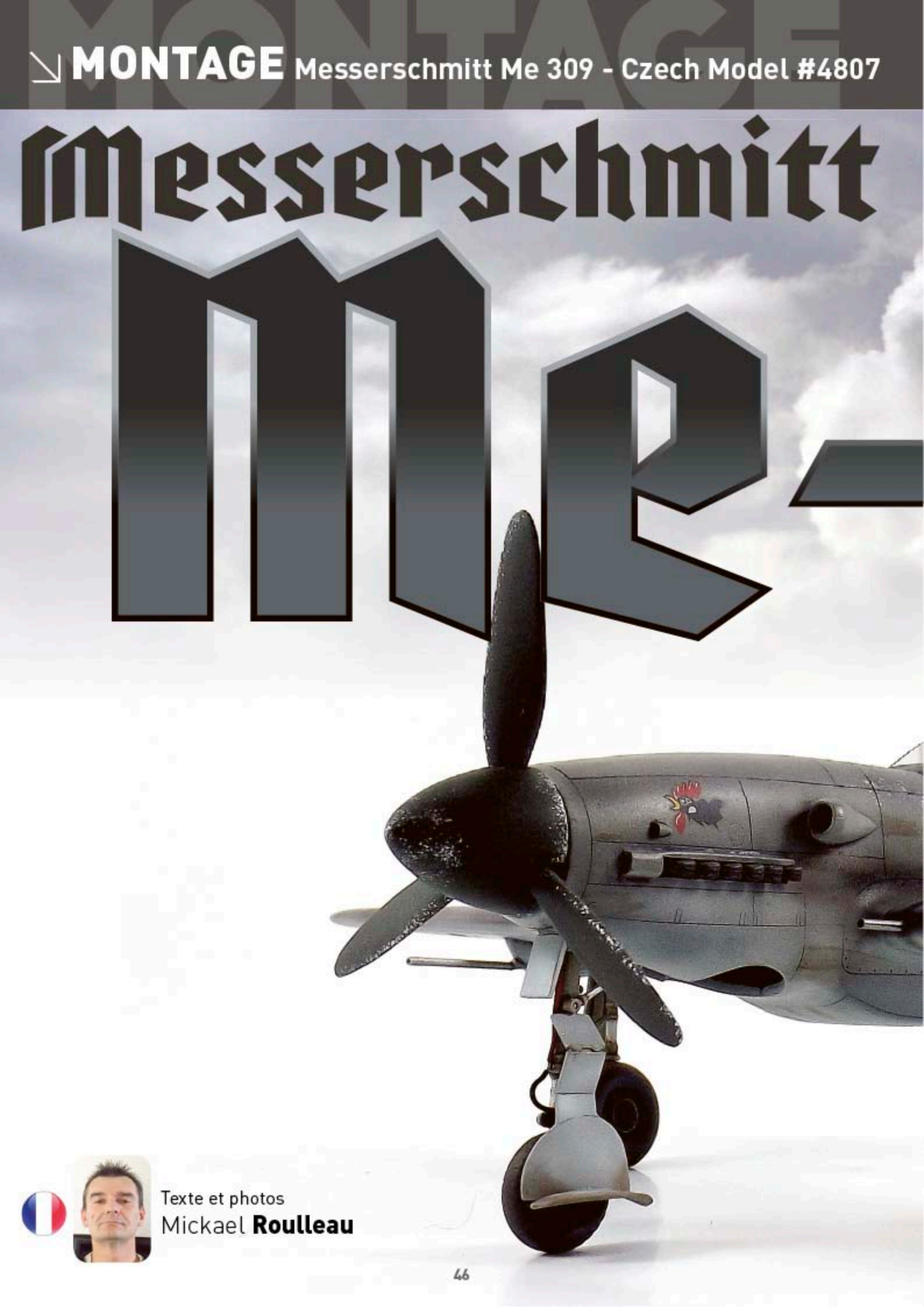
La tourelle, quant à elle, bénéficie d'un camouflage dit « à disques », qui seront réalisés avec des
Éléments prédécoupés de différents diamètres de la marque Uschi van der Rosten.
J'ai appliqué dans un premier temps, le brun chocolat Gunze H406 sur la tourelle. Une fois cette teinte bien sèche, les disques sont mis en place, ici et là afin de passer le vert (XF 5 avec une pointe de jaune). On répète l'opération en posant de nouveaux disques, toujours de manière aléatoire pour finir par vaporiser la dernière couleur, le dunkelgeb Ammo of Mig 011.
Une fois la peinture bien sèche,
on enlève avec délicatesse tous les disques faisant apparaître le rendu final.

Le vieillissement
Il se résume à passer différents jus issus de la gamme Ammo of Mig. J'ai préféré ne pas insister sur le vieillissement afin de ne pas estomper, voire gâcher le travail effectué sur le camouflage.

Ausf.M (Versuchsaufbau) - Cyberhobby #6771 1:35



Messerschmitt Me-



Texte et photos
Mickael **Roulleau**

309

Le renouveau...

Paper Panzer
Geheim
Project

MONTAGE Messerschmitt Me 309 - Czech Model #4807

Bref rappel historique :

Après la réussite totale de l'opération Bodenplatte qui permit aux troupes et aux Panzers une écrasante victoire lors de la bataille des Ardennes, la Luftwaffe repris elle aussi peu à peu du terrain aux alliés. Ces derniers subirent de lourdes pertes tout au long de l'année 1945, tant et si bien que les avions Allemands se rendirent à nouveau maîtres du ciel d'Europe au début de 1946.

Les usines Messerschmitt contribuèrent grandement à ce renouveau de la Luftwaffe en fabricant des chasseurs très performants, le Me 309 est le premier d'une longue lignée, qui comme tout le monde le sait maintenant, permit d'obtenir la maîtrise totale du ciel au niveau mondial. Lourdement armé avec ses canons de 20mm et 30mm, propulsé par un moteur DB-650TDCI développant 3250 chevaux lui permettant d'atteindre la vitesse de 980 km/h, il surpassait tous ces adversaires.

J'ai choisis de représenter le tout premier appareil entré en service à l'été 1945, comme le prouve son immatriculation GE+CV, il était piloté par le Colonel Klinke anciennement responsable du Stalag-13 et fraîchement promut commandant de la I./JG 973.

La maquette :

Cet artisan est connu pour ces productions en short-run multi-matériaux, son grand avantage résidant dans ses choix qui sortent des sentiers battus. La plupart des pièces sont en injecté avec une fine gravure, le plastique est tendre et il faut avoir la main légère lors des phases de ponçage. Les détails intérieurs et extérieurs sont en résine de chez True Détails, tandis que la verrière est en vacuform de chez Squadron.

Comme indiqué dans la présentation c'est du short-run, donc il faut commencer par le d'égrappage de toutes les pièces afin de faire des essais à blancs. Une fois cette opération terminée et les éventuelles corrections apportées, on peut commencer le montage proprement dit.

La construction :

La construction débute tout naturellement par l'intérieur, les parois du fuselage reçoivent une couche de peinture H416 (RLM66) au niveau du cockpit, tandis que la partie correspondante à la baie de train avant reçoit du H70 (RLM02).

Photos 01

Le cockpit en résine est bien reproduit et une mise en peinture soignée suffit à le mettre en valeur, le siège avec ses harnais moulés est d'une grande finesse.
Photos 02

Les baies en résine et les trains d'atterrissage sont peints en H70 (RLM02) également, les trappes sont légèrement éclaircies et un jus de terre de sienne est passé pour faire ressortir les détails. Les durites de freins seront ajoutées plus tard, car sinon elles disparaîtraient lors des manipulations.
Photos 03 et 04

MONTAGE Messerschmitt Me 309 - Czech Model #4807

A ce stade l'hélice et son cône sont assemblés puis intégralement peints en H65 (RLM70), les éraillures viendront plus tard.
Photo 05

Comme sur tous les short-run, celui-ci n'a pas de tenons de centrage, le collage des pièces se faisant bords-à bords, il est fortement conseillé de créer des calles avec des morceaux de carte plastique et de grappe. C'est à ce moment que l'on sait si les nombreux essais à blanc du début ont été bien réalisés, notez le cloisonnement des sorties d'échappement qui me permettront de ne poser celles-ci qu'à la fin du montage.
Photos 06, 07, 08

La mise en croix de l'oiseau se fait calmement en utilisant de la colle gel de préférence, car elle permet une plus grande souplesse lors des phases d'ajustements des pièces. S'agissant d'une maquette artisanale, il faut sortir le tube de mastic pour parfaire les différents joints. Pour rendre l'avion plus offensif j'ai ajouté des bossages d'ailes et des nacelles canons venant de la boîte à rabiot.
Photos 09 et 10

19

Vue d'ensemble sur le cockpit avec la plage arrière peinte dans la même teinte que ce dernier et patinée. Photos 11

Je n'ai pas oublié de percer les écopes ainsi que les trous recevant les canons aux emplantures d'ailes. Photos 12

J'avais choisis l'option verrière ouverte, mais ayant loupé la découpe de la première en vacuform, j'ai décidé de laisser la seconde entière et fermée. Une bonne dose de mastic est nécessaire à sa base pour obtenir une finition acceptable.
Photo 13

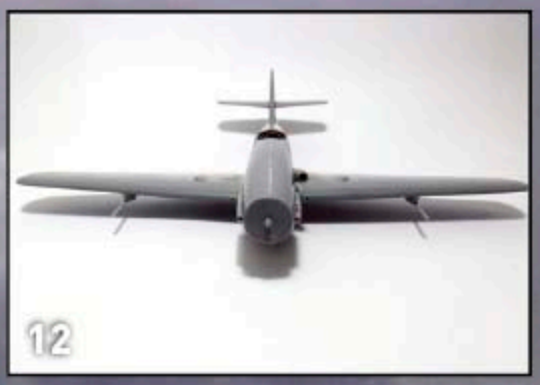
Le début de mise en peinture se fait avec un pré-ombrage noir des lignes de structure, suivit par un camouflage standard à cette époque à savoir : intrados en H417 (RLM76) et extrados en deux teinte de gris H68 (RLM74) et H69 (RLM75). Le centre des panneaux est repris avec les teintes de base éclaircies, ensuite les décalques sont posés sur une couche de vernis brillant. Photo 14 et 15

S'ensuit une patine avec un jus sombres appliqué dans la gravure, des traînées sont représentées à l'aide de pastels secs et de peintures à l'huile. Les traces d'usures sont appliquées à l'éponge aux endroits adéquats, puis des filtres très dilués sont passés avant de finir par une couche de vernis mat.
Photos 16, 17, 18, 19

20

L'intrados n'est pas en reste et reçoit le même traitement.
Photo 20

11


12

13

14

15

16

17

18

MONTAGE Messerschmitt Me 309 - Czech Model #4807

Pour terminer ce montage J'ai posé tous les petits éléments fragiles à la fin comme d'habitude, ainsi que les trains d'atterrissage et les échappements.

En conclusion c'est une maquette qui demande un peu d'expérience et beaucoup de patiente, mais qui au final se traduit par un appareil atypique qui sera du plus bel effet dans la vitrine.

Me-309

LA REALISATION D'UN KIT POUR PAPER PANZER PRODUCTIONS

DER HOLZGAS

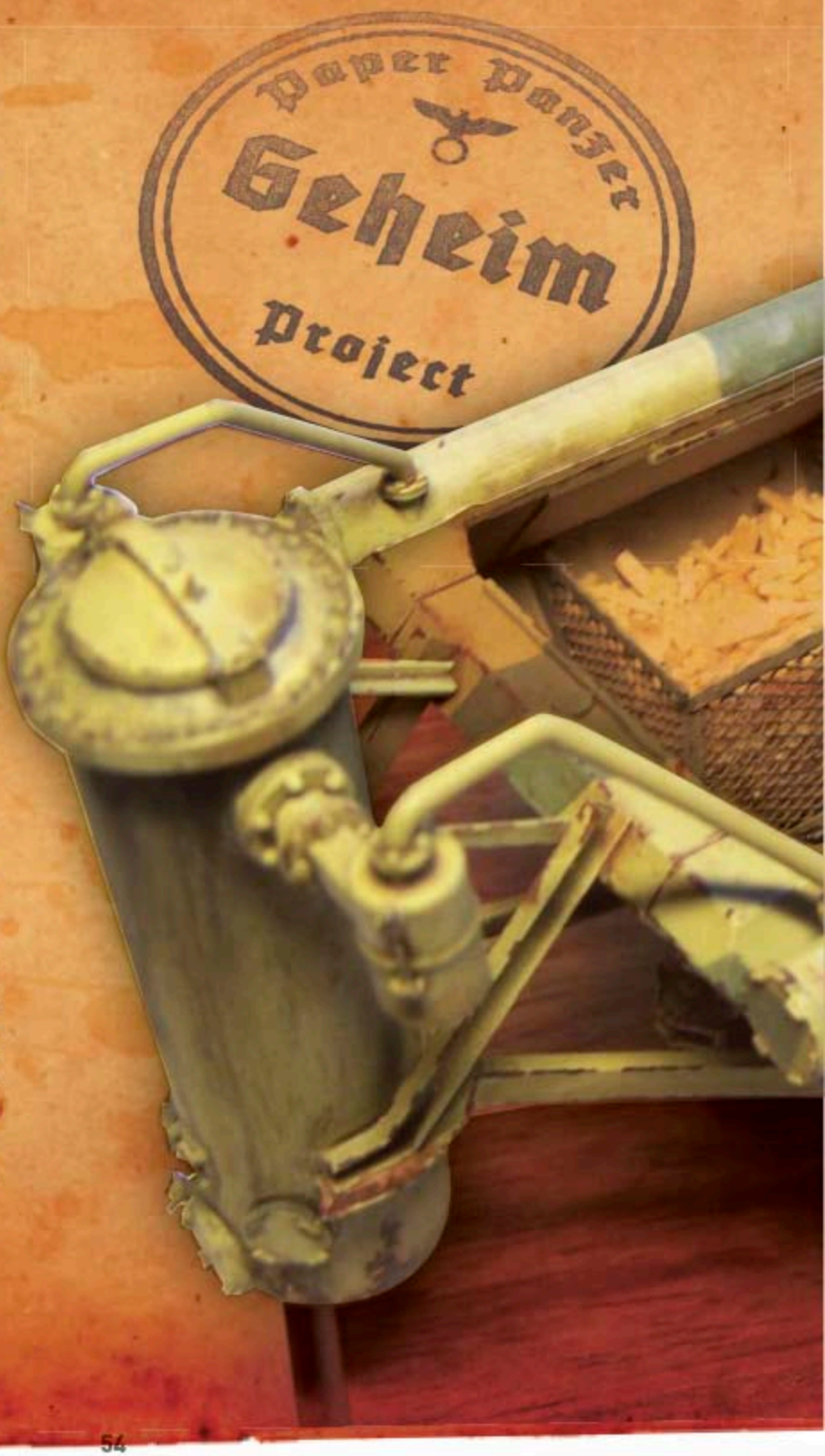
C'est ce que vous propose de découvrir dans ces pages Michel VICAIRE avec ces trois articles qui décrivent la conception et la réalisation d'un kit original en partant seulement de quelques photos d'archives, mais aussi le montage sur une maquette du commerce (plusieurs maquettes devrais-je dire).

Lorsque j'ai rencontré Michel à Saumur cette année, j'avais été séduit par les quelques tirages résine qu'il avait amené à John, mais ce n'est qu'après, au détour d'un post dédié sur le forum que l'idée m'est venue de vous faire découvrir sont travail. Avant le passage à l'atelier maquette doit s'opérer une longue démarche de recherche documentaire suivit d'une phase de conception sur ordinateur pour terminer par l'impression 3D du ''master''.

Nous montons et peignons des kits, mais que ce passe t-il avant que nous ouvrions fébrilement la boite ?

Voici expliqué dans le détail comment nait une conversion résine avec ce ''Holzgas'' qui est d'ailleurs maintenant disponible dans la boutique Paper Panzer Productions.

Je laisse maintenant la parole à Michel.



Texte et photos
Michel **VICAIRE**

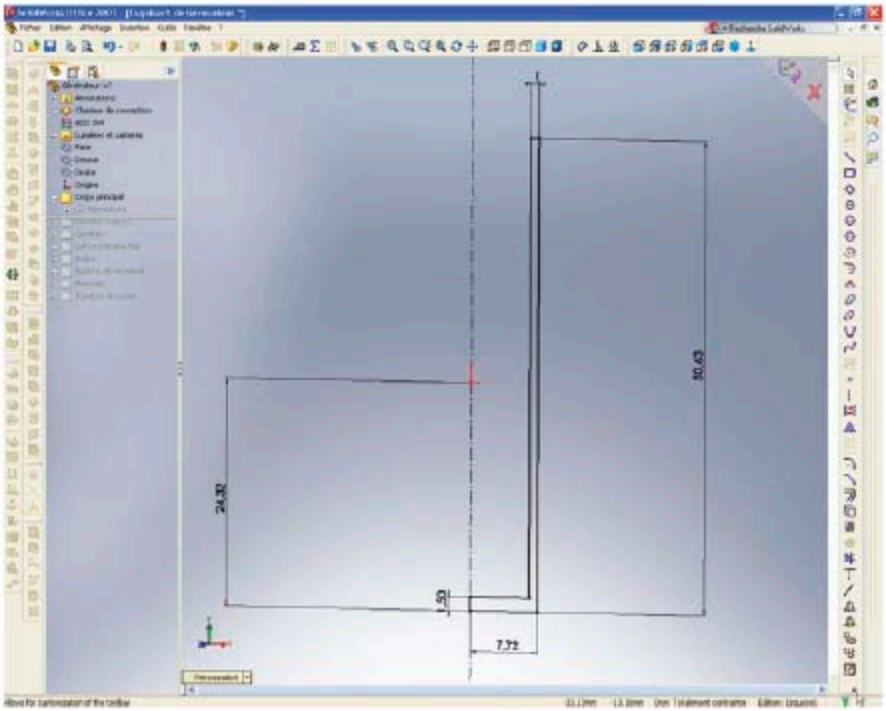
Sd.Kfz.251 Ausf.D
Hybride C/D Holzgas
1/35ème

INTRODUCTION A SOLIDWORKS

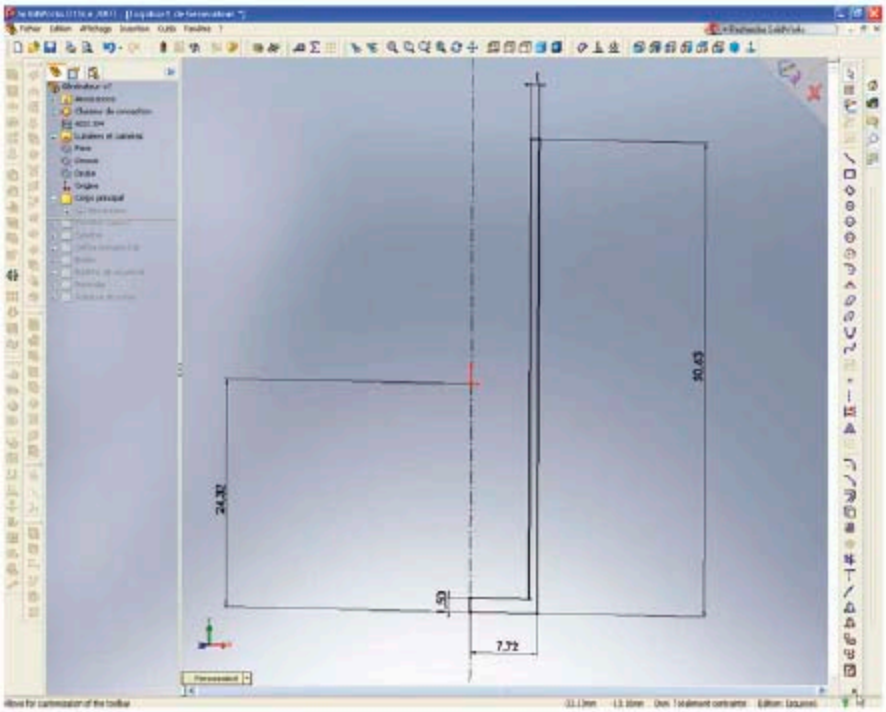
Ce modèle a été étudié sur SolidWorks. Ce logiciel est un outil de dessin 3D professionnel qui à l'origine a été créé pour la fabrication mécanique et l'usinage CNC (commande numérique). La conception s'articule comme à 'l'atelier' avec ajout et retrait de matière. Je n'ai pas l'intention de vous faire un cours magistral ce qui deviendrait très vite ennuyeux et auquel peu d'entre vous adhèreraient. Néanmoins une approche technique me semble indispensable pour la compréhension de la conception de ce kit.

Pour étayer cette approche je me servirai du générateur qui est une pièce importante et longue à réaliser mais relativement peu compliquée puisque toutes les composantes sont des formes géométriques simples.

Un certain nombre de sous-dossiers apparaissent à gauche le premier, Corps principal, est actif et jaune tous les sous-dossiers qui sont sous la barre de séparation et en gris sont inactifs. Comme notre pièce est terminée ces sous-dossiers existent, en réalité ils sont créés durant l'étude mais cela permet aussi de pourvoir reprendre et de modifier des éléments d'une même famille sans interférer sur l'ensemble.



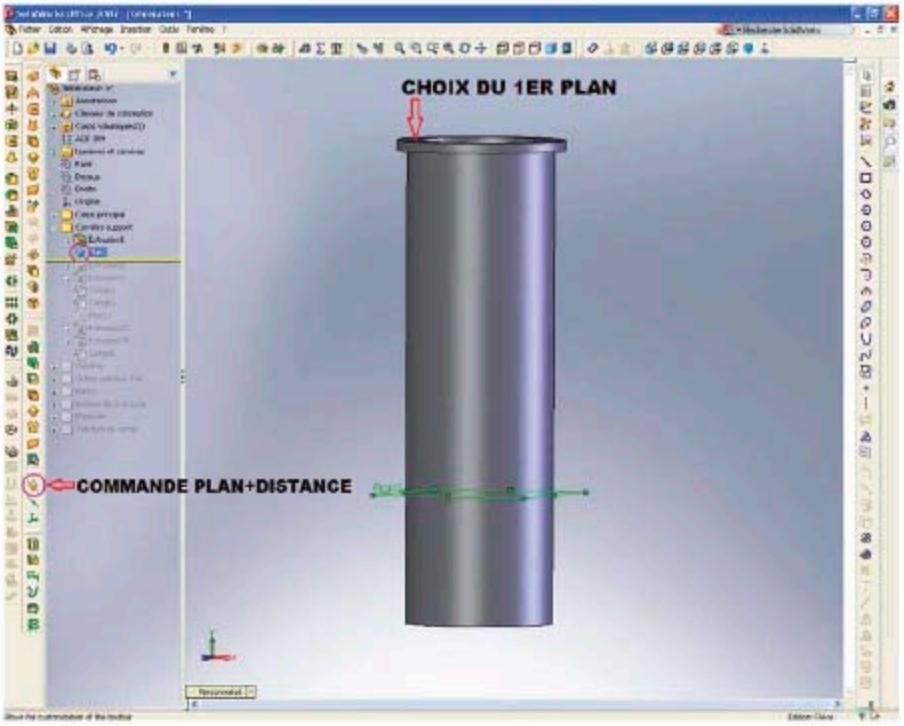
↗ Le principe est relativement simple. On choisit, un plan en haut à gauche, ici un plan de face et on y dessine une esquisse les flèches rouge en étant l'origine. Ceci est très important parce que cette origine sera le point de référence de toute l'étude.



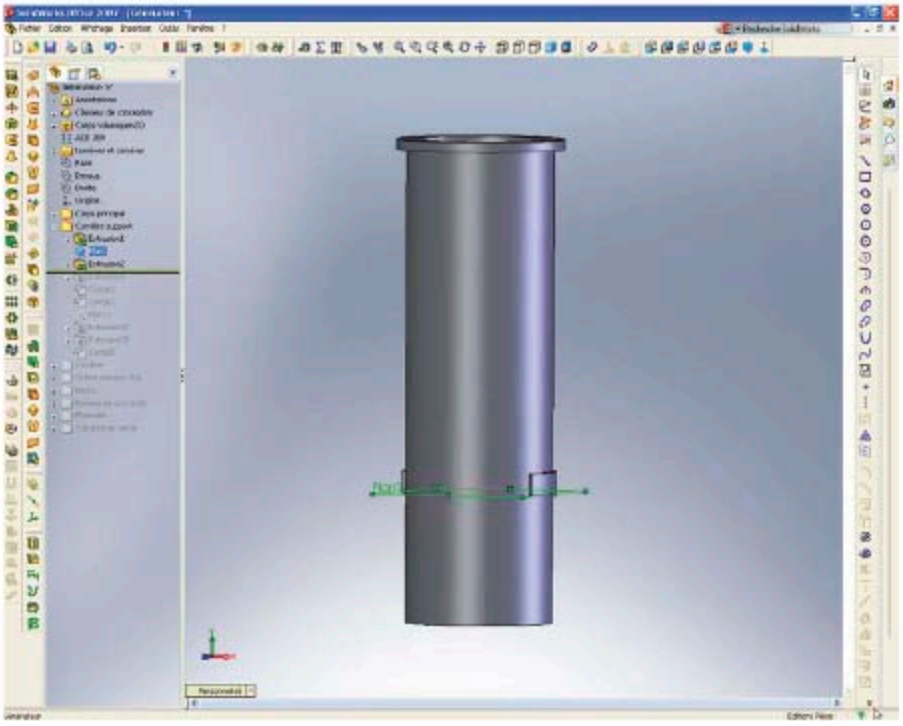
→ Une fois l'esquisse validée il suffit de l'extruder dans le cas présent c'est une rotation à 360° autour de l'axe créé dans cette dernière, commande entourée en rouge. Le deuxième sous-dossier, cornière support, correspond à la création des cerces, qui servent aussi de renfort, sur lesquelles les supports seront soudés.

Vous pouvez voire sur la gauche que toutes les commandes sont actives et que celles utilisées pour la création de notre pièce se répète dans l'arborescence de celle-ci avec leur dénomination : extrusion, plan et congé. Ce sont les seules commandes nécessaires à l'évolution de notre travail.

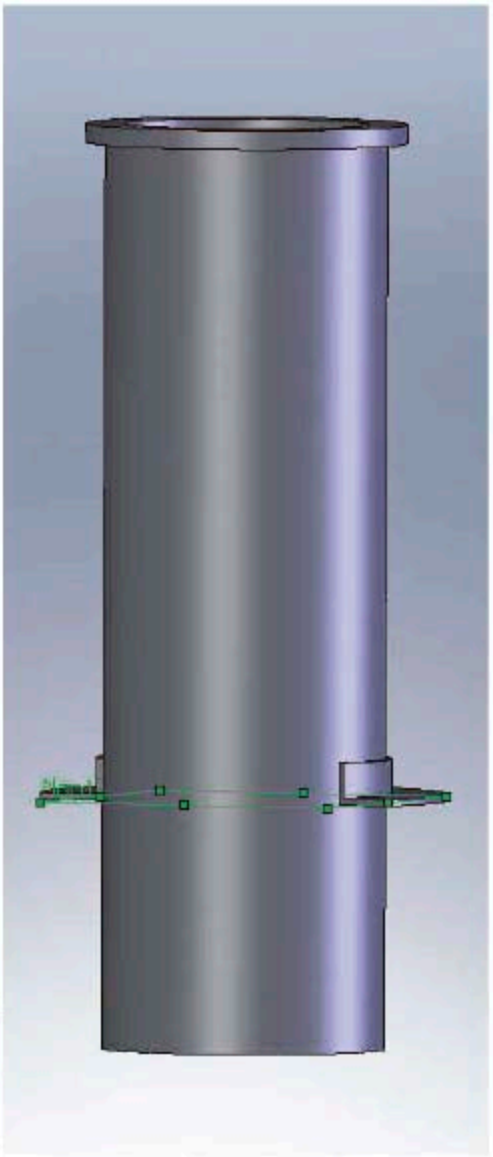
Juste une remarque importante sur la création des plans. TOUTES SURFACES PLANES GENEREES PAR LA CONSTRUCTION DE NOTRE PIÈCE EST UN PLAN POTENTIEL! Les plans ainsi définis n'apparaissent pas dans l'arborescence de notre pièce. Ici j'ai repris le plan crée par l'épaisseur du cylindre pour réaliser la cerce haute en vert sur le dessin. Pour réaliser la cerce basse il faut créer un plan qui n'existe pas, donc on reprend le plan généré par la cerce haute (invisible dans l'arborescence) et la commande plan (cerclée en mauve) en lui indiquant une distance vers le bas. Ce plan créé en deux temps sera visible dans l'arborescence de la pièce. Cette notion de plan peut paraitre un peu compliquée mais c'est la base de toutes les constructions sur SolidWorks et une fois que l'on a assimilé la démarche le reste est un jeu d'enfant tout au moins pour les formes géométriques simples.



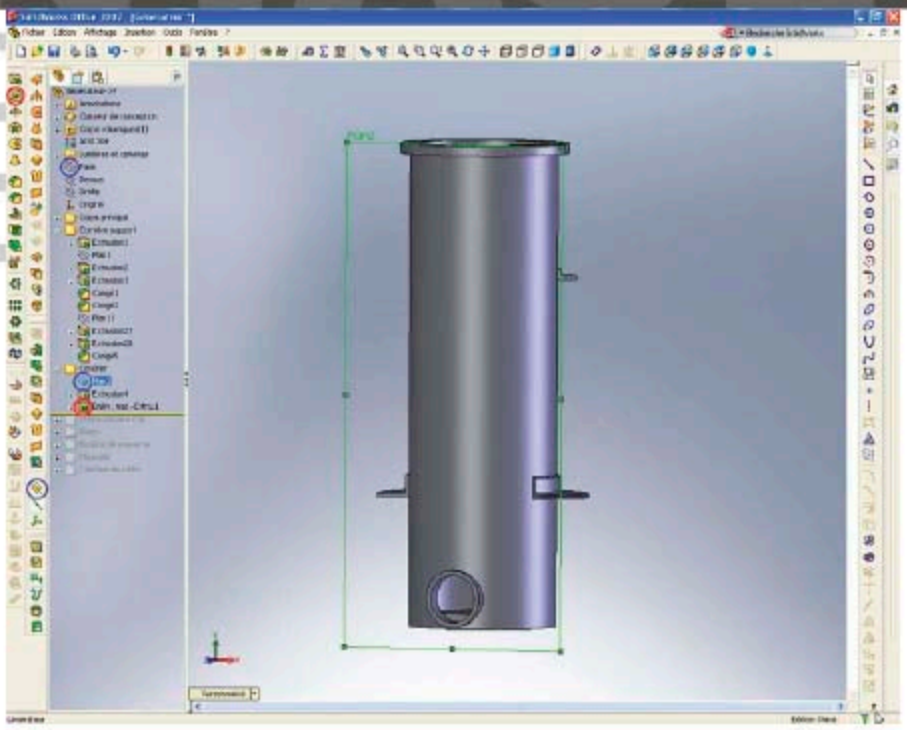
↗Le plan ainsi créé apparait en vert, s'inscrit dans l'arborescence et l'on peut commencer à y dessiner une esquisse.



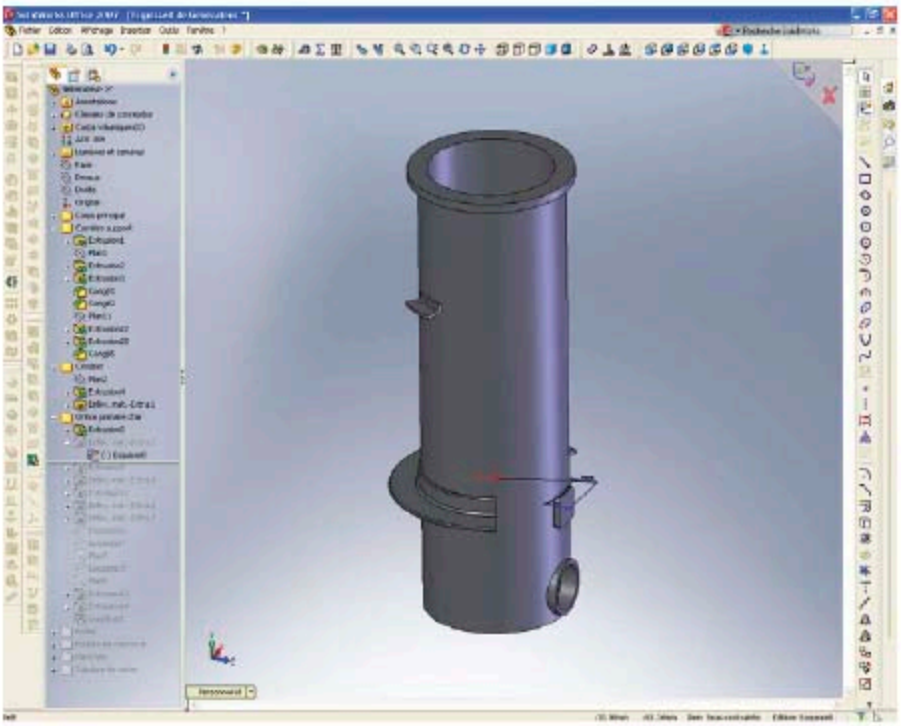
↗L'esquisse a été créée puis extrudée



On reprend le plan1 créé précédemment pour terminer la cerce. On répétera l'opération pour les portions de cornières du haut qui servent à fixer les stabilisateurs →



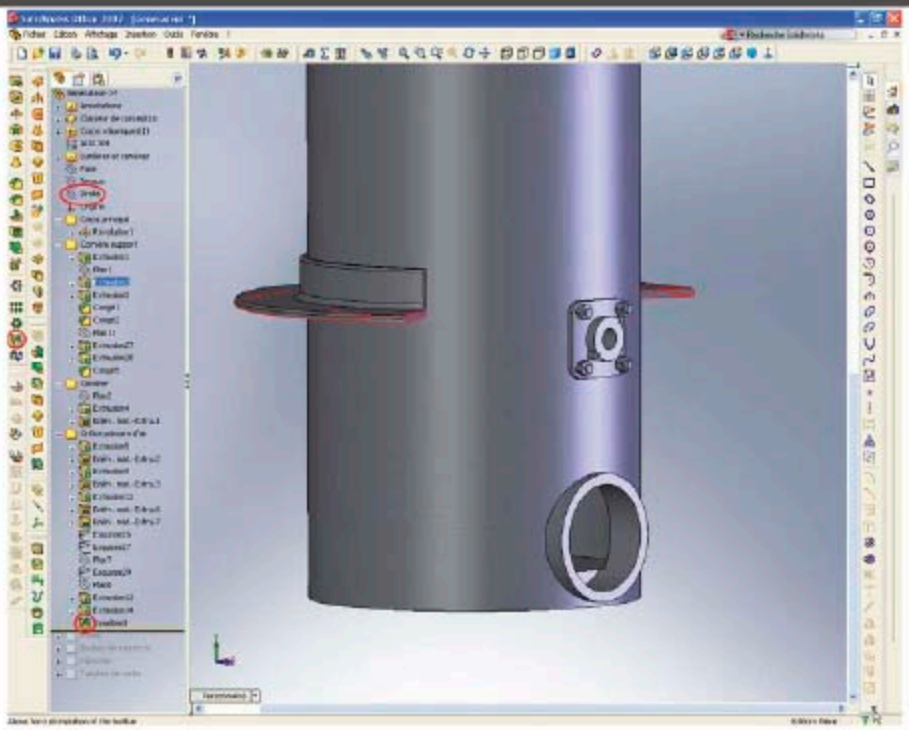
Notre générateur évolue doucement, pour accéder à chaque sous-dossier il suffit de faire glisser la barre de séparation vers le haut ou le bas. Un nouveau plan a été créé cercles bleus : 1, choix de la vue de face 2, choix de la commande plan avec déplacement vers l'avant. Sur ce plan on crée l'esquisse on l'extrude (deuxième commande de l'arborescence) puis on enlève de la matière (commande cerclée en rouge).



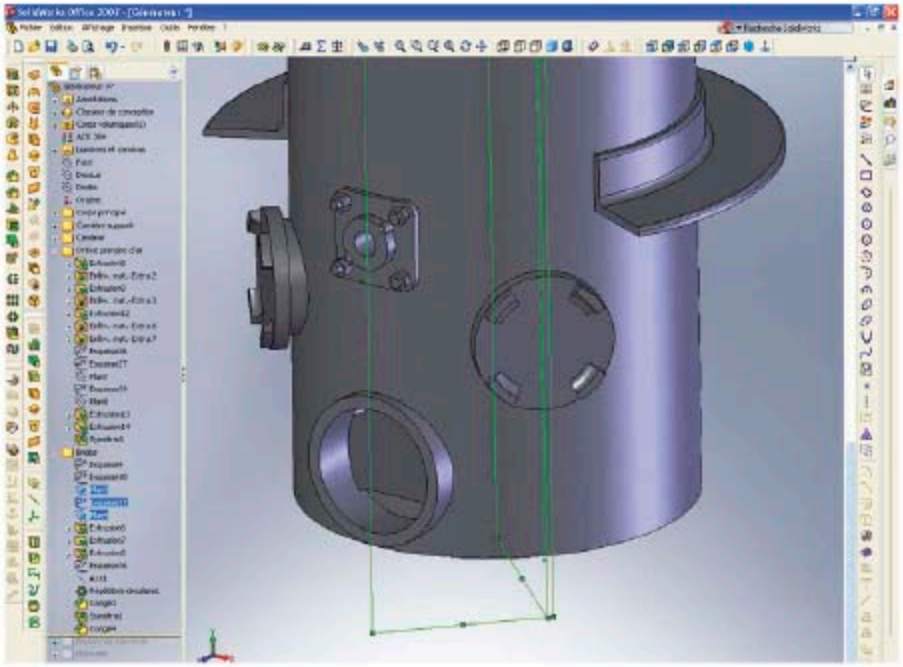
Avec cette vue le sous-dossier Orifice primaire d'air est ouvert et vous remarquerez que la commande enlèvement matière est grisée puisque l'esquisse est ouverte. Toutes les commandes de gauche sont inactives et celles de droite active, ce sont celles qui vous permettent de créer les esquisses. Je ne rentrerai pas dans leur définition les icônes parlants d'eux-mêmes. L'esquisse terminée on la valide et les commandes actives changent de côté 3D actives, 2D inactives. Le plan utilisé pour cette esquisse est le plan haut généré par l'épaisseur du bossage, tout ce qui sera à l'intérieur de l'esquisse sera enlevé par la commande enlèvement matière.

Dans le cas présent, pour réaliser les boulons de fixation des esquisses non extrudées ont été nécessaires à la création des plans, 26 et 27 pour le plan 7 et 29 pour le plan 8.

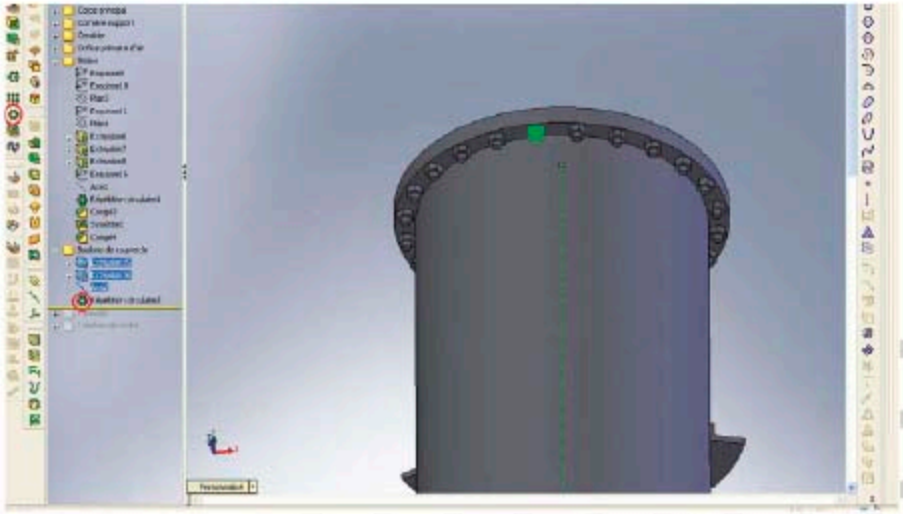
À ce stade je pense que vous avez tous assimilé l'importance de la maitrise de la création des plans qui est la pierre d'achoppement d'une construction dans SolidWorks. La difficulté se situe lorsque l'on veut créer des plans dans l'espace, il faut passer par des esquisses intermédiaires (non extrudées) puisque pour générer un plan il faut au moins trois points non alignés ou un point et une droite.



Il ne reste plus qu'à faire une symétrie des boulons créés plus haut en utilisant le plan de droite comme plan de symétrie.



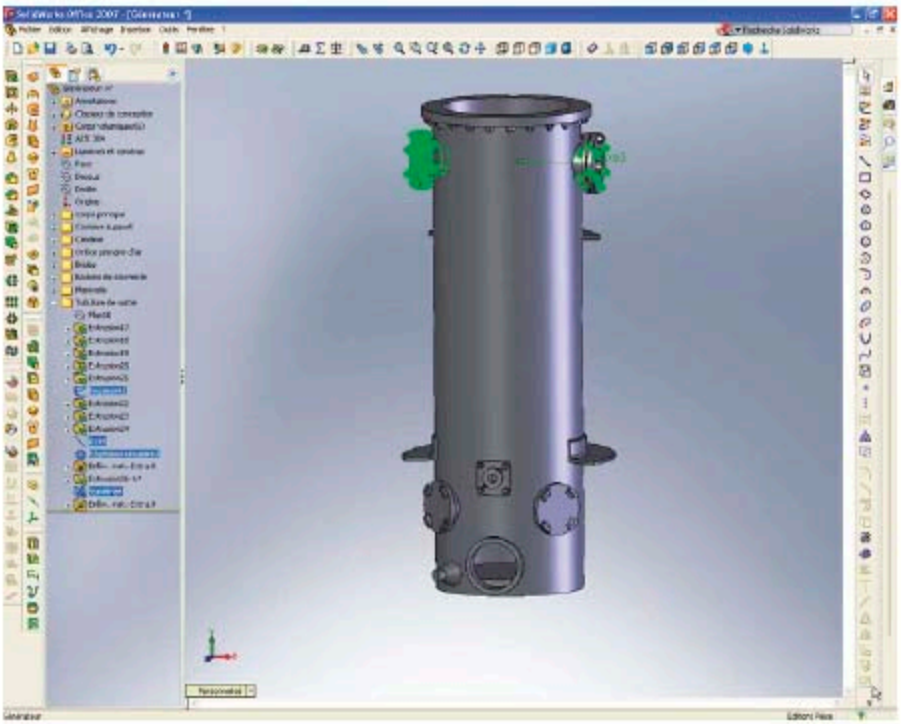
Le même cheminement est appliqué pour la construction des brides avec une symétrie pour la seconde. Les congés sont fait en dernier c'est une commande qui ne supporte pas la symétrie ?



Pour les boulons du couvercle une fois le premier construit on crée un axe de rotation et il n'y a plus qu'à indiquer le nombre d'éléments voulus dans la commande répétition circulaire.

Pour les brides de sortie on réitère la même démarche pour créer le plan 10 sur lequel on va construire la première bride ainsi que ses boulons.

Surligné en bleu les commandes qui sont indispensables à la création de la symétrie de la bride.



Nous sommes arrivés au terme de la présentation de ce logiciel qui est extrêmement convivial. Lorsque l'on a saisi comment créer les plans dans l'espace, les commandes pour construire les éléments qui constituent une pièce sont très intuitives et on est à même de réaliser à peu près n'importe quoi.

Bien évidemment il y a quelques subtilités que j'ai volontairement omises pour ne pas trop vous embrouiller, la création de surface courbe dans l'espace qui font appel aux esquisses 3D entre autres. Ce sont les commandes les plus complexes, à vrai dire je ne maitrise pas le sujet parfaitement et il n'y en a pas eu besoin pour l'étude de ce kit.

J'espère ne pas avoir été trop ennuyeux sur cette présentation mais quoiqu'il en soit ce qu'il faut en retenir c'est :

- choix d'un plan
- création d'une esquisse
- extrusion de celle-ci

Si certains d'entre vous voulaient approfondir le sujet je me ferai un plaisir d'ouvrir une rubrique 'Dessin 3D' sur le forum.

@+ les amis

CREATION DU MODELE 3D

La présentation de l'outil étant faite entrons dans le vif du sujet, la création du modèle 3D. Pour seule documentation de référence les cinq clichés bien connus :

- Deux du Sd.Kfz.251 hybride C/D qui nous intéresse
- Deux d'un Sd.Kfz.251 Ausf.C
- Une d'un Sd.Kfz.250 qui m'a permis de valider le purificateur.

Vous me direz c'est un peu maigre pour la création d'un kit qui se doit d'être le plus précis possible pour ne pas essuyer une tempête de protestations, esquiver la photo qui tue du mariole qui n'a jamais rien fait de ses dix doigts mais qui possède la photo assassine... J'avoue que ça n'a pas été simple, il a fallu reprendre un certain nombre de chose et après concertation avec The spécialiste du 251, j'ai nommé Bébert 1er, j'ai pu valider l'ensemble de l'étude avant l'impression 3D.

Le meilleur cliché de L'hybride C/D est une photo extraite du reportage réalisé au Danemark où l'on voit celui-ci de trois-quarts arrière gauche, l'immatriculation masquée par un cycliste. Je ne présenterai pas ces photos ici pour les raisons de propriété de l'image assez floue mais elles sont consultables sur le Forum dans la rubrique Scratch. Cette photo va être déterminante pour tout ce qui va suivre parce qu'elle nous montre de façon extrêmement claire :

- Le générateur et son inclinaison indéniable vers l'arrière
- Les supports et stabilisateurs
- Les filtres
- Les refroidisseurs latéraux
- Les liaisons générateur/filtres et filtres/refroidisseurs

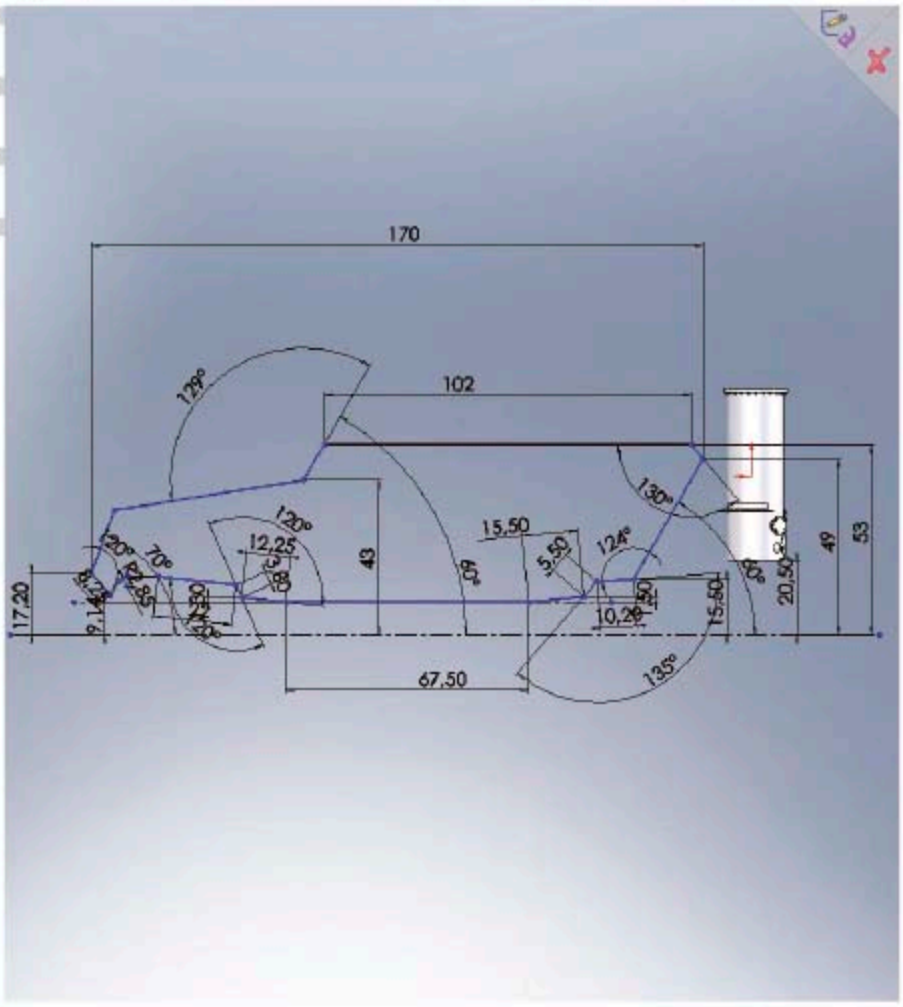
Le deuxième cliché aura servi seulement au design de la liaison refroidisseur/purificateur au positionnement du purificateur et la liaison moteur. À ce propos je vous invite vivement à vous inspirer de ce dernier pour réaliser les trappes moteur qui ont été modifiées pour des raisons qui m'échappent, très nettement plus petites que normalement, ce que je n'ai pas fait sur la maquette faute de temps. Ce n'est pas le cas des 251 Ausf C qui ont conservés leurs grandes trappes.

LE GENERATEUR

Il s'agit d'un générateur IMBERT tout ce qu'il y a de plus classique. Il a été créé en premier parce que c'est lui qui sera déterminant pour la suite de la construction. En réalité seul le cylindre ainsi que toutes les tubulures y compris les deux sorties vers les filtres et les deux brides du bas de part et d'autre de l'axe de symétrie font partie de la pièce, toutes les autres sont des pièces séparées. Pour des raisons de pratique et ne pas multiplier les moules l'entreprise qui a fait les tirages résine a solidarisé l'embase du couvercle avec le cylindre.

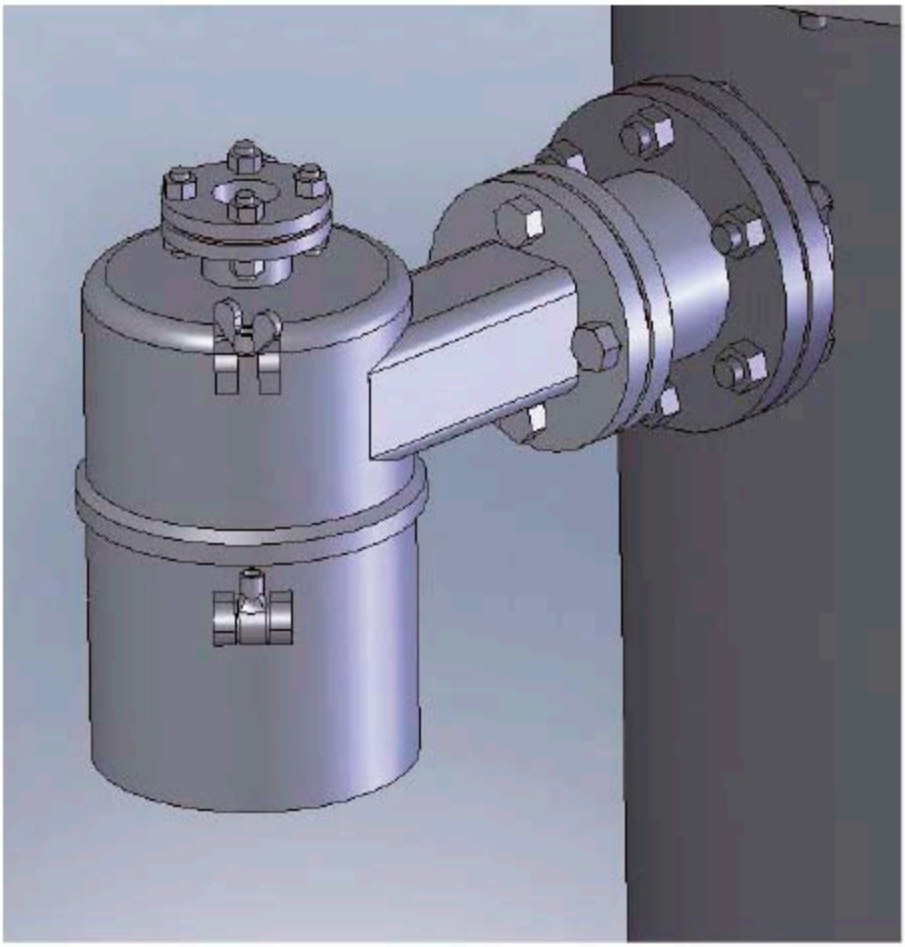
L'ESQUISSE DU 251

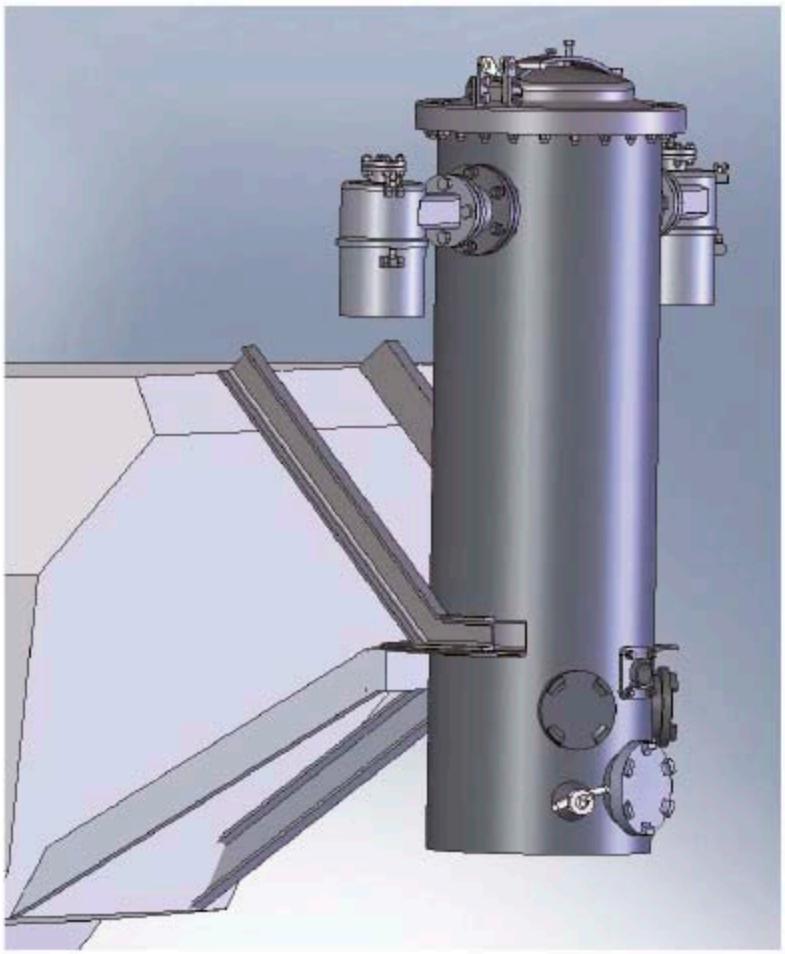
Cette phase est essentielle et doit être la plus précise possible puisque toutes les longueurs de tuyauteries de liaison entre les différents éléments découleront de la précision de ce dessin. Pour ce faire j'ai utilisé deux modèles montés de 251, un AFV Club Sd.Kfz.251 Ausf.D et un Dragon Ausf.D. Les deux maquettes sont très proches en dimensions avec une petite maigreur pour le Dragon mais rien de rédhibitoire. Les flèches rouges correspondent à l'origine, c'est-à-dire le point 0 de la construction. Les dimensions définies sur cette esquisse vous seront très utiles lors de la construction de votre maquette.

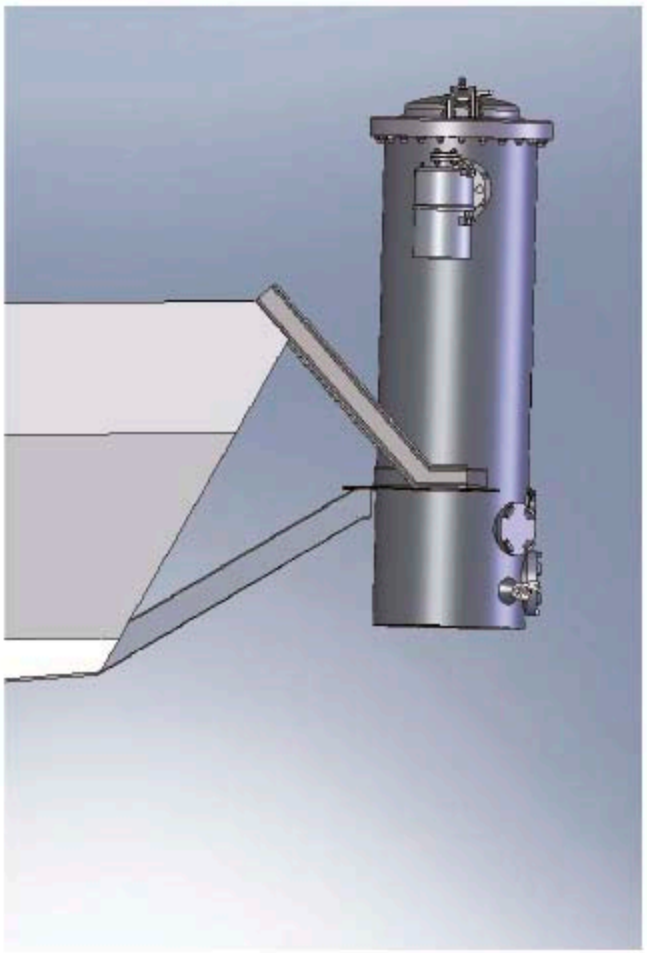


LES FILTRES

Cette vue permet de voir que la tubulure d'entée n'est pas de section circulaire mais carrée. La photo de trois quart arrière, si on la détaille bien, met bien cette section carrée en évidence.

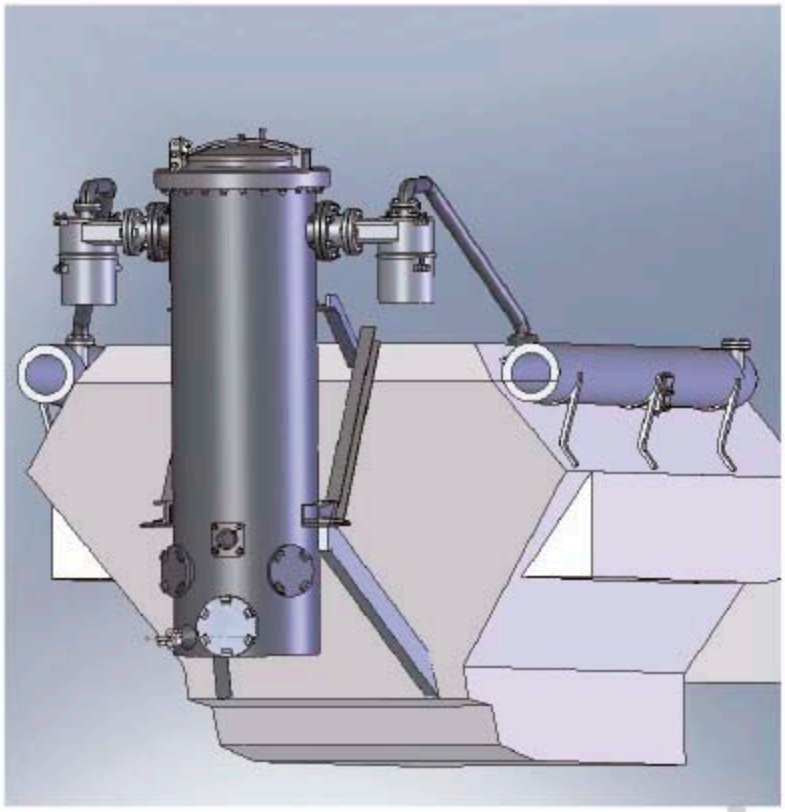






LES SUPPORTS ↗

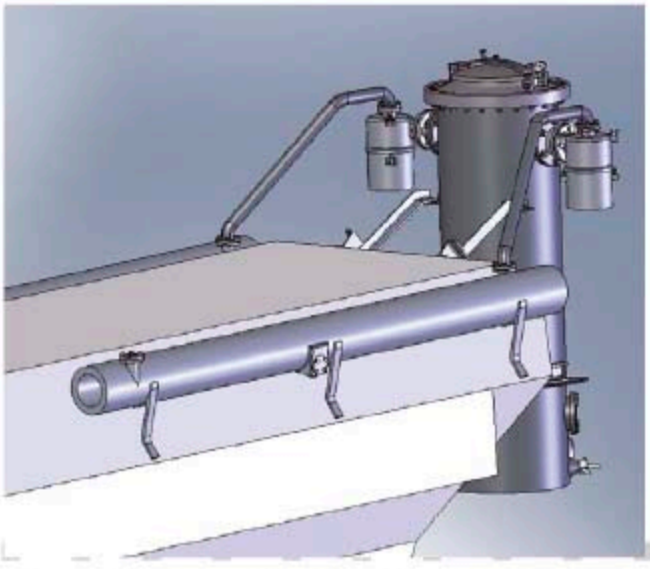
Vous remarquerez l'inclinaison du générateur vers l'arrière, il ne doit pas être vertical la photo de référence l'atteste encore.

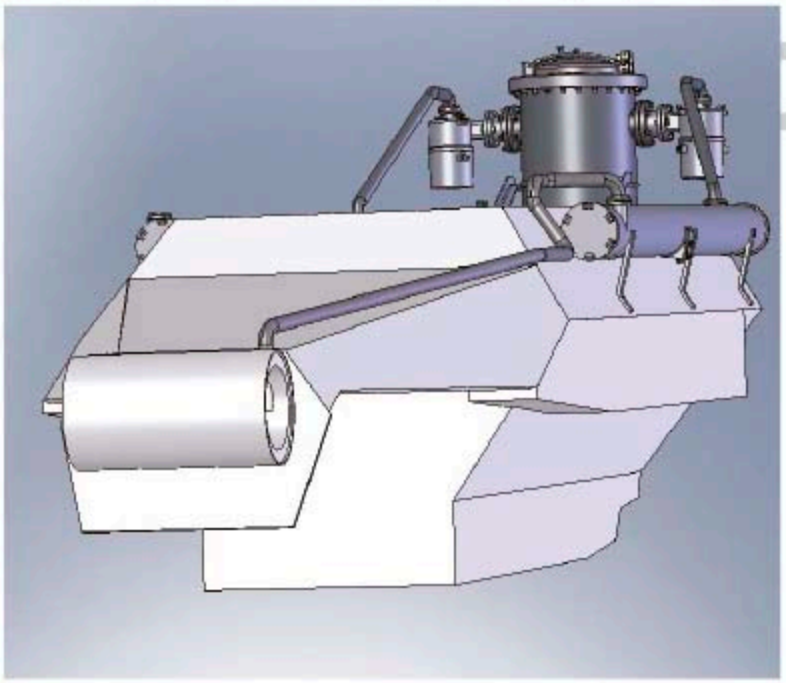


LES REFROIDISSEUR LATERAUX

Ici encore notre photo de référence a été déterminante pour la compréhension des refroidisseurs. Sur la partie centrale, près du support médian, un élément apparait que j'ai défini comme une purge. La trace noirâtre sous celle-ci ne faisant aucun doute.

↙

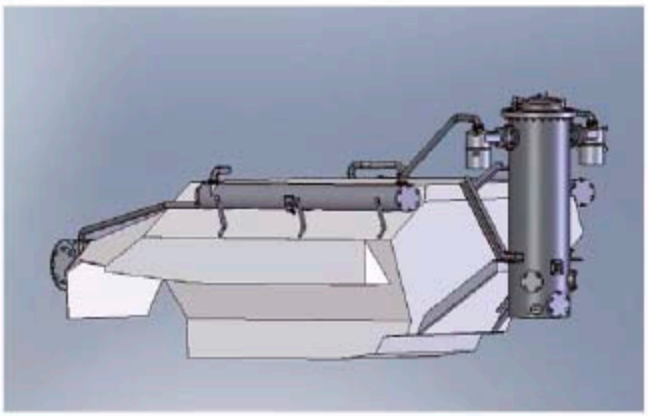


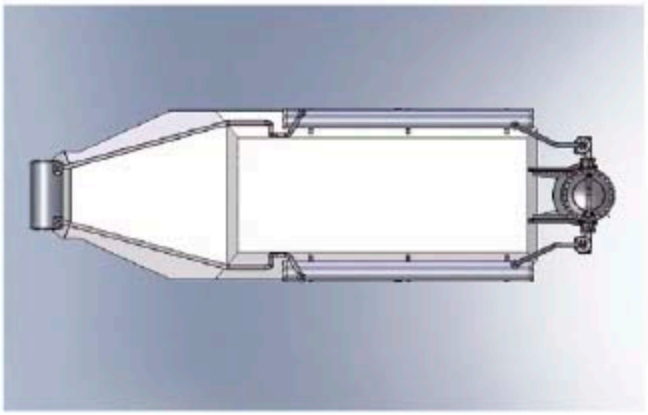


La symétrie étant essentielle le dessin 3D est un outil formidable et incontournable pour venir à bout de cette difficulté.

LIAISON REFROIDISSEUR PURIFICATEUR

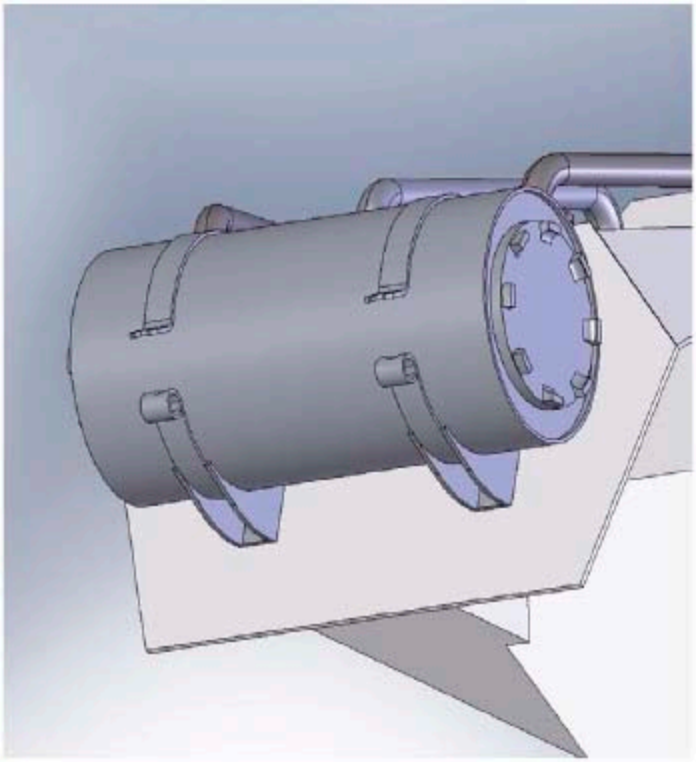
La partie la plus délicate de l'étude avec cette tuyauterie qui change de plan continuellement, la dernière section ayant été la plus difficile à générer.

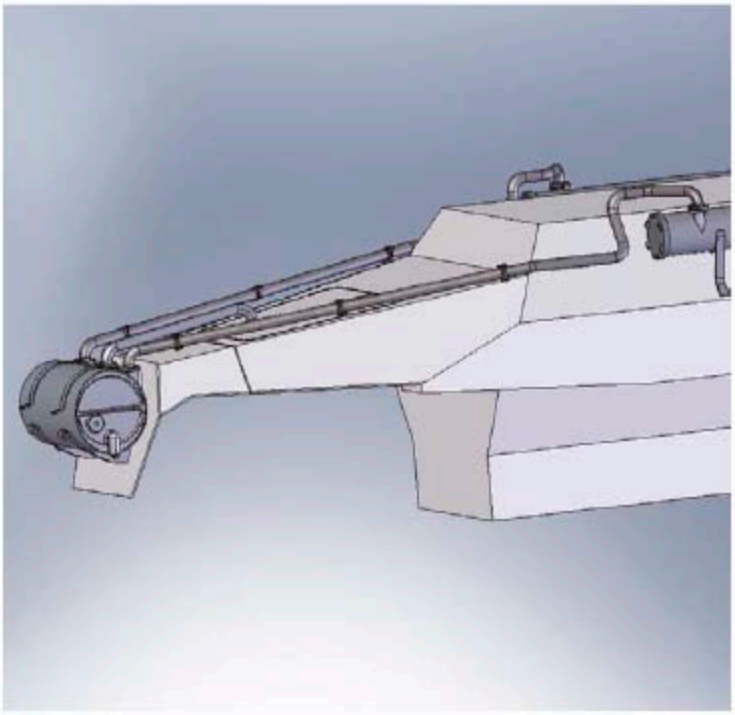




PURIFICATEUR ET LIAISON MOTEUR

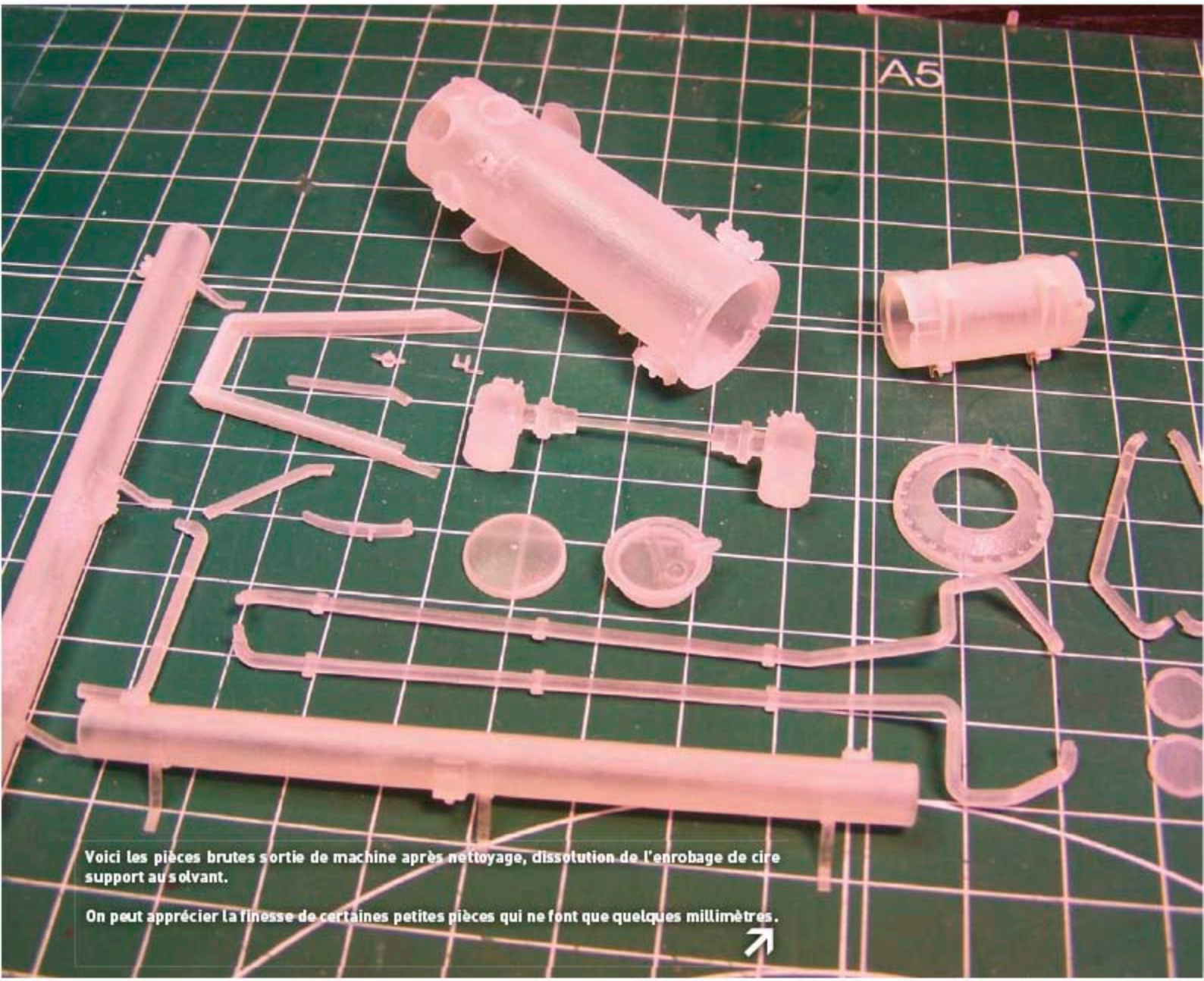
La première version et le modèle final du purificateur, j'ai pu conserver les supports. L'étude est enfin terminée, avant l'impression 3D il faut vérifier toutes les pièces traduites en STL, (stéréo- lithographie extension lisible par les imprimantes) par un petit logiciel, Mini Magic, qui vérifie les défauts de surface qui pourraient bloquer l'imprimante.





L'IMPRESSION 3D

Le procédé employé est un dépôt d'acrylate sur une cire support. L'avantage de cette technique est son prix de revient relativement accessible, l'inconvénient c'est que le modèle est très straté dans sa partie inférieure c'est-à-dire côté table ceci malgré la grande précision de la machine, couche de 16µ d'épaisseur (0.016mm) et que ce dernier est transparent ce qui ne met pas vraiment les défauts à corriger en évidence. Nous verrons plus loin comment résoudre partiellement le problème mais ceci est assez chronophage.

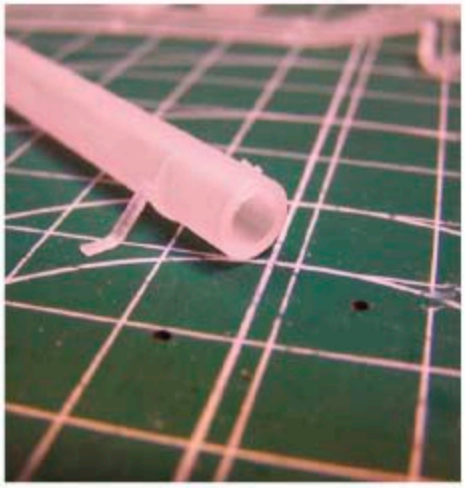


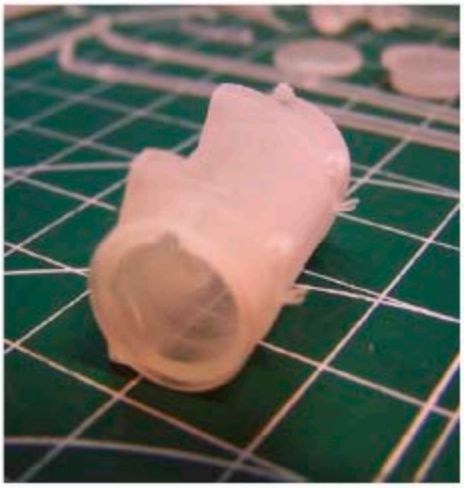
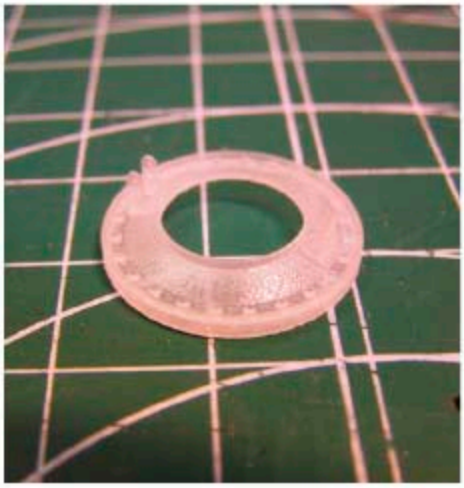
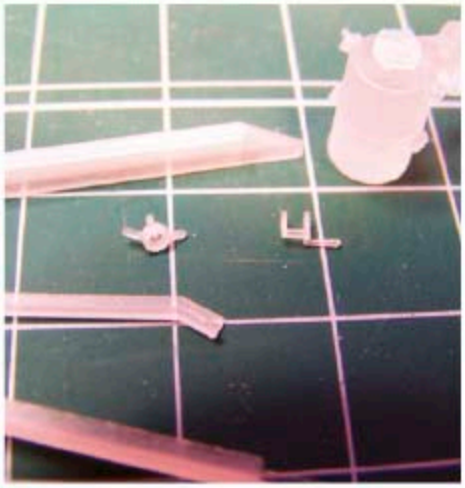
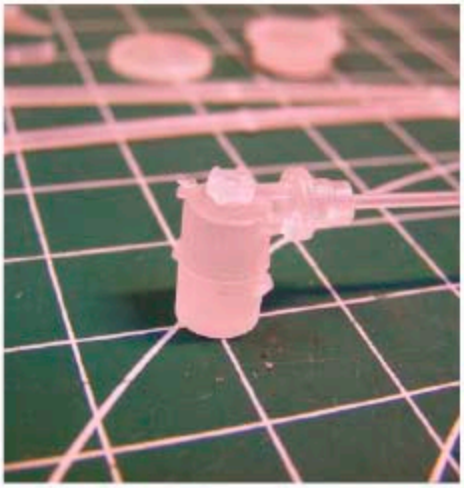
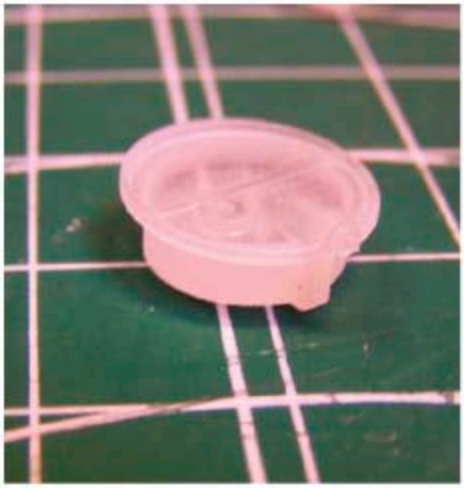
Voici les pièces brutes sortie de machine après nettoyage, dissolution de l'enrobage de cire support au solvant.

On peut apprécier la finesse de certaines petites pièces qui ne font que quelques millimètres.

MONTAGE Le «Holzgas» Paper Panzer Productions #35016

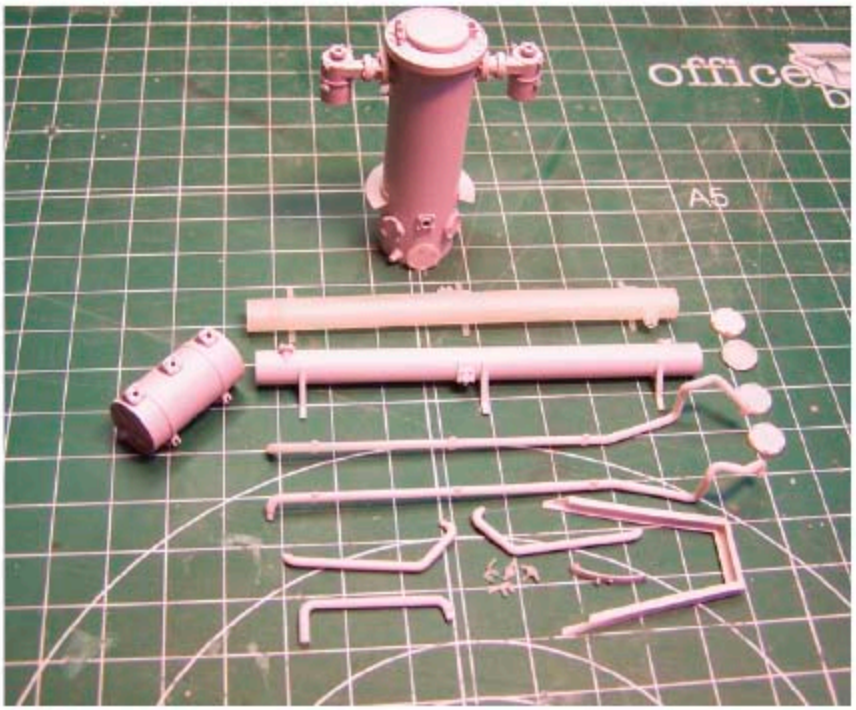
Toutes les pièces avec emboitement ont été prévues avec détrompeur. Comme vous le constatez la transparence des pièces noie complètement les détails et par la même occasion les défauts de strates.



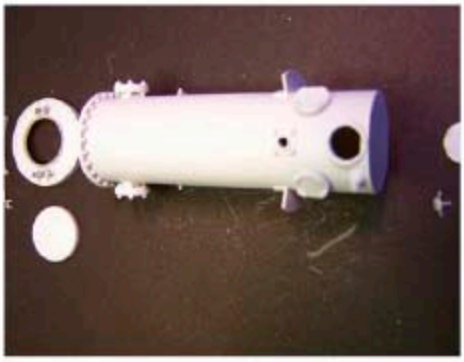
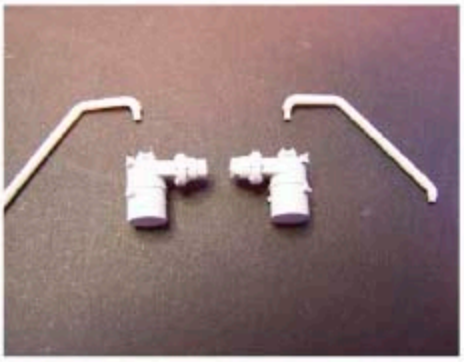
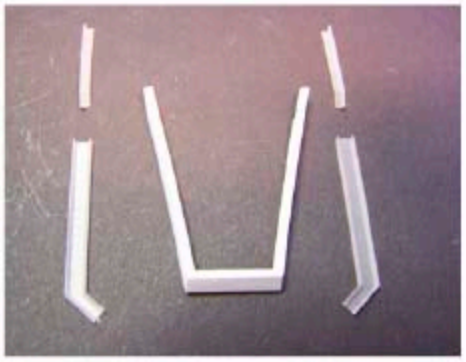
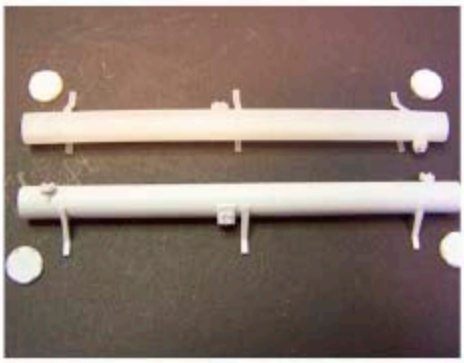
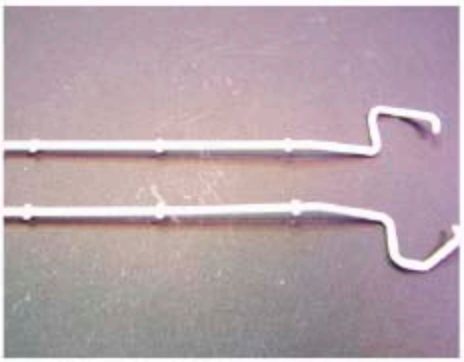
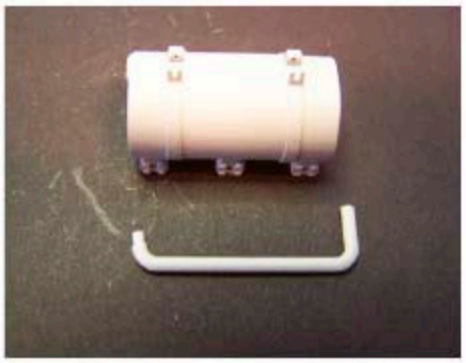
Pour remédier à ce problème il n'y a qu'une solution, le scalpel, la lame n°11 et de l'abrasif hyper fin, ah oui ! le binoculaire pour les 'non-voyants' dont je fais partie...
Il n'y a aucune échappatoire mais seulement de la patience et du doigté pour ne pas endommager les pièces. Une fois cette opération (longue pffff !!!) menée à bien on passe une couche d'apprêt. J'utilise toujours de l'apprêt carrosserie automobile cellulosique gris. C'est vrai ça pue terriblement, masque obligatoire et pièce aérée parfaitement, mais c'est ce que j'ai trouvé de mieux pour plusieurs raisons :

1/ ça se dilue énormément donc couches très fines
2/ ça accroche très fort à l'acrylate
3/ ça se ponce car une fois terminé il faut recommencer le processus puisque l'apprêt va mettre en avant les défauts résiduels.



En général deux opérations ponçage et peinture suffisent pour obtenir ce résultat.

Les pièces dans l'ordre de montage. Ces dernières étant prêtes on les met précieusement de côté en attendant qu'elles trouvent leur place sur la future maquette. L'heure est à présent venue de charcuter le plastique, la suite avec le montage final.

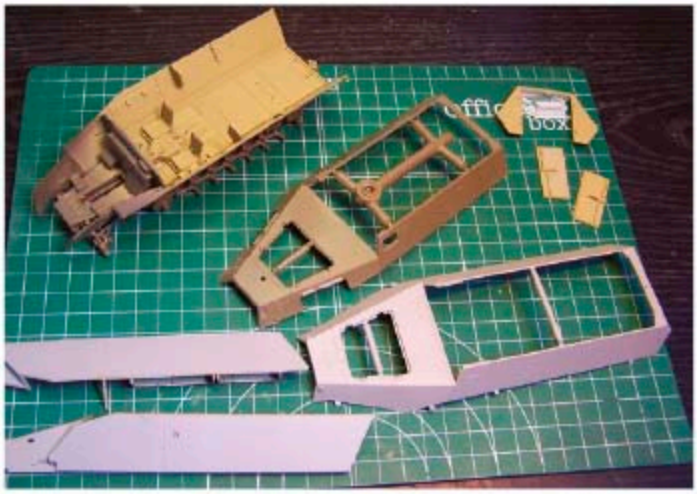







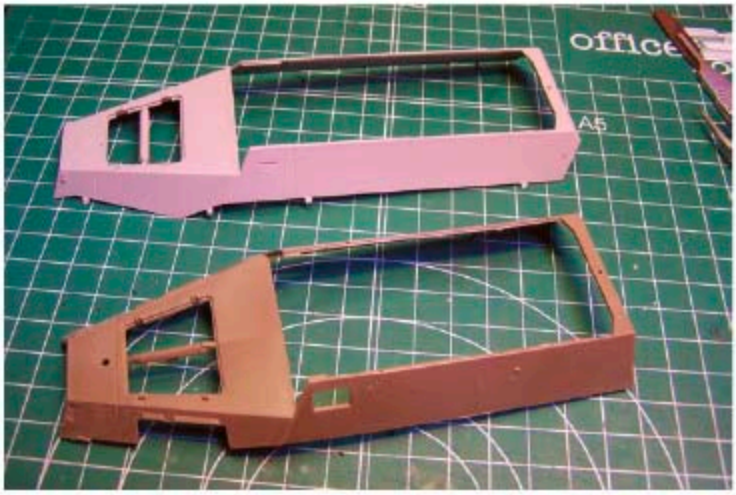
SD.KFZ.251 HOLZGAS LA MAQUETTE

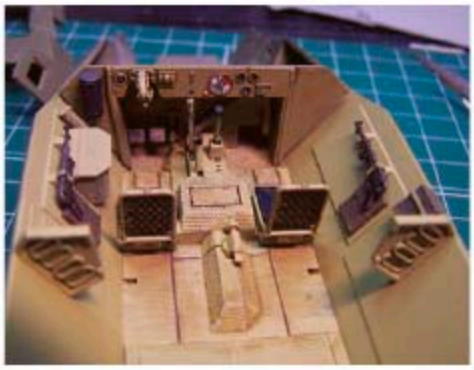
Pour réaliser ce modèle j'ai utilisé trois boites différentes :

- **Une de Sd.Kfz.251/1 Ausf.C partielle AFV Club fourni par caneton21, merci Christian, via Bébert 1er**
- **Une de Sd.Kfz.251/1 Ausf.D TAMIYA uniquement pour les coffres latéraux.**
- **Un Sd.Kfz.251/ ? Ausf. D DRAGON partiel fourni par Bébert 1er**

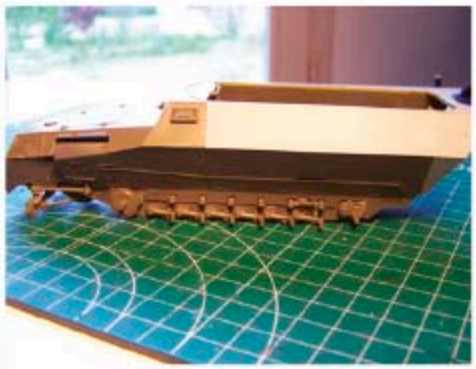
Ne faites jamais ça !!! Vous vous compliquerez la vie plus qu'autre chose il vaut mieux travailler avec deux 251 du même fabricant ça vous simplifiera le travail même si les dimensions générales sont très proches d'un modèle à l'autre avec un plus tout de même pour le train de roulement de l'AFV Club.



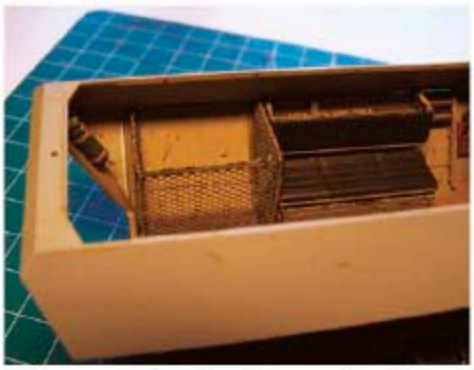


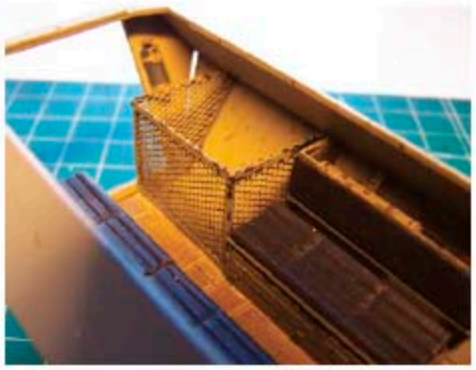


Le châssis du modèle AFV est monté et peint, les deux caisses seront coupées au niveau de la liaison avant arrière, derrière le bloc de vision latéral.



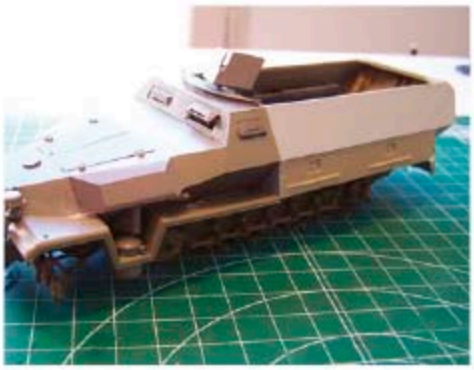
Les deux hauts de caisse ont été coupés et mis en place ↗





Notre gazogène fonctionnant au bois il m'a semblé indispensable d'ajouter un panier pour stoker le précieux combustible. Ceci n'est qu'une supposition logique mais qui n'a rien d'historique quant à sa forme et dimensions. J'ai repris l'espace occupé par le casier à munition du 251/9 Ausf. D et j'ai extrapolé au panier avec un peu plus de hauteur.

Pour réaliser le panier je me suis servi d'une vieille chute de métal déployé récupéré, amoureusement conservée, et de plats de laiton venant de chutes de PE. Les cornières ont été faites dans ces chutes gravées et pliées pour former la base, les deux montants verticaux et les deux du fond sur le plan incliné. Une fois l'ossature du panier en place j'ai découpé aux ciseaux les flancs et l'avant du panier dans le métal déployé. La ceinture du haut est en plats de laiton venant aussi de chutes de PE.



↗

Quelques soudures et accessoires ont été ajoutés ainsi que les coffres Tamiya le modèle est prêt à recevoir le set Holzgas.

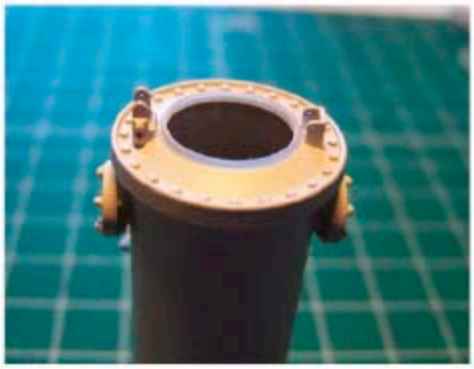
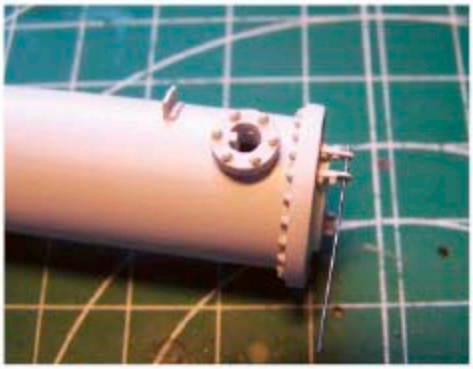
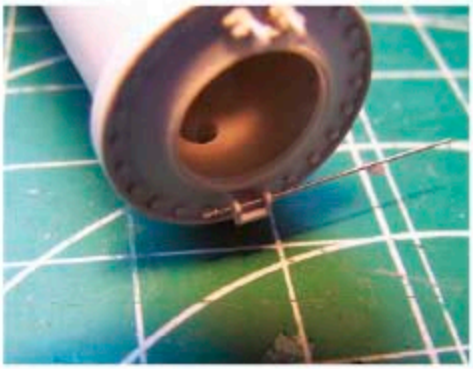
←

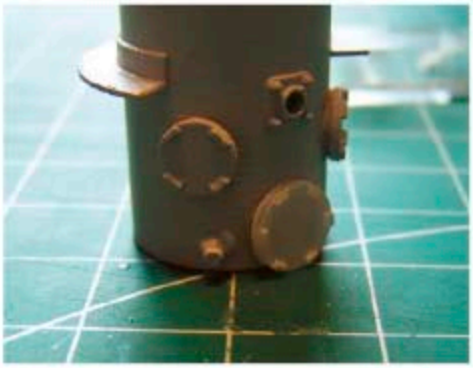
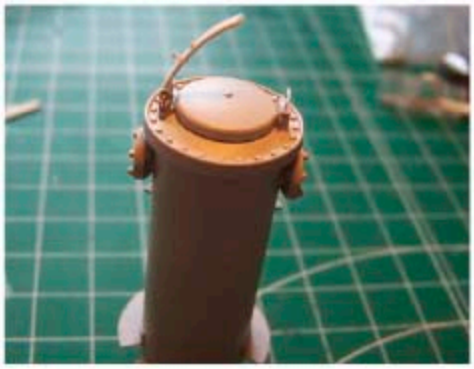
Il faut être extrêmement vigilant au positionnement des supports du générateur parce que toute la suite du montage va en dépendre.

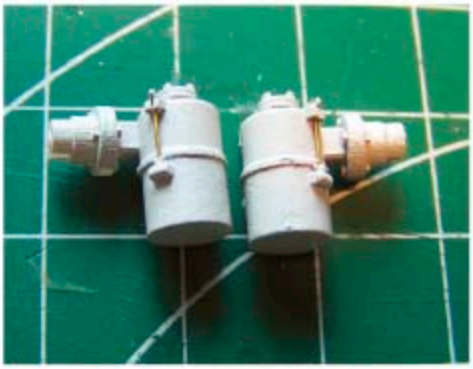
On commence par le support principal

MONTAGE Le «Holzgas» Paper Panzer Productions #35016

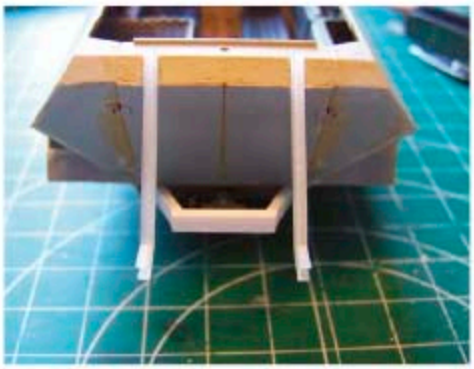
Le générateur n'appelle pas de commentaires particuliers si ce n'est les perçages à 0.3 mm pour les axes des éléments de manœuvre du couvercle ainsi que ceux des filtres.

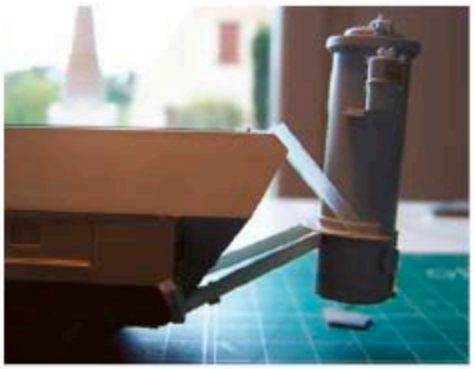






Le générateur est prêt pour le montage

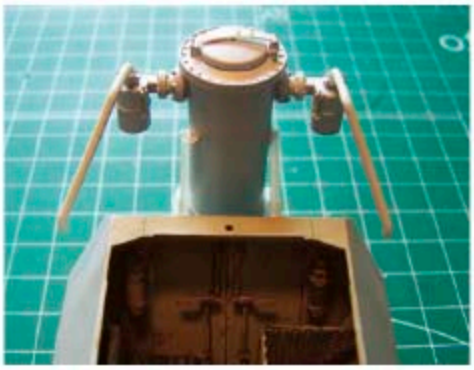


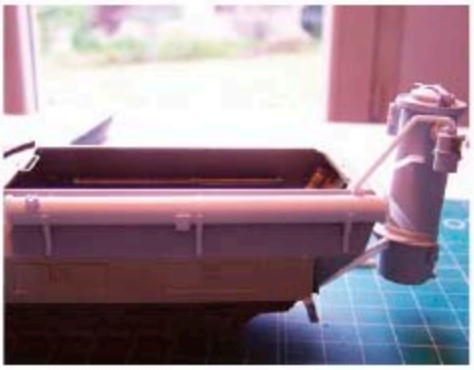


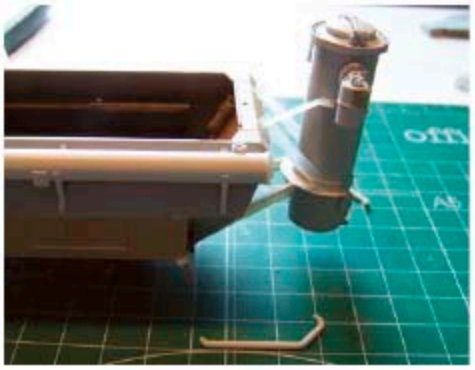
Les deux autres supports qui détermineront la justesse du montage écartement entre flancs 17.3 mm et parfaitement centrés.

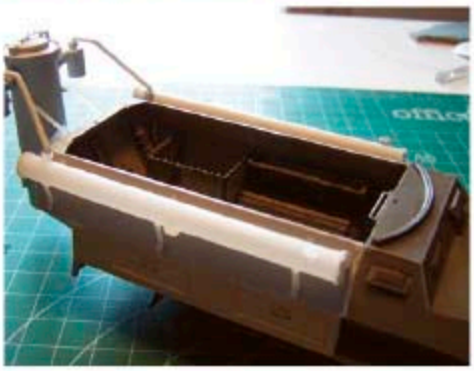
Les stabilisateurs hauts sont collés mais pas les liaisons filtres/refroidisseurs, elles sont mises en place pour le bon positionnement de ces derniers. Une fois que tout est en place et parfaitement symétrique on peut les coller.

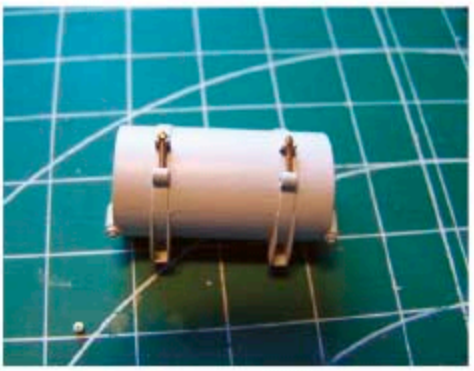
Si on n'est pas d'une grande rigueur pour le positionnement des éléments que l'on vient de monter, les problèmes surgiront à cette phase de montage, liaison refroidisseur/purificateur. Mais pas de panique le purificateur peut prendre un peu de cette imprécision, vu qu'il est monté sur un plan incliné on pourra le faire glisser vers le haut ou le bas pour rattraper cette erreur. Attention tout de même nous parlons de quelques dixièmes voir un mm maximum !









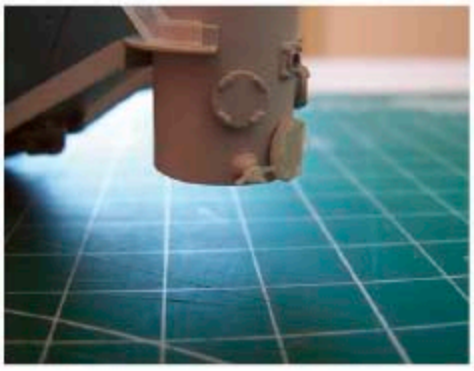


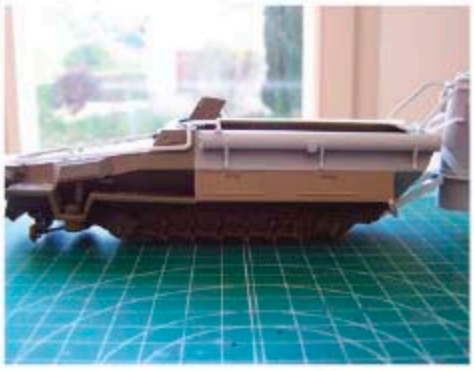
La symétrie est correcte on peut continuer

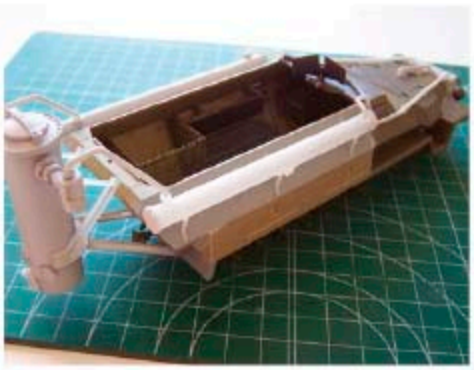
MONTAGE Le «Holzgas» Paper Panzer Productions #35016

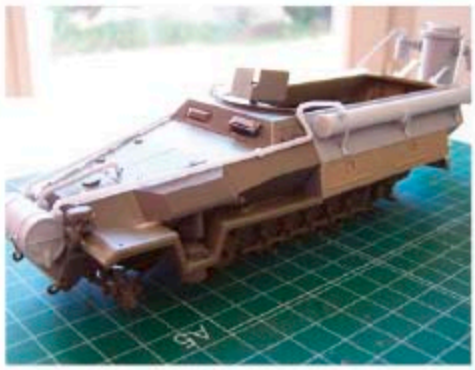
On se rend parfaitement compte sur cette photo de l'importance de la symétrie, les deux liaisons, droite et gauche, aboutissants sur le point fixe qu'est le purificateur celles-ci devant rester bien rectilignes. À ce stade du montage il ne reste plus qu'à installer le petit croisillon en façade du générateur, pièce fragile donc à monter en dernier.

Les meurtrières des blocs de vision ont été ouvertes à la scie TRIMASTER, Les fils électriques de phares ajoutés, les indicateurs de gabarit découpés pour ne conserver que la base et les boules l'entre deux refait en fil de maillechort de 0.4mm. La phase peinture peut commencer.



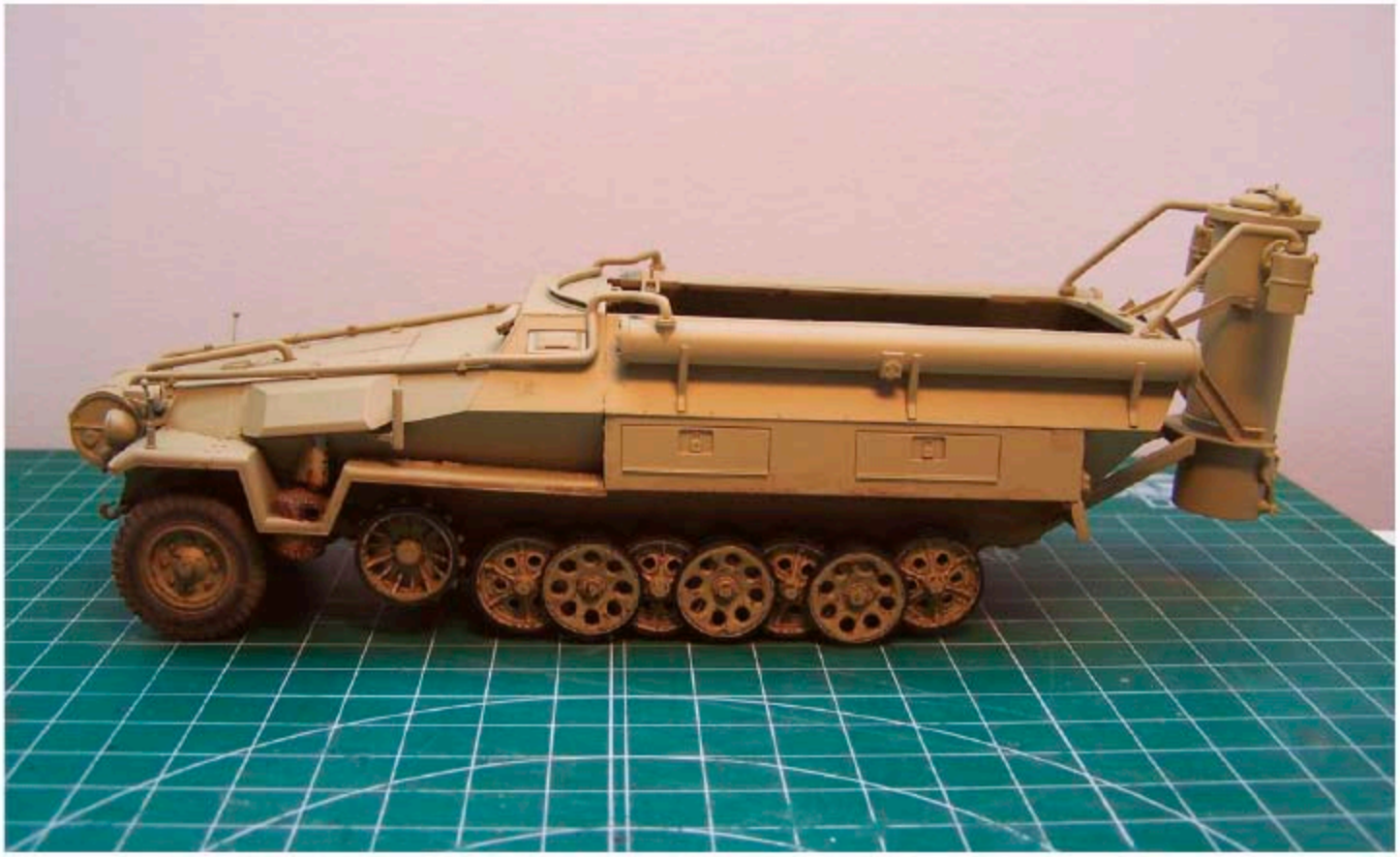




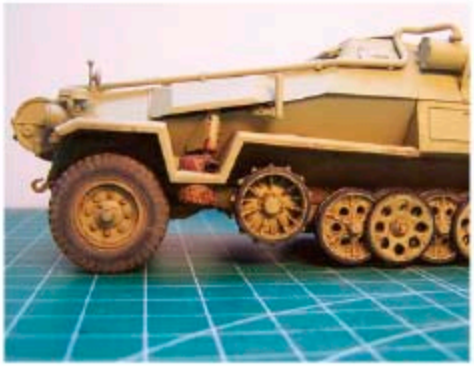


LA PEINTURE

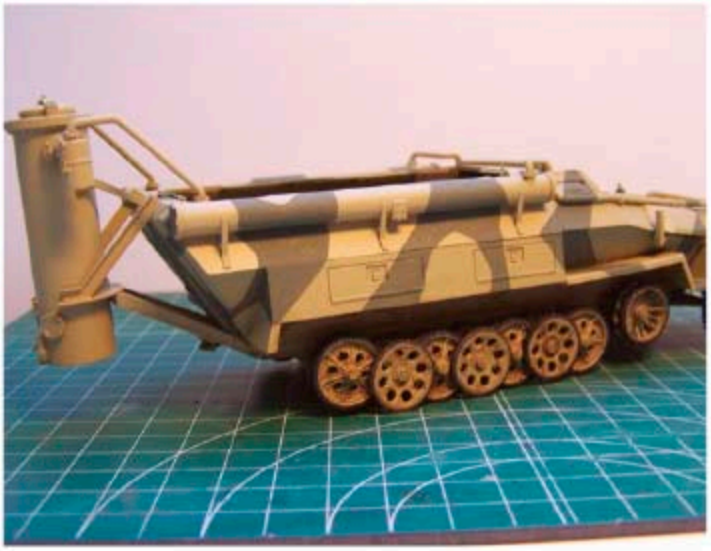
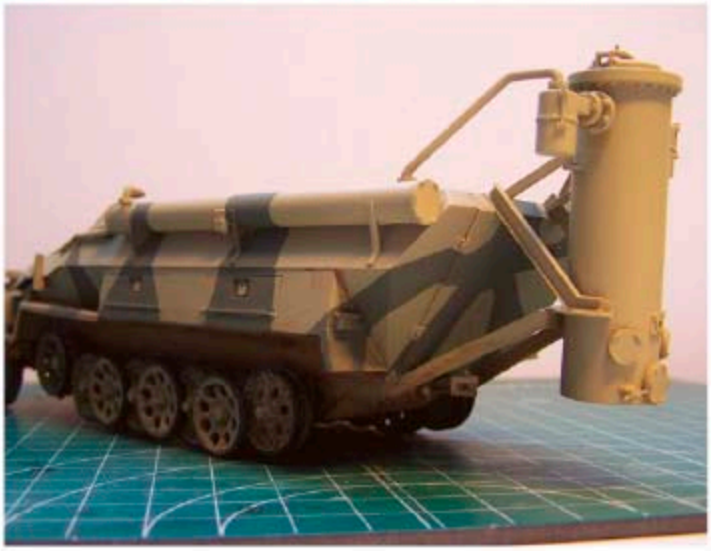
Pour la peinture je me suis basé sur le cliché du reportage Danois en estimant les couleurs jaune sable et vert, camouflage à bords francs. Je pense ne pas être trop loin de la vérité mais cela n'a rien d'historique non plus puisque la photo de trois quart avant n'est pas assez nette pour être précise à ce niveau. Celle de trois quart arrière est assez correcte et sans être parfaitement identique le camouflage lui ressemble un peu. Le jaune sable a été passé à l'aérographe, peinture Tamiya en bombe transvidée dans le godet de l'aéro et le vert est de l'Humbrol Authentic, vieux de quarante ans que je conserve pieusement telle une relique sainte, passé au pinceau.



Après séchage du jaune sable le dessous de caisse ainsi que les garde-boues sont enduis d'un mélange de terre naturelle tamisée très fine et de pigments. Pour se faire j'utilise un vernis à tableau mate dilué au white spirit pour qu'il soit très fluide et passé au pinceau par secteur. Lorsque la surface est bien détrempée je saupoudre le mélange terre/pigments sur celle-ci et je tapote légèrement pour en faire tomber l'excès. Pour réussir cette opération il est nécessaire de travailler de petites surfaces à la fois cela contribuera à l'irrégularité de la couche déposée. Après cette phase on peut monter le train de roulement ainsi que les roues.



Pourquoi l'utilisation du vernis à tableau plutôt qu'un autre ? Parce qu'à l'origine il est déjà très fluide presque comme de l'eau et qu'il se dilue soit au white spirit soit à l'essence de térébenthine soit à l'essence F. J'utilise indifféremment ces trois produits puisque je ne peins jamais aux acryliques ! La Tamiya en bombe est cellulosique et l'Humbrol un enamel. Ces deux peintures une fois sèche résistent à peu près à tous les produits ce qui n'est pas le cas des acryliques. Un autre vernis qui est parfait aussi est l'EXTRACOLOR dans des petits flacons souples environ 15 à 20 cl. Lui aussi se dilue au white spirit avec le gros avantage que l'on peut remettre l'excédent dans le flacon, même après dilution au white spirit sans le détériorer.

Le schéma de camouflage réalisé on peut passer à la patine. Là forcement la vieille école et la nouvelle vont s'affronter dans un combat fratricide... Je n'ai rien contre les techniques nouvelles bien au contraire même si on peut entendre ci et là : « Mon réalisme est plus réaliste que le tien. » Personnellement je ne le vois pas comme une opposition à deux techniques mais plus comme une évolution de notre hobby qui apporte la couleur artistique et la brillance à nos modèles. En ce qui concerne le Holzgas je me suis cantonné à ce que l'on faisait 'avant' pour deux raisons :

- 1/ Je m'étais engagé auprès de John pour lui fournir le modèle terminé pour Saumur 2016
- 2/ J'étais en plein déménagement et je n'avais pas le temps de finasser pour entrer dans les subtilités du clair/obscur.

Donc voyant le temps s'écouler du sablier à la vitesse de la lumière je suis parti sur une technique moins chronophage mais qui a fait ses preuves en d'autres temps. La première opération a consisté à badigeonner un jus au pinceau sur toute la maquette de façon assez irrégulière pour obtenir des surfaces salies mais pas uniformes, à cet effet j'ai utilisé la référence MIG P300 EARTH WASH. Cette référence se lie parfaitement avec le jaune sable et le rehausse un peu.

Une fois cette opération terminée et après une bonne journée de séchage j'ai travaillé les arêtes vives à la micro-peinture, mélange de noir et de rouge mat Humbrol assez foncé, au pinceau 000 Isabey. Il faut avoir la main légère sur la caisse et un peu plus appuyer sur le train de roulement qui déguste en premier... Après une micro-peinture appuyé sur ce dernier les carters d'essieux ont été 'graissé' à l'aide d'un vernis brillant mélangé à de burnt sienna Winsor & Newton fortement dilué au white spirit. Les pneus ont été peint à l'Humbrol, mélange de noir, blanc et brun mat et salis aux terres à décor La Liberonnière, même traitement pour les jantes que pour le train. J'ai utilisé les chenilles vinyle, ce qui n'est pas habituel pour moi, toujours par manque de temps traitées elles aussi à l'Humbrol dans les tons terreux laissant transparaitre quelques taches de rouille. J'ai utilisé la peinture des pneus pour les patins caoutchouc et le même mélange de terre à décor pour fondre l'ensemble des chenilles. Après je me suis attaqué au générateur.

Toutes les photos vues de ces engins présentent les générateurs dans un état plus ou moins comateux et je dirais plutôt plus que moins. Les résidus de suie dû à la combustion lente doivent en être la cause donc n'hésitez pas à charger la mule, le fond étant souvent attaqué par l'oxyde et le joint du couvercle pas très étanche. Ceci fait j'ai monté les chenilles en place, fais quelques éraillures sur la caisse et mis du combustible dans le panier. J'ai coupé des tronçons d'allumettes de 4mm de longueur environ puis refendus ceux-ci dans la longueur en trois ou quatre morceaux, il doit y avoir aussi quelques morceaux ce doigts... La touche finale a été faite à l'huile Winsor & Newton uniquement au blanc de titane pour donner à la bête un air un peu poussiéreux, quelques touches d'ombre brûlée sous les éraillures tirées au pinceau imbibé de white spirit pour les coulées couleur rouille.

Me voici arrivé au terme de cette présentation, si ça vous a plu et que vous avez apprécié ce montage vous pouvez vous précipiter chez PPP pour vous offrir ce transkit.

À bientôt pour d'autres aventures !

Ce kit demande un peu d'attention au départ du montage mais si cette étape se passe sous les meilleurs auspices on peut dire que c'est gagné, maintenant à vous de 'jouer'.

Krupp/Ardelt Waffenträger 88mm Pak 43

Trumpeter #01587 — 1:35

Un peu d'histoire....

Le Waffenträger (traduit par « porteur d'armes ») était un concept allemand datant de 1942 concernant des véhicules destinés à transporter des tourelles amovibles, armées de canons ou d'obusiers de campagne de 105 mm. Il se traduisit par la création de plusieurs prototypes de châssis de chars transportant des tourelles armées de pièces d'artillerie, qui seraient déposées au sol avant chaque tir, le véhicule étant dès lors utilisé pour l'acheminement d'autres tourelles, ou pour l'approvisionnement des munitions de l'arrière vers les tourelles.

Le besoin tactique d'un tel arrangement étant très incertain, l'idée ne dépassa pas la réalisation de quelques engins, dont voici la liste :

-Heuschrecke IV B : 1942. 8 engins produits. Un canon de campagne de 10,5-cm sur châssis de Panzer IV. L'un de ces canons-automoteurs est exposé à l'Imperial War Museum de Londres.

-Heuschrecke sur châssis hybride de Panzer III/IV, avec canon de campagne de 10,5-cm : restent quelques photographies de quelques prototypes.

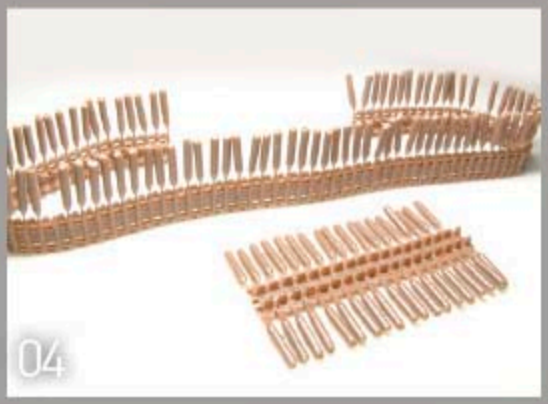
Ce modèle-ci était une autre version de chasseur de char improvisée par une industrie déficiente dans les dernières semaines de la seconde guerre mondiale.

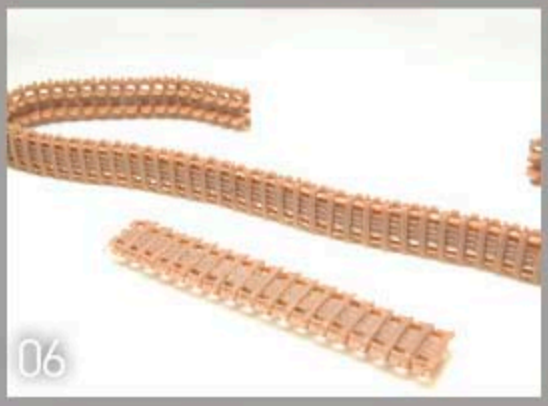
Texte et photos
Nicolas **Dechaumel**

MONTAGE Krupp/Ardelt Waffenträger 88mm Pak 43

La maquette

Trumpeter nous propose ici une belle maquette, avec une petite planche en photodécoupe ainsi qu'un joli canon en fer blanc, chose non négligeable pour éviter d'avoir à assembler une pièce en plastique souvent en deux parties et donc un joint à éliminer. Il y a juste la bouche de celui-ci qui restera d'origine. Côté chenilles, des grappes pour du « maillon par maillon » sont proposées.





Le montage

Je précise, avant toute chose, que je peints exclusivement tout au pinceau.

On commence donc ce montage avec, comme la plupart du temps pour un blindé, le châssis.

(Photos 1, 2 et 3). J'ai assemblé les axes des galets, peint l'ensemble en Humbrol 93. Je me suis attardé sur les 16 ensembles qui les forment pour finalement fignoler leur contour en noir mat. Je les ai patinés avant de les installer sur leurs axes. La même chose concernant les entraîneurs et barbotins. Avant, un coup de patine sur les flancs de la caisse à l'aide de pigments « Ammo Mig ».

L'intérieur, très peu détaillé (normal, on ne verra plus rien une fois tout refermé...) a reçu tout de même sa couleur blanche ainsi qu'un minimum de préparation (photo 3), histoire de rendre quelque chose de propre.

(Photos 4, 5 et 6) : A présent, je dois m'occuper des chenilles. Le «maillon par maillon» ne pose pas de problème. Il faut juste prendre son temps. C'est long.....C'est vrai, mais le jeu en vaut la chandelle en définitive. Mais Trumpeter nous donne un peu plus de boulot et fait en sorte que l'on place les têtes de chaque axe des patins. Des grappes à part sont prévues à cet effet et il suffit de coller chaque élément dans le trou de chacun de ces axes. Pour aller plus vite, et pour que cela soit bien plus simple, j'ai pris chaque morceau de grappe et j'ai installé la tête de l'axe à la colle cyano. Une fois que tout est bien pris et sec, je coupe le morceau de grappe Ca va vite au final.

(Photo 7) Une première chenille est installée à blanc pour lui donner la forme qu'il faut (le sagging). La jonction viendra à la fin une fois que l'ensemble sera peint et patiné. Même chose pour l'autre côté. Après une bonne patine, à l'aide de pigments « Ammo Mig » de différentes teintes (terre sombre, terre clair, noir, et un peu de rouille), cette étape est terminée **(Photos 8 à 9).**

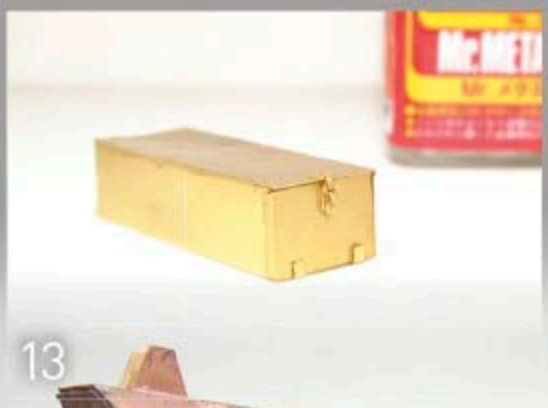
(Photos 10 à 11) : A présent on peut monter les gardes boues, l'avant du blindé, ainsi que le plancher à l'arrière. J'ai pris l'option de laisser la réserve de munitions ouvertes en dessous afin que cela donne un peu plus de vie au kit, surtout que les culots des obus nous sont proposés en photodécoupe, donc autant les faire voir...
Une caisse en photodécoupe a été assemblée et qui prendra place sur l'un des rebords de l'engin. Elle recevra une couche de « Metal Primer » afin que la peinture accroche bien **(photos 12 et 13).** Elle sera peinte ensuite et patinée **(photo 14).**

09

10

11

12


13

14

MONTAGE Krupp/Ardelt Waffenträger 88mm Pak 43

Début de l'assemblage de la tourelle ouverte, avec, pour commencer une bonne mise en peinture, en Humbrol 93, avec l'ajout des différents accessoires, et un éraillage avec de la peinture «Ammo Mig». Le «Chipping» est réalisé à l'aide d'un pinceau fin et avec la technique de l'éponge. **(photos 15, 16, 17, 18, 19).**
Le plancher, à l'arrière, a été patiné avec de la peinture « Chipping » et divers pigments de couleur afin de simuler une usure importante
(photos 20, 21, 22).
L'ensemble de la culasse du canon est assemblée. J'ai peint sous ensemble par sous ensemble afin que le travail soit plus facile et que la patine soit plus simple à faire **(photos 23, 24, 25, 26).**
On peut voir comment il se place en le fixant à blanc sur son socle **(photo 27).**
Le canon, proposé en alu, est lui aussi sur le point d'être peint et assemblé.

15

16

17

18

19

20

21

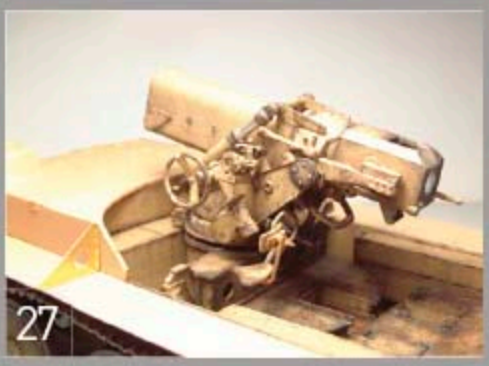
22

23

24

25

26


27

La peinture
Il n'y a qu'une seule déco avec un camouflage un ton (marron foncé) sur une base de Humbrol 93. Vu que je travail uniquement au pinceau je vais employer la technique du «drybrush» pour les effets bords flous de ce camouflage (voir ma technique détaillée sur mon tuto technique) **(photos 28 à 31).**

28

29

30

31

MONTAGE Krupp/Ardelt Waffenträger 88mm Pak 43

Je commence ensuite la mise en patine, avec toujours des touches de « chipping » réalisées avec un pinceau fin en plus de la technique de l'éponge. Petit à petit, avec quelques rajouts de pigments plus ou moins sombres, des éclats de « Wash », on obtient une bonne patine pour un blindé de ce style, simple et réaliste
(photos 32 à 35).

En résumé : une maquette facile à faire, originale par son aspect, et ou l'on peut travailler aisément la peinture et une patine plus ou moins appuyée. Ainsi on se retrouve avec un kit qui attire l'œil et ne fait pas pâle figure face à des Panzer VI et autre blindés que l'on a l'habitude de voir sur les stands des expos.

32

33

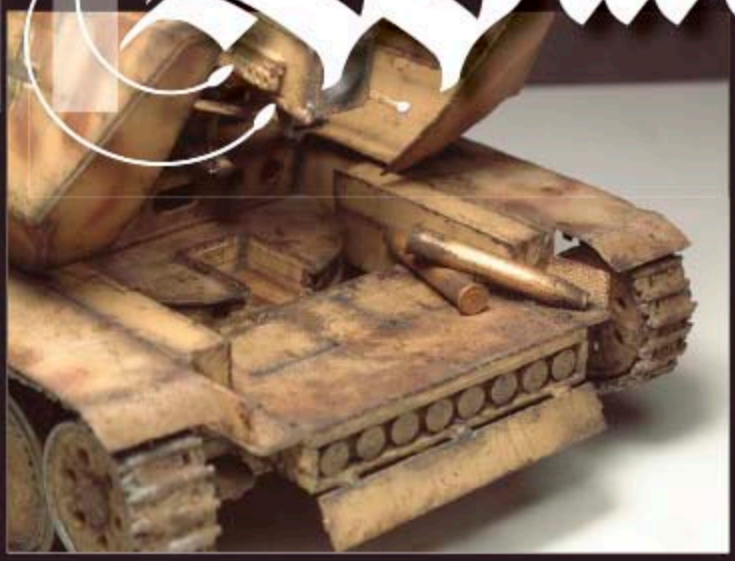
34

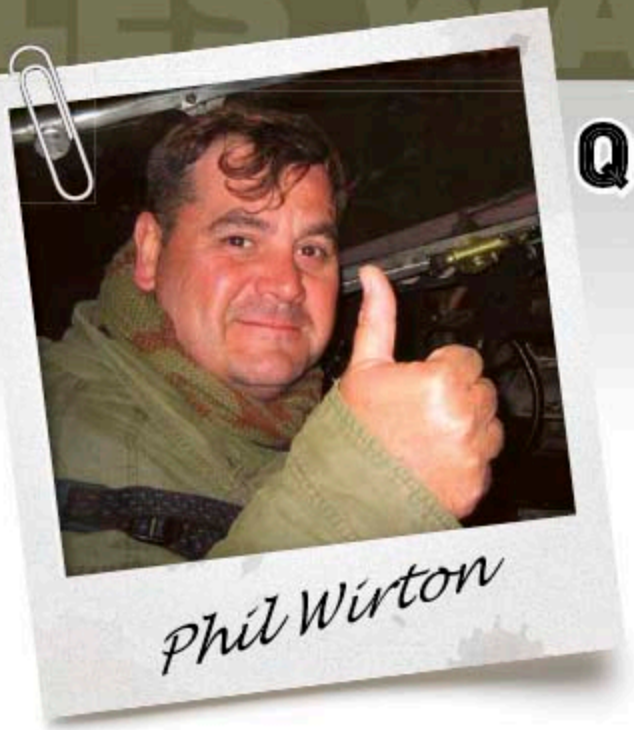
35

Trumpeter #01587

1:35

Waffenträger





Qui êtes-vous?
Phil Wirton

Bonjour Philippe, peux-tu te présenter en quelques mots ?
Bonjour, Philippe Wirton dit Phil Wirton parce que je n'aime pas les pseudos ? Je vis à Bernay en Normandie, ville de 10 000 habitants dont j'ai la fierté d'être conseiller municipal délégué à la voirie et la sécurité. J'ai 54 ans marié depuis 32 ans à une femme qui supporte mon caractère et qui me laisse beaucoup de liberté pour mes 2 passions, les maquettes et l'histoire de la bataille de Normandie.
2 enfants Emeric 25 ans et Emma 23ans , Emeric avec son BTS d'aide à la personne qui travaille et se donne à fond pour aider nos anciens, Emma qui prépare son Master 1-2 de recherche en art plastique (médiation de l'art auprès des enfants), après avoir eu sa licence cette année . Dans la vraie vie , je suis technicien principal responsable de la voirie dans une Com Com de 21 villages et très bientôt DST (directeur services techniques) de la future interco qui regroupera près de 45 villages .... Pour me résumer je suis autodidacte et fervent pratiquant de la secte épicurienne.

Depuis combien de temps pratiques-tu le maquettisme ?
J'allais dire environ 40 ans. En fait cela s'est passé bizarrement, ma grand-mère qui logeait chez nous après s'être cassé une clavicule avait des séances de kiné à domicile. Ce kiné faisait des maquettes depuis longtemps et nous a invité chez lui pour voir sa collection, et là, stupéfaction, environ 1000 avions ,500 blindés de la WW1 et WW2. À la suite de cette visite, mon père un jour pendant les vacances d'été lança l'idée d'un mini concours entre moi et mes 2 frères. Un soir à la sortie de son boulot il nous ramena 3 kits Matchbox , je m'en rappelle encore , il y avait un HE 111, un Ju 188, et le bel Hydravion He 115, chacun d'entre nous avons choisi 1 kit et c'était parti ..... En fait le « problème » était latent, bercé dans l'histoire de la WW2 avec des grands parents réfugiés du Nord de la France en 1940, une grand-mère qui avait souffert lors de la WW1 et dont les souvenirs affreux remonteront jusqu'à son dernier souffle, les souvenirs de la libération de Bernay par mon père qui avait 6 ans à l'époque et les histoires de rationnement d'après-guerre. Tout était réuni pour que je sois sensibilisé à l'histoire militaire et ce kiné avait été le catalyseur d'une passion qui dure depuis. Ensuite l'achat du premier numéro d'un journal spécialisé MPM à l'époque, je me souviens encore de la couverture, c'était un Opel Blitz Italeri aux couleurs de l'Afrika korps , c'en était fini j'étais tombé dans la marmite. Apres comme les gens de ma génération je crois, les achats des pochettes Airfix, des petits dioramas Matchbox , et en fonction de ce qu'on trouvait dans le coin , mon premier 1/35 l'Opel blitz Italeri , et puis des séjours à Jersey où l'on trouvait des kits Tamiya à des prix défiant toute concurrence et le début d'un Stock.

Fais-tu parti d'un club ou d'une autre association que celle de Warpaints'?
Oui je fais parti de l'asso AMI 76 mais je suis un très mauvais membre. Je m'y suis inscrit parce que j'y ai de bons potes, Phil 76 , Diablus , Pascal Grossard, Zébulon et d'autres mais le siège de l'asso étant à 60 km de la maison, je ne participe pas aux réunions, j'avoue que d'aller monter des kits en commun n' est pas mon truc. Je participe avec eux à 1 ou 2 expos par an, c'est tout.

Peux-tu nous dire quelles ont été les motivations qui t'ont amenées au maquettisme?
Les motivations, elles ont été un peu évoquées au dessus. Après ce qui renforcera tout çà, c'est une autre passion, l'histoire de la bataille de Normandie. On était bercé la dedans et puis les visites des plages du débarquement, les lectures des bouquins de Jean Mabire et surtout en fait l'envie de reproduire en 3D des petits moments de cette histoire. Après au fur et à mesure des visites, des lectures, des rencontres avec les vétérans et aussi de l'actualité (guerre du golfe) je montais mes kits pour reproduire ces moments d'histoire. Apres mon passage à L'ESM St Cyr Coetquidan et ma remise de mon brevet Para et quelques autres aventures, je portais plus d'attention à la chose militaire et la cohérence dans les détails, et pour cause.
Enfin mes motivations vont de paire avec ma participation touts les ans depuis 35 ans aux commémorations du 6 juin 1944, mon pèlerinage, ma bouteille d'oxygène. Tout est lié et mes petits dioramas ne sont que l'aboutissement où j'essaie de rendre une ambiance au plus près du contexte historique.

Ton centre d'intérêt est plutôt tourné coté avions, blindés, figurines ? Quelle échelle? Quelle période?
J'ai commencé avec le 1/72 avions blindes WW2. Après avoir pris goût au 1/35, je ne fais plus que des véhicules ou blindés à cette échelle avec au début toutes sortes de thèmes: blindés russe WW2 (j'ai donné cette collection d'une trentaine de chars à mon fils), mai juin 40 avec à l'époque les beaux modèles de la Panhard de chez Alby, guerre du Golfe, Tsahal, blindes allemands WW2 toutes campagnes confondues. Depuis 20 ans maintenant j'ai recentré mon thème sur les combats de la libération du Nord de l'Europe 1944/1945 avec une spécialisation sur la Bataille de Normandie avec toute la doc qui va avec. Ces dernières années je me suis spécialisé sur les véhicules Brits, marre du tout Teuton.
J'ai participé pendant 10 ans à la rédaction de la revue Histoire et Maquettisme des éditions Heimdal et collaboré à différents ouvrages en illustrant mes recherches par mes maquettes, une période superbe entrecoupée d'articles dans la revue 39/45.

As-tu pratiqué ou pratiques-tu d'autres formes de modélisme ?
Oui le modélisme ferroviaire, j'avais un petit réseau en HO, avec les trains Jouef et les maquettes de maisons, gare, bâtiments, c'était sympa. J'ai le souvenir de la construction de la maquette de l'église de chez Jouef où je m'étais appliqué à reproduire les différents vitraux et symboles ! Mais chut, nous sommes dans un état laïc...

Combien de temps en moyenne par semaine consacres-tu à la pratique du maquettisme ?
Çà varie beaucoup en fonction de mon boulot et de la saison et de mes autres occupations. Ça peut aller de rien pendant 3 semaines à 12 heures par jour pendant 8 jours. Ce n'est jamais assez, mais je ne peux pas m'asseoir à mon atelier si je sais que j'ai d'autres choses à faire ou pas fini de m'occuper des contraintes de la vie familiale et de la vrai vie à coté ..... il y a des priorités!

Accordes-tu une importance au côté historique lorsque tu réalises un modèle ou te contentes-tu d'une sortie de boite ?
J'allais dire, c'est ma priorité, je ne conçois pas de monter un kit sans avoir le contexte historique. C'est contraignant et parfois bloquant mais je m'applique cette règle alors parfois je voudrais monter un kit qui me plait, mais sans la doc, je le garde de côté. En fait c'est le coté

historique qui donne du sens à la réalisation de mes dios.

Quelles sont les améliorations que tu apportes généralement à tes maquettes : Aftermarket, scratch etc.D . ?
Un peu de tout ça, j'ai une grosse réserve de pleins de petits pièces et je me laisse guider par la photo d'archive que j'ai décidé de reproduire.

Coté peinture, es-tu plutôt technique dans la veine de ce qui se pratique de nos jours sous l'impulsion de AK ou Ammo ou restes-tu plutôt classique avec les "veilles recettes" ?
J'ai un peu de mal à adhérer à toutes ces écoles ? On a eu la mode Verlinden, l'école espagnole, maintenant la mode zénithale, demain ce sera autre chose. J'essai de reproduire au mieux mes kits avec mon coup de patte et donc je suis continuellement à coté de la mode du moment. On va dire Has been coté peinture, avec des résultas qui sont quand même encourageants vu les commentaires sur mes réalisation et en toute modestie, je regarde quand même ces techniques en les adaptant à ma façon de faire . J'avoue que les produits qui découlent de ces techniques ou inversement sont intéressants et j'en utilise quelques uns. Alors disons que je suis « vieilles recettes », c'est comme la cuisine je ne suis pas accroc de la Nouvelle Cuisine même si les plats sont joliment décorés.

Te déplaces-tu à des expos et si oui lesquelles ?
Oui je me déplace à des expos mais souvent localement : Evreux, Mondeville, Crulai parce que je ne veux pas non plus consacré trop de finance dans des déplacements qui n'intéressent que moi et j'aime bien passer aussi à l'expo de Mons et la porte Ouverte chez Résicast lorsqu'à ces dates je suis de passage chez ma fille. Et puis évidemment Saumur, l'incontournable. La joie et le plaisir de rencontrer les potes, j'aimerais aller une fois faire un meeting en Angleterre, je suis déjà allé au War and Peace show à Beltring avec l'espace dédié aux kits et je voudrais assister aussi à d'autres concours en Belgique .

Quelles sont tes revues préférées, que prends-tu plaisir à lire régulièrement?
En revues maquettes, J'achetais avant MPM, Steel Masters, Military Armor, Histoire et Maquettisme, mais le net a pris la suite, je n'achète maintenant plus aucune revue maquettes sauf cas précis où un thème me plait, j'aimais bien les Hors-série Steel Masters avec un sujet précis. Je continue à acheter les revues Véhicules Militaires, Tank Zone, 39/45, Normandie 1944 magazine. En fait, vue l'état de ma doc, je préfère m'acheter un bon bouquin spécialisé et de référence.

Quels sont tes "maîtres à penser" dans le domaine du modélisme en France?
Je m'excuse, mais je n'ai pas de maître à penser. Je suis admiratif du travail de beaucoup de maquettistes qui font des merveilles, c'est tellement subjectif. En fait il pourrait y en avoir 1 ce serait Patrick Lapalu.

Et parmi les étrangers ?
Pareil, mais j'aime bien la philosophie de José Brito et j'adhère à cette façon de penser sans avoir le coup de patte qu'il a.

Parlons de Warpaints :
Comment as-tu découvert le Forum et l'association Warpaints ?
Je crois un peu comme tout le monde malheureusement, suite au clash du forum « les colleurs », j'ai adhéré pour suivre les potes. La philosophie du forum me convient, je n'ai rien d'autre à dire.
L'association, que dire, merci pour le boulot que vous faites tous pour faire vivre çà, il suffit de vivre Saumur pour voir que c'est super et d'en être convaincu.

Que vois-tu qui pourrait améliorer la revue WarpaintsMag'?
La encore, et je l'avais écrit dans un message sur le forum, c'est du super boulot, la revue me fait penser à Histoire et Maquettisme. Je pense que beaucoup d'assos aimeraient avoir ce type de revue. Alors bravo aux concepteurs, auteurs, participants, annonceurs. Je pense que si j'ai le temps je participerai un jour à l'écriture d'un article. A améliorer, peut être y ajouter les fiches techniques faites par Bébert qui méritent d'être éditées (NDLR ; vœux exaucé dès ce numéro) et des photos de rassemblement de véhicules ou avions. Mais quand on voit le numéro 3, que ça continue.

Et que pourrais-tu proposer afin de faire évoluer l'association WarpaintsAss' ?
Comme cela a été évoqué à Saumur, une expo concours maquettes, organisation Warpaints dans un lieu un peu central, ce serait le top.

Une petit mot pour conclure?
Super sympa de pouvoir se présenter ici, et d'expliquer un peu mon parcours, moi qui suis plus un «faiseux qu'un causeux » comme on dit en Normandie.
La maquette est une saine occupation, une bonne ordonnance et une bonne soupape de sécurité, et puis il y a les bons potes, et enfin, pour moi faire un dio reproduisant une scène de la vie de nos libérateurs, c'est comme leurs rendre hommage .....et ne pas oublier .

Longue vie à Warpaints et «God Save the Queen»
Amities.
Phil Wirton

ALLIED ARSENAL

A new star in the modeling universe

http://www.allied-arsenal.com

La bataille de Berlin avait durée trois mois. L'arrivée en masse des nouveaux chars et des avions de dernière génération avaient scellé le sort des armées Russes. La ville pouvait panser ses plaies, le front repoussé de plusieurs kilomètres, on pouvait retrouver un semblant d'organisation. Il fallait se dégager de la menace Russe et fixer les Américains et de leurs alliés sur leurs positions.

Les chars qui arrivaient sur le front développaient désormais des technologies toutes nouvelles. L'infra rouge pour la vision de nuit était maintenant couramment utilisé. Le radar permettait de localiser les forces ennemie et les missiles anti aérien faisaient partie des toute les batteries anti aérienne.

A l'ouest, les Américains reculaient. Leur résistance était farouche, égale à ce qu'ils avaient montrés en Normandie ou dans les Ardennes. Toutefois, ils ne pouvaient contrer les nouvelles armes. Les V2 et V3 décimaient les dépôts de ravitaillement et les avions à réaction maitrisaient totalement le ciel.

Sur le front de l'Est, la situation était pratiquement la même, à la différence qu'ici les batailles décisives ne se livraient pas dans les airs mais au sol. Les blindés de dernière génération surclassaient les JS3 pourtant arrivés en grand nombre sur le front. L'équipement du fantassin évoluait lui aussi pour devenir plus pratique et plus performant.

En novembre 1946, l'Allemagne était pratiquement libérée. Partout de nouvelles armes arrivaient, souvent mises en ligne à la hâte , sans peinture de camouflage ou simplement revêtue du minium rouge anti rouille. Les matières premières représentaient la préoccupation majeure pour soutenir l'effort de guerre. En effet, pour construire des armes , il fallait des ressources et le blocus naval imposé par les alliés était posait de nombreux soucis. Incapable de subvenir elle-même à ses besoins dans le domaine, il devenait urgent pour l'Allemagne de « forcer » vers l'Est

La situation était d'autant plus préoccupante que le Japon avait capitulé, au mois d'Aout de l'année d'avant et que les Américains réorganisaient leur force à l'Ouest.

En cette fin 1946, les forces en présence, tant à l'Est qu'a l'Ouest, s'observaient. Le front était stabilisé et les uns et les autres se devaient de faire un pose afin de reconditionner leur forces.

Les rapports laconiques qui arrivaient au Bunkerfuhrer stipulaient en substance : ''Front calme et stabilisé, les armées vont s'enterrer pour se préparer à l'hiver''.

MONTAGE AMUSING HOBBY- VK16.02 #35A004

Ein schlammiger Katze

Un chat boueux

Texte et photos
Róbert Deák

Bref historique

VK 1602 Leopard

Les plans de ce char allemand ont été conçus en 1942 et le début de la production était programmé l'année suivante ... mais le projet n'a même pas atteint le stade du prototype.

Le nom du véhicule – Leopard – est un gros chat dont le nom latin est Panthera pardus, panthère. Ce n'est pas accidentel car il y avait beaucoup de pièces en commun à ces deux chars allemands, Panther et Leopard, au moins sur les plans.

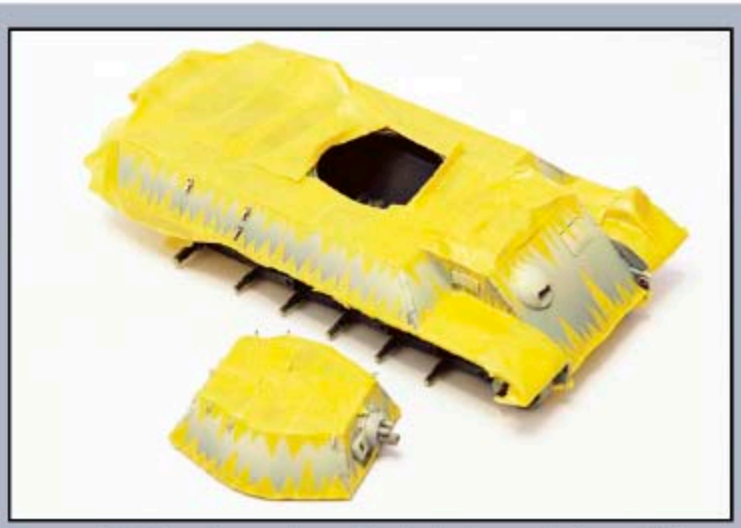
Montage

01 La base de mon modèle vient de chez Amusing Hobby. J'ai décidé de changer certains détails comme l'ajout de la mitrailleuse de glacis, l'échappement, les galets, le phare Bosch qui ont été changés et remplacés par des pièces de kits de Panther de Dragon. Le kit Amusing Hobby est fourni avec le canon de 50mm mais j'ai pensé qu'il serait mieux de l'équiper d'un canon de 75mm ce qui était en fait le plan d'origine avant que les Allemands ne modifient le plan pour un 50mm. Les chenilles ont été remplacées par une référence métal de MasterClub pour Panther et j'ai supprimé les attaches des outils sur les flancs de l'engin.

Peinture

02

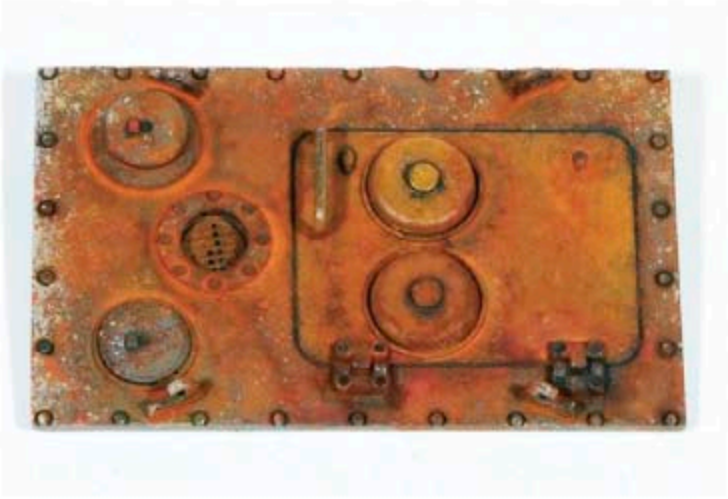
02 J'ai commencé à peindre par l'apprêt. Il est recommandé de toujours passer de l'apprêt avant d'appliquer les couleurs. Il adhère bien à la surface et son aspect mat facilite l'accroche des peintures qui ainsi tiennent durablement. Il est aussi important de souligner que l'apprêt unifie les surfaces des différents matériaux tels que la résine, le métal, le plastique, etc. L'apprêt doit être passé couche après couche. Dans ce cas, j'ai utilisé de l'apprêt noir et blanc pour obtenir la base des lumières et des ombres du camouflage en couleurs qui suit.



03 Après avoir appliqué le jaune, j'ai procédé au masquage pour la teinte verte.

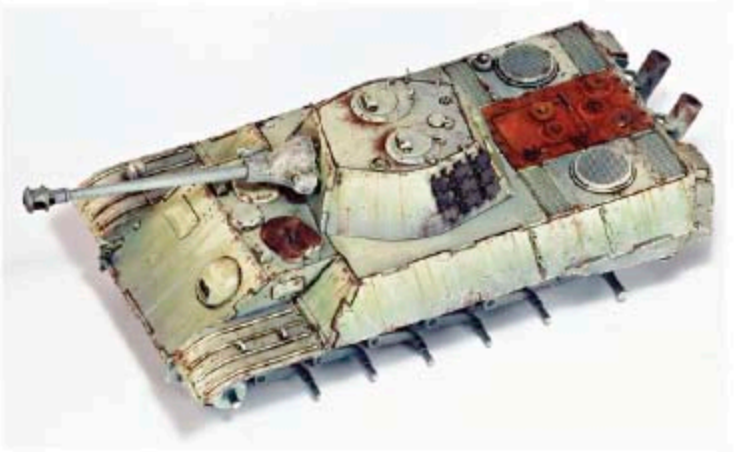
04 Après masquage, j'ai passé de fines couches de Scratches Effect suivies du vert. Lorsque la peinture a été sèche au toucher, j'ai délicatement enlevé les masques. Puis j'ai activé le Scratches Effect avec de l'eau pour réaliser des écaillures.

MONTAGE AMUSING HOBBY- VK16.02 #35A004



05 Pour casser le camouflage et renforcer l'effet visuel, j'ai peint un panneau rouillé avec des acryliques suivis d'une patine à base de peinture enamel et de pigments.

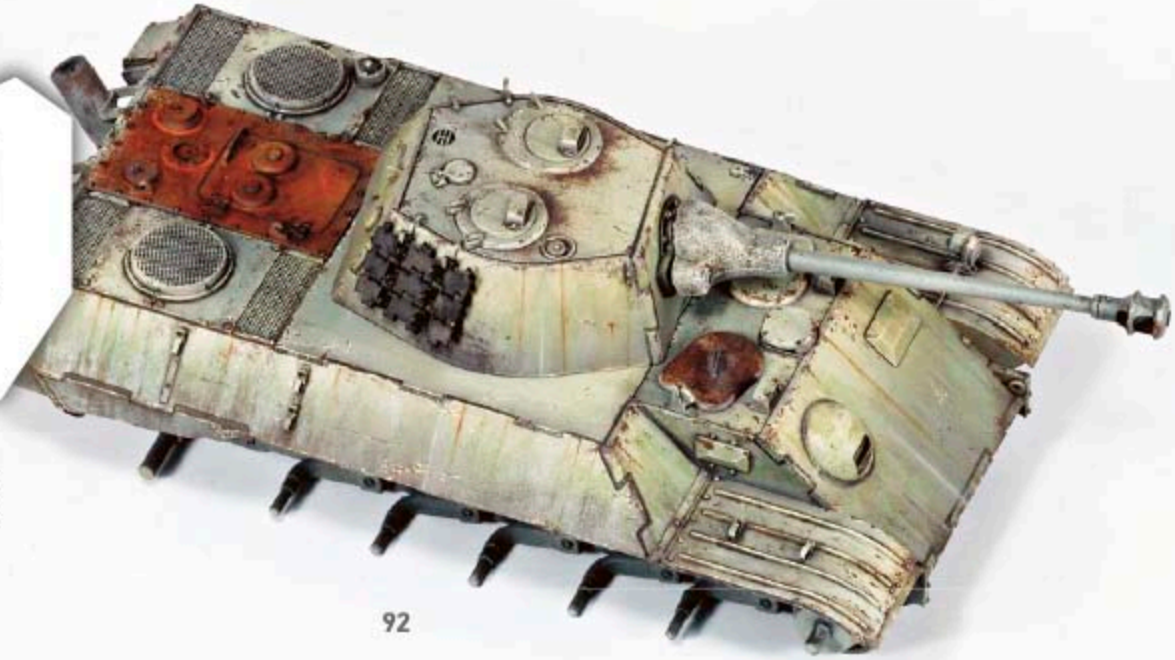
06 J'ai peint plus d'éraflures avec un pinceau fin, j'ai appliqué un filtre et passé un jus sombre à base d'enamel. Le jus a été passé uniquement autour des détails et dans les creux puis a été laissé sécher 30 minutes avant que le surplus soit enlevé avec du diluant pour enamel et un applicateur propre.



07 Des coulures ont été ajoutées avec différentes teintes enamel. La première étape consiste à peindre des lignes verticales avec un pinceau fin. Ces lignes n'ont pas besoin d'être précises car à l'étape suivante, on les rectifie et on les fond avec un pinceau plat propre trempé dans du diluant.

08 C'est le moment de faire la première couche de saleté. Du Chipping Fluid est appliqué puis des « Effects » enamel sont vaporisés – le ton clair pour les zones plus claires et le ton sombre sur les zones avec des ombres.

09



Le Chipping Fluid est activé à l'eau et le Dirt Effect enamel est en partie enlevé.

10 De la saleté est représentée sur les surfaces horizontales avec différents tons de brun. Des pigments secs sont répartis sur la surface puis mouillés avec du diluant pour enamel. Seules quelques gouttes suffisent, ensuite le diluant imbibe les pigments partout par capillarité. Les pigments humides s'assombrissent mais quand ils sèchent ils retrouvent leur couleur d'origine. On peut ensuite travailler les pigments avec un applicateur pour obtenir l'aspect final de la saleté.

11 Des projections de boue sont ajoutées sur le dessus de la caisse. Les premières couches sont faites de Dry Mud puis d'autres éclaboussures plus sombres sont ajoutées. Ici nous pouvons jouer sur les teintes et les couches. C'est une véritable partie de plaisir de jouer avec les Mud Effects... et ce n'est que le début du processus de représentation de la boue.

12 Le bas de la caisse a tout d'abord reçu plusieurs couches de pigments fixés au fixatif pour pigment. Ensuite j'ai ajouté les mêmes 2 types de Mud Splashes Effects que sur le dessus de la caisse et en plus j'ai ajouté du Dark Brown Fresh Mud Effect.

13 Sur le bas de la caisse, j'ai aussi ajouté du Heavy Mud Effect. Ce produit enamel est très épais ce qui est parfait pour faire de la boue épaisse mais on peut aussi y ajouter de petits cailloux et de l'herbe pour modélisme pour le rendre plus naturel. Ce mélange n'a été employé que sur les parties basses. C'est vraiment devenu boueux n'est-ce pas ?

↘ MONTAGE AMUSING HOBBY- VK16.02 #35A004

↗14 **Allons nous occuper des galets! J'ai appliqué un effet de rotation pour cette patine grâce à ma mini perceuse. Le procédé est simple, il s'agit d'ajouter de l'Effect couche par couche en utilisant le mouvement rotatif pour que ce soit facile.**
Le galet est fixé correctement avant de commencer. A la première étape, des pigments sont déposés sur le galet suivis de fixatif. Quand les pigments sont encore humides, on applique une rotation.

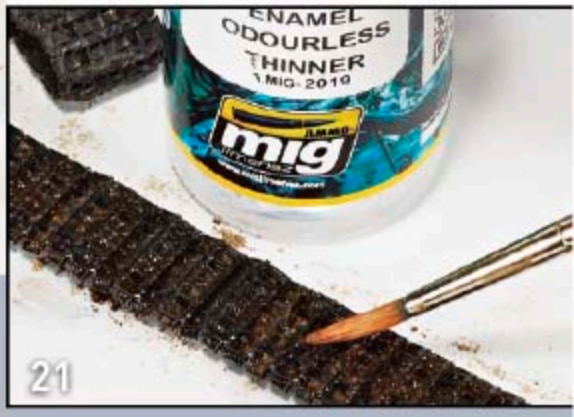
↗15 **Une fois la rotation effectuée, les pigments sont répartis radialement. Nous laissons les pigments sécher complètement avant de passer à l'étape suivante.**

↗16 **Maintenant, des éclaboussures de boue sont ajoutées pendant que le galet tourne. On commence par la teinte la plus claire puis la teinte sombre est appliquée.**

↗17 **Enfin du Fresh Mud est ajouté et du Fresh Engine Oil appliqué au centre des galets, ensuite une nouvelle rotation est appliquée.**

↗18 **Ces effets sombres sont forcés de se répartir radialement à partir du centre. C'est mieux d'exercer plusieurs rotations brèves pour obtenir de belles lignes de différentes longueurs provenant du centre. C'est une méthode très simple pour obtenir un résultat intéressant, n'est-ce pas ? Bien entendu, nous pouvons choisir la couleur du Mud Effect tout comme nous pouvons faire des galets légèrement sales ou vraiment boueux.**

↗19 **Pour l'étape finale des galets, je crée un effet de métal poli.**



↗20 Maintenant passons aux chenilles. Les chenilles métalliques sont tout d'abord brunies ce qui donne une apparence très jolie et ainsi m'épargne d'avoir autre chose à faire qu'à ajouter la boue.

↗21 A la première étape, des pigments bruns de différentes teintes sont déposés au hasard.

↗22 Les pigments sont humidifiés avec du diluant pour enamel. La couleur des pigments s'assombrit mais elle retrouvera sa teinte d'origine après le séchage. On laisse les pigments sécher complètement avant l'étape suivante.

↗23 Quand nous utilisons du diluant enamel pour fixer les pigments, nous pouvons facilement retirer l'excès avec une éponge ce qui laisse les pigments uniquement dans les creux et autour des détails.

↗24 Maintenant, nous allons utiliser du Dry Mud Splashes Effect. Ce produit est dilué avec du diluant enamel dans une proportion de 1/2 (Splash Effect/diluant) puis appliqué aléatoirement sur les chenilles. Laissez sécher l'Effect puis prenez une éponge pour retirer l'excès comme nous avons fait pour les pigments.

↗25 Pour finir, j'ai ajouté de la boue fraîche. J'ai utilisé un mélange de Heavy Mud Effect, de terre de mon jardin et d'herbe pour modélisme, cette mixture étant ajoutée au centre des chenilles. Une fois que les chenilles sont à nouveau sèches, j'ai ajouté des éclaboussures brun sombre avec du Dark Brown Effect et les chenilles sont parvenues au rendu final après que les surfaces métalliques polies furent créées.

MONTAGE AMUSING HOBBY- VK16.02 #35A004

1:35

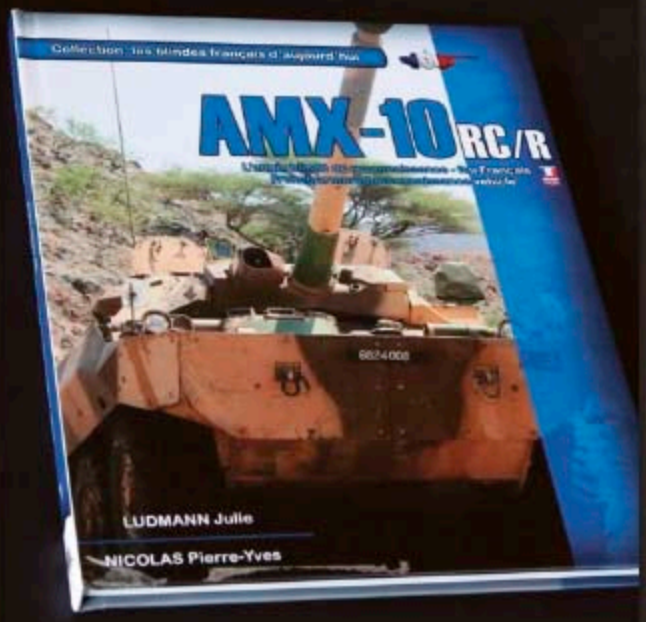
Project Panzer Geheim Project

Ein schlammiger Katze

Livres et livrets

sur les véhicules militaires Français et sur les évènements et actualité de la Défense

MILITARY PHOTO REPORT



N°1 : l'AMX-10 RC/R

Collection les Blindés Français d'aujourd'hui

- **Livre en Français et en Anglais**
- **Plus de 500 photos couleurs HD**
- **Papier photo haute qualité**
- **54,90 euros**

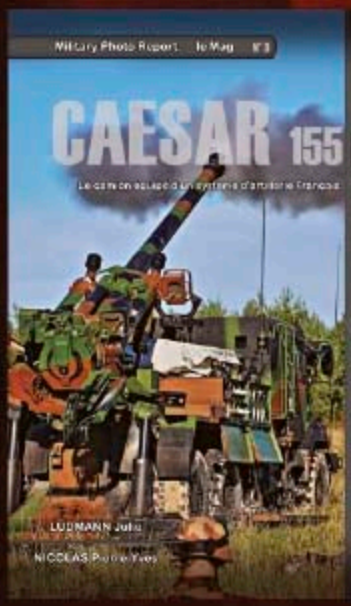
Collection de livrets « Military-Photo-Report : le Mag »

N°1 : le 14 juillet 2016

N°2 : les AMX-30D

N°3 : Le Canon Caesar 155mm

- **Livret en Français**
- **50 pages**
- **Papier photo haute qualité**
- **19,90 euros**



Livres et livrets disponibles sur Amazon ou sur

www.model-miniature.com

Oilbrusher

Peinture à l'huile pour maquettisme fournie avec un pinceau fin

La gamme la plus utile pour le maquettisme. 20 couleurs différentes.

Le nouveau OILBRUSHER est le produit de maquettisme ultime et révolutionnaire. L'OILBRUSHER contient une peinture à l'huile de qualité spécifiquement conçue pour le maquettiste, elle est diluée à la consistance idéale pour être appliquée directement depuis le pot. Le bouchon contient déjà le pinceau très précis pour appliquer la peinture sans devoir utiliser une palette ou un morceau de carton. Cette évolution permet à l'huile de ne pas sécher et évite de gaspiller inutilement le produit. Bien plus, le contenant inclue un système de nettoyage du pinceau pour ne laisser que la quantité nécessaire sur la pointe. Les tubes de peintures ont toujours été salissants et difficiles à ouvrir à cause de la peinture collante qui commence à sécher autour du bouchon. Ce qui n'arrivera pas avec l'OILBRUSHER qui reste toujours propre et stable. En dehors de tous ces avantages, son design révolutionnaire permet de conserver le produit sur le long terme, surtout lorsqu'on prend en compte que le l'OILBRUSHER est moins cher que les huiles traditionnelles sur le marché.

La gamme d'OILBRUSHER propose les teintes les plus couramment requises pour le maquettisme, vous évitant les couleurs inutiles qui restent inutilisées sur votre établi. Cette gamme innovante a été développée par Mig Jimenez, connu pour son énorme apport dans le monde du maquettisme en particulier pour la peinture acrylique et les effets de patine à base de filtres, pigments, lavis et effets de coulures. Il offre maintenant une vraie avancée pour les maquettiste en leur rendant le travail plus simple. Peindre aux huiles n'a jamais été aussi simple et amusant. L'OILBRUSHER est votre peinture à l'huile avec son applicateur intégré, un produit unique et exclusif par AMMO by Mig Jimenez.

The OILBRUSHER color range includes the most common shades used in scale models, avoiding unnecessary tones that would remain otherwise mostly unused on the bench. This exclusive and innovative range has been developed by Mig Jiménez, well-known for the huge array of innovative modeling paints and weathering products he has developed through the years, such as Filters, Pigments, Washes, Streaking Effects, and Acrylic paints. He now offers a true revolutionary breakthrough in modeling products that makes the modelers' job easier. Painting with oils has never been so fun and simple. OILBRUSHER is your oil paint with built-in applicator brush; a unique and exclusive AMMO product.

Couleurs spéciales pour vos Mechas

Couleurs de peau avec pinceau super fin.

Prêt à l'emploi. Aucune dilution requise.

Utile pour les modèles d'avions.

Propre et rapide. Ouvrez et utilisez.

/MigJimenez

www.migjimenez.com

THE WEATHERING MAGAZINE

AMMO by mig Jimenez

Panzergrenadiers 1946

1946
La Bataille de Berlin s'étant finalement soldée par un dégagement de la ville, les Ingénieures purent donc poursuivre leurs recherches, notamment dans le domaine des "exosquelettes".

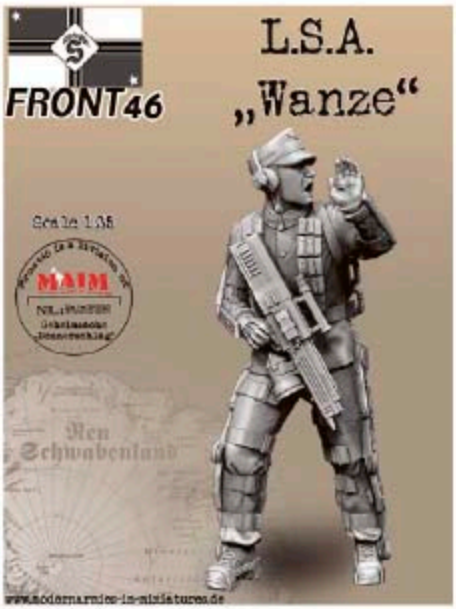
En 1946 sur le front de l'Est, les fantassins sont donc de plus en plus équipés de cette nouvelle technologie.

Texte et photos
Fabrice **Maufroy**

FIGURINES MAIM "Front 1946" S.P.A. Bär #35291 + L.S.A. Wanze #35292

Commandé chez le VPCiste "Der Sockelshop" en Allemagne, voici deux figurines de la marque MAIN (Modern Army In Miniatures).

C'est avec celles-ci que je vais aborder le thème "Front 1946"
Les photos de la boite au design un peu futuriste donnent déjà le ton de ce thème.



Assemblage

Les deux figurines sont assemblées dans leur quasi-totalité. Seuls le canon et le fusil d'assaut seront collés ultérieurement.
Les figurines sont d'un moulage remarquable, malgré le nombre élevé de pièces, le tout s'assemble à merveille.
Attention cependant à la fragilité lors des manipulations.

Préparation

Après avoir lavé les figurines à l'eau chaude savonneuse, j'ai appliqué une sous-couche de peinture Citadel de couleur blanche qui facilite le repérage d'éventuels défauts nécessitant la correction au cutter et au papier de verre.
Je n'ai pas eu besoin de recourir au mastique pour combler les joints.
Une fois l'ensemble satisfaisant, les figurines recevront une deuxième couche de peinture Citadel noire.
La peinture noire permettra de déceler les éventuels oublis de peinture dans les nombreux recoins que possèdent ces deux pièces.

Mise en peinture

Notez que toutes les teintes proviennent de la gamme Vallejo Model Color
Les deux figurines ont reçu le même traitement de peinture.

Visage

J'ai commencé par le visage sur lequel j'ai appliqué un mélange terre mat 983 + chocolat 872 + rouge mat 957 + jaune mat 953 + jaune d'or 948. Cette base présente une couleur d'un rouge brique un peu foncé.
Les éclaircies sont obtenues en ajoutant progressivement du jaune mat puis du jaune d'or. Pour la dernière lumière, on y ajoutera la couleur chair bronzée 845.
Le premier ombrage est réalisé avec de la base + terre mat 983
Le second ombrage est réalisé avec de la base + terre mat 983 +chocolat 872. Il se fait en plusieurs passages appliqués sous forme de lavis.

Uniforme et camouflage
L'avantage de ce type de figurine est de pouvoir réaliser un camouflage tout en conservant une liberté sur la forme des motifs. Pour cela, je me suis documenté sur les couleurs modernes des uniformes allemands.
Les ombrages et éclaircies seront faits une fois les bases appliquées.

Ton vert
Base bonze green 897 + grisaille 830
+ dark green 979
1er éclairage : Base + guns HIP green 895
2eme éclairage : Base + guns HIP green 895
+ vert olive 967 + beige
1er ombrage : Base + olive drab 889
2éme ombrage : Base + olive drab 889
+ une pointe de noir

Ton ocre
Base marron orange 981 + ocre jaune 913
+ jaune désert 977
1er éclairage : Base + jaune désert 977
2eme éclairage : Base + jaune désert 977
+ ocre jaune 913 + dernière lumière avec une pointe de beige 917
1er ombrage : Base + marron mat 984
2éme ombrage : Base + marron mat 984
+ une pointe de camouflage black brown 822

L'exosquelette
Pour exosquelette, j'ai voulu que l'armature soit peinte avec des couleurs discrètes, respectant ainsi l'art du camouflage.
Pour cela, j'ai utilisé une base de vert panzer 895 + vert allemand 830 + bronze green 897
1er éclairage : Base + vert panzer 895
2eme éclairage : Base + vert panzer 895+ vert gris 886
1er ombrage : Base + olive drab 889
2éme ombrage : Base + olive drab 889
+ une pointe de noir le tout en lavis

Cuirs
Les cuirs sont obtenus avec les couleurs suivantes :
Base avec de l'ocre marron 856
+ orange intense 910 + marron mat 984
1er éclairage : Base + orange intense 910
2eme éclairage : Base + orange intense 910
+ beige 917
1er ombrage : Base + marron mat 984
2éme ombrage : Base + marron mat 984
+ noir 950

Métaux
Les métaux sont réalisés avec l'encre d'imprimerie couleur argent additionnée de terre ombre brûlée + terre naturelle et noir.

FIGURINES MAIM "Front 1946" S.P.A. Bär #35291 + L.S.A. Wanze #35292

Décor

Je voulais obtenir une scène sur 2 niveaux. Pour cela, j'ai utilisé un décor de marque Darius miniatures. Je pense que ce dernier se prête à merveille au thème choisi.

La couleur rouge brique est obtenue avec une base de rouge de cadmium brûlée 814 + rouge vermillon 909.

1er éclairage : Base + orange intense 910

2eme éclairage : Base + orange intense 910 + jaune mat 957

1er ombrage : Base + rouge de cadmium brûlée + noir 950, le tout très dilué en 3 à 4 passages.

Après avoir posé mes dernières ombres et lumières, je reprends la base de départ en lavis pour fondre certaines zones trop contrastées. J'utilise cette technique pour les uniformes, les visages etc.

Les sacs de sable sont obtenus avec une base d'ocre vert 914 + terre mat 983, éclaircis en ocre vert 914 + jaune désert 917 et ombrés avec la base + une pointe de noir très diluée 950 + uniforme anglais 921.

Le lance roquette

Le lance roquette est réalisé avec une base de gris de allemand + german cam dark green 979 + vert gris 886 + vert panzer 895

1er éclairage : Base + vert gris 886

2eme éclairage : Base + vert gris 886 + beige 917

Ombrage : Base de départ additionnée de noir par lavis. Les éraflures sont faites avec du gris allemand 830

Les creux sont repris avec un mélange de guns hip green 895 + Beige 917 très diluée

Le sol

Il est réalisé à base de colle à carrelage. L'ensemble sera saupoudré de flocage et peint à l'huile avec diverses teintes : terre d'ombre naturelle, terre d'ombre brûlée éclaircie à l'ocre jaune et différentes tonalité de pastels. J'ai souhaité reproduire un terrain un peu sec contenant des zones humides qui sont réalisées à l'aide du produit eau Prince August.

Malgré le temps passé, j'ai pris beaucoup de plaisir à réaliser cette scénette qui sort de ce que je fais habituellement.
Ce genre de figurines mérite que l'on s'y intéresse vue la multitude de possibilité offerte quant aux décors et aux possibilités de peintures d'uniformes plus ou moins futuristes.

Alors à vous !

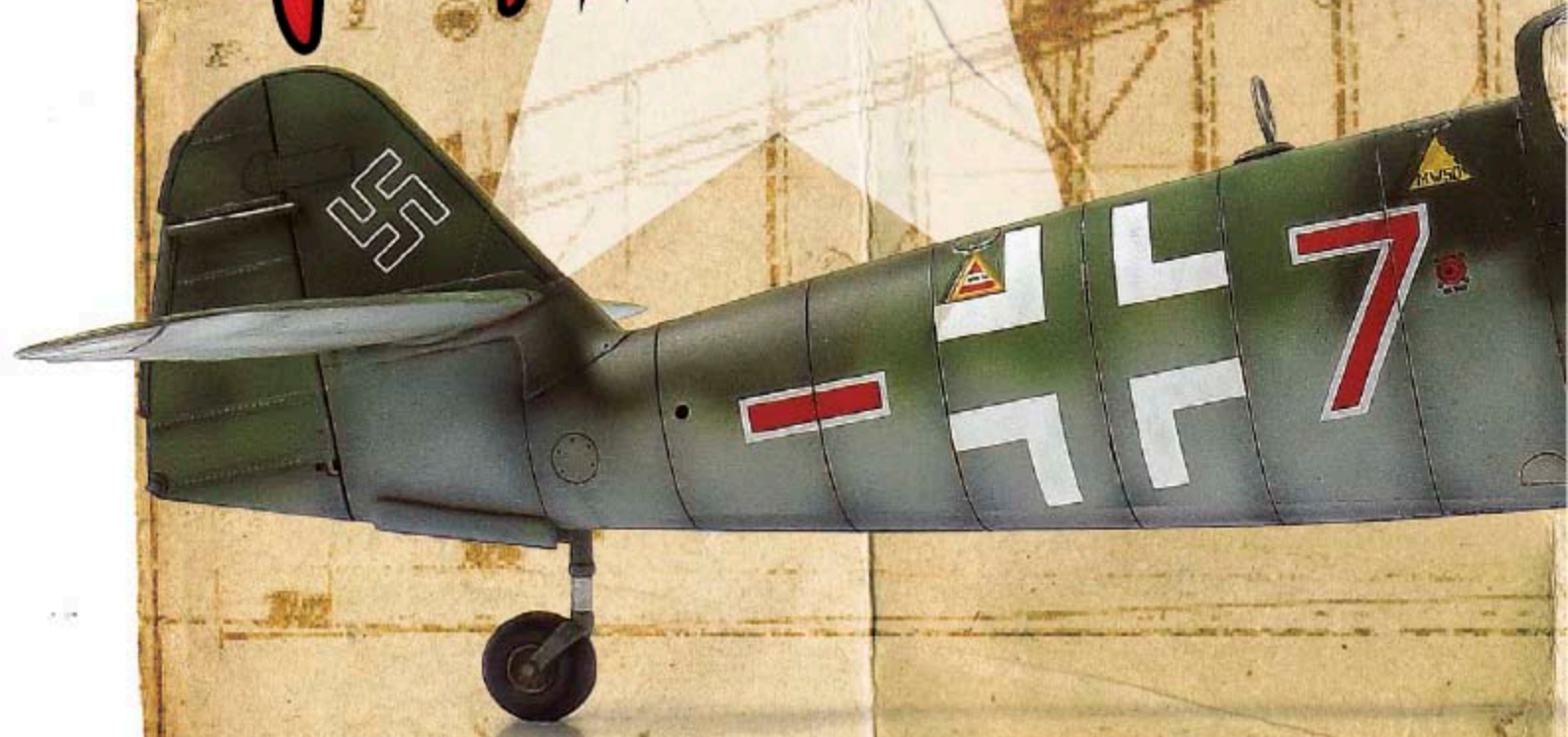
1:35

Panzergrenadiers 1946

Paper Panzer
Geheim
Project

Messer Bf 109TL.I

le Rêve Américain...



Texte et photos
Mickael **Roulleau**

1:32

rchmitt

MONTAGE Bf 109 - Hasegawa #ST20 : 4200

Bref rappel historique :

A l'été 1946 les états-unis décidèrent de retirer toutes leurs unités d'Angleterre, jugeant la situation du pays intenable. D'autant que les japonais après avoir repris les îles Hawaï, avaient réussis un débarquement en Californie. Toutes les forces disponibles furent donc réorganisées et déployées massivement sur la côte ouest des USA en octobre 1946.

C'est à ce moment précis que le Führer décida qu'à son tour il allait débarquer des troupes sur le sol américain, il fut décidé avec l'état-major de choisir la Caroline du sud. C'est encore la Luftwaffe qui fut mise à contribution en lançant des raids de bombardements avec des Arado Ar-555 et Ar-234, prenant ainsi les américains totalement au dépourvu. La faible résistance permit aux troupes de débarquer en novembre, une solide tête de pont fut rapidement établie. La jonction des deux fronts ayant lieu en juillet 1947 à Roswell, les autorités américaines décidèrent d'inventer une histoire d'extra-terrestres venus les visiter plutôt que de révéler la vérité à la population.

Messerchmitt reçut l'aval du RLM pour envoyer son dernier chasseur sortit des usines de la Ruhr, le Bf 109TL.I. Ce dernier est propulsé par un seul réacteur, ce qui simplifie son entretien, est armé de deux canons MK108 de 30mm et de deux MG-151, il est rapide et maniable à basse altitude ce qui le fait apprécier des pilotes.

J'ai choisis de représenter l'un des appareils stationné sur la base de Donaldson état de Caroline du sud en mai 1947.

↘ Fournitures utilisées pour le kit :

•kit Hasegawa	ref : ST20 : 4200
•Set résine Aires cockpit	ref : 2044
•Conversion résine	Sergueï S.

LA MAQUETTE

Il s'agit de l'excellent kit Hasegawa, qui malgré son âge certain, est juste et toujours agréable à monter.

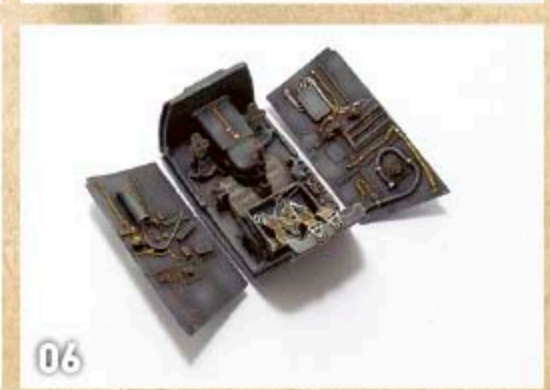
01

02

03

04

05


06

MONTAGE

La construction débute par l'intérieur, le cockpit d'origine en partie moulé sur les parois latérales est remplaçé par celui de chez Aires. Photos (1)

J'ai décidé de faire du « black basing », donc je passe une sous-couche de noir mat XF-1 Photos (2)

Ensuite il reçoit une première couche de peinture H416 (RLM66), Photos (3)

J'éclairçie le centre des panneaux avec l'ajout d'une goutte de blanc. Photos (4)

Un brossage à sec de gris clair Hu28 est appliqué, tous les détails sont repiqués aux acryliques, les harnais en Photodécoupe sont mis en formes pour animé un peu cet endroit, ils sont peints en H336 et reçoivent un jus ocre, enfin un jus sombre est passé dans les creux. Photos (5) et Photos (6)

07

07

La conversion résine comprend toute la partie avant, les différentes pièces sont débarrassées de leurs carottes et nettoyées. Photos (7)

MONTAGE Bf 109 - Hasegawa #ST20 : 4200

Cette résine est très belle avec des détails fins, seulement quelques retouches sont nécessaires pour obtenir un bel ensemble. Photos (8)

Le cockpit s'insert facilement et l'ensemble est collé sur le fuselage en injecté sans autre souci, le tout est scellé à la cyano. Photo (9)

Il n'y a pas besoin des radiateurs d'ailes, plutôt que de refaire ces parties en carte plastique je décide de raboter les pièces du kit. Des petites languettes de CP servent de berceau à ces pièces.
Photo (10) et Photo (11)

La mise en croix de l'oiseau n'appelle aucun commentaire, juste un peu de mastic est utilisé au niveau des raccords Karman. Le pare-brise épouse parfaitement le fuselage et un simple filet de « mr Surfacer » vient peaufiner la finition.
Photo (12)

J'ai décidé d'utiliser les canons en gondoles pour lui donner un air plus agressif. Les puits de trains reçoivent une couche de H70 (RLM02), puis un brossage à sec de gris clair et un jus terre de sienne .Photo (13)

08

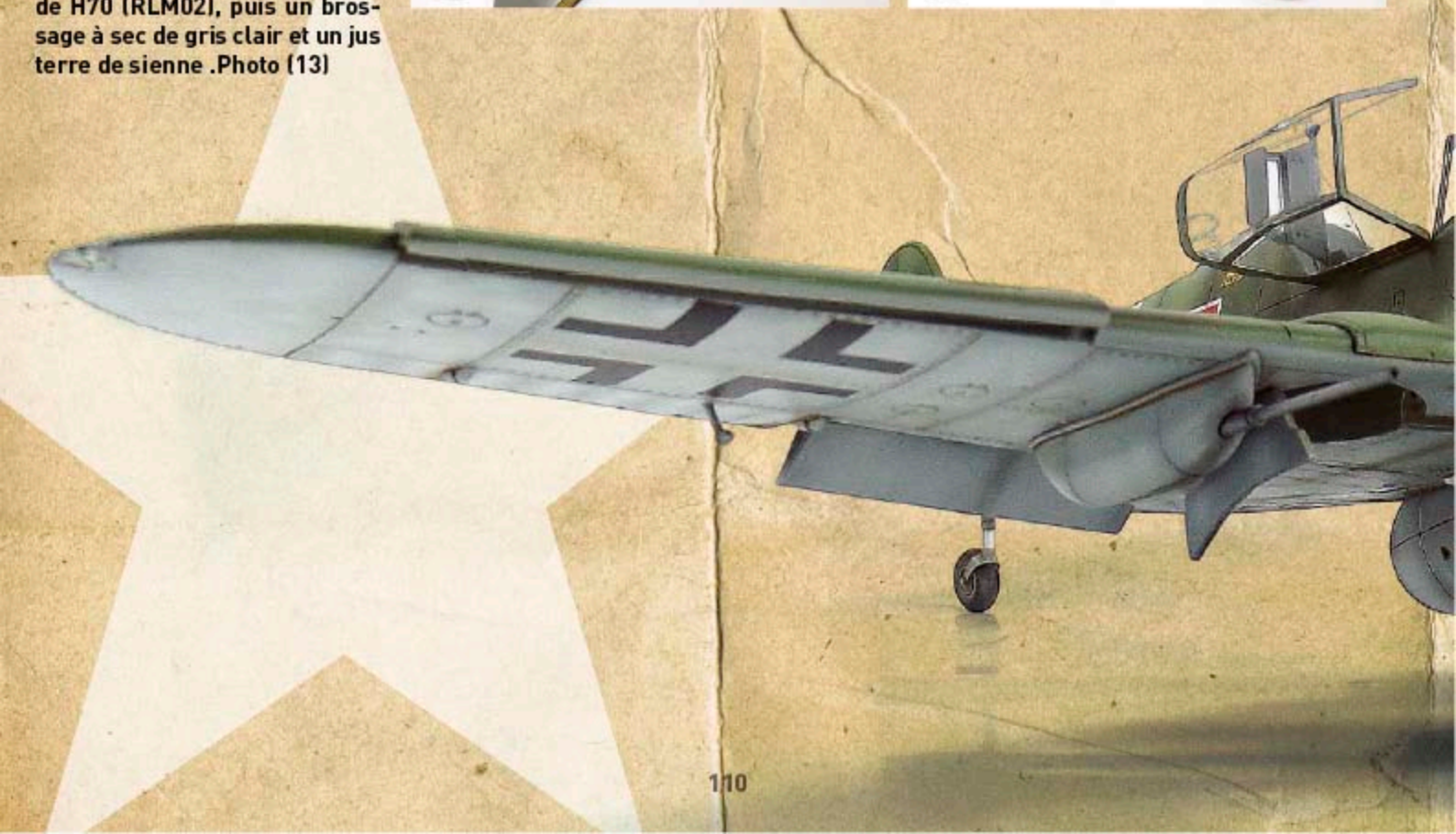
09

10

11

12

13



Après avoir masqué les baies de trains et les entrée/sortie de tuyère, j'ai peint l'intrados en fins voiles dilués de H417 (RLM76). Ensuite j'ai marbré aléatoirement l'ensemble en ajoutant du blanc dans le godet. Je reprends pour finir les lignes de structure au niveau de la tuyère en bleu H42 très dilué. Photo (14)

14

L'extrados est peint en deux teintes de vert, je commence par le plus clair en H422 (RLM82) que je reprends en le coupant avec une pointe de H318 « radôme ». Puis vient le tour du H423 (RLM83) auquel j'ajoute une goutte de XF-4 « jaune zinchromate » pour l'éclairçir à son tour. Photo (15)

15

Les décals sont emprisonnés entre deux couches de vernis brillant H30, un jus sombre est appliqué dans la gravure sur l'extrados, tandis que l'intrados reçoit un jus terre de sienne, le tout est vernis en mat H20. Photos (16)

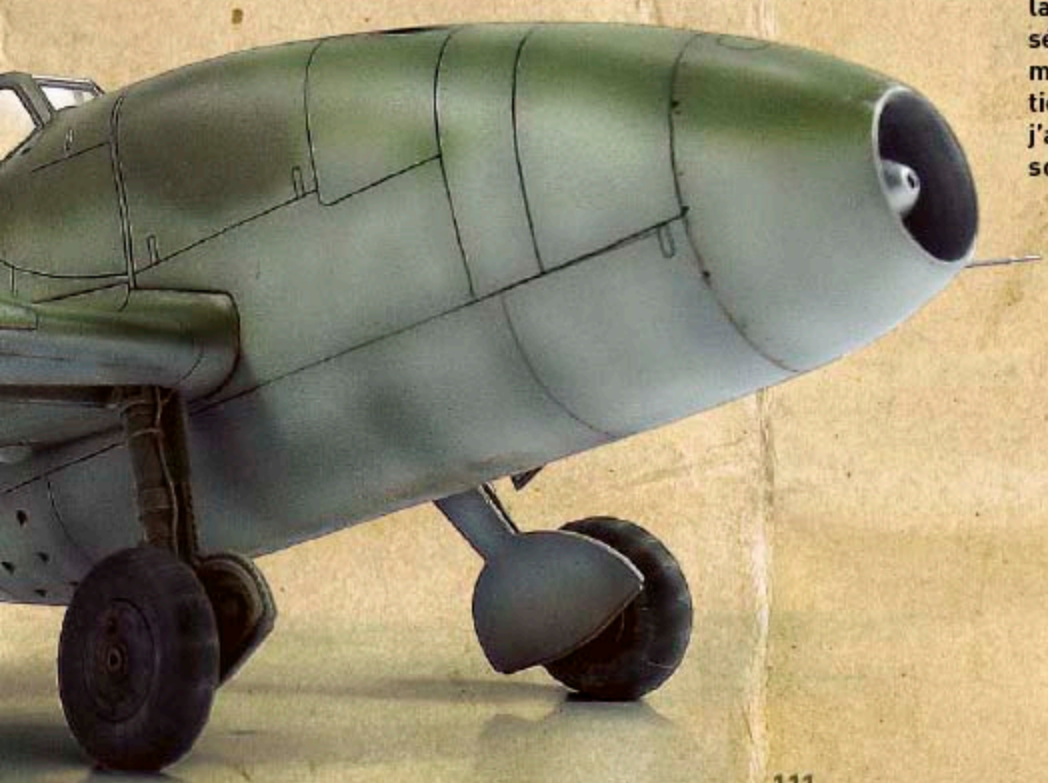
16

17

18

Je n'ai pas voulu faire un vieillissement trop prononçé puisque dans mon histoire ces appareils viennent d'être mis en service, quelques éraillures d'alu sont réalisées à l'éponge et au pinceau fin, ainsi que quelques traînées aux pastels secs. Photo (17)

L'extrados est un peu plus sale comme dans la réalité, les différentes traces sont réalisées avec des peintures à l'huile et des pigments MIG. La partie située derrière la sortie du réacteur est laissée en métal naturel, j'ai utilisé de l'alu AK479 et les jointures sont retouchées avec du dark alu AK480. Photo (18)



MONTAGE Bf 109 - Hasegawa #ST20 : 4200

Messerchmitt
Bf 109TL.1

le Rêve Américain...

En conclusion je me suis beaucoup amusé avec ce montage, la conversion résine donnant une silhouette particulière à ce Bf 109 que je n'ai encore jamais vu sur les tables d'expos.

BLAST models

Nouvelle adresse:

www.blast-models.com
2, Bd Jean Jaurès, 54000 NANCY / FRANCE
Ouverture sur rendez-vous du:
lundi au vendredi 9:00 - 17:00.
Vente sur internet.
Téléphone: 03 83 31 11 41

PayPal
Crédit Mutuel paiement sécurisé
Colissimo

Desert Eagle Publishing

Nuts & Bolts

Maquette Char Promo

TOUS UNIS POUR UN MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ - PRIX !

Qu'offir à Noël ?
Si comme moi vous êtes perdus ,allez faire un tour sur
Maquette Char Promo

mondial relay

VIP - PREMIUM
VOTRE MAQUETTISTE DE RÉFÉRENCE

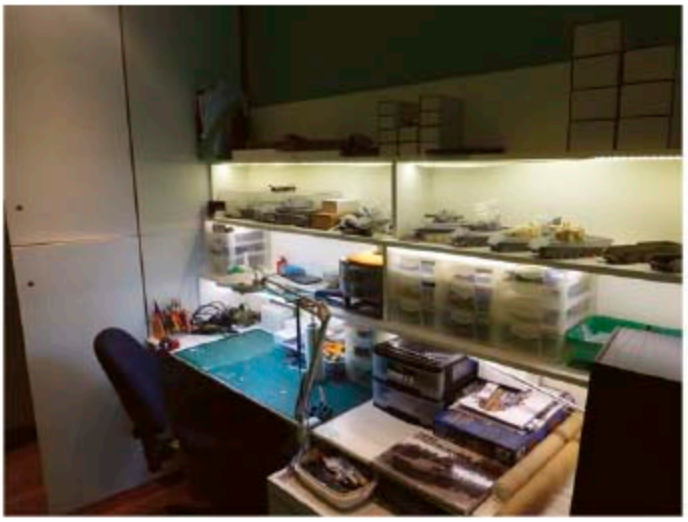
www.maquettecharpromo.fr
maquettecharpromo@sfr.fr
06 48 38 87 67

Portes ouvertes chez Paper Panzer Productions

Kits, upgrades & conversions

une visite en 10 questions

Bonjour et tout d'abord merci de nous recevoir pour présenter votre entreprise et vos productions aux lecteurs de Warpaints Mag'



• Pouvez-vous nous dire depuis combien de temps votre entreprise existe telle?

Paper Panzer Productions a été lancé le 6 juin 2014, date un peu symbolique. C'était lors de l'expo modélisme au Panzer Museum à Munster en Allemagne que nous avons présenté nos premiers produits.

• Qu'est-ce qui vous a amené à la production de kit (en résine) ?

Il y a plusieurs raisons. D'abord le manque de certains types de produits/projets sur le marché, surtout si on est intéressé dans des sujets très particuliers comme les paper panzers, moutons à cinq pattes,... Aussi la frustration de la qualité de certaines pièces dans les kits commerciaux, par exemples les roues et échappements de kits E-50 et E-75 de Trumpeter. Mais aussi le plaisir de pouvoir offrir ces produits à d'autres passionnés. L'appréciation des produits par les clients est un élément très important.

• Avez-vous une période de prédilection ou comptez-vous produire sur un large éventail ?

Je pense qu'il est très clair que pour Paper Panzer Productions c'est surtout la fin de la deuxième guerre mondiale qui est un pilier de nos activités. Donc tout ce qui est 'tardif' et 'trop tard !'. Mais aussi de projets sur les moutons à cinq pattes et dans ce sens la période exacte ne fait pas de grande différence. L'aspect 'What if' ouvre bien évidemment un large éventail de possibilités.

• Comment choisissez-vous les modèles à mettre en production?

Pour être honnête, souvent il y a très peu de considération commerciale. C'est surtout l'envie de présenter quelque chose d'original. Les modèles sont, ou bien des projets que j'ai proposé à mes copains ou des projets qu'eux ont proposés et élaborés.

• Comment sont réalisées les études en vue de la conception d'un modèle ? Qui en est en charge ?

C'est surtout moi qui fais la gestion des projets. J'ai pas mal de documentation et j'ai des amis qui sont très spécialisés dans certaines domaines. Les projets sur des conversions et objets qui ont vraiment existé là on essaie de collectionner le plus de documentation possible, de préférence avec des plans détaillés. Mais il y a aussi les sorties 'What if' et là c'est surtout question de bien se mettre d'accord sur les designs. Ce qui est important dans cette histoire c'est la faisabilité technique des projets. Je vois souvent passer des projets en ligne qui n'ont aucun sens technique et qui sont totalement irréaliste. Je préfère éviter de tels projets. PPP n'ira donc jamais sortir un Panzer 1 avec un canon de 128mm.

- **Comment s'articule l'organisation de votre entreprise ? Qui réalise les masters ? Qui réalise les moules et les tirages ? Qui réalise la mise sous boite.**

Les masters sont créés par une multitude de personnes, dans la plupart des cas par des amis. De temps en temps je crée encore des éléments moi-même, mais je suis déjà bien chargé par tous les autres aspects de la gestion. Les moules et les tirages sont réalisés en externe. La mise sous boîte, les notices, les étiquettes, etc. sont tous fait par moi, de temps en temps aidé par des copains.

- **Etes-vous présent sur les expos, si oui pouvez-vous nous dire quelle sont les prochaines dates ou nous pourrons vous retrouver ?**

Je vais essayer de faire de plus en plus d'expos. Mais comme Paper Panzer Productions est vraiment dans une niche je dois être sélectif en ce qui concerne les expos. Je dois surtout me concentrer sur des expos qui sont explicitement branchés sur les blindés. Les expos que je fais pour l'instant c'est Saumur (F), KMK Mol (B), Scale Model Challenge (NL), Ransart (B), Scale Scotland (UK), Munster (D), MBC Camouflage (D) et vont s'ajouter l'année prochaine : Moson (H), Bytom (PL) et sans doute une ou deux expos en Angleterre. J'aimerais aussi voir pour ajouter encore une expo en France, de préférence dans le nord du pays vu la proximité.

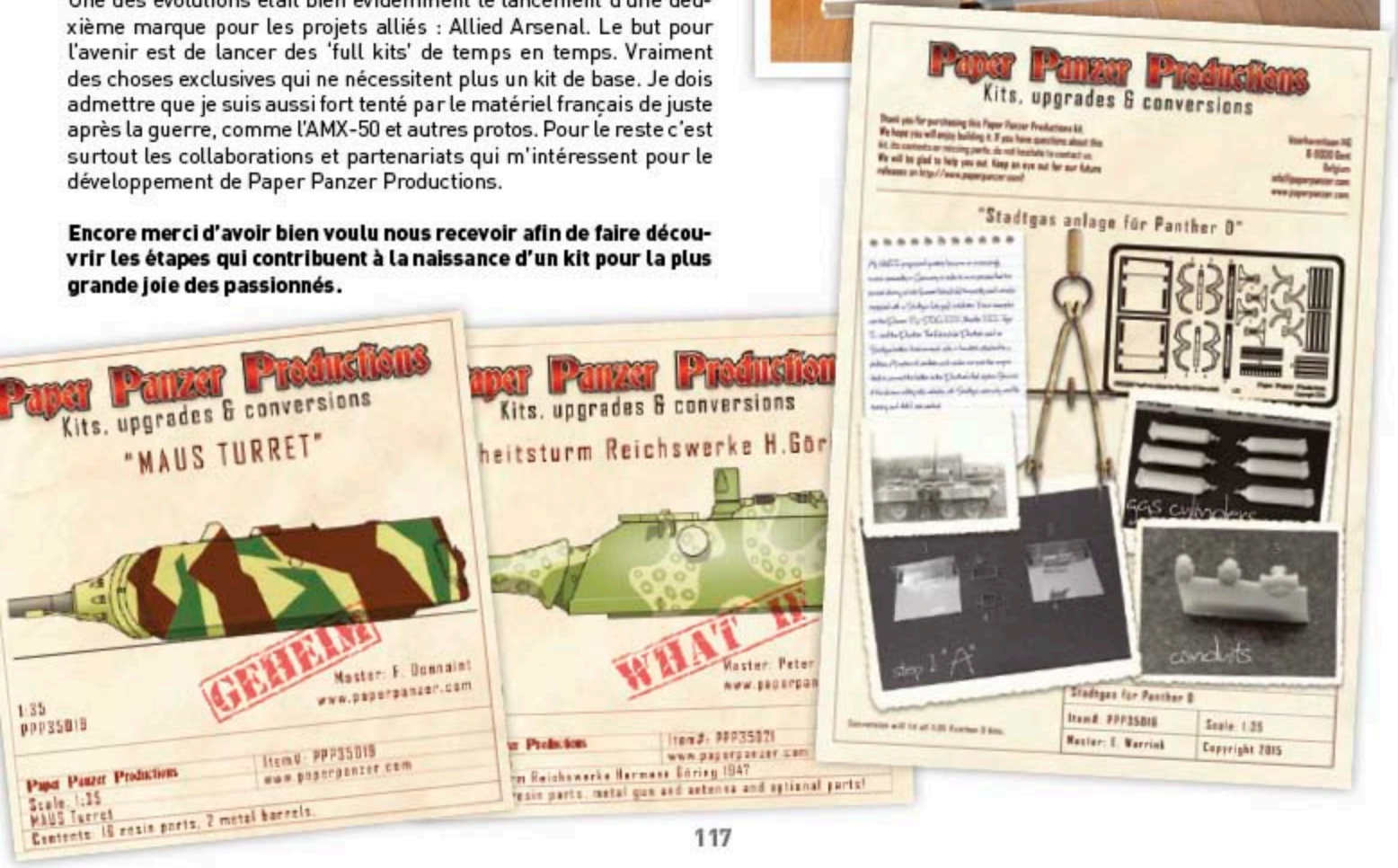
- **En quelques mots, pour vous artisan, comment voyez-vous le marché du modélisme dans ce contexte économique difficile ?**

Pour une marque de produits 'aftermarket' qui est tellement dans une niche comme Paper Panzer Productions c'est énormément difficile de se maintenir. Je dois admettre que j'ai déjà considéré m'arrêter. Les investissements de temps et d'argent sont considérables et tous les revenus sont réinvestis. Heureusement PPP reste un loisir professionnel. C'est la passion qui me pousse à continuer la marque et de développer le catalogue.

- **Pouvez-vous nous dévoiler quelque uns de vos projets pour le futur, quel sont vos ambitions ?**

Une des évolutions était bien évidemment le lancement d'une deuxième marque pour les projets alliés : Allied Arsenal. Le but pour l'avenir est de lancer des 'full kits' de temps en temps. Vraiment des choses exclusives qui ne nécessitent plus un kit de base. Je dois admettre que je suis aussi fort tenté par le matériel français de juste après la guerre, comme l'AMX-50 et autres protos. Pour le reste c'est surtout les collaborations et partenariats qui m'intéressent pour le développement de Paper Panzer Productions.

Encore merci d'avoir bien voulu nous recevoir afin de faire découvrir les étapes qui contribuent à la naissance d'un kit pour la plus grande joie des passionnés.



Dix questions à Franck Bazin

• Bonjour Franck, peux-tu te présenter en quelques mots ?
Bonjour, je m'appelle Franck Bazin, je suis originaire de la ville de Rennes en Bretagne. J'approche la cinquantaine d'années et pratique le « maquettisme statique » de façon régulière et suivie depuis le début des années 90.

• Depuis combien de temps pratiques-tu le modélisme ?
J'ai commencé le maquettisme tout gamin, dans mes années collège. Comme beaucoup, j'ai démarré par des maquettes d'avions de la marque Matchbox que l'on pouvait acheter en bureau de tabac et maison de la presse.
Le tout sans peinture et collé à la colle « Scotch » !

La découverte d'un magasin de maquettes à Rennes m'a fait découvrir le maquettisme militaire à l'échelle 1/35ème ; échelle sur laquelle je me suis précipité assez vite à travers l'achat de quelques modèles Italerie, principalement pour des questions de budget et d'accessibilité! La marque Tamiya était mal distribuée et trop chère de toute façon.
Lycéen et Etudiant, j'ai tout laissé de côté quelques années avant de m'y remettre dans les années 90 avec la découverte d'un club à Rennes (L'Association Rennaise de Maquettisme) dont la dissolution entrainera la création de l'Amac35 (Association des Maquettistes Amateurs de Cesson) dont je suis membre encore aujourd'hui.

• Peux-tu nous dire quels ont été les motivations qui t'ont amené au modélisme ?
Mon intérêt pour l'aviation dans un premier temps, le simple plaisir de construire soi même un modèle réduit, puis, ensuite, mon intérêt pour l'histoire et en particulier celle de la bataille de Normandie.

• Ton centre d'intérêt est plutôt tourné vers les blindés. As-tu pratiqué ou pratique tu d'autres formes de modélisme ?
Mon centre d'intérêt est plutôt tourné vers la conception de diorama évoquant un petit bout d'histoire, de la seconde guerre mondiale principalement.
Même si j'envisage parfois de ne faire que du blindé seul ou un avion, mon intérêt va toujours vers la reproduction d'un matériel évoquant un théâtre d'opération, une unité historique, un personnage, un contexte.
La création de diorama m'a naturellement rapproché de la pratique d'une autre forme de modélisme, celle de la figurine, de sa conception/création à sa mise en peinture. La découverte du travail de Bill Horan y a été pour beaucoup. Une véritable claque !
Si j'avais le temps (et la place !) j'envisagerai bien quelques projets bateaux/sous-marin.....mais, bon, il faut faire des choix.

• Combien de temps en moyenne par semaine consacres-tu à la pratique du modélisme ?
Difficile à chiffrer ! C'est très irrégulier et dépend de ma motivation du moment. Je peux rester des jours sans rien toucher, à la recherche d'une nouvelle idée, à consulter de la doc ou à faire autre chose et puis parfois ça va être plusieurs heures par jour pour terminer un projet commencé il y a longtemps ou entreprendre un montage d'un modèle qui me motive tout particulièrement.

• Le coté peinture de tes modèles, c'est-à-dire le coté visuel, est-il primordial sur le montage/détaillage ou accorde tu la même importance à ces deux phases ?
Les deux phases ont la même importance à mon sens ; le détaillage reste un moment sympa où on « fouille » la maquette sous tous les angles, dans ses moindre recoins, avec un ping-pong permanent entre la doc et le montage ; moment intéressant où l'on doit trouver des astuces pour représenter des détails absents ou mal faits, moment ou l'on acquiert peu à peu un savoir-faire, moment où on en apprend sur le matériel que l'on veut représenter.
La phase de peinture/vieillissement est tout aussi importante pour mettre en valeur tout ce travail de construction. Il y a là aussi une réflexion à porter sur le rendu final que l'on veut obtenir et la façon d'y parvenir. N'oublions pas que c'est d'abord la peinture qui va attirer l'attention et amener un éventuel spectateur à, peut-être, découvrir tout le travail sur les détails.

• Lorsque tu réalises un modèle, te documentes-tu sur l'aspect technique et historique ou le modélisme est-il, pour toi, une fin en soi ?
Comme je l'ai dit plus haut, chez moi, la réalisation d'un modèle est toujours motivée par ce qu'il peut avoir représenté dans les périodes historiques qui m'intéressent ; l'aspect historique est donc souvent le premier critère qui va me motiver à m'attaquer à une maquette.
Ensuite, étant féru de détaillage, je vais naturellement m'attacher à chercher une doc technique la plus exhaustive possible pour rajouter les détails les plus crédibles possibles et tenter de faire un modèle un peu « original ».

Une recherche documentaire que je pousse aussi de plus en plus dans l'élaboration des décors.

• Quels sont tes "maitres à penser" dans le domaine du modélisme ?
Je regarde beaucoup ce que font mes collègues maquettistes lors des expos auxquelles je participe et dans les revues que j'ai l'occasion de lire ; de bonnes occasions pour « évaluer » ma pratique, me remettre en cause pour essayer de toujours progresser.

Des « maîtres à penser » ou « maquettistes » de référence, j'en ai quelques-uns bien sûr. Le premier, je l'ai déjà cité, est sans conteste le figuriniste américain Bill Horan dont la découverte du travail à changé ma façon d'appréhender les figurines et fait prendre conscience du côté créatif de ce loisir. Dans la même veine, les travaux de Mike Blank ou Mike Good sont autant de référents très « inspirants ».

En matière de maquettisme militaire, quand je me suis remis à ce loisir dans les années 90, le travail de Gérard Deygas, découvert à travers sa revue de l'époque « Militar's kits » m'a beaucoup influencé dans ma manière d'envisager le détaillage et la mise en scène d'une maquette. Dans la même veine je pourrais citer François Verlinden dont le travail reste une bonne base de réflexion.

Puis, une autre grosse claque est arrivée avec la découverte du travail des maquettistes Espagnols de la revue « Modelismo Aplicado » puis « Euromodelismo ». Leur approche très didactique du détaillage d'une maquette, de la composition d'un diorama, des différentes étapes de peinture et vieillissement de l'ensemble véhicule/figurine/décor m'a beaucoup appris au niveau technique.

• Pense tu que le modélisme se doit d'avoir une approche artistique ou doit-il simplement refléter la réalité sans autre forme d'expression ?
Voici une question intéressante qui concerne plutôt les phases de peinture et vieillissement et « divise » parfois notre « microcosme ».

Une approche réaliste peut vite donner une peinture plate, peu attractive si elle est faite grossièrement ou partiellement.

Néanmoins, si elle s'appuie sur une bonne documentation, elle peut faire preuve de beaucoup de subtilité et devenir très intéressante. C'est peut-être l'approche la plus difficile à atteindre car, peu spectaculaire au premier abord, elle s'affranchie de l'application de recettes systématiques pour privilégier une réflexion sur la technique à utiliser qui peut se remettre en cause en fonction du contexte ou de l'ambiance choisie, des effets que l'on veut restituer. A cet égard, le travail de David Parker (un autre « maître ») est très intéressant à observer.

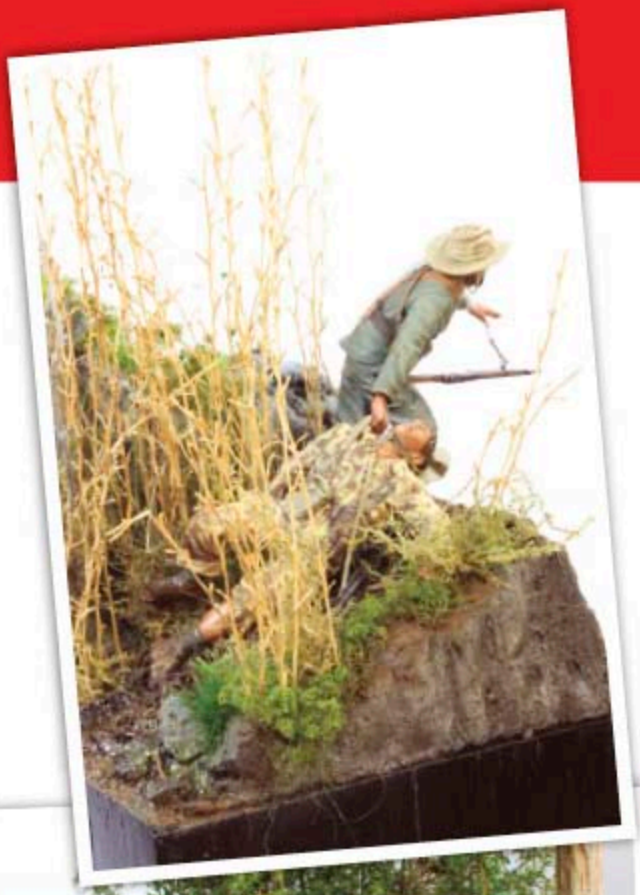
L'approche « artistique » attire davantage l'attention par les contrastes qu'elle expose, la mise en valeur des volumes qu'elle propose. Bien maitrisée, elle propose des modèles spectaculaires comme ceux de José Luis Lopez Ruiz.
Mais elle peut friser le ridicule si elle se limite à l'application systématique des mêmes recettes, avec des contrastes outranciers non maitrisé qui ne tiennent pas forcément compte là aussi d'un contexte qui, rappelons le, sert toujours à justifier certains effets (salissures, éclaircie, rouille...).

Tout dépend donc de ce que nous voulons représenter, mais je suis plutôt partisant de trouver un compromis entre réalisme et approche artistique.
Trouver un « juste milieu » qui met en valeur le modèle par un subtil travail de contrastes (Approche plutôt artistique pour résumer) pour mettre en valeur les volumes de notre modèle et travailler des effets de vieillissement en restant crédible par rapport au contexte dans lequel on situe ce modèle (approche plus réaliste). (Donc éviter les traces systèmatiques de rouilles, coulures et autres éraillures pas forcément observables sur les véhicules réels).

Pour conclure, comme pour le détaillage l'approche de la peinture/vieillissement doit aussi se faire, dans la mesure du possible, à partir de l'observation de docs photos. Après, tout est affaire de partie pris personnel.

• Comment vois-tu l'avenir de notre hobby, tant du point de vue des fabricants que de celui des modélistes ?
Je n'ai pas beaucoup d'idées sur la question ; aujourd'hui nous avons le sentiment que tout ce que nous n'osions imaginer sortir en maquette va forcément voir le jour à un moment ou à un autre. Après des années de « frustration » quand à la qualité des maquettes et l'originalité des sujets, on peut maintenant avoir le sentiment d'être « débordé » ..... Qui peut dire combien de temps cela va durer ?
Un bon point est que le maquettiste débutant aujourd'hui à la chance d'avoir pléthore de modèles de qualité à sa disposition, avec bon nombre de revues, clubs ou autres forums ou trouver conseils, encouragements pour progresser rapidement dans une discipline qui demande malgré tout qu'on y consacre du temps ; un principe de base qu'il ne faut pas oublier.

Franck, merci d'avoir bien voulu répondre à ces quelques questions qui nous permettent désormais, si besoin en était, de mieux te connaitre maintenant.



Dix questions à Per Olav Lund

• Bonjour, pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

J'ai 48 ans, je suis marié et père de deux garçons de 13 et 17 ans. Je vis dans le sud de la Norvège pas loin d'Oslo. Mon principal centre d'intérêt à côté du maquettisme est la marche à pied dans les forêts autour de chez moi et dans les montagnes. Je travaille comme graveur, principalement en gravant des panneaux pour l'industrie. Les machines de gravure de mon travail sont récemment devenues des outils intéressants et utiles également pour le maquettisme.

• Depuis combien de temps pratiquez-vous le maquettisme militaire ?

Je crois que j'ai eu ma première maquette vers 6 ans, je l'ai montée avec mon frère. Depuis cela a toujours été un parcours plaisant avec quelques pauses. Les sujets militaires comme les chars et les figurines et bien sûr les dioramas ont toujours constitué mon principal centre d'intérêt et encore aujourd'hui.

• Pouvez-vous nous dire ce qui vous a attiré vers le maquettisme militaire ?

Quand j'étais enfant, j'étais tout le temps fasciné par les BD et les films de guerre, les programmes TV historiques. Pouvoir monter des sujets que vous connaissez au travers de livres ou de la TV a toujours été fascinant, plein d'informations et source de plaisir ! La sensation de créer quelque chose à partir de pièces de plastique ou en scratch a, également, toujours été une grande fascination pour moi.

• Quel est votre principal centre d'intérêt ? Avez-vous pratiqué ou pratiquez-vous encore d'autres disciplines (comme la peinture de figurines, les avions, etc.) ?

Mon principal centre d'intérêt est depuis toujours les dioramas. J'ai toujours pensé qu'une maquette était plus cool et plus « juste » quand elle est placée dans son véritable environnement. Monter des dioramas vous permet également d'essayer et de faire des expériences avec différents sujets comme les véhicules, les avions, les figurines et les sols.

• Combien de temps consacrez-vous par semaine au maquettisme militaire ?

C'est difficile de dire combien de temps je consacre à monter par semaine car je peux être très actif durant certaines périodes et parfois être loin de mon établi durant plusieurs semaines. J'ai tendance à monter le plus souvent en automne et en hiver parce qu'au printemps et en été, il y a plus d'activités en extérieur. Je crois que je suis assez productif quand je suis devant mon établi et que je peux beaucoup progresser sur un projet en un jour ou une après-midi.

• A votre avis, est-ce que la peinture et la patine sont plus importants que le montage et le détaillage ou pensez-vous qu'ils se valent dans notre passe-temps ?

La première impression est toujours importante, en conséquence, je pense que la peinture et la patine sont les aspects les plus importants. C'est une étape critique qui souvent ruine ou fait la réussite d'une maquette et c'est plus visuel que le montage.

• Au moment de commencer un nouveau projet pensez-vous qu'il soit important de faire des recherches sur les aspects techniques ou historiques du sujet choisi ou considérez-vous que le maquettisme militaire n'est qu'affaire de montage, peinture et patine ?

La recherche est toujours nécessaire à la fois sur les plans historique et technique. Le bon côté est que la recherche est devenue tellement facile après l'arrivée de l'internet en comparaison de la vieille époque où la seule source d'information était les livres et les magazines. Je crois également que pour beaucoup de maquettistes, moi inclus, la recherche est à la fois intéressante et agréable et vraiment une large part de ce qui fait que le maquettisme est un passe-temps si plaisant. Le défi, cependant, est de ne pas se perdre dans les recherches et les détails et de ne jamais démarrer son projet.

• Qui sont vos maitres ou références dans le maquettisme ?

Je crois que les dioramas des catalogues Tamiya, de Verlinden et de Sheperd Paine ont été la plus grande inspiration de mes jeunes années. Aujourd'hui, je trouve l'inspiration chez beaucoup de maquettistes dont je vois le travail tous les jours sur Facebook.

• Pensez-vous que le maquettisme militaire doit avoir un côté artistique ou qu'il ne doit être que le reflet de la réalité ?

La diversité est très importante dans notre passe-temps. Si tout le monde ne faisait que des maquettes historiquement correctes à 100%, je pense que ce passe-temps serait ennuyeux. Que des maquettistes soient plus créatifs et utilisent leur côté artistique et pratiquent la licence artistique rend notre passe-temps tellement plus intéressant.

• Comment imaginez-vous l'avenir du maquettisme du côté des fabricants et de celui des maquettistes ?

L'avenir de notre passe-temps est très difficile à prévoir mais je suis inquiet qu'optimiste. Avec la cadence de sortie de différents sujets de la part des fabricants ces dernières années, je crois que la plupart des sujets est traitée et pour rester sur le marché nous risquons à l'avenir de voir des maquettes de plus en plus détaillées et fines de la part des fabricants, c'est-à-dire plus de maquettes avec intérieur complet etc... Je suis plus inquiet pour le recrutement de notre passe-temps, les enfants d'aujourd'hui sont plus intéressés par leurs activités devant un écran d'ordinateur ou de télévision. Le faible nombre d'entrées dans les catégories « junior » dans les expositions est aussi alarmant quand nous pensons au futur recrutement de notre passe-temps.

Merci d'avoir pris le temps de répondre à ces questions qui nous permettent (s'il en était besoin !) de mieux vous connaître.

Qui êtes-vous?

Chris 33

Bonjour Chris33, peux-tu te présenter en quelques mots ?
Je m'appelle HARDOUIN Christian mon pseudo est chris33 j'habite dans le sud ouest à 20 kms de Bordeaux (Saint Gervais) je suis marié et j'ai 3 enfants

Depuis combien de temps pratiques-tu le maquettisme ?
Je pratique le modélisme depuis plus de 30 ans avec des coupures mais plus accidûment depuis 10 ans.

Fais-tu parti d'un club ou d'une autre association que celle de Warpaints'?
Je ne fais pas partit d'un club.

Peux-tu nous dire quelles ont été les motivations qui t'ont amenées au maquettisme?
Je suis revenu au modélisme plastique suite à un problème de santé...

Ton centre d'intérêt est plutôt tourné coté avions, blindés, figurines ? Quelle échelle? Quelle période?
Alors là ! vaste débat ... depuis quelque mois je suis revenu au naval (sans jamais en avoir montés) au 1/350 majoritairement - mon expérience concerne les blindés US WWII 1/35 - les avions de la Navy ....WWII dont le célèbre F-14 TOMCAT au 1/48.

As-tu pratiqué ou pratiques-tu d'autres formes de modélisme ?
Oui , le Modélisme d'arsenal en bois sur plan (construction d'un vaisseau de 74 canons -le Superbe) mais aussi un 64 canons le Protecteur et un vaisseau marchand le Mercure.

Combien de temps en moyenne par semaine consacres-tu à la pratique du maquettisme ?
Environ 3 ou 4 heures par jour et oui malheureusement c'est mon exutoire depuis mon pépin de santé qui me bloque à mon domicile

Accordes-tu une importance au côté historique lorsque tu réalises un modèle ou te contentes-tu d'une sortie de boite ?
J'essaie de coller au plus près de la réalité sans compter les boulons....

Quelles sont les améliorations que tu apportes généralement à tes maquettes : Aftermarket, scratch etc.. ?
Je me suis mis a la PE depuis que je fais du naval...

Coté peinture, es-tu plutôt technique dans la veine de ce qui se pratique de nos jours sous l'impulsion de AK ou Ammo ou restes-tu plutôt classique avec les "veilles recettes" ?
Comme tout le monde j'ai essayé les produits de chez AK, MIG etc... je suis revenu à la vielle école (jus fait par mes soins)

Te déplaces-tu à des expos et si oui lesquelles ?
Malheureusement non... hormis l'incontournable SAUMUR.....
Et quelques expo locales

Quelles sont tes revues préférées, que prends-tu plaisir à lire régulièrement ?
Los ! C'est thierry33 qui ma donné le virus, et Normandie 44

Quels sont tes "maitres à penser" dans le domaine du modélisme en France?
Principalement Franck BASIN...

Et parmi les étrangers ?
François VERLINDEN et SHEPERD Paine

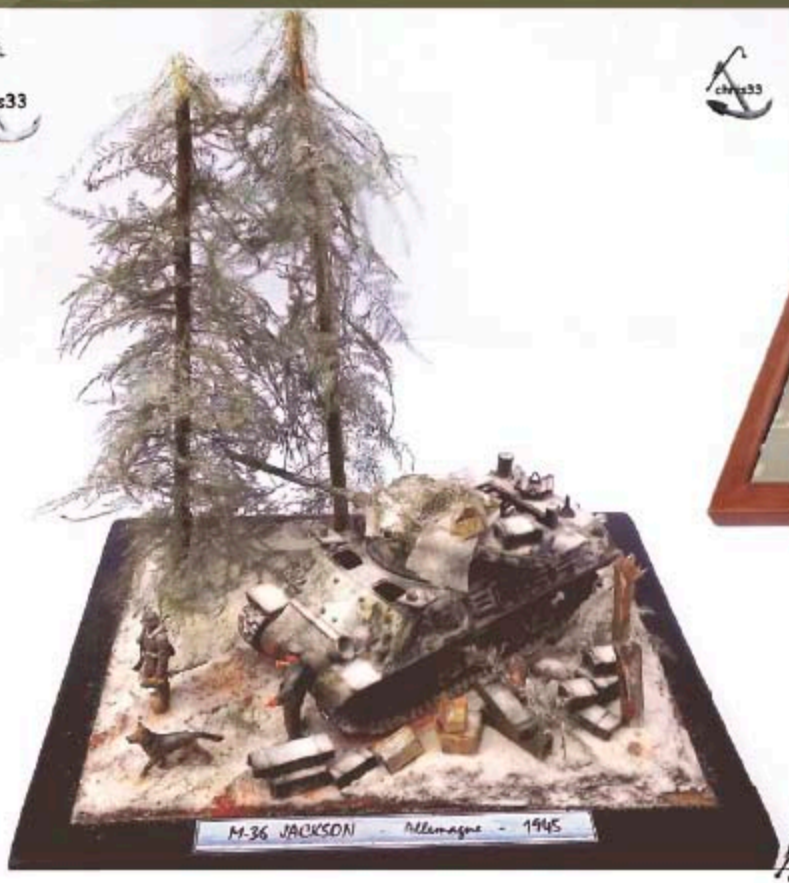
Parlons de Warpaints :

Comment as-tu découvert le Forum et l'association Warpaints ?
Grace à l'ami Bebert1er.....comme beaucoup je pense

Que vois-tu qui pourrait améliorer la revue WarpaintsMag'?
On en a parlé à Saumur avec Max et JC (que je remercie au passage pour leur boulot sur le mag) ainsi que Bebert : une rubrique navale serait la bienvenue

Et que pourrais-tu proposer afin de faire évoluer l'association WarpaintsAss' ?
tout est déjà bien pensé , elle est drivé de main de maitre , merci à tous

Une petit mot pour conclure?
Le forum et les membres de l'asso me rappellent une heureuse période de ma jeunesse
(Marine) Nous sommes un groupe uni , soudé ,complice , tout ce qui manque souvent et malheureusement dans la quotidienne
Laurent si tu me lis....


M-36 JACKSON
Allemagne
1945

WAR

WEIRD ARMIES REIGN

Bundesarchiv, Bild 1011-206-1857-40
Foto: Henisch, Walter / 1946 Anfang

W.A.R. CATALOG

Your imagination is the only limit..

High quality 1/35 resin figures for your what-if/1946 projects.

Like us, Join us, Share us!

WARminiatures

war1946@yahoo.com

L'offensive Allemande débuta en Mars. Les sols encore gras permettaient tout de même aux véhicules de se mouvoir sans soucis. Les Allemands lancèrent toutes leurs forces sur les deux fronts en même temps. Les protagonistes avaient bien conscience que cette année 1947 serait décisive. En Allemagne, les ressources étaient arrivées à terme, la victoire dépendrait du résultat des offensives de printemps.

Ayant libéré le pays, les ingénieurs allemands entreprirent la construction de vastes usines souterraines destinées à la production de masse des armes de représailles, a l'instar de ce qu'ils avaient fait depuis 1937.

Au nord de Berlin, près de Schönwald, des travaux placés sous haute protection .
C'est un de ces chantiers qui construit une usine souterraine. Des centaines d'ouvriers sont à la tâche. Ces ouvriers proviennent de tous horizons et notamment des prisonniers de guerre dont certains sont en Allemagne depuis 1940.
Parmi ceux-ci, au hasard des transferts, deux se sont liés d'amitié depuis quelque temps. Ils ont participés à tous les grands chantiers de l'organisation Todt, du mur de l'atlantique aux installations de Peenemünde. Ce sont tous deux des prisonniers Français. Le soldat Lemaire et le soldat Escalant. Pendant toutes ces années, ils n'ont eu de cesse d'espionner et de saboter. Depuis quelques mois, ils effectuent les relevés des positions ennemies qu'ils transmettent à des allemands anti-Nazi qui s'occupent de l'intendance des stalags. Ces informations sont transmises à un réseau de résistance belge, le réseau Bébert, dont le chef a pour nom de code "Le Galet" ou encore "Le Goret". Le chef de ce réseau, on apprendra plus tard qu'il s'agissait du capitaine Windels, ancien chasseur ardennais de l'armée belge, faisait passer les messages aux alliés dans les fûts d'un breuvage local appelé "Mazout" qui, transitant par la Finlande, se retrouvait en Espagne via Gibraltar.

Une fois le choc de l'offensive absorbé, les alliés opérèrent un repli stratégique afin d'établir des positions défensives plus stables.

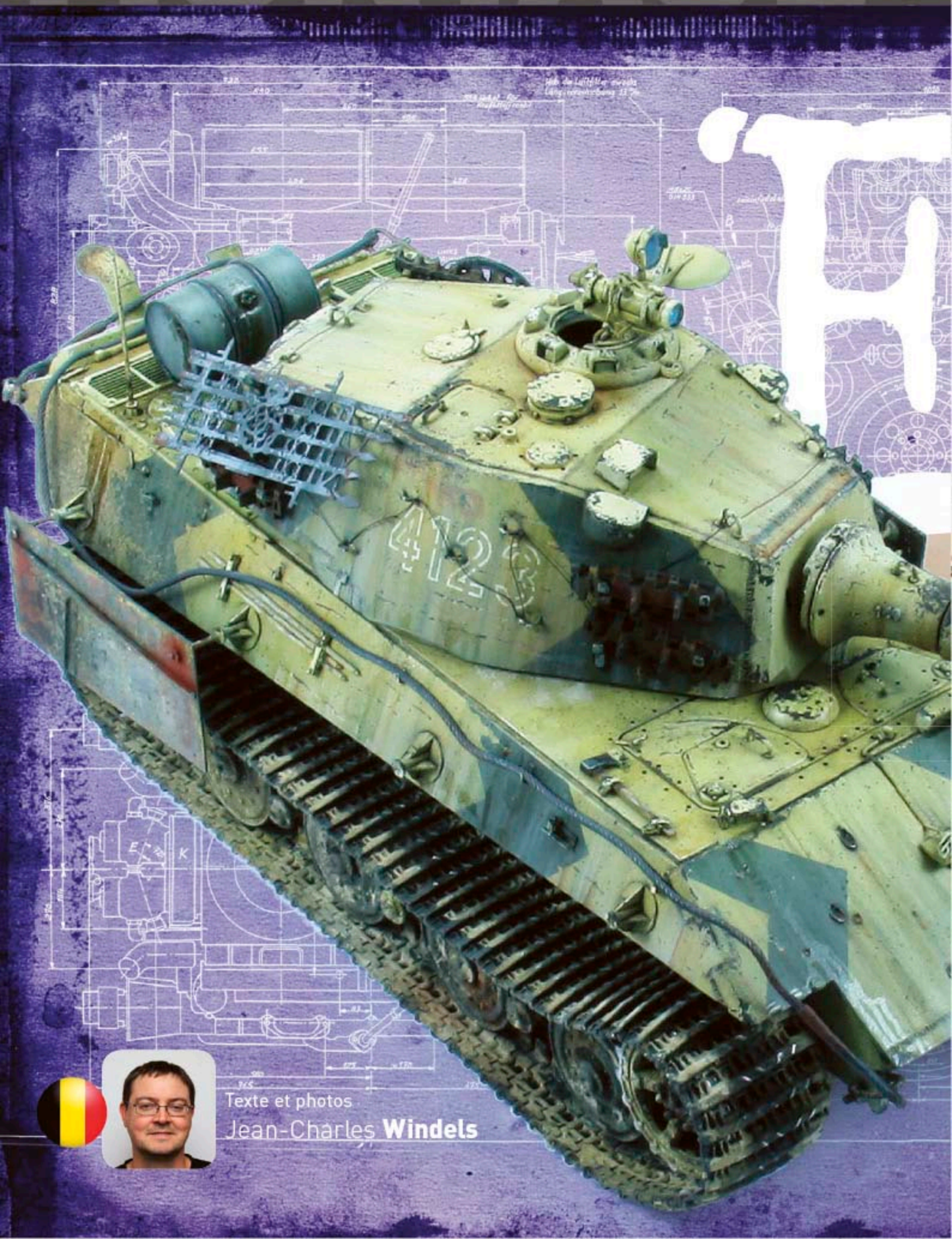
A l'Ouest, les américains avaient renforcés leurs positions avec l'arrivée massive des divisions engagées sur le Pacifique, apportant ainsi un ballon d'oxygène aux Français et aux Anglais arrivés à bout de forces. Le nouveau front se trouva établi à peu près sur l'ancien front de 1944 avant le déclanchement de la bataille des Ardennes.

A l'Est, où l'offensive avait été la plus soutenue, le front était repoussé jusqu'aux confins de la Pologne et de la Hongrie.

En cette fin d'année 1947, la guerre de mouvement avait cessée. Les armée s'étaient enterrées se livrant une guerre d'usure. Les armes nouvelles n'étaient plus décisives, même si 1948 verraient arriver l'ultime génération d'armement. L'énorme quantité d'hommes et de matériel engagé par les Etats Unis permettait de contenir la pression allemande. Sur le front de l'Est, là où l'Allemagne concentrait la plus grande partie de son effort de guerre, la puissance Soviétique avait retrouvé sa verve sans pour autant repousser l'ennemi.
C'est en Novembre que l'hypothèse d'exploiter les renseignements provenant du réseau Bébert et d'utiliser l'arme qui fit plier le Japon fut avancée par les russes pour tenter de mettre fin à l'opiniâtreté de l'Allemagne.

En décembre, les américains et leurs alliés opposèrent une fin de non-recevoir à ces propositions, avançant qu'il n'était pas question d'utiliser l'arme nucléaire en Europe.

MONTAGE E-75 Standardpanzer Trumpeter #01538



Texte et photos
Jean-Charles **Windels**

1:35

E-75

STANDARDPANZER - ENTWICKLUNGSERIE

BREF HISTORIQUE

Le E-75 Standardpanzer était destiné à être le char lourd standard en remplacement du Tiger II. Le E-75 aurait été construit sur les mêmes lignes de production que le E-50 pour faciliter la fabrication dont ils partagaient de nombreux composants, y compris le même moteur. Comme son nom l'indique, le véhicule aurait pesé plus de 75 tonnes.

MONTAGE E-75 Standardpanzer Trumpeter #01538

Système infrarouge «Sperber» de la marque «Great Wall Hobby». Une maquette dans la maquette.

photos voir lien ci-dessous :

http://panzair.blogspot.be/2016/01/e-75-part-5-german-infrared-night-vision.html

Suppression des grilles moteur pour les remplacer par la photo-dec ABER.

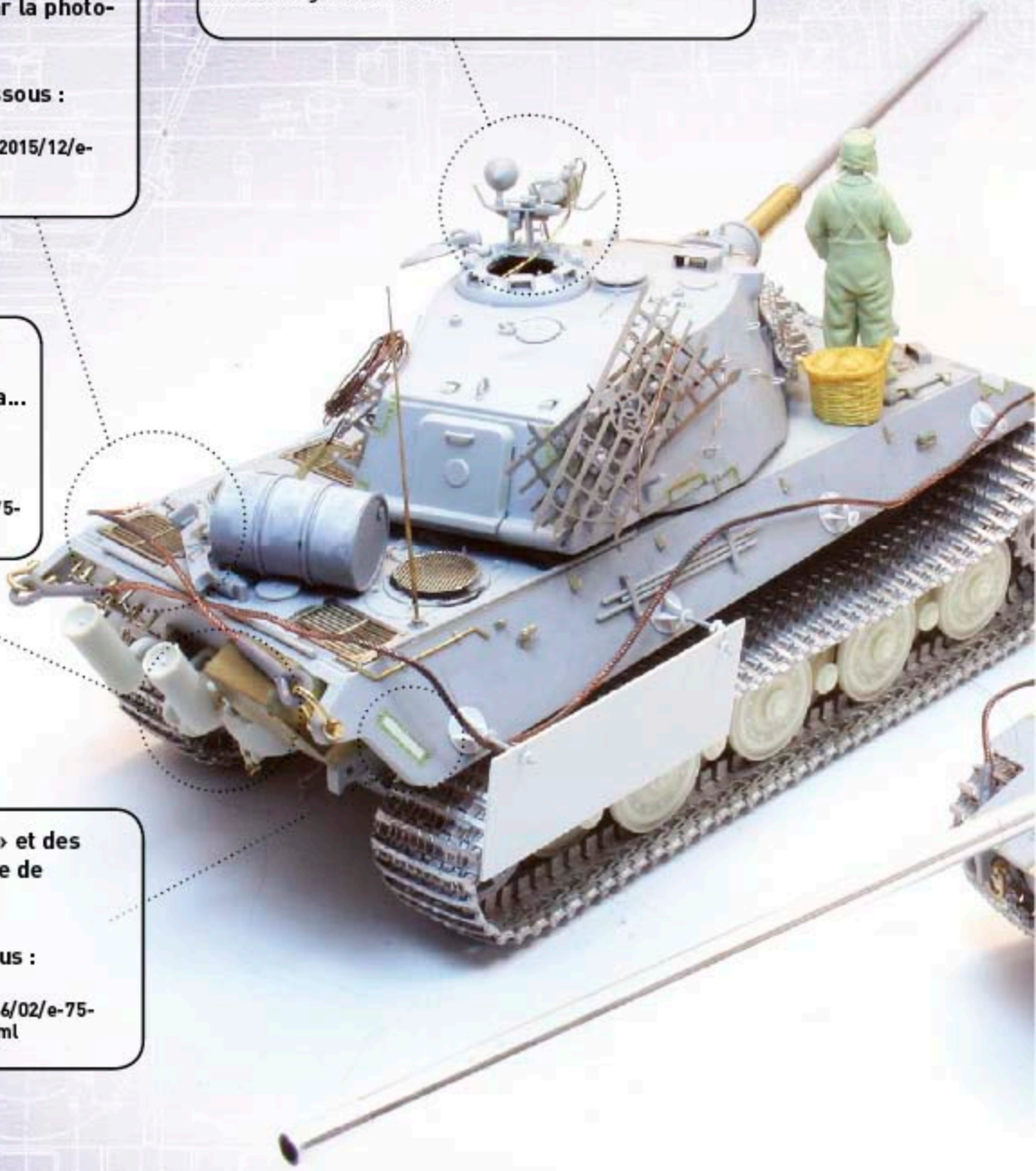
photos voir lien ci-dessous :

http://panzair.blogspot.be/2015/12/e-75-first-part.html

Bouchage des trous avec des chutes de grappe étiré et collé avec la colle extra fluide Tamiya...

photos voir lien ci-dessous :

http://panzair.blogspot.be/2016/01/e-75-part-2.html



Réalisation des «tenons» et des «mortaises» de la plaque de blindage arrière

photos voir lien ci-dessous :

http://panzair.blogspot.be/2016/02/e-75-part-9-welding-rear-armor.html

Roues en résine pour E-75 de chez «Paper Panzer Productions»

photos voir lien ci-dessous :

http://panzair.blogspot.be/2016/02/e-75-part-8-testing-wheels.html

Vous pouvez trouver les produits «Paper Panzer Productions» ici :

http://www.paperpanzer.com/paper-panzer-productions/ppp35004-e-75-wheel-set/

Montage

↘Fournitures utilisées pour le kit :

• Trumpeter E-75	réf. 01538
• Friul models	réf. ATL-37
• Aber E-75 basic set	réf. 35232
• Aber Grills	réf. 35G26
• Aber Canon 88mm KwK 43L/91	réf. 35L95
• Great Wall Hobby German Infrared	réf. L3515
• Karaya tow cables for Tiger	réf. TCR3502
• Archer German WW2 turret number	réf. AR35037W
• Paper Panzer Production exhausts and towing device set for E-75	réf. 35002
• PPP E-75 wheels set	réf. 35004

Travail d'amélioration sur la tourelle.
Remplacement des boucles d'attache en plastique du kit par du fil de cuivre

photos voir lien ci-dessous :

http://panzair.blogspot.be/2016/01/e-75-part-3.html

La photodécoupe Aber améliore indéniablement le modèle.
Celle-ci est soudé avec le produit "Décapod" et collé à la cyano

photos voir lien ci-dessous :

http://panzair.blogspot.be/2016/01/e-75-part-4-photo-etched.html

01

Je me suis procuré les «Mistery Bracket PPP35008P Panzer Paper Prod» produit par John Osselaer.
De magnifique aftermarket en résine. Mais j'ai décidé de les refaire moi-même avec des chutes de carte plastique.
J'ai utilisé les «MB» comme des renforts d'attache pour des plaques de surblindage, genre de «Shurzen» de ma composition.

photos voir lien ci-dessous :

http://panzair.blogspot.be/2016/02/e-75-part-10-mistery-bracket.html

Emploi de chute de feuille de styrène pour équilibrer la tourelle et sa partie avant pour contrebalancer le poids excessif du canon en métal Aber.

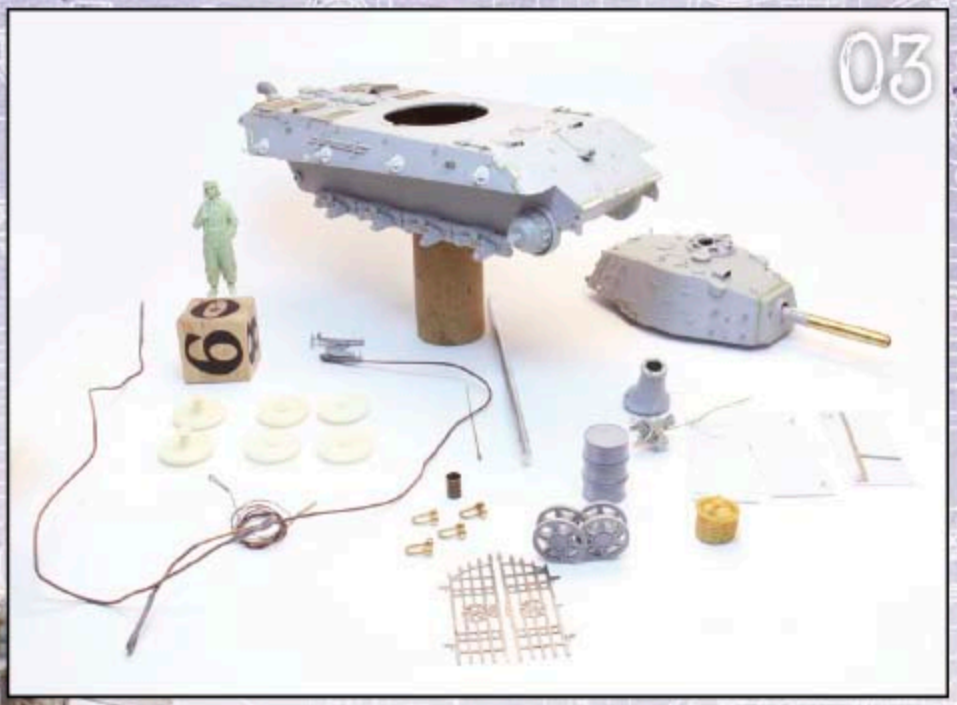
photos voir lien ci-dessous :

http://panzair.blogspot.be/2016/01/e-75-part-6-time-for-styrene.html

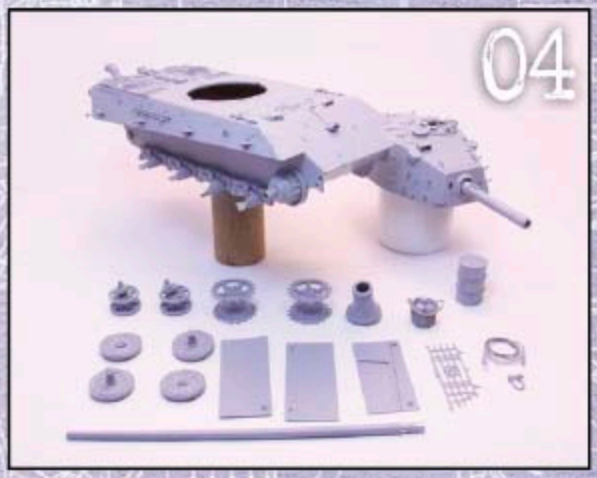
MONTAGE E-75 Standardpanzer Trumpeter #01538

Les pots d'échappement Paper Panzer Prod sont collé à la cyano.
Ceux-ci sont fort bien moulés et ne demande quasi pas de travail de nettoyage et d'ébavurage. Un MUST...

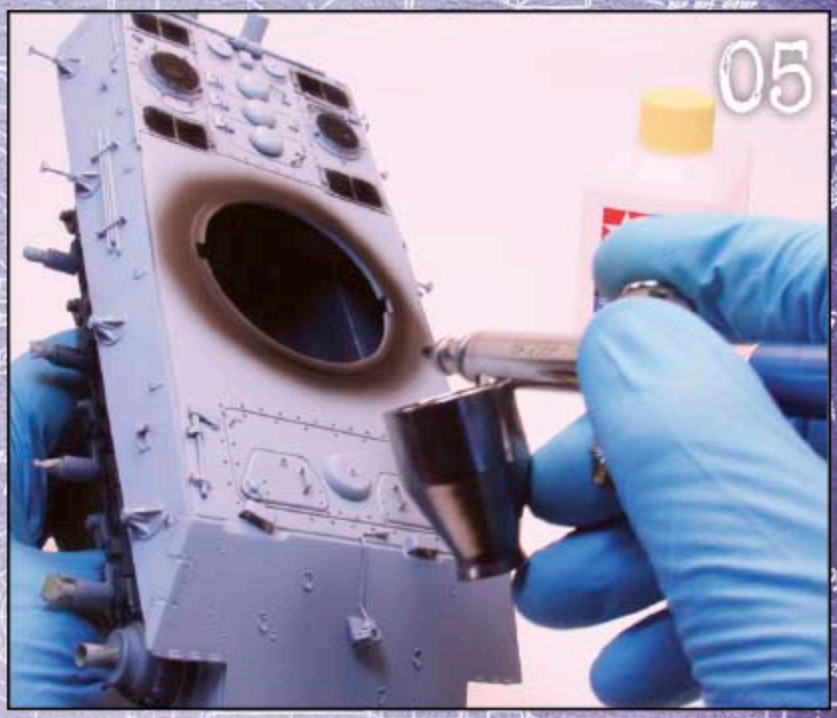
Le modèle est démonté en plusieurs partis pour faciliter la mise en couleur.
Certains éléments, comme la figurine et le panier de victuailles, ne se retrouveront pas sur le modèle final.



Peinture



↙ Avant d'attaquer la peInture proprement dite, la maquette reçoit un primer en bombe passé en plusieurs fine couche successive.
Toutes les parties en photodécoupe ont reçu préalablement une couche de produit Mr Metal Primer pour une meilleur accroche du primer et éviter l'oxidation des pièces en laiton.

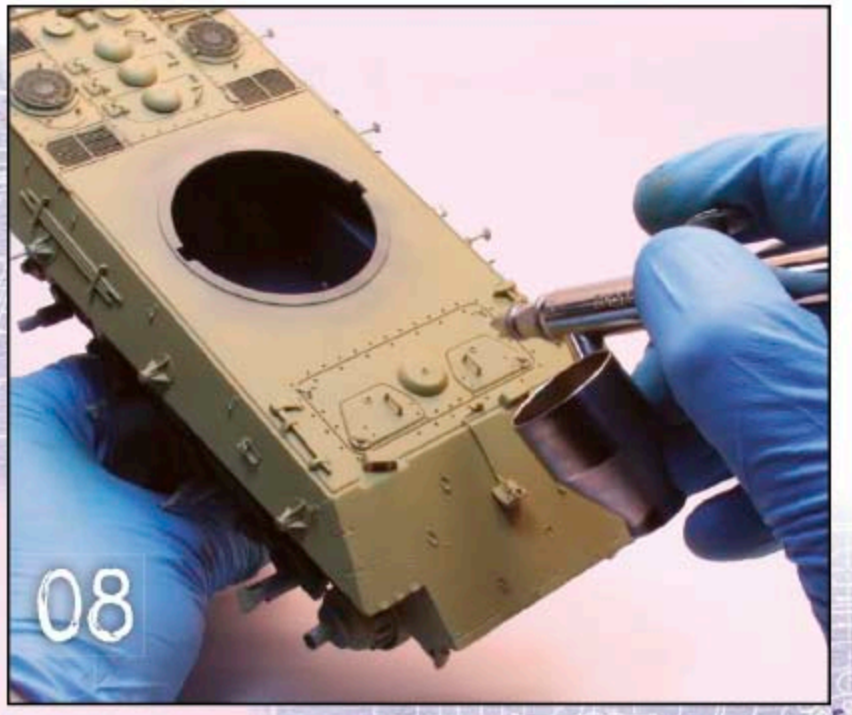


↓→ Afin de donner plus de contrast à la maquette, le travail commence avec un pré-ombrage avec du Tamiya X-1 dilué avec le thinner de la marque.

→ Le E-75 sera peint en Dark Yellow avec des bandes vertes foncé. Nous utilisons la technique de la modulation en préparant un mélange de jaune foncé.

Le tout est dilué à 50% avec du lacquer thinner. Les éclaircis seront obtenus en rajoutant du Buff et du flesh au fur et à mesure.

MONTAGE E-75 Standardpanzer Trumpeter #01538



→ Le premier mélange de Dunkelgeld est passé en fine couche pour laisser transparaitre le travail de pré-ombrage.

↖ Photos 09 à 11 : les différents stades du travail de modulation zénithal.

↙ 12 Les bandes vertes sont masquées avec du tap Tamiya. Nous employons la même technique de mise en couleur que pour le jaune foncé.

←La peinture du blindé se termine par un couche de vernis Tamiya. S'en suis la mise en place des décalcomanies.
Nous avons choisi une référence Archer.
Pour amener une touche de couleur au blindé, j'ai peint l'avant du canon en jaune vif et en brun rouge allemand.

→La première étape du weathering commence par l'application d'un filtre «TAN for tritonal Camo». Si le résultat n'est pas satisfaisant avec une couche, l'opération peut être renouvelé 2 ou 3 fois.

MONTAGE E-75 Standardpanzer Trumpeter #01538

←Ici à gauche nous voyons l'étape du «fading» avec l'application de noix de peinture à l'huile. Elles sont placé selon le camouflage du blindé. Des couleurs plus foncé comme le bleu marine ou le vert émeraude sur les bandes vertes, du blanc, du jaune de naple, du buff et de l'ochre sur le "Dunkelgeld".

→Puis les touches de couleurs sont étiré avec du white spirit sans odeur pour un confort de travail.

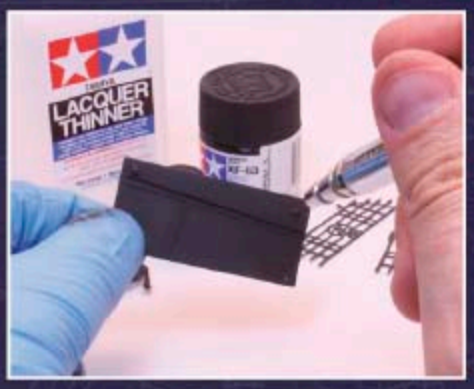
↘17 Cette phase peut être répété jusqu'à l'obtention de l'effet désiré...

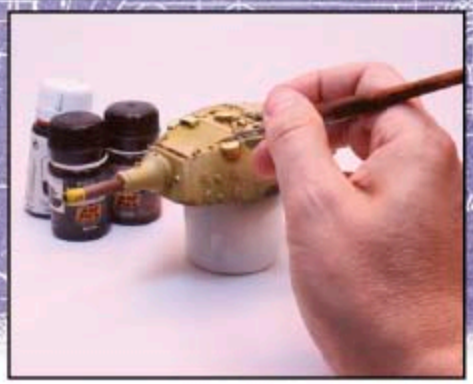
18

↗ La même techniques qu'énoncé dans la phase 15 est appliqué sur la tourelle.
Après séchage complet de la peinture à l'huile (compté de 5 à 7 jours) un mapping aux huiles blanches et brunes est appliqué sur la tourelle afin de créer plus de contraste.

↘19

Pour casser la monotonie des plaques de blindage, un Schurzen non-peint et rouillé est placé sur le blindé. Du gris panzer est utilisé comme base. Divers enamel et peintures à l'huile de couleurs rouille sont appliqués pour rendre l'effet le plus réaliste possible. La rouille est concentrée sur les bords. Commencez par une couleur plus foncé pour aller vers la plus clair. Au final, peignez des coulures avec les mêmes tons de rouille de l'étape précédente.





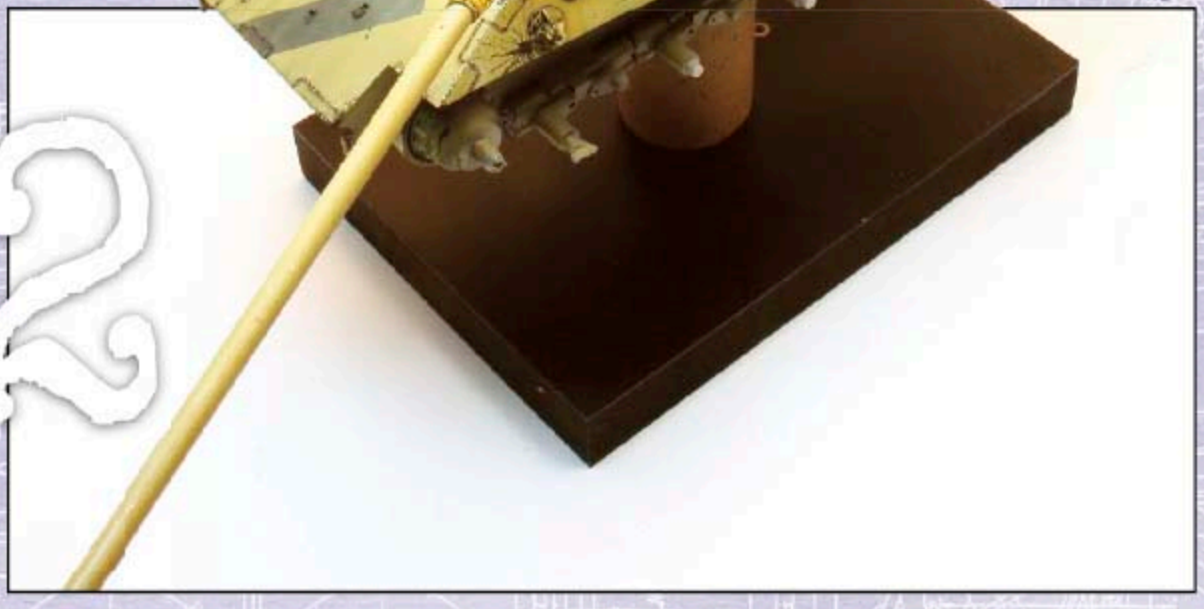
↘20

L'étape suivante consiste en l'application d'enamel dans les creux et autour des éléments de superstructure. Nous utilisons divers teintes, des «wash» bruns foncé et noir. Après 20 minutes de séchage, le surplus est estompé avec un pinceau et du white Spirit sans odeur.

↘ MONTAGE E-75 Standardpanzer Trumpeter #01538

21

↙ ↓ Le "chipping" est reproduit à l'aide de couleur sable clair pour les éraillures de surface et de brun rouge foncé pour les plus profondes. Nous appliquons cette technique avec des morceaux d'éponges et un pinceau fin pour terminer.



22

23

↗ Du "streaking grime for DAK vehicles" et "for green vehicle" de chez AK est utilisé pour créer des effets de coulures verticales. Du "Rain Mark" du même fournisseur est appliqué aussi sur l'ensemble des surfaces verticales du blindé.

24

↗ Les impacts d'obus et certains endroits «usés» du modèle sont traité avec des tons de rouille de chez AK Interactives.

25

→Les chenilles Friul Models sont plongées dans un bain de «burnishing agent» de chez Uschi. Nous avons mélange 1 part de l'agent avec une même part d'eau. Bien mal m'a pris, le résultat ne fut pas probant. Nous avons passé une couche de peinture Tamiya pour finalisé le traitement des chenilles. Moralité : il vaut mieux utiliser ce produit pur.

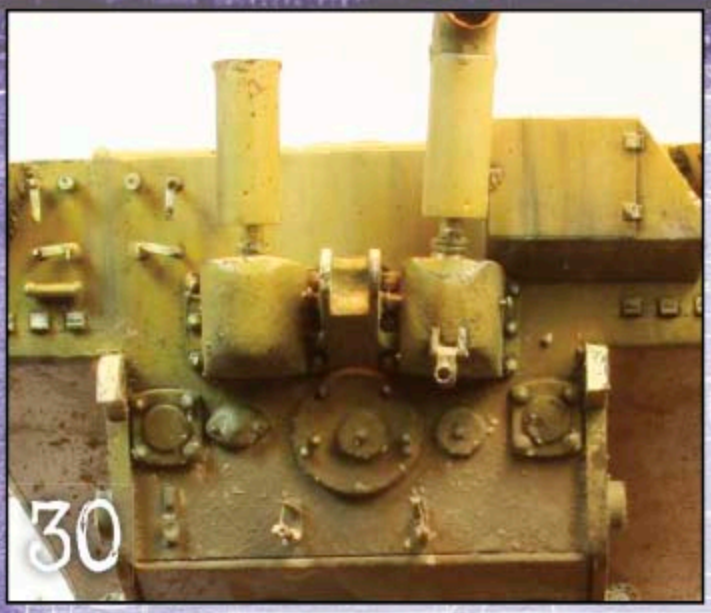
←Les chenilles reçoivent un premier traitement avec du «Track Wash» et un peu de «light rust» dilué au white spirit.

↗Vient la phase d'empoussièrage avec les pigments. Divers tons sont utilisé pour éviter la monotonie.

↗Quand ce travail vous semble satisfaisant, fixé le tout avec des jus d'enamel fortement dilué «light dust» et «africa dust».

↗Au final, les chenilles sont traité en leur centre avec du «wet mud effect». Pour faire ressortir l'usure des chenilles et le métal mis à nu, nous passons un outil à poncer bien à plat. Simple et efficace.

MONTAGE E-75 Standardpanzer Trumpeter #01538



Le bas de caisse reçoit le même traitement que les chenilles au niveau des pigments pour garder une certaine cohérence chromatique. Des éclaboussures sont projetées avec un pinceau et l'aérographe.

Le train de roulement et les Shurzens sont également empoussièrés. Pour fixer les pigments, je préfère utiliser des jus d'enamel dilué au thinner que du white spirit pur.

Les détails, comme le lot de bord ou le système infra-rouge, sont peints à main levée aux acryliques. Dans la réalité, les lentilles du Sperber sont bleu, nous utilisons du X-25 Tamiya pour réalisé cet effet.

Du fil de fer était tendu autour de la tourelle pour pouvoir y accrocher des branches pour le camouflage contre les Jabos. Nous le peignons en une couleur rouille en nous aidant de masque en papier pour faciliter le travail.

Des taches d'huile moteur et des coulures de carburant sont appliquées avec des produits dédiés.

Un peu de pigment noir est appausé sur les sorties de pot d'écappement.

Pour finir, l'effet de ruissellement de pluie est réalisé avec du vernis brilliant enamel dilué au white spirit.

↗ La phase finale de notre article consiste à placer les divers éléments constituant la maquette.

↗ Ceux-ci sont collés à la cyano pour les fixer définitivement.

CONCLUSION

Cette maquette fut un challenge pour moi. D'abord l'uitilisation de photodécoupe en grand nombre, ce que je n'avais jamais fait auparavant.

Ensuite le GB Warpaints avec mon ami Max pour Saumur 2016. Un véritable bonheur que de me mesurer à lui. Malheureusement, je ne pus terminer le concours à temps.

MONTAGE E-75 Standardpanzer Trumpeter #01538

Paper Panzer
Geheim
Project

FOCUS ON E-50 TRUMPETER #01536

Texte et photos
Stéphane **VERMESCH**

Maquette: TRUMPETER 01536
Matière: Plastique + PE en laiton +Chenilles Vinyle (dans la boîte)
Echelle: 1/35
Accessoires de détaillage utilisés: Tourelle Paper Panzer Productions (PPP) Einheitsturm + Roues PPP pour E-50 + Echappements PPP -> En résine) Photo découpe Aber (réf 35233-35234-35G26 + Chenilles FRIUL ATL-37 + Système infra-rouge Voyager Model PEA072 + Manilles RBmodel 778656
Peintures utilisées/Paints used: Primer Vallejo – TAMIYA – Mr HOBBY - AK
Produits de vieillissement utilisés: MIG- AK – Pigments Sennelier
Figurines utilisées: Paper Panzer Productions Panzer crew 1946

Descriptif : A l'ouverture de la boite, on remarque que le kit n'est pas très complexe et même un peu simpliste. On trouve un peu de photo-découpe et quelques pièces transparentes pour les épiscopes. J'ai fait ce montage dans le cadre du défi 2016.

Montage : L'assemblage du kit en lui-même n'est pas très compliqué, les ajustements sont corrects. Afin d'améliorer un peu ce kit, j'ai percé un trou afin de mettre en place une mitrailleuse de caisse « à rotule » que j'ai récupéré d'un Panther F Dragon. Le perçage pour mise en place des grilles en photo-découpe est la partie qui m'a demandé le plus de temps sur la maquette en elle même. Il ne faut pas non plus oublier de vérifier l'ajustement des échappements PPP par rapport aux trous d'origine. Les parties les plus chronophages lors du montage sont la soudure de la PE et sa mise en place, ainsi que l'assemblage des chenilles Friul.
La mise en place de la PE implique de reboucher tous les trous au moyen de carte plastique et de colles (cyano et maquette).
Concernant la tourelle PPP, à l'ouverture de la boite on remarque qu'il n'y a que peu de pièces en résine (moulées finement et de bonne qualité), un canon en aluminium et une planche de PE, le montage s'avère assez simple et précis. Pour la mise en place des plaques de surblindage sur le toit, j'ai d'abord repéré l'emplacement où les tiges de support doivent être positionnées, puis j'ai percé le toit de la tourelle et j'ai utilisé une tige de polystyrène pour les réaliser. Une fois le montage terminé et avant mise en place des éléments en PE j'ai réalisé l'aspect brut de fonderie en utilisant du Putty Tamiya dilué à l'acétone. Ce mélange m'a aussi servi à texturer le bas de caisse derrière le train de roulement. Les soudures ont été réalisées en Milliput.

Peinture : La mise en peinture a commencé par une couche de primer gris Vallejo. J'ai ensuite réalisé un pré-ombrage de certaines zones en creux et de tout le bas de caisse en utilisant un mélange de Hull Red XF-9 et de Flat Brown XF-10 Tamiya dilués au Lacquer Thinner Tamiya. J'ai éclairci certaines zones supérieures avec du Blanc XF-2 assez fortement dilué.
La couche de base est une succession de voiles dilués de Resedagrün AK715 et AK716 pour les parties basses. Les parties supérieures sont traitées avec du Resedagrün AK716 et les parties supérieures les plus exposées à la lumières sont reprises avec des voiles très dilués de Flat Green XF-5 Tamiya dans le but d'obtenir un couleur de base plus claire. Pour la suite du camouflage et la réalisation des bandes, j'ai utilisé du Dunkelgelb III AK714 pour délimiter l'extérieur des zones et j'ai peint le centre en utilisant du Buff XF-57 Tamiya.
La couleur Schokobraun est réalisée en mélangeant du Red Brown XF-64 et du Chocolate Brown H406 MrHobby le tout dilué dans du Lacquer Thinner Tamiya.
Une fois le camouflage réalisé, j'ai repris certains éléments des parties supérieures de couleur verte avec du Flat Yellow XF-3 extrêmement dilué (partie supérieure du glacis avant, dessus de caisse, dessus de tourelle, trappes, plage moteur...) afin de créer encore plus de nuances.
Pour terminer le camouflage, j'ai utilisé des disques de masquage de chez Uschi van der Rosten et de la peinture Buff XF-57 afin de réaliser des « Split Ring » sur les parties vertes « verticales ».
Le système infrarouge, l'outillage du lot de bord, les câbles, ainsi que l'intérieur des trappes sont peints au pinceau après finalisation du camouflage.
Les échappements PPP ont reçu à la base une teinte XF-64. Leur « mise en peinture » s'est faite par l'application directe de différentes teintes de pigments Sennelier marron, noir et orange afin de simuler l'oxydation. Le tout est fixé à l'aide de MIG Pigment Fixer.
Arrivé à ce stade, j'ai réalisé de les légères éraillures à l'aide de différentes teintes métalliques et rouge oxydrot, déposées au moyen d'un pinceau fin ou d'un morceau de mousse
Un fois la peinture sèche, l'ensemble a été recouvert de vernis X-22.
Avant de débuter le weathering, j'ai mis en place des décalcomanies puis nouvelle couche de vernis X-22 afin de protéger l'ensemble.
L'utilisation du Lacquer Thinner Tamiya avec les peintures de la gamme AK permettent de résoudre les problèmes d'encrassement de la buse de l'aérographe.

Weathering : Le weathering débute par le passage sur l'ensemble d'un filtre MIG pour camouflage 3 tons afin de « casser » l'aspect trop neuf. Une fois les filtres secs, je suis passé à la réalisation de la boue sur toute la partie inférieure du char. Dans un premier temps, j'ai projeté, avec une brosse, un mélange de plâtre de Paris et de pigment couleur brun Van Dyck, dilué à l'essence F, au niveau du passage des roues et sur le bas de la caisse afin de simuler une accumulation de la terre.

Puis pour apporter de la nuance dans les teintes j'ai déposé sur le reste du bas de caisse 3 teintes de pigments Sennelier qui ont été fixées à l'aide d'essence F.
Les roues et les chenilles Friul reçoivent un traitement similaire au bas de caisse.
Je suis ensuite passé à la réalisation des jus dans les creux et autour des reliefs, en utilisant du Dark Wash de chez MIG.
J'ai réalisé de légères traces verticales simulant l'écoulement d'eau à l'aide du produit Rainmarks sur la tourelle et les flancs du châssis.
La couleur marron de la boue, sur la partie basse du châssis, au niveau du passage des roues et sur les roues ayant légèrement blanchi au séchage (surement à cause du plâtre), la teinte est reprise en utilisant du Dark Mud AK et l'effet humide est simulé en utilisant du Wet Effects Fluid AK. Le résultat final étant satisfaisant, je suis passé à la réalisation de l'accumulation de poussières dans certaines zones en déposant de l'AK Light Dust Deposit et de l'AK Brown Earth Deposit. J'ai finalisé les dépôts de poussière en passant sur les parties supérieures des pigments de couleurs claire dilués dans l'eau. L'excès est enlevé à certains endroits en passant un pinceau humide.
Pour terminer, les bandes de roulement sont reprises à la mine de graphite afin d'obtenir un aspect acier, ainsi que certaines arrêtes, les outils du lot de bord et certaines parties « usées » des chenilles. Les traces de graisse et d'huile au niveau de la plage moteur, de la plaque arrière du châssis et du train de roulement sont réalisées au moyen du produit Oil and Grease MIG. Les coulures de carburant au niveau des orifices de remplissage et de la plaque arrière du châssis, sont elles réalisées au moyen du produit Fuel Stains Ammo MIG.

FOCUS ON E100 - Trumpeter #00384

Texte et photos
Detlev **Kaczmarek**

Maquette: E100 Trumpeter 1/35
Accessoires de détaillage :
Rhinomodels Kruppturret pour E100
Chenilles Fruil pour E100
Canons et bases d'antennes R&B
PPP Flammvernitcher
Canon de mitrailleuse Aber
Phare Bosch et extincteur Tamiya
Matière :
Résine plastique métal
Peintures utilisées : Tamiya acrylique, Vallejo, Mig Ammo
Transfers à sec : Wilder
Lavis Mig Productions

J'ai 55 ans et je fais des maquettes depuis 47 ans. J'ai construit de tout et à toutes les échelles, que ce soit des blindés, des bateaux ou encore des avions, mais j'ai commencé le 1/35 dans les années 80. J'ai été fortement inspiré par Shep Paine, François Verlinden et plus tard par Tony Greenland et Mig.

En commençant la construction du kit Trumpeter, je me suis aperçu qu'il s'agissait là d'une maquette de bien meilleure facture que celle que proposait, il y a bien longtemps, la marque DML. Le montage est très simple et ça se monte presque tout seul. J'imagine que tous les aficionados des Paper Panzers 1946 auront au moins envisagé de monter ce beau char. Les chenilles ont du être changées et j'ai du reste attendu patiemment avant que Fruil décide de sortir un set pour le E100.

La caisse :
Tout d'abord, j'ai ajouté des lignes de soudure avec du Magic Sculp sur la caisse et le chassis. J'ai également ajouté les grilles de ventilation du moteur , celles du compartiment de combat et enfin le blindage des pots d'échappement. Après avoir texturé le blindage de ces derniers, je leur ai ajouté les crochets de levage ainsi que les numéros de fonderie. Pratiquement tout les chars étaient préparés pour être équipé du système infra-rouge, donc j'ai décidé d'ajouter une boite infra-rouge, qui est toutefois différente de celle que l'on peut trouver sur les Panthers. J'ai ainsi construit une boite que j'ai placé sur l'arrière. J'ai reproduit, à certains endroits l'effet caractéristique de coupe au chalumeau avec un scalpel, tout en évitant d'en abuser. La mitrailleuse montée à l'avant qui était nécessaire pour la protection de ces énormes chars vient de la gamme Aber pour le canon et est montée sur un support de mitrailleuse fait maison. Le phare Bosch a été détaillé avec de la carte plastique, du fil de cuivre et les boulons sont faits à l'emporte-pièce, tandis que les poignées sont refaites en fil de cuivre.

La tourelle :
La tourelle Rhino est magnifique ! Les détails sont très fins et exempts de bulles. J'ai ajouté des détails en photo-découpe et une ligne de soudure sur le télémètre. Du Mr Surfacer 500 m'a permis de rajouter de la texture à la tourelle et j'ai également ajouté des numéros de fonderie. Personnellement, je n'aime pas utiliser les canons en résine, car ils risquent de se tordre et de se déformer avec le temps, donc je les ai remplacé par des pièces en métal R&B. Vu que la tourelle semblait quand même un peu nue, j'ai ajouté des anneaux faits en fil de cuivre qui représentent les points d'attache pour les filets de camouflage. Ceux-ci, en plus des marquages à la craie qui vont venir, « habilleront » quelque peu l'énorme tourelle et la rendront ainsi plus intéressante.

La peinture :
Vu que j'essaye de me perfectionner dans la méthode du « Noir et Blanc », j'ai apprêté la maquette avec du Primer Blanc de chez Tamiya. J'ai découvert cette méthode à la SMC Convention où Jose Luis Lopez Ruiz en faisait la démonstration. Ensuite, je passe du blanc et du noir à l'aérographe. Le rouge minium est une « recette » que m'a donné Jose et il est passé en voiles fins et transparents sur la maquette afin de préserver la base de « Noir et blanc ». Les roues ne sont pas collées en place à ce stade. Une fois le tout sec, je passe du vernis Satin Mig Ammo en 3 ou 4 couches fines, afin de protéger la peinture des étapes de vieillissement qui vont venir. Le gros avantage de la méthode du »Noir et Blanc », est qu'il n'y a plus d'ombres ou d'éclaircies à placer.

Pour les roues, j'ai utilisé, et c'est une première pour moi, la peinture True Metal de Vallejo, qui donne un rendu métallique parfait. Les chenilles sont peintes à la Humbrol Scenic Track Color que j'aime beaucoup. Sa production ayant été arrêtée, je reproduit moi-même cette couleur en mélangeant du noir, de la couleur sable et un peu de rouge. De cette façon, ma couleur Scenic track »maison » est différente sur chaque maquette. Ensuite, je protège ce travail avec une couche de vernis Mat Tamiya. Puis, je passe un lavis de pigments dilués à l'essence de briquet. Une fois sec, je fais appel à différents lavis Mig Productions : vert, rouille et marron que je place aléatoirement sur les patins de chenille afin de varier les teintes entre chaque patin. Pour reproduire l'effet métallique des chenilles, je passe un petit coup de papier de verre 600 sur les parties en relief et le métal des chenilles Fruil réapparaît... et il n'y a rien qui ressemble plus à du métal, que du métal !

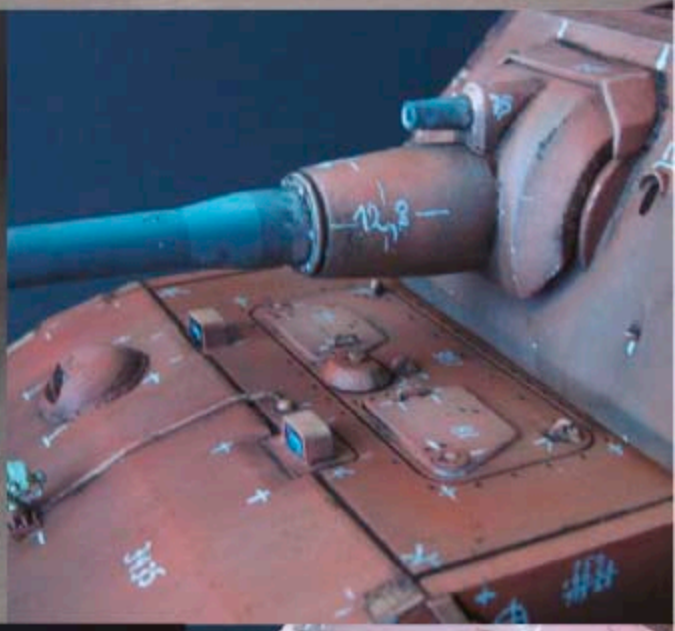
Une fois les roues en place, je me suis aperçu qu'elles manquaient de contraste avec le reste du blindé, donc j'ai décidé de les refaire en les repeignant en métal brut rouillé. Pour cela j'ai utilisé du gris clair, du marron et du lavis rouille claire de Mig, en fait de la même façon que pour les pots d'échappement. Les pièces PPP s'ajustent parfaitement à la maquette. Le canon est peint en gris panzer et représente un apprêt résistant à la chaleur. Je décide alors de peindre le char en rouge minium et de ne pas trop le patiner, donc je ne fais pas trop d'éraillures et d'écaillures. Celles-ci sont reproduites à l'aide de Mig Ammo Chipping Color et sont placées avec une petite éponge et un pinceau 10/0 très fin. Des tâches d'huile sont ajoutées sur la plage moteur et des coulures sont représentées sur les flancs de la caisse. Pour ceci, j'ai utilisé les produits dédiés de chez Mig Productions et de Mig AK. Bien qu'à première vue, cela puisse paraître bizarre d'utiliser deux produits qui devraient être identiques, ils sont en fait bien différents puisque l'un est plus foncé, tandis que l'autre est plus transparent. Je passe ensuite un voile diffus de Tamiya Buff sur l'ensemble de la maquette. Quelques détails sont repris en jaune, comme le phare Bosch ou encore les plots d'antennes, afin qu'ils ressortent bien sur le fond rouge minium du reste du véhicule.

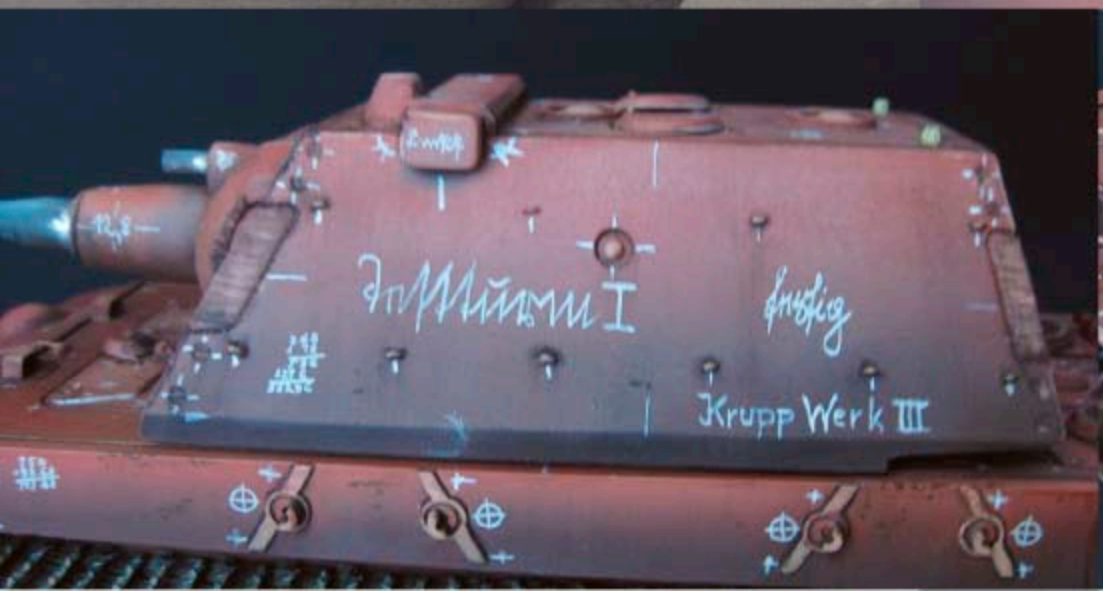
Les marquages à la craie sont issus d'un set Wilder très finement reproduit. Toutefois, j'en ai également ajouté à main levée pour varier un peu. Ils sont reproduits au pinceau avec du blanc pour artiste et sont protégés par une couche de vernis satin Mig. Pour finir, un jus de Mig production dark brown wash est passé sur l'ensemble de la maquette et les arêtes sont reprises avec une mine de graphite.

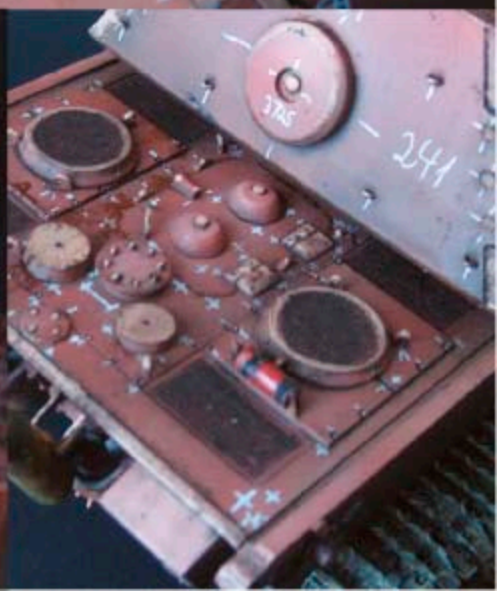
Conclusion : le montage de cette impressionnante maquette fût un réel plaisir et j'ai hâte de pouvoir la mettre un jour en situation sur un diorama. Mais ça, c'est une autre histoire...

Happy modelling
Detlev

1:35







Messerschmitt Gunther u

MeG-509 D

Massif et tout métallique, le MeG-509 D bien n'était pas le plus rapide, mais il pouvait encaisser de très mauvais traitements. Son râtelier de quatre bombes le rendait particulièrement dangereux envers les tankistes adverses. →

Texte et photos
Guillaume **Seron**

↘ Fournitures utilisées pour le kit :

• Harnais HGW	Réf : 148015
• Eduard Spiral Bf 109G	Réf : EX512
• Eduard Brassin Roues Me 262	Réf : 648106
• Master Model MG 17	Réf : Am-32-002

L'IDEE DE BASE

Possédant cette maquette Trumpeter du Me 509 depuis plusieurs années, j'avais toujours eu en tête l'idée de le transformer en appareil d'attaque au sol, armé d'imposants canons Rheinmetall MK 103 de 30mm remarqués sur les grappes d'un Fw 190 F-8 Eduard. A l'occasion de l'Expo-Concours du Musée des Blindés de Saumur, j'ai eu vent de cette thématique pour ce nouveau numéro du Magazine... L'idée validée par le Staff, il ne restait plus qu'à réfléchir comment améliorer encore l'aspect opérationnel de mon Me-509 « What-if ».

Pour cela j'ai décidé de lui ajouter un lanceur multiple pouvant être lesté de quatre bombes SC50, ainsi que deux autres canons de fort calibre à l'emplanture des ailes. Enfin des plaques d'Acier de sur-blindage prendront place sur les flancs du cockpit.

Je vous invite donc désormais à suivre la réalisation de ce projet sous la forme d'un pas à pas dûment détaillé, accompagné de photos du montage de cette maquette aux ajustements soignés, à la gravure très fine (trop peut-être !), et aux détails tout à fait corrects au vu de la documentation disponible.

Mais avant d'attaquer la construction, je vous propose un petit cours d'Histoire (revisitée par mes soins) afin de faire la lumière sur cet avion.

Le Messerschmitt MeG-509, histoire d'un chasseur raté !

Fin Avril 1945 Hitler se suicide, le parti Nazi est totalement désorganisé. Heinrich Himmler créé une surprise totale en proposant au Général suprême des forces alliés, Eisenhower la reddition exclusive de l'Allemagne sur le front de l'Ouest. La proposition est acceptée par le président Truman et Georges VI, roi d'Angleterre. Les combats cessent à l'Ouest. Les forces Allemandes libérées retournent toutes leurs forces face aux Soviétiques sur un front unique. En même temps suite aux tensions entre Capitalistes et Communistes, les alliés cessent toutes discussions et livraisons de matériel. Staline est dans l'impasse. La situation atteint son paroxysme le 10 Mai, quand les troupes aéroportées U.S et Anglaises sautent sur Berlin et prennent la ville au nez de l'Armée Rouge. Comble de l'insolence, Patton de son côté lui avance jusqu'à Prague.

Rapidement les forces Allemandes repassent à l'offensive, les combats sont sanglants et d'une rare violence.
L'industrie est relancée, et en Août 1945 un cahier des charges est émis pour un nouveau « chasseur lourd » à piston monomoteur armé de 4 canons. Messerschmitt libéré des lubies d'Adolf Hitler s'inspire d'un avion américain présentant selon lui un concept novateur et qu'il a toujours admiré, le Bell P-39 Airacobra !

Bien que sous motorisé et pataud, il est produit à environ 1 000 exemplaires. Rapidement décrié par ses pilotes qui se font tailler en pièces par la chasse Soviétique, il est déclassé.

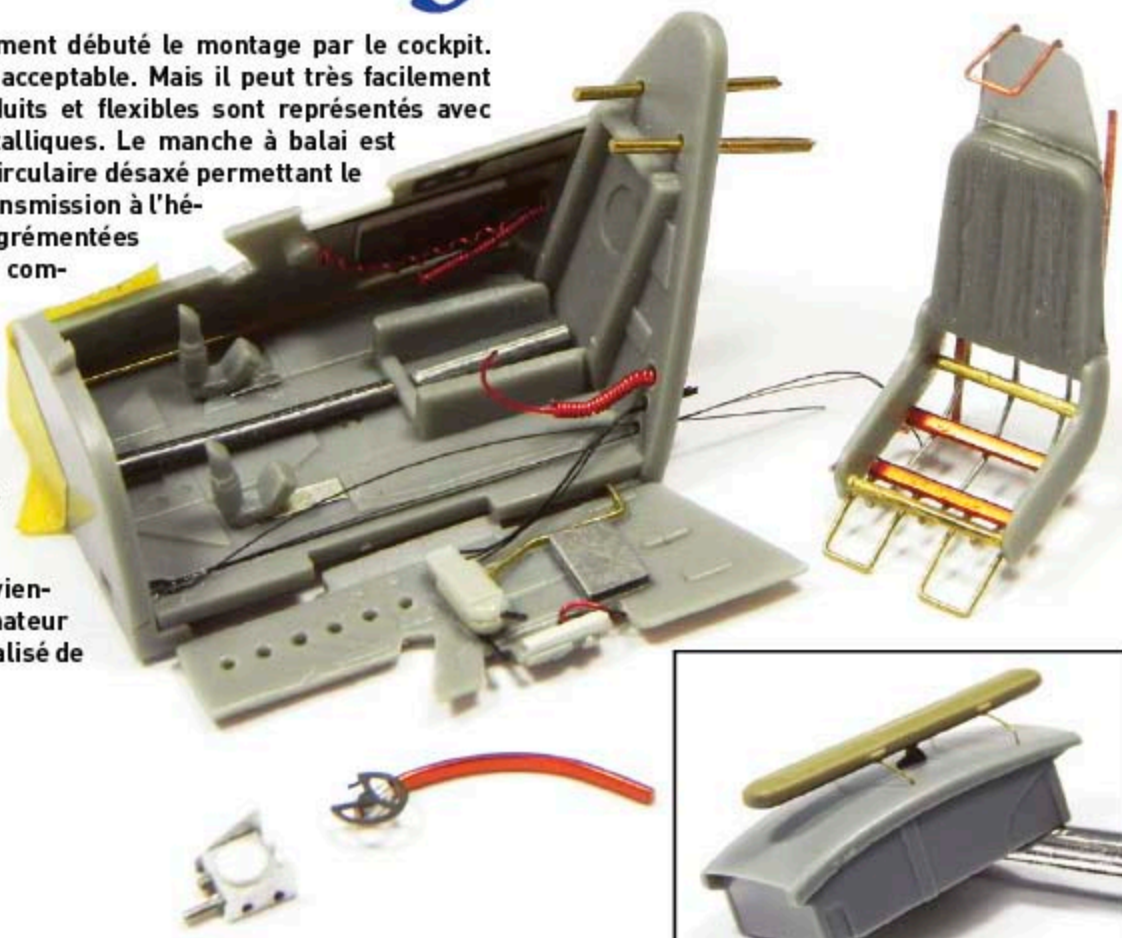
Son salut viendra d'un jeune ingénieur de 30 ans, Gotthard Guntherü qui aura l'idée de convertir ce chasseur raté en casseur de chars, pour annihiler les troupes blindées Soviets qui représentent une menace pour la Guerre de contre-offensive Allemande.

Le pari est gagné, à basse altitude l'avion tout métallique est à l'aise et son moteur donne toute sa puissance. Armé de quatre canons de fort calibre et d'un râtelier à bombes, le « Guntherü » connaîtra ses heures de gloire et deviendra le cauchemar des chars JS-2 et JS-3 de l'Armée Rouge.

3
3
3

Le montage

01 J'ai traditionnellement débuté le montage par le cockpit. Celui de base est acceptable. Mais il peut très facilement être amélioré. Des conduits et flexibles sont représentés avec différentes sections métalliques. Le manche à balai est remplacé par un volant circulaire désaxé permettant le passage de l'arbre de transmission à l'hélice. Les parois sont agrémentées de différents boitiers de commandes. Le siège éjectable est copieusement modifié avec une assise spartiate en section métallique collant à une économie totale des matières premières, des repose-pieds et un blindage renforcé dans le dos sur lequel les rails viennent se placer. Le collimateur FuG-16 infrarouge est réalisé de toutes pièces.

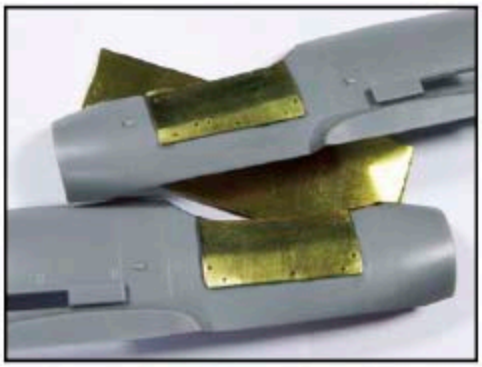


02 Dans la foulée, je passe du coq à l'âne... En m'attaquant aux trains d'atterrissages. Ceux de la boîte sont très jolis. Ils sont massifs et correspondent bien à notre MeG-509 D dont ils devront supporter le poids final. Ici je rajoute différents colliers en Alu adhésif, des durites reliant l'appareil aux freins tambours qui sont eux totalement refaits. Les arceaux d'arrimage au sol sont ajoutés. Le train avant n'est pas en reste également.

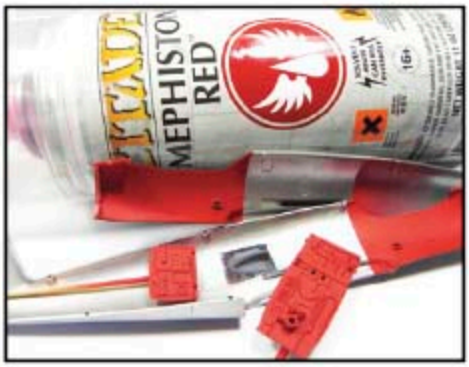
03 Et je passe désormais de l'âne à l'armement... Les pods canons proviennent d'une référence Eduard. Ils sont améliorés en remplaçant le canon par une section d'aiguille hypodermique (prise dans un mandrin pour faciliter la découpe et le ponçage). Un axe est ajouté sur le dessous pour permettre le réglage du tube. Ces armements devant souvent être démontés pour l'entretien. L'approvisionnement en munitions de 30 mm se faisait par des chargeurs externes d'une contenance de 15 obus.

04 & 05 Outre son armement de plusieurs canons, la seconde force offensive du MeG-509 D est son éjecteur de quatre bombes de 50 Kg chacune. Le râtelier et les bombes proviennent de chez Eduard. L'éjecteur est adapté au « ventre » du MeG-509 D par un point d'ancrage unique stabilisé par quatre axes métalliques s'enfichant dans le fuselage. Les bombes de la marque Tchèque Eduard avec leurs empennages en photodécoupe sont superbes.

06 A ce stade un bon nombre de pièces ont été retravaillées ou réalisées de façon très simple avec des matériaux faciles à se procurer et à mettre en œuvre.

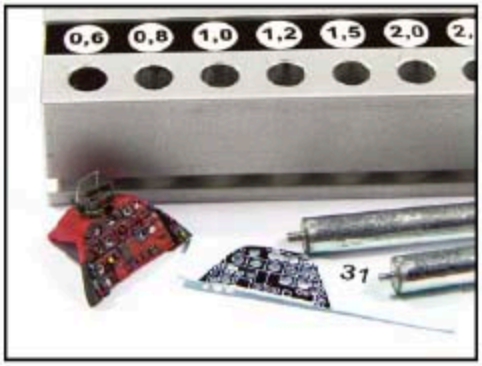


07 Afin de mieux protéger le pilote, il était fréquent que des plaques de sur-blindage en Acier soient soudées ou boulonnées sur le MeG-509 D. Ici elles sont représentées à l'aide de larges chutes de photodécoupe de la marque FSC dans laquelle je les ai découpées. Elles seront collées à la Cyano Roket Hot.



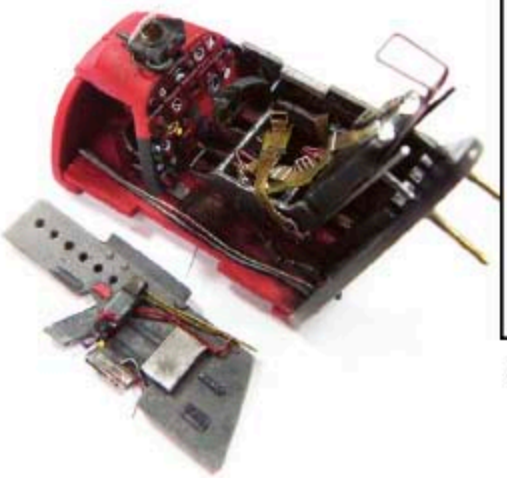
08 A partir de ce moment, je peux débuter la mise en couleur des différents espaces intérieurs de la maquette. Vu qu'il s'agit d'un « What-if », j'ai décidé d'utiliser majoritairement la couleur rouge minium. Pour la reproduire j'ai passé une couche d'apprêt Mephiston Red de la marque Citadel (disponible en magasin de Wargames!). Rapide, simple et efficace!

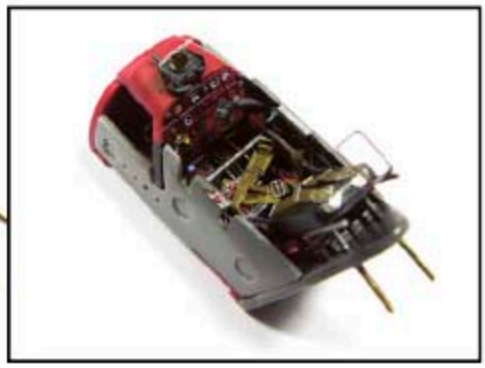
09 Pour apporter de la variété, les flancs et la cloison arrière du cockpit sont peints en gris basalte Vallejo. Les différents détails sont ensuite repiqués au pinceau 000. La patine est réalisée à l'aide de différentes autres teintes, wash acrylique et pigments venant « casser » la couleur de base.

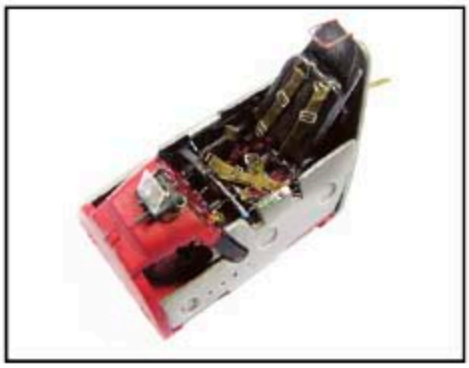


10 La planche de bord d'origine est superbe ! Une belle peinture accompagnée d'une repique des détails au pinceau viendront compléter à juste valeur les différents cadrans que j'ai détourés au « Punch and Die » sur le décal d'origine. Les cadrans en verre sont simulés avec du vernis brillant. Le collimateur FuG-16 est désormais installé et peint.

11 & 12 Le siège éjectable développé par la firme Guntherü est apprêté à l'aérographe et ensuite retravaillé aux acryliques. Pour représenter les brelages du pilote, je me tourne désormais vers les références de la marque Tchèque HGW. Il est possible de retravailler la couleur de ces derniers avec un simple bain de café froid additionné à des passages de différents lavis. L'assemblage final doit se faire avec patience, mais ne présente pas de réelle difficulté, et le résultat obtenu est bluffant !





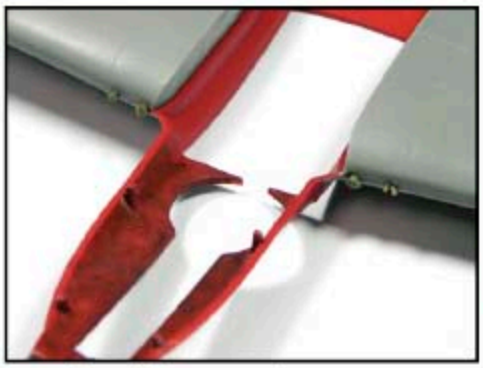


13, 14 & 15 Le cockpit est désormais assemblé, ce dernier présente un aspect encombré, exigu et opérationnel.

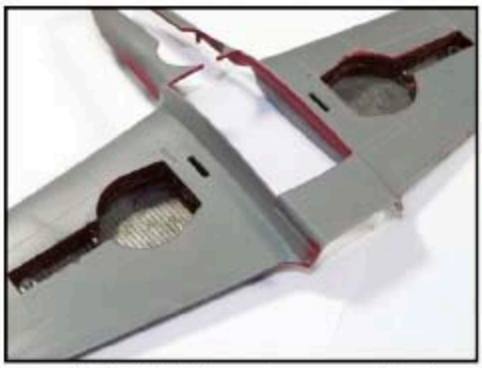
16 Traditionnellement le cockpit est emprisonné entre les deux demi-fuselages. Pour le collage j'ai utilisé la colle Roket Plastic Glue de la marque Deluxe Materials. Sa prise n'est pas des plus rapides, mais permet de bien positionner les différents sous-ensembles dans le cas d'un ajustement un peu capricieux. Une fois sèche, la soudure est très robuste.

17 et 18 La colle Roket Plastic Glue agissant par soudure du plastique, il vous sera simple d'obtenir facilement un joint très correct. Ici vous voyez quelques petites crevasses qu'il faudra combler avec du mastic ou de la colle Cyano additionnée à du talc. Cela facilite par la suite le ponçage qui sera réalisé avec différents abrasifs aux grains toujours plus fins.

19 Avant de m'attaquer aux ailes de l'avion, j'ai entrepris de lester l'avant de la maquette. J'ai utilisé le Liquid Gravity de Deluxe Materials, qui présente l'intérêt de nous fournir des billes de plomb d'un très petit diamètre. L'espace que nous consacrons au lest est ainsi entièrement occupé. La cyano Rocket Hot est parfaite pour venir sceller tout ce petit monde.



20 Les différentes pièces composant les extrados et intrados sont assemblées. Les ouvertures des sorties de canons ne tombent pas en face d'une pièce à l'autre. Je les ai comblées avec de la grappe étirée. Un ponçage minutieux les fera totalement disparaître avant de percer à nouveau l'ouverture des deux canons qui prendront place à l'emplanture des ailes.



21 J'ai détaillé, peint et patiné les baies de trains avant la mise en croix de l'avion pour des raisons de maniabilité et d'accès à cette zone. Il est en effet plus simple de travailler quasiment à plat, qu'en biais à cause du fuselage de l'avion. Vous éviterez également ainsi de « détruire » les détails déjà en place sur le fuselage de votre maquette lors des manipulations.

22 La mise en croix ne pose pas de souci particulier. Les raccords karmans nécessiteront un léger traitement du joint, mais rien de compliqué. Ensuite la verrière est positionnée avec du Tacky Wax, une cire adhésive temporaire. Ensuite elle sera recouverte intégralement avec du Maskol pour protéger cette dernière lors des étapes de peinture à venir.

La peinture

23 Les baies de trains sont elles aussi protégées avec de l'essuie-tout humidifié (une première et une dernière pour moi ! En effet je me suis retrouvé avec des petites peluches incrustées à plusieurs endroits). Préférez de la mousse ou les trappes de la maquette.
L'ouverture extérieure d'éjection des étuis de munitions vides est obstruée avec une tôle réalisée ici en feuille d'Aluminium. Derrière l'ouverture d'éjection qui restera fonctionnelle, j'ai également appliqué une autre tôle visant à protéger l'aile des projections d'étuis violemment éjectés par le tir rapide de l'arme de fort calibre. Un passage de riveteuse simulera les rivets qui maintiennent les tôles sur la partie inférieure de l'aile.

24 Nous voici arrivés à la mise en peinture de notre MeG-509 D. Avant de débuter, je dégraisse toutes les pièces qui vont être peintes avec de l'alcool à 70°, appliqué à l'aide de cotons démaquillants qui sont très prisés par ces Dames à l'origine.

25 Ensuite notre Messerschmitt – Guntherü est entièrement apprêté en noir Mr Surfacer grain 1500. Il favorise l'accroche des couleurs à venir, mais vous permet également de détecter des défauts de surface ou de joints. Si c'est le cas vous pourrez encore intervenir pour corriger le tir avant peinture.

26 Il est dit qu'il faut toujours travailler des couleurs les plus claires au plus foncées... Personnellement j'ai l'habitude de toujours débuter par le dessous de l'appareil. Plusieurs tonalités de bleu correspondant aux couleurs RLM 65, 75 et 78 sont appliquées selon la technique du « pannelling ». Il s'agit d'éclaircir le centre des panneaux, et ensuite de les marbrer (passages saccadés, rapides et nerveux de l'aérographe) afin de leur donner un côté usé par le temps et les opérations.

27 J'enchaîne par la réalisation du schéma supérieur du MeG-509 D. J'ai choisi de réaliser un camouflage de type « splinter » marron cacao et vert noir RLM 70 avec un dégradé sur le fuselage de l'avion. Après 24 heures de séchage, l'intégralité de la maquette est passée au Micromesh afin de lisser les couches de peinture.

28 Les plaques de sur-blindage sont mises en couleurs dans le but de les représenter rouillées. Pour cela j'ai travaillé avec plusieurs tonalités de marron passées à l'aérographe sur une base grise et blanche de haut en bas. Des petites noix de peintures à l'huile sont tirées verticalement pour terminer le travail.

29 Pour casser l'uniformité et donner à notre Guntherü un aspect d'avion réparé ou modifié « sur le tas », j'ai peint des panneaux de l'extrados en Aluminium. Pour cela j'ai utilisé plusieurs teintes de la gamme Metal Color Vallejo, qui se travaillent très bien et sont très résistantes une fois bien sèches (24 heures). A l'extrémité droite, le saumon d'aile a été endommagé et réparé avec une pièce cannibalisée d'un autre avion.

30 Les marquages de l'appareil sont réalisés à l'aide de pochoirs découpés dans des Post-it et maintenus en position avec de la bande cache Tamiya. Sur ce cliché il est également visible que la partie verticale a elle aussi été remplacée. Pour plus d'harmonie avec le reste du camouflage, les mécaniciens ont peint une délimitation également en « splinter » dans une teinte approchante entre les deux tons de la livrée d'origine. Ensuite la maquette est vernie avec un Brillant de la marque Microscale.

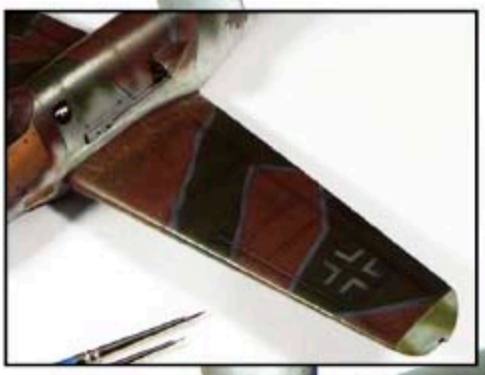
Les roue de la gamme Brassin sont superbes. Elles fourmillent de détails qui ne demandent qu'à être mis en valeur.

↗ Le dessous de l'appareil ne dénote pas en ce qui concerne la patine. Il a été traité comme l'extrados.

31 Quelques décalcomanies sont placées pour compléter cette livrée. Le chiffre 3 jaune, le numéro de série et les marques de succès proviennent d'une planche de l'excellente marque Tchèque Avalon tandis que l'insigne du rhinocéros de la StuGAbt 393 et la silhouette de JS-2 proviennent d'une planche générique Tamiya datant de 1991... Pour avoir un air plus authentique, ils seront tous repris au pinceau 3 poils plus tard.

32 Débute alors la patine, ou comment donner du vécu à ce MeG-509 D. Avant tout, la maquette a été protégée par plusieurs voiles de vernis mat, eux-mêmes lustrés au Micromesh après séchage complet. Ensuite je retravaille le centre des panneaux avec des pigments Tamiya appliqués avec différents pinceaux. Ensuite place au « Tapoting » ! Avec un petit morceau de mousse imbibé de wash Vallejo, je viens avec délicatesse tapoter les panneaux afin de simuler l'altération de la peinture suite au temps et aux passages des équipes de maintenance.

33, 34 & 35 Ensuite avec des teintes diverses plus claires, je réalise un travail de micro-peinture visant à reproduire une usure plus poussée des surfaces. J'accentue le travail autour des panneaux régulièrement manipulés, tels que les trappes d'armements ou les capots moteur. Les éraillures métalliques sont réalisées avec la technique du « Tapoting » pour ne pas être trop appuyées et omniprésentes.



36&37 Après avoir de nouveau scellé le tout sous une couche de vernis, un jus à l'huile Sépia est appliqué dans toutes les lignes de structure. Différentes traînées de fluides seront elles aussi réalisées avec de la peinture à l'huile.

38 Les résidus de gaz d'échappement sont réalisés avec la palette B de pigment Tamiya. Elle permet de varier aisément les effets et ainsi d'obtenir un résultat fidèle et graisseux à ce que nous pouvons facilement observer sur de vrais avions.

39 Et pour terminer, le meilleur pour la fin ! Aucun masque de peinture n'existe pour cette verrière. Et le moulage des montants étant vraiment « mou », j'ai réalisé ces derniers en Bare-Metal, un Alu adhésif très fin. Ensuite il y a juste à les peindre et les patiner. En ayant la main douce, la tranche reste majoritairement Aluminium, ce qui confère un aspect opérationnel à souhait à ce vitrage.

40 Le meilleur pour la fin que je vous avais dit ? Eh bien non ! L'erreur de débutant, moi le promoteur de char volant, j'ai déchanté au moment de coller les feux de position, élément indispensable à tout avion. Il y a toujours un moment où la vérité nous rattrape, et il faut payer l'addition au prix fort !
Ces derniers sous-dimensionnés ne s'ajustaient pas du tout... Il m'a fallu coller deux beaux bouts de grappes translucides et ensuite les poncer tout en faisant extrêmement attention à la peinture. Au final plus de craintes que de mal. Quelque retouches de rouge Minium plus tard et je pouvais dire qu'il s'agissait d'une menace fantôme.

Conclusion

Le montage de cette maquette fut très agréable. Il m'a permis de sortir des sentiers battus imposés par l'Histoire tout en laissant mon imagination travailler. En espérant vous donner avec les collègues participant à ce numéro l'envie de sauter le pas si ce n'est pas déjà fait.

A l'origine Gotthard Guntherü travaillait sur le développement d'un siège éjectable. Malgré des résultats peu probants, il décida de l'installer de série sur tous les MeG-509 D rétrofités ou produits. Instable et dangereux, ce siège sera majoritairement désamorcé suite à la volonté des pilotes qui préférèrent s'éjecter de manière traditionnelle. ↘

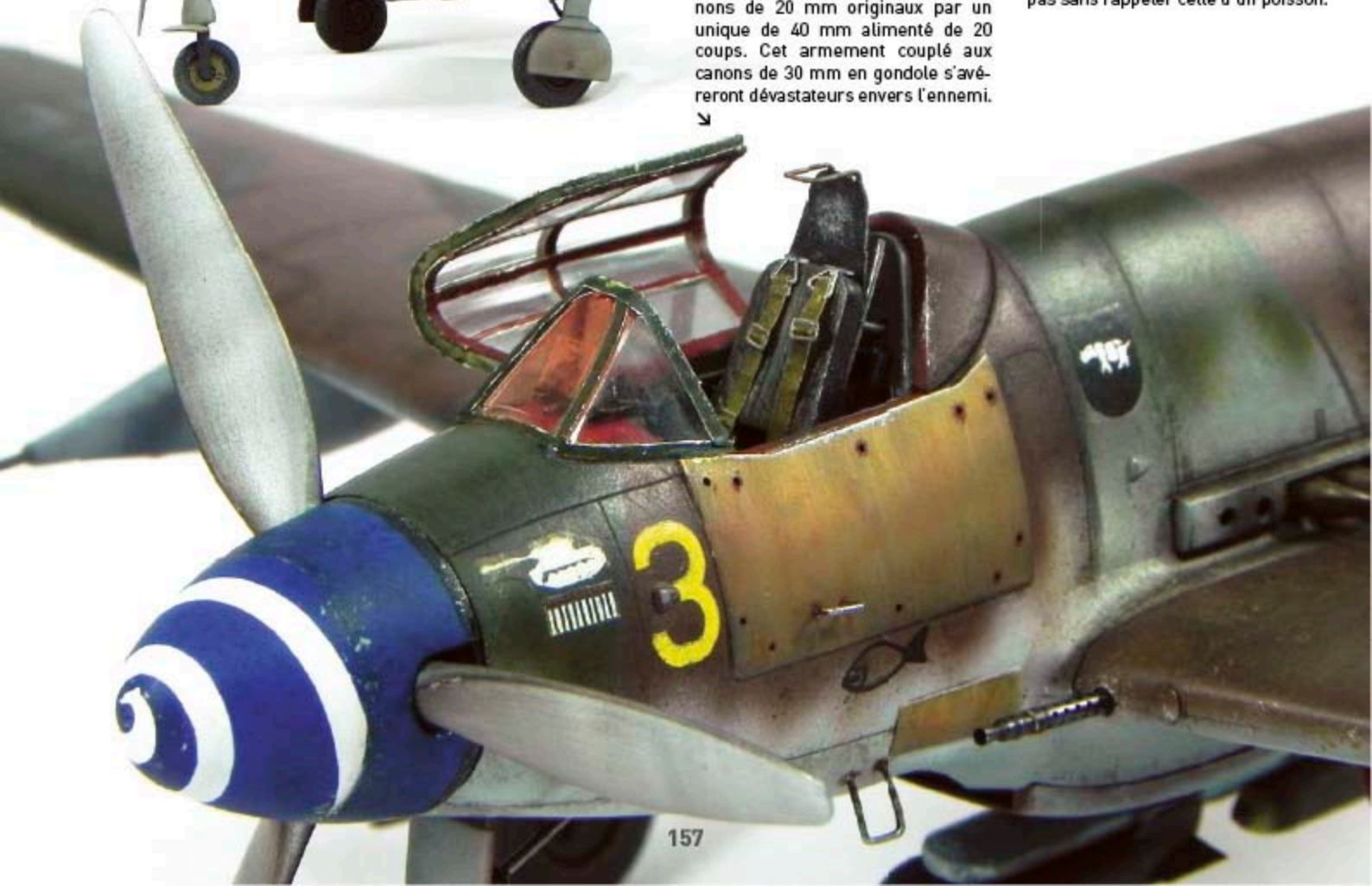
Messerschmitt Guntheru MeG-509 D

←Cet avion était piloté par une femme : Hedwig Falkenbach. En effet suite la pénurie en hommes, et au besoin de reprendre l'offensive contre les Soviétiques, la Luftwaffe a recruté et a formé bon nombre de combattantes qui ne méritèrent pas.

Ce MeG-509 a subi de nombreux dommages avec Hedwig Falkenbach à ses commandes. La partie verticale a été complètement changée. Le svastika n'est plus présent depuis un moment, le régime nazi étant aboli. Le saumon d'aile gauche a lui aussi subi des dégâts lors d'une autre mission.→

←Femme de petite stature au fort caractère, elle a subi le conflit jusqu'en Juillet 1945 en essuyant deux passages marquant des troupes de l'Armée Rouge. Elle n'hésitera pas un instant à s'engager pour venger sa famille ainsi qu'elle-même. Hedwig Falkenbach termina ce long et dur conflit en tant que Stabsfeldwebel (grade allemand). Son palmarès personnel se portera à une vingtaine de chars Communistes détruits. Son insigne personnel, la sardine, restera associé au look du Gunterü dont la forme n'est pas sans rappeler celle d'un poisson.

A l'emplanture de l'aile, l'ingénieur Guntherü a remplacé les deux canons de 20 mm originaux par un unique de 40 mm alimenté de 20 coups. Cet armement couplé aux canons de 30 mm en gondole s'avéreront dévastateurs envers l'ennemi. ↘



Dachs Hund Model - Le site de vente en ligne
pour les adeptes de modélisme statique toutes échelles confondues.

Dachs-Hund Model
dhm-kit.com

Ayez du flair pour vos maquettes

dhm-kit.com
info@dhm-kit.com
DACHS HUND MODEL

AIRFIX
Attack Squadron
GUNZE SANGYO
KITTY HAWK
ARMA HOBBY
eduard
DELUXE Materials
HGW
ITALERI

Et encore bien d'autres marques à découvrir ...

EDITIONS DU BARBOTIN

La passion à l'échelle de l'histoire

MAQUETTES AU 1/72

AMR 35 ZT2, tourelle APX3
Canon de 25 mm
21,95 € + port 3,00 €

Renault YS commandement
(3 versions)
21,95 €+ port 3,00 €

FCM 36 : 21,95 €
+ port 3,00 €

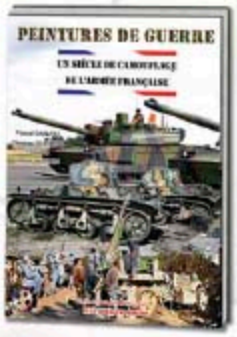
Cromwell 1/72 ARL 44
28,50 € + port 3,00 €

Sharkit 1/72 AMX 46 CDC
46,00 € + port 3,00 €

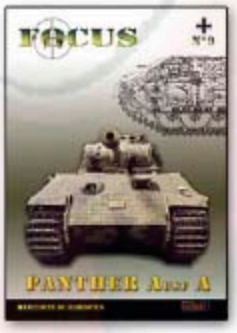
Heller 1/72 M4A2 "Leclerc"
12,50 € + port 3,00 €

LIVRES & CD

Trackstory
n° 7 : FCM 36
n° 8 : Renault D1
n° 9 : Renault D2
n° 10 : Renault FT
n° 11 : Somua S35
n° 12 : Citroën Kegresse
n° 13 : Les chars B1
n° 14 : Panhard 178
n° 15 : B1 bis & B1 ter
16,50 € + port



Peintures de guerre
Un siècle de camouflage
de l'armée française.
172 pages
280 photos
90 profils
120 photos et
documents couleurs
39,95 € + port 9,50 €



Focus
n° 2 : Somua S35
n° 3 : Tigre 1
n° 4 : B1 bis
n° 5 : Hotchkiss h39
n° 6 : Panhard 178
n° 7 : Renault R35
n° 9 : Panther Ausf A
10,50 € + port

BON DE COMMANDE, à découper ou à recopier et à nous renvoyer avec votre règlement

Port par objet commandé : 3,80 € (france), CEE 7,10 € / Kits & DVD : 3,00 € (france) 3,00 € (CEE)
A partir de 3 n° : port 5,50 € (France) 10,50 € (CEE) - 4 n° fdp 6,50 € (France), 11,50 € (CEE) - 5 n° fdp 7,50 € (France), 13,50 € (CEE) - au delà de 5 n° nous consulter

Nom : Prénom : n°, rue : Code Postal :

Ville/City : Pays / Country : Email : Téléphone / Phone :

Chèque bancaire ou postal pour France uniquement - France et autres pays / Others country : VISA - Eurocard - Mastercard

Numéro de carte / credit card number : Expire le / Expiry date :

Code de securité (3 derniers chiffres au dos de la carte) : Nom du porteur / credit card holder's name :

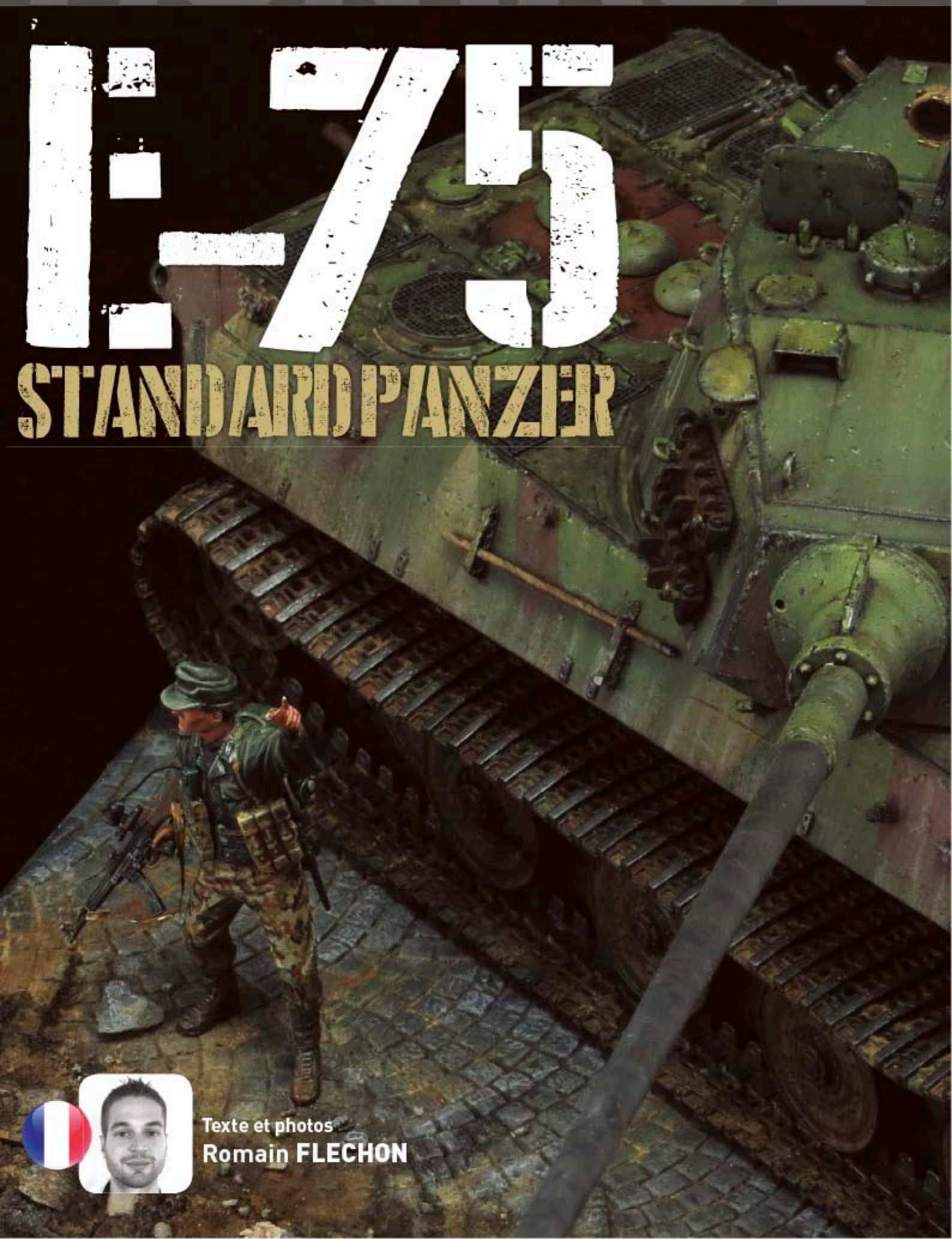
Date et signature :

Envoyez votre règlement à : Editions du Barbotin - 20, La Deniserie - 28240 Les Corvées Les Yys - FRANCE
Email : info@edbarbotin.com - ☎ : (33) 02-37-49-84-76

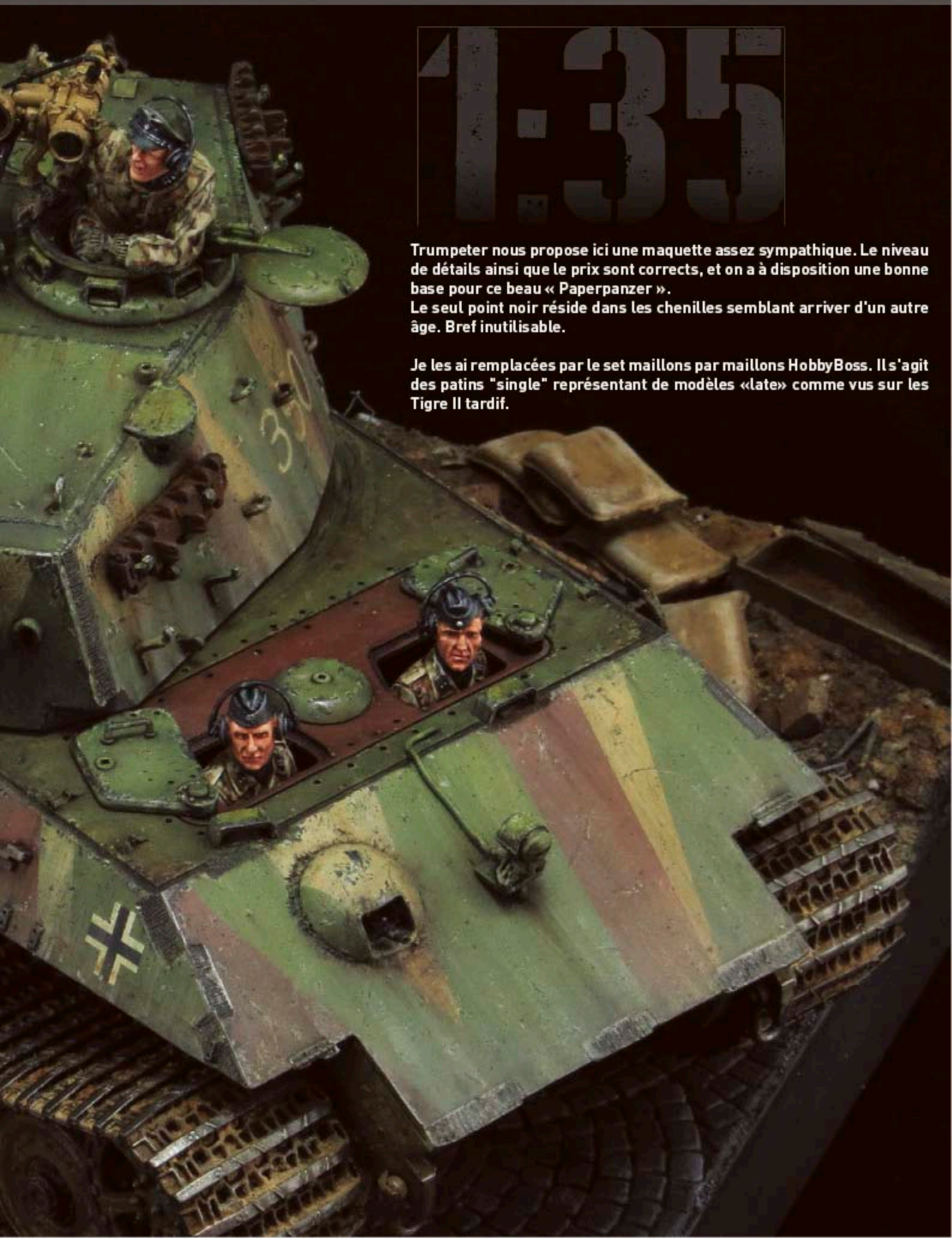
Visitez notre nouvelle boutique sécurisée www.trackstory.fr

MONTAGE E-75 STANDARDPANZER Trumpeter #01538

E-75
STANDARDPANZER



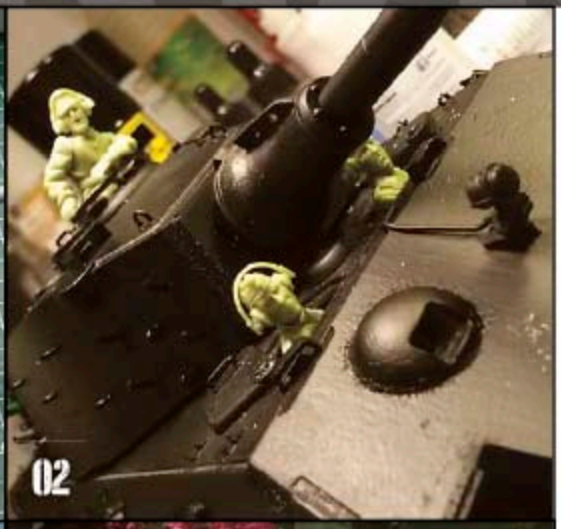
Texte et photos
Romain **FLECHON**

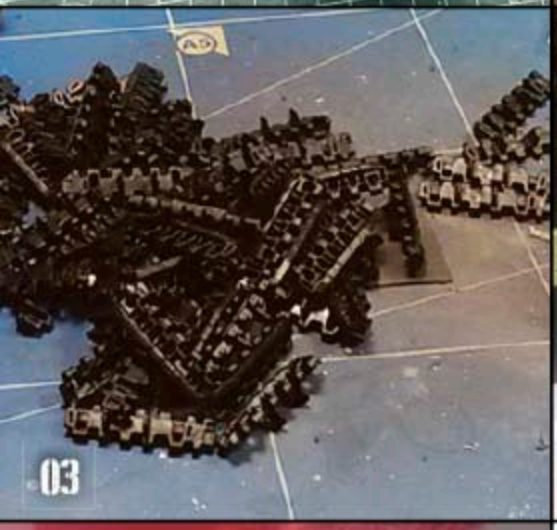


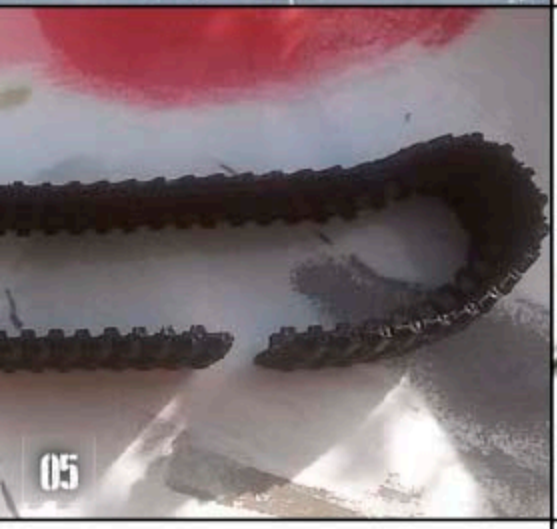
Trumpeter nous propose ici une maquette assez sympathique. Le niveau de détails ainsi que le prix sont corrects, et on a à disposition une bonne base pour ce beau « Paperpanzer ».
Le seul point noir réside dans les chenilles semblant arriver d'un autre âge. Bref inutilisable.

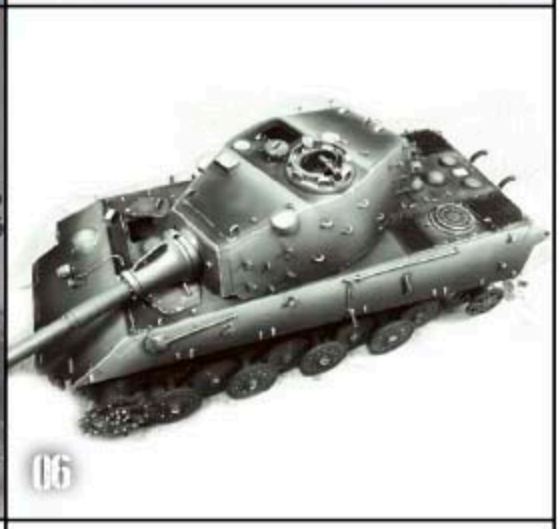
Je les ai remplacées par le set maillons par maillons HobbyBoss. Il s'agit des patins "single" représentant de modèles «late» comme vus sur les Tigre II tardif.

↘ MONTAGE E-75 STANDARDPANZER Trumpeter #01538









↙**01** Le montage basique a été accompli sur deux jours, lors d'une exposition de maquette plutôt calme.
L'effet texturé de fonderie a été réalisé en tapotant de la colle fluide avec un vieux pinceau.
Un peu de photodecoupe a ensuite été rajoutée: fixation d'outils, grilles...

↙**02** Ensuite la maquette est apprêtée avec du Surfacer Mr Hobby noir en bombe. Un produit formidable...
J'en profite pour faire des test de mise en place de l'équipage en résine de chez MK35.

↙**03** Les chenilles Hobbyboss se dégrappent assez facilement.
Il faudra néanmoins limer une pastille d'éjection entre les dents.

↙**04&05** Les maillons sont collés les uns aux autres puis mis en forme sur le train de roulement:

↙**06&07** Pour la peinture j'ai tenté la technique "noir et blanc". Cela permet de créer des contrastes d'éclairement sur les teintes avant la mise en couleur. Il faudra jouer sur la transparence des couches de peinture ultérieures. En résumé, les parties supérieures et saillantes qui reçoivent le plus la lumière sont éclaircies en blanc.
Les petits détails sont peints en blanc au pinceau afin de bien les faire ressortir après peinture.

↙**08** Je voulais réaliser un camo "splinter" de bandes beige et brun/rouge sur base verte.
J'ai pris du RLM82 gunze pour faire du RAL 6011 resendegrün de base.
En passant juste un voile léger, l'effet est déjà perceptible: le haut des surfaces semble plus illuminé que les parties basses et Les détails ressortent de la base.
On éclaircie quand même le vert avec du jaune/beige et on appuie les parties hautes.

↙**09** Des galets et les plaques avant et arrière sur la caisse sont repris en RAL8012 Rotbraun

Et on attaque aussi le masquage.

Avant de peindre, je pulvérise du chipping effect mig qui permettra après peinture de réaliser des éraillures.
Et je passe alors les 2 teinte Rotbraun et RAL 7028 dunkelgelb.

↙**10** Après démasquage, Des éraillures sont réalisées au pinceau brosse sur les couleurs préalablement passées. Le chipping effect permet à la peinture de s'écailler d'une manière convaincante.

↙**11** Les teintes sont pour l'instant criardes. Pour affadir et lier les couleurs, on applique un filtre à l'huile avec un mélange de Terre d'ombre verdâtre et d'ocre

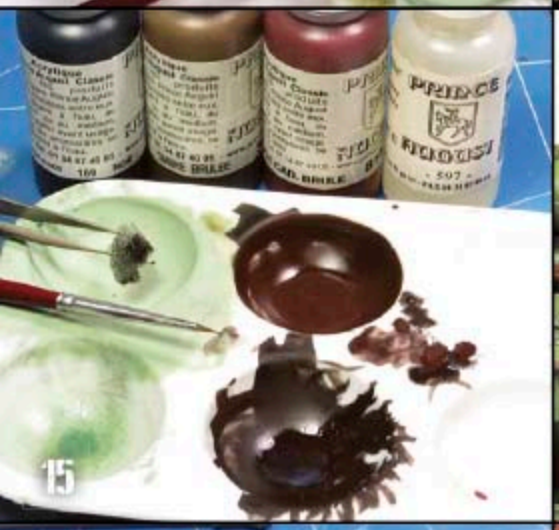
↙**12** Après séchage, le rendu est moins « flashy » et l'accord des teintes plus cohérent.
Mais on garde les éclairci et contraste du «noir et blanc»

Auparavant on aura peint le code sur la tourelle et posés les décals des balkenkreuz

MONTAGE E-75 STANDARDPANZER Trumpeter #01538

↙13 On peut alors attaquer les éraillures : le «chipping» D'abord on prépare une teinte plus claire que la base, ici un vert/gris clair.

↙14 La peinture est appliquée au pinceau très fin sur les arrête et aspérités d'usure.
Des «chips» plus fins sont ajoutés ici et là avec un bout de mousse.

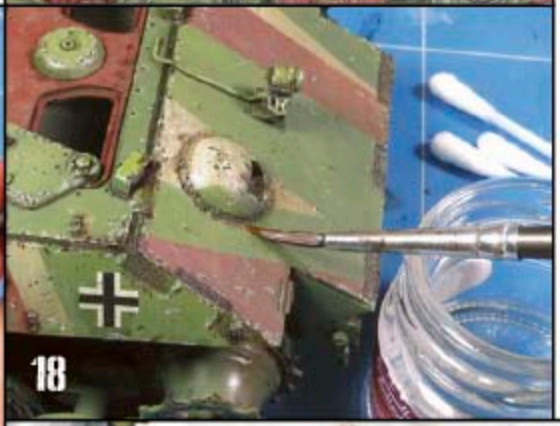


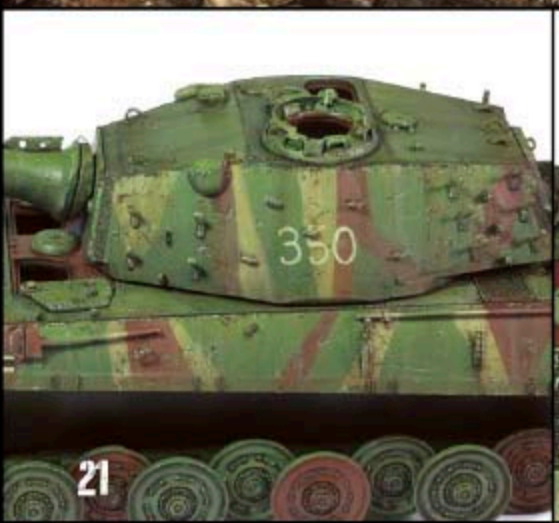
↙15&16 Ensuite des éclats plus petits sont apposés par-dessus les clairs, dans une couleur noir/marron

↙17 Pour donner de la profondeur, un jus à l'huile (mélange de noir et ombre naturelle) est appliqué dans les creux.

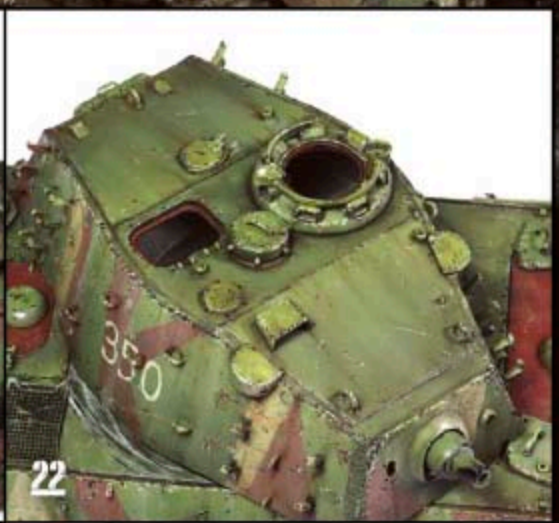
↙18 On laisse un peu sécher, et on estompe avec un pinceau légèrement imbibé de white spirit:

↙19&20 Ensuite j'ai repassé une couche de filtre «par point». Des touches d'huiles sont déposées puis tirées avec une brosse imbibée de white spirit.





21



22

23

24

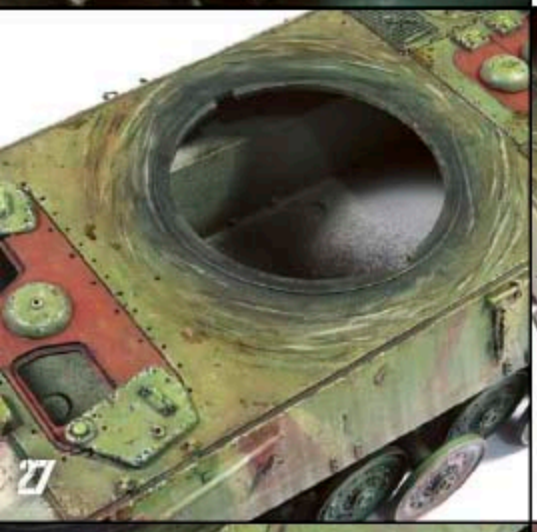
↙ **21** Et après on estompe au pinceau très légèrement imbibé. Le résultat.

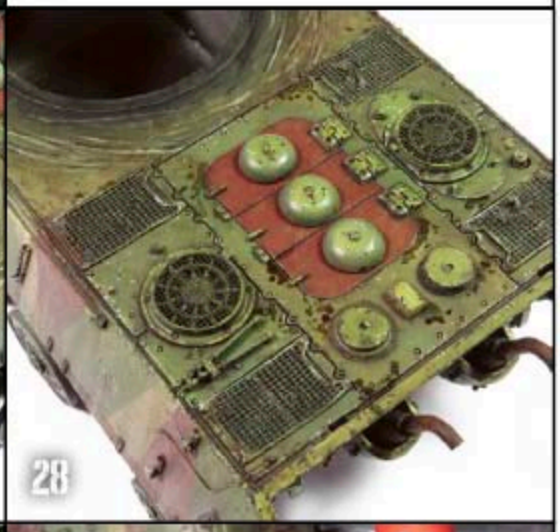
↙ **22** De la même manière, mais seulement avec de la couleur rouille, des coulures sont dessinées et étirées.

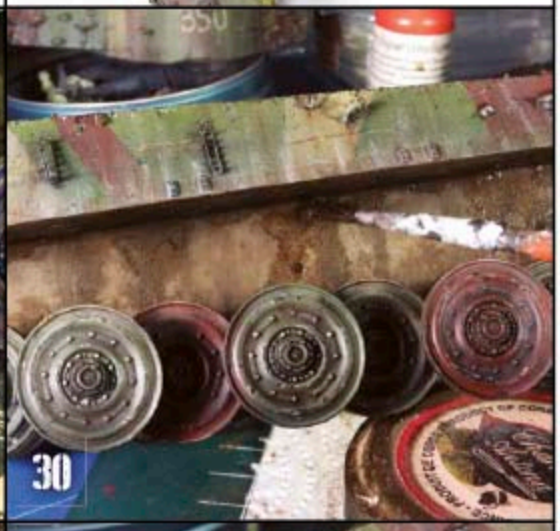
↙ **23** Ensuite des «micro-éclats» sont ajouté par dessus le tout avec de l'acrylique projetée de la sorte. Un pinceau imbibé de noir dilué est « splasché » avec un cure dent.

↙ **24** On peut poursuivre avec les «coulures de pluie» ou les « rain-marks ».
On commence avec un voile d'acrylique beige clair.

MONTAGE E-75 STANDARDPANZER Trumpeter #01538







↙ **25** Et j'ai alors sorti le pot AK de «rainmarks for nato tanks», en fait une enamel beige clair.
J'ai tracé des traits verticaux, ensuite estompés au white spirit

↙ **26** Attention à ne pas laisser trop sécher le produit, sinon l'estompage est vraiment difficile.

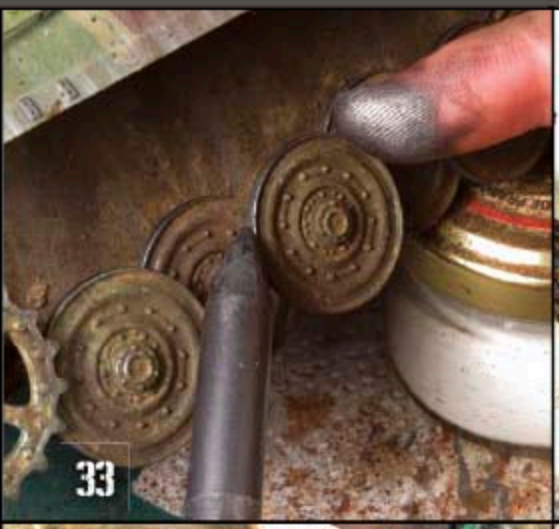
↙ **27** Ensuite je suis passé aux pigments pour empoussiérer un peu les surfaces horizontales.
Un mélange de pigments et de white spirit est tapoté sur les surfaces et estompé après séchage:

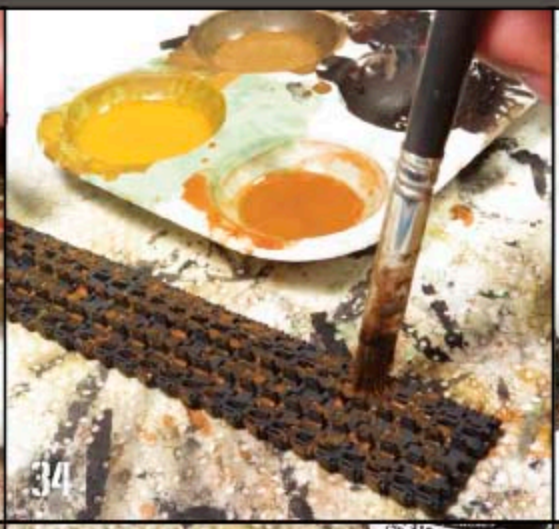
↙ **28** Des traces d'huiles sont faites avec de l'engine oil de Mig ammo

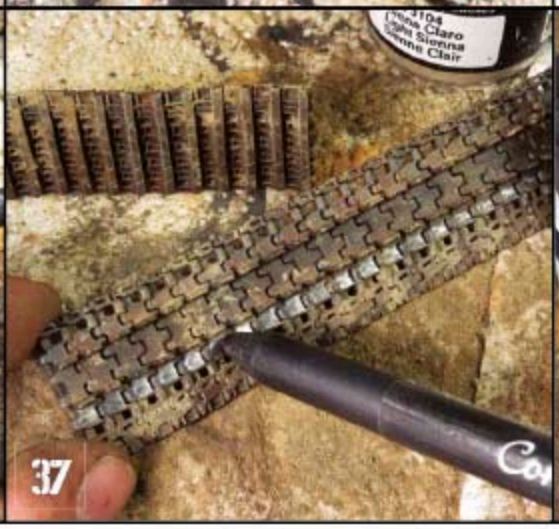
↙ **29** On poursuit avec le bas de caisse.
Diverses teintes de pigments sont appliquées.
D'abord en mixture avec de l'eau et du fixateur pour faire une sous couche, puis du pigment sec est déposé puis fixé.

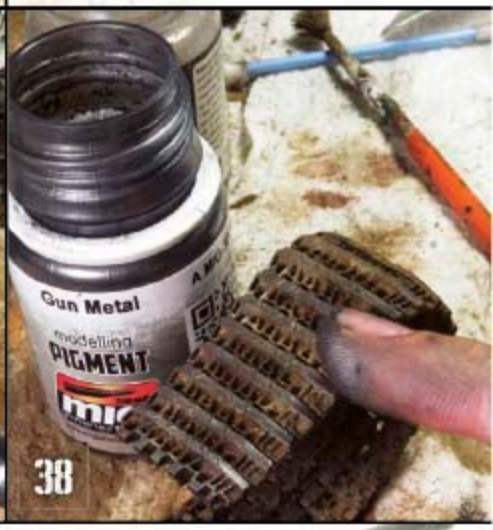
↙ **30** Des coulures plus sombres sont travaillées avec du pigment, de l'huile et du Earth Effect AK.

↙ **31&32** Sur la base claire de pigments, du Earth effect (peinture enamel) est projeté en éclaboussures:
Les galets sont ensuite traité de manière similaire.









↖**33** Ensuite la bande de roulement est traitée au Graphite poudre et mine

↖**34** Les chenilles. Elles sont tout d'abord peintes en Gunze Noir/marron. Puis des teintes orangées/rouille sont tapotées, en commençant par le plus clair pour finir par le foncé

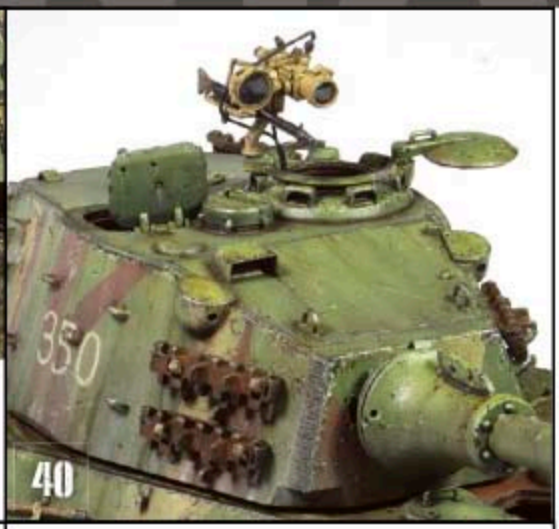
↖**35** Pour finir, les parties saillantes sont brossées en marron/noir.

↖**36** Ensuite la terre est simulée à l'aide de mélange de pigment. On alternera les couches en appliquant les pigments de manière disparate.
Les pigments seront fixés en tapotant un mélange d'eau et de fixateur Vallejo.

↖**37&38** La bande de roulement est traitée à la mine graphite:
L'extérieur des patins est traité à la poudre et .... au doigt

MONTAGE E-75 STANDARDPANZER Trumpeter #01538

39



40

41

42

43

44

45

46

↙**39** La mise en place des sections de chenilles ne se fait pas sans mal. Il aura fallu décoller et recoller quelques patins pour parfaire leur mise en place.

↙**40&41** Le système Infra Rouge great Wall Hobby.
Peint en jaune sable, il reçoit du «chipping», un filtre et un jus.
La MG42 est peinte en noir plus lustrée aux pigment graphite métal

Les figurines

↙**42&43** L'équipage est en résine MK35, le soldat vient de la boite Dragon «Belin 1945».
Pour leur donner un aspect plus «1946», le soldat porte un Sturmgewehr 44 avec visée nocturne ZG1229 Wampir.
Il s'agit d'une lunette surmontée d'un illuminateur, lequel est relié au barda porté dans le dos.
Au niveau des uniformes, nos 4 compères portent le camouflage Leibermuster, apparu en 1945 et qui apparemment devait remplacer les camouflages de la Heer et de la SS.

Des infos:
http://www.kamouflage.net/camouflage/00059.php

http://panzerableitung.forumactif.com/t ... uster-m-45

Le socle

↙**44** Je suis parti d'un socle en bois 20*20cm de chez Cultura, sur lequel est collée une portion de pavage Miniart.
Du volume est créé en collant du polystyrène:

↙**45** Ensuite on prépare une mixture avec de l'enduit de rebouchage, du mortier ponce et de la peinture acrylique (toujours chez cultura pour les 2 derniers)

↙**46** Puis différents éléments sont posés dans le frais.
Les gravats sont faits avec des morceaux de terre séchée, du sable, de la litière...

47

48

49

↗47 Le tout sous couché à la bombe noire citadel "Chaos Black":

↗48 Les pavés sont peints à la prince august au pinceau en différents vagues de brossage:

↗49 De la couleur est ajoutée avec des pigments et lavis. On obtient un rendu simulant un mélange de terre, poussières, briques concassées et débris. Des gravats sont repiqués en gris clair.

MONTAGE E-75 STANDARDPANZER Trumpeter #01538

1:35

E-75

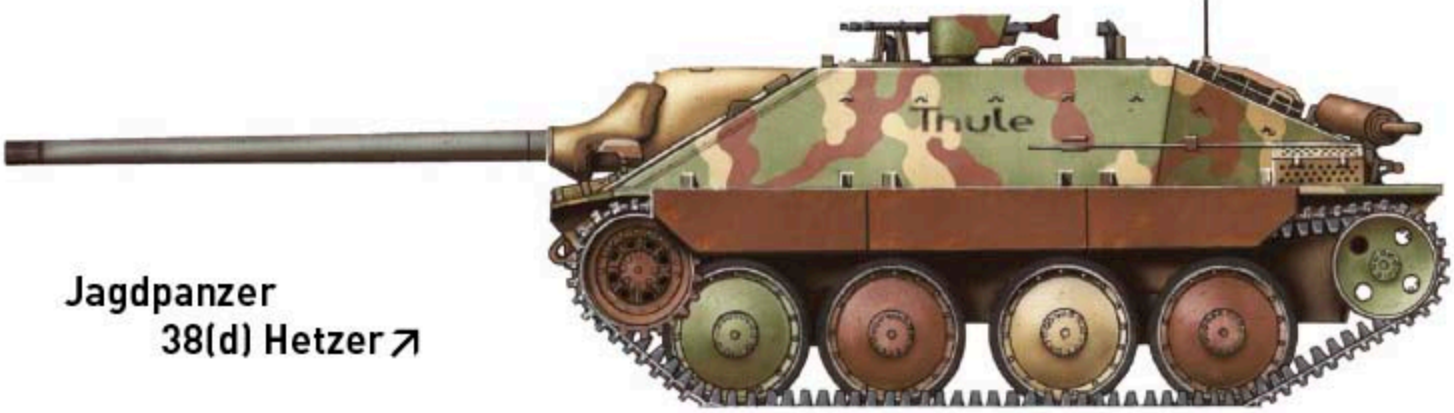
STANDARD PANZER

PROFILS COULEUR

Nous avons eu la chance de pouvoir publier dans votre magazine favori 5 superbes profils couleurs offerts par les éditions Caraktère.

Nous les remercions chaleureusement et vous recommandons chaudement leurs publications.

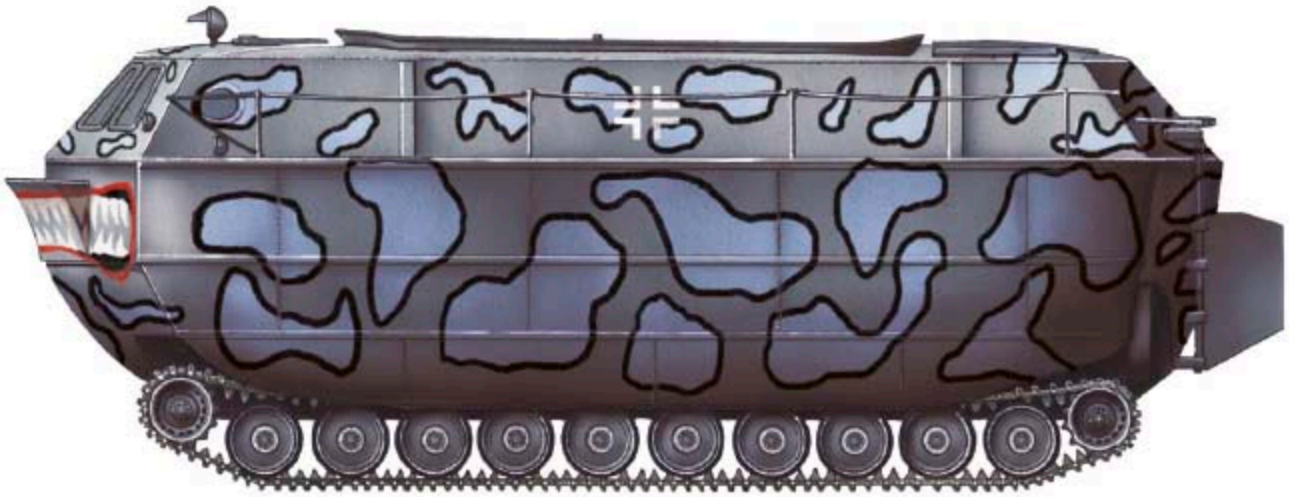
www.caraktere.com



Jagdpanzer 38(d) Hetzer ↗

Katzchen MAN ↖

Leichter Waffenträger 38 D mit 10,5 cm leFH ↗



LWS III ↗

E50 ↗

BLITZ

14 18

39 40

Spécialiste de notre Armée de 1914 à 1940 à l'échelle 1/35ème

Notre site est avant tout une galerie... à regarder pour le plaisir !

UCHRONIE

1940

1941

1942

1946

blitz-kit.fr

BLEU D'USINE

Stéf

YANN MAHÉ & LAURENT TIRONE

WEHRMACHT 46

L'A.R.S.E.N.A.L. D.U. *R.E.I.C.H.*

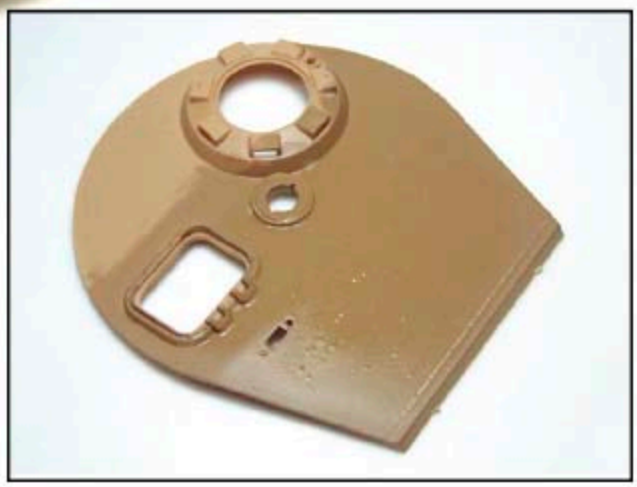
V.O.L.U.M.E. 1.

HEER & PANZERWAFFE

caractère
presse & éditions

Camouflage bords flous au pinceau : **technique du «dry brush»**

Souvent j'entends dire autour de moi, ou je lis sur les forums, qu'il est impossible de créer un camouflage à bord flou au pinceau et qu'il n'y a que l'aérographe qui permet ce genre de technique. Adepte du travail au pinceau depuis toujours, j'ai démontré au travers de mes différents montages que c'était bien possible et à la portée de tous avec un peu d'entraînement et une technique de base à respecter. Je vous invite à suivre ma démonstration.

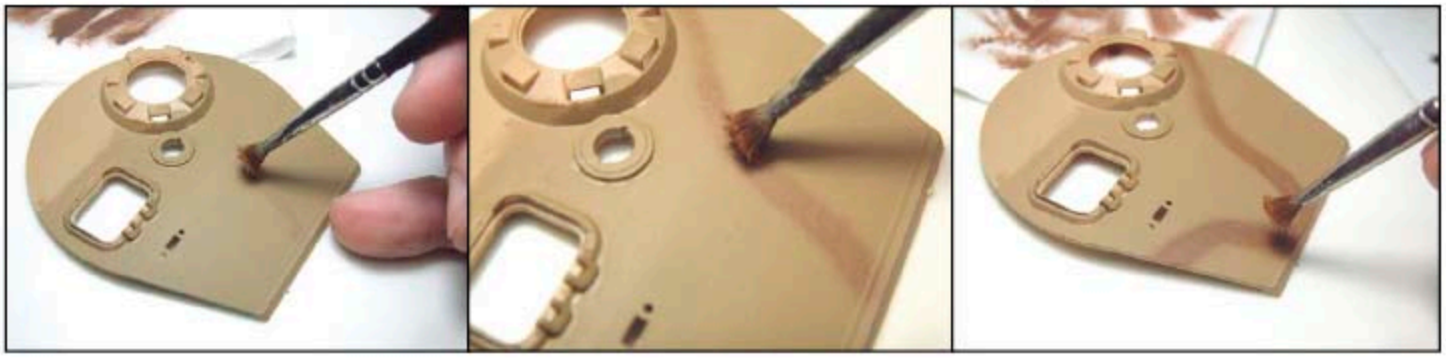


→01
Pour commencer, j'ai pris une pièce dans ma boite à rabiot : le dessus d'une tourelle de Tigre I pour bien se mettre dans l'ambiance... J'ai passé tout d'abord la teinte de base qui sera ici le « jaune sable », en 93 Humbrol. Chose importante : il faut que cette teinte de base soit bien lisse. Ce qui veut dire une peinture bien diluée.

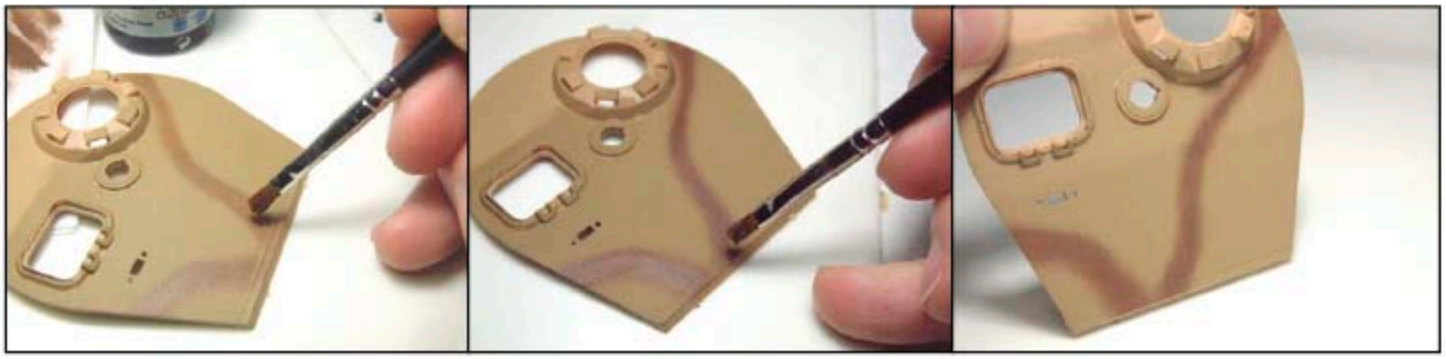
Texte et photos
Nicolas **Dechaumel**

↗02 & 03
On pense souvent que pour faire un travail propre au pinceau il faut de l'outillage neuf. C'est très souvent vrai, mais ici, non.... Personnellement pour ce style de camouflage j'aime bien utiliser des pinceaux plats un peu usagés afin que leurs traces soient bien diffuses, sinon on aura un résultat trop franc et pas l'effet escompté du flou. J'adore les Trumpeter car ils tiennent bien le choc au fil des passages. Nous prenons ici une taille en 01. La teinte du camouflage : du 186 Humbrol.

↗04
Première étape : on trempe le bout du pinceau, pas trop, dans la peinture et ensuite on vient essuyer un maximum le surplus de peinture accumulée, sur un mouchoir en papier ou un tissu propre en coton. Il faut pour cette technique qu'il n'y ait quasiment plus de traces de peinture sur le papier. C'est tout simplement un «Drybrush», très sec.



↗05, 06 & 07
Ensuite on vient frotter le pinceau tout en commençant à reproduire la forme du camouflage désirée. Plusieurs passages seront nécessaires pour, par la suite, voir apparaître notre trace de plus en plus visible. Ne pas vouloir y aller trop vite. Faites en sorte de faire beaucoup de passages, « drybrush » très sec, pour que vous ayez au final un flou acceptable. N'hésitez pas non plus à nettoyer souvent votre pinceau, encore plus si vous travaillez à l'acrylique, car celui-ci ne sera moins souple avec la peinture qui sèche, et votre travail en sera pénalisé.



↗08 & 09
A cette étape de la technique, j'aime bien laisser sécher les premiers passages (surtout si, comme moi, vous utilisez de l'Enamel) car ainsi on peut ensuite, avec un pinceau plat moins déformé, refaire un autre passage mais plus au centre de la trace. Nous aurons ainsi une teinte unis bien au milieu et toujours ce flou aux bords. Ici, la même chose : soyez patient et « drybrushez » assez sec. On peut avec cette technique faire le centre du camouflage un peu plus sombre, cela fera un effet de contraste intéressant.

↗10
Voilà, c'est fini ! On peut à présent passer à la patine de la surface et les diverses finitions ! A savoir que cette technique peut aussi se faire pour des traces plus petites et là on prend la tranche d'un pinceau plat, en bon état cette fois ci. C'est même plus facile qu'un camouflage plus large.
Vous voyez que l'on peut faire un camouflage à bord flou tout au pinceau !.... Avec un peu de travail, de la patience, on peut très bien faire de jolies choses. A vous maintenant !

Qui êtes-vous?
Bruno Ginocchio

Bonjour Bruno, peux-tu te présenter en quelques mots ?
Bruno Ginocchio, le pseudo est le même car le premier que j'avais choisi existait déjà (Bruno ...très original !) j'ai 47 ans et vis à côté des Sables d'Olonne en Vendée, je vis maritalement et nous avons un fils ... un chat, 18 poissons rouges et 24 grenouilles. (Je n'ai pas recensé les insectes mais il y en a.)
Je travaille comme auto-entrepreneur dans l'électronique et l'électricité marine sur des bateaux professionnel.

Depuis combien de temps pratiques-tu le maquettisme ?
Je pratique le maquettisme depuis l'âge de 6 ans de façon passionné mais pas toujours régulière en fonction de mon activité.

Fais-tu parti d'un club ou d'une autre association que celle de Warpaints'?
Pourquoi aller ailleurs quand on fait partie de la meilleure asso ? (j'ai été payé cher pour dire ça mais je ne peux pas donner de noms). J'ai fait partie d'un club il y a très longtemps, dans une galaxie très lointaine, mais l'ambiance était nulle, donc je les ai quittés sans regrets.
Je déteste les gens qui se prennent au sérieux. Je préfère les gens drôles et accueillant, et j'en ai rencontré plein grâce à ce forum.

Peux-tu nous dire quelles ont été les motivations qui t'ont amenées au maquettisme?
Cette passion m'a été transmise par l'un de mes grands-pères qui m'a offert « la Santa-Maria » de Heller série «Heller cadet» pour mes 6 ans. Je la possède toujours ainsi que la boite et le plan.
Je regardais ses maquettes de bateaux avec envie et il m'a donné celle qui me faisait le plus rêvé : le « Jean Bart » au 1/200 Heller. (Je l'ai toujours aussi)
J'ai fait plein de maquettes de bateaux car passionné par la mer depuis toujours, même si je n'en fais plus aujourd'hui.

Ton centre d'intérêt est plutôt tourné coté avions, blindés, figurines ? Quelle échelle? Quelle période?
Depuis un moment mon centre d'intérêt est sur les blindés WWII, surtout Français est uniquement au 1/35. Sinon j'ai fait de tout, des bateaux au début, des avions au 1/72, puis des voitures et diorama de voiture au 1/24.
La découverte de Verlinden et de ses dioramas à 17 ans a transformé mon approche du maquettisme. J'achetais tous ses bouquins et ses revues et je trouvais ça génial. Puis je me suis mis à la figurine métal et résine 90 et 120 mm.
J'ai été abonné à « Figurines » très longtemps, puis « Wingmasters » jusqu'à ce que la passion du blindé revienne il y a 6 ans. J'aime aussi beaucoup les avions WWI et WWII au 1/48, j'ai plein de Modèles WWI à faire, je trouve ces avions magnifique.
En fait je marche pas mal au coup de cœur, dons ça dépend des périodes. Changer de thème permet de ne pas se lasser mais surtout la diversité apporte la richesse ; plus on est polyvalent et mieux on fait face aux problèmes sans que ça finisse à la poubelle ou en crash-test.

As-tu pratiqué ou pratiques-tu d'autres formes de modélisme ?
La partie radiocommandé ne m'intéresse pas du tout, ce sont les détails et le réalisme qui me passionne !

Combien de temps en moyenne par semaine consacres-tu à la pratique du maquettisme ?
Pas assez pour moi, et trop pour certain de mes proches. C'est très variable en fonction de mon travail et de la fatigue. Surtout le week-end, entre 2 et 4 heures par semaine. Des fois plus et souvent beaucoup moins.

Accordes-tu une importance au côté historique lorsque tu réalises un modèle ou te contentes-tu d'une sortie de boite ?
Le côté historique est très important pour moi, c'est une façon de rendre hommage à celle et ceux qui ont fait l'histoire et souvent de façon dramatique. Après on peut se tromper par manque d'informations, et chacun a sa façon de voir les choses, je ne juge pas, mais la recherche historique fait pour moi partie du plaisir du maquettisme.
Se contenter du « sortie de boite »... même en me forçant je n'y arrive pas. Comme j'aime le super détail je trouve toujours quelque chose à améliorer, même si on a la chance d'avoir un choix énorme dans les kits.

Quelles sont les améliorations que tu apportes généralement à tes maquettes : Aftermarket, scratch etc.. ?
J'adore faire du scratch : intérieur, moteur... si on le voit après, sinon autant aller à l'asile direct. Pour chaque kit que je monte je regarde toujours ce qui existe pour l'améliorer : kit résine, photo découpe... ça fait grimper la facture mais ça fait gagner un temps fou par rapport aux mêmes pièces en scratch.
Et puis ça apporte une telle finesse à la fin que quand c'est réussi (ce n'est pas toujours le cas) c'est chouette à regarder. Après c'est une question de patience et de temps, je comprends ceux qui ne veulent pas passer un temps infini sur le même kit ; quand c'est trop long il faut rester motivé pour garder le même niveau de détail jusqu'au bout. Le principal c'est de prendre du plaisir.
Je reconnais que du coup j'ai un rythme de production assez lent. Il faudrait que je vive 900ans comme Yoda pour faire la moitié de ce que j'ai comme idée dans le tête.

Coté peinture, es-tu plutôt technique dans la veine de ce qui se pratique de nos jours sous l'impulsion de AK ou Ammo ou restes-tu plutôt classique avec les "veilles recettes" ?
Je suis l'actualité des nouveautés de près, mais tous ces sets de peintures .... C'est indigeste. Le set 5246878516155 pour les Panzer IV numéro de série du 452 au 457 qui ont combattu le mardi 27 juillet à Triffouilli les oies de 14h35 à 17h56... Pitié n'en jetez plus !
J'utilise essentiellement des acryliques, puis j'ai mes tubes d'huiles WN qui seront encore bon après ma mort, mes Humbrol, ma terre à décors. J'ai aussi une dizaine de produits « tout fait » pour les vieillissements. Je travaille pas mal au feeling ; à chaque fois que je veux reproduire un effet je révise mes « recettes », mais j'adapte à chaque cas. Ce n'est pas toujours réussi mais je fonctionne comme ça. Il y a plusieurs façon d'obtenir de beau résultat, il faut essayer mais il n'y a pas de produit miracle si on en a pas la maitrise, et la maitrise s'acquiert en travaillant ou en carburant au chouchen (ou les deux... je connais un cas)

Te déplaces-tu à des expos et si oui les quelles?
Saumur depuis que j'ai découvert l'expo en 2011, maintenant c'est un pèlerinage incontournable. Lorient, Cesson c'était une première et c'était top. Veldhoven pour la première fois je crois que ça va être géant.
Regarder le travail des autres est très intéressant, pas seulement les plus belles pièces, mais l'approche que le maquettiste en a fait. C'est toujours mieux de voir des pièces en vrai, ça change des photos, même très bien prise par notre grand halogène céleste.

Quelles sont tes revues préférées, que prends-tu plaisir à lire régulièrement ?
Les magazines people...pour allumer la cheminée ou faire la caisse du chat, et « Steel masters » et « GBM » pour lesquels je suis abonné, Wingmasters selon les sujets, Tamiya magazine quelquefois selon les sujets car c'est en dessous des autres. Quelques revues historiques WWII (militaria)

Quels sont tes "maitres à penser" dans le domaine du modélisme en France?
Laurent Stankowiak, Yvan Garnier, Max Lemaire, Jean-Charles Windels, Bernard Barrey... J'ai bon m'sieur ? Je gagne un abonnement à Warpaints Mag pour 10 ans ?
Plus sérieusement j'aime beaucoup le travail de nombreux maquettistes du forum mais on ne va pas faire de liste. J'adore le travail de Franck Bazin et de Fred Astier car j'adore les dioramas. L'ambiance de ceux de Franck et l'histoire qu'il raconte sont toujours bluffant. Le boulot qu'il réalise sur les figurines est superbe. J'aime aussi beaucoup ce que fait José Dusquenes (M.... il fait partie du forum et j'ai dit son nom !) La maitrise à l'aéro d'Emilien Pépin que j'ai vu en démo ; Il y en a d'autres dont j'ai vu les pièces à Cesson ou Saumur et qui m'ont scotché.
Bien que je ne sois pas fan du 1/72, je suis sidéré du travail extraordinaire de Patrick Lapalu ; j'ai vu son stand à Lorient on ne peut qu'être impressionné par la qualité et la finesse de ses réalisations.

Et parmi les étrangers ?
Une bonne liste là aussi, Ruben Gonzales, Volker Bembennek (je suis fan), José Luis Lopez, Per Olav, Kristof Pulinckx, Chéma Cabrerro, Yvette Horner (c'est pour voir si il y en a qui dorment)

Parlons de Warpaints :
Comment as-tu découvert le Forum et l'association Warpaints ?
Je vous avais remarqué à Saumur 2015 mais ma timidité a fait que ne n'ai fait qu'admirer les maquettes du stand qui étaient de très bons niveaux (évidement !) Puis à Lorient 2015 j'ai eu le plaisir de recevoir le prix Warpaints par Bébert, puis Bébert, Micka et un troisième fort sympathique dont j'ai oublié le nom (je m'en excuse) sont venu me présenter l'asso et le forum. J'ai apprécié leur discours et l'état d'esprit donc voilà, je suis ravie d'en faire partie. J'étais un peu réticent aux forums car les critiques déplacé et parfois très agressives de certain me donnait envie de fuir. L'état d'esprit de Warpaints correspond exactement à ce que j'apprécie. Merci de m'avoir sorti de mon isolement maquettiste.

Que vois-tu qui pourrait améliorer la revue WarpaintsMag'?
Faire une version en braille et en relief... vu que rien ne fait peur à Max et JC. Blagues à part je ne sais pas trop car ils font un travail énorme et de très grande qualité. Merci à eux.
Plus de dessin de JC avec quelque nouveaux personnages... ce serai génial.

Et que pourrais-tu proposer afin de faire évoluer l'association WarpaintsAss' ?
Ne pas mettre de punch « maison » dans des bouteilles de jus d'orange classique lors des expos. Ça m'éviterait de faire cul-sec avec un punch qui m'a fait prendre 4 grammes en un gobelet.
Sinon l'idée de Bison 126 me plaît beaucoup : faire des défis ou les spécialistes d'un thème échangent avec d'autres spécialistes d'un autre thème. Je trouve l'idée originale et sympa. Puis une analyse constructive mais pleine d'humour du travail de son adversaire. Une sorte de « Défi inverse »
Genre : Micka vs Calou : Micka qui nous fait un « T34 avec pelleteuse intégré, sèche- linge, chasse neige, le tout en version radar», et Calou un « Mig biplan quadri réacteur, triple dérive en version auto-école »
Qu'est c't'en dit Bibi ?

Une petit mot pour conclure?
Ne changez rien ça sera parfait, ou plutôt si, continuons à laisser aller la bonne humeur la créativité et l'ouverture. Donc ne changez rien.

Merci Cognac Gay, à vous les studios.

ALLIED ARSENAL

A new star in the modeling universe

http://www.allied-arsenal.com

Model-Miniature

La marque spécialiste des véhicules militaires Français

- Echelle 1/72 (kits complets, kits de conversion, decals, figurines)
- Echelle 1/35 (kits de conversion et decals)
- Echelle 1/87 (kits complets)
- livres, livrets et DVD sur les véhicules militaires français
- Maquettes montées et peintes sur demande
- Peintures, pigments, jus, ...

Plus de 200 références au catalogue !!

Retrouvez également nos reportages sur les vrais véhicules militaires sur www.military-photo-report.com

www.model-miniature.com

model-miniature@sfr.fr

MONTAGE E-75 Standardpanzer Trumpeter #01538

EINHEIT REICHS

Texte et photos
Laurent **STANKOWIAK**

STURM WERKE

HERMANN GÖRING 1947

↘ Fournitures utilisées pour le kit :

• Trumpeter E-75	réf. 01538
• Einheitsturm Reichswerke Herman Göring 1947	réf. PPP35021
• Panther 'mystery brackets'	réf. PPP35008P
• Exhaust set	réf. PPP35002
• E75 wheel	réf. PPP35004
• Friulmodel	réf. ATL37
• antennes et manilles	réf. RB Model
• évents de ventilation	réf. Aber G26

MONTAGE E-75 Standardpanzer Trumpeter #01538

BREF HISTORIQUE

En 1945 dans le cadre du développement Hermann Göring, il a été commandé a l'usine Skoda une version plus grande de la tourelle Schmallturm de sorte à pouvoir accepter une arme principale plus grande, comme le Kwk 10.5 cm L / 68. Comme les aciéries françaises, Skoda avait la capacité de produire de grosses pièces de fonderie de par leur expérience avec la réalisation de grandes pièces pour des locomotives.

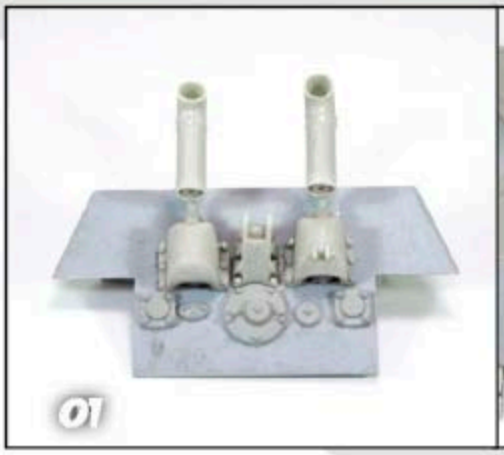
Le déplacement de la production chez Skoda soulagerait en partie la charge sur l'industrie de l'acier laminé en Allemagne au moment de la production des modèles E 50, E 75 et E-100-Skoda pourrait gérer l'ensemble du processus interne et n'aurait pas besoin de travailleurs hautement qualifiés dans le processus de production. La nouvelle tourelle était plus lourdement blindée et avait un dispositif de vision infrarouge interne. La coupole du commandant comprenait un périscope tournant à 360°. En dehors de la réalisation des tourelles, le groupe Skoda a également été impliqué dans la réalisation de la caisse supérieure moulée du Panther.

Le gros avantage de ce montage va être de pouvoir se lâcher complètement sur la réalisation de la peinture car ce char est bien entendu resté sur la planche à dessin. Pour cette raison nous avons décidé de suivre un fil rouge pour le modèle en gardant en tête le fait que ce char est une recomposition faite dans l'urgence. La caisse récupérée a subi quelques coups aux buts sur le glacis avant et a déjà bien vécu. De nouvelles trappes motrices et pilotes ont remplacé les anciennes certainement hors d'usage. Le train de roulements recomposé comprend des galets à divers stades de finitions et la tourelle fraîchement moulée vient finaliser cet amalgame de divers éléments tels la renaissance de Frankenstein.

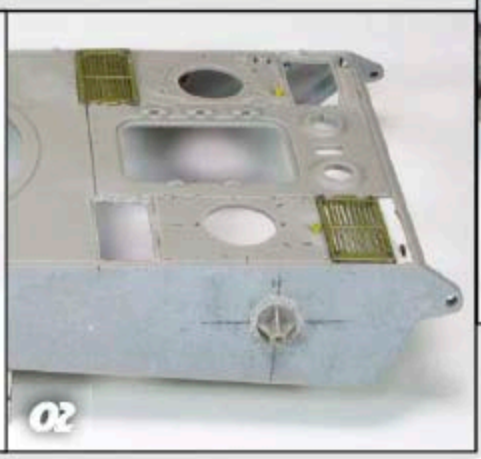
Pour la peinture, nous allons rester pour la tourelle dans une version brute de fonderie avec divers états de rouilles, le brunrouge pour les trappes moteur ainsi que quelques pièces et pour la caisse nous partirons sur le fameux camouflage "Octopus" qui nous faisait de l'oeil depuis quelque temps en utilisant la planche JS Work réf 5135. L'ensemble des peintures proviennent des gammes Mig Production, Abteilung, A. Mig & AK dont le set AMig 7101 "Late German Camouflage" pour la peinture de la caisse post 45.

Les pièces résines Paper Panzer Production sont d'une excellente qualité et d'une grande finesse avec très peu de retrait et de carottes. Une préparation minutieuse de l'ensemble des éléments est effectuée avant le montage ainsi que le nettoyage a l'eau savonneuse pour dégraisser les pièces. Les chenilles Friulmodelismo sont préparées à l'avance en se servant des modèles en vinyle livré dans la boîte pour le nombre de maillons. Une fois montées et nettoyées, elles sont mises decôté en attendant de les essayer. Nous préparerons également les deux versions du canon avec le 75 mm et le 88 mm.

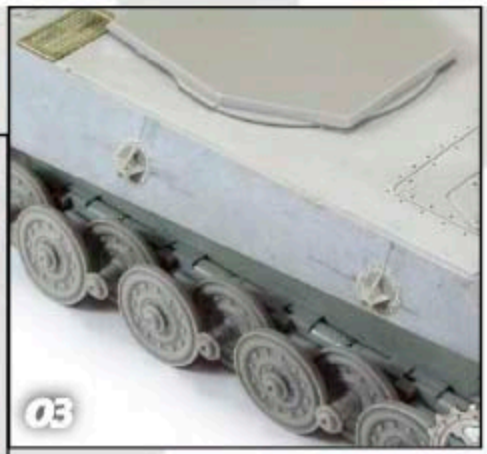
LE MONTAGE



La partie arrière a été préparé de façon à recevoir les imposants pots d'échappement Paper Panzer Production. La texture a été faite au Surfacer 500 de chez Mister Hobby et tapotée avec un pinceau à poil dur.



La préparation de la caisse commence par le retrait des évents de ventilation en plastique pour les remplacer par des modèles Aber.



Les "mystery bracket" ont étaient alignés de façon a suivre parallèlement le haut de la caisse.

04 La plage moteur étant terminé avec ces trois protections sur la trappe d'accès. la plus proche de la tourelle sera supprimé et remplacé par un bouchon en carte plastique pour permettre à la tourelle d'être installé.

05 Les "mysteries brackets" reçoivent leur cordon de soudure réalisé en Magic Sculpt et la gravure avec une aiguille de seringue coupée en biseau.

06 es impacts sont réalisés en Magic Scultp. Il faut rogner á la fraise ronde le plastique puis y déposer une petite boulette de Magic Sculpt que l'on viendra travailler avec un curedent en se basant sur des photos réelles facilement accessible sur internet.

07 La réalisation de l'aspect métal est effectué avec du Surfacer 500 de chez Mister Hobby et tapoté avec un pinceau à poil dur. Un léger ponçage permettra d'égaliser le tout par la suite avec un abrasif 600 ou 800

08 Les pots d'échappement et le crochet sont montés tel que fourni par Paper Panzer Production. Seuls les boulons de fixations seront refaits au Punch & Die.

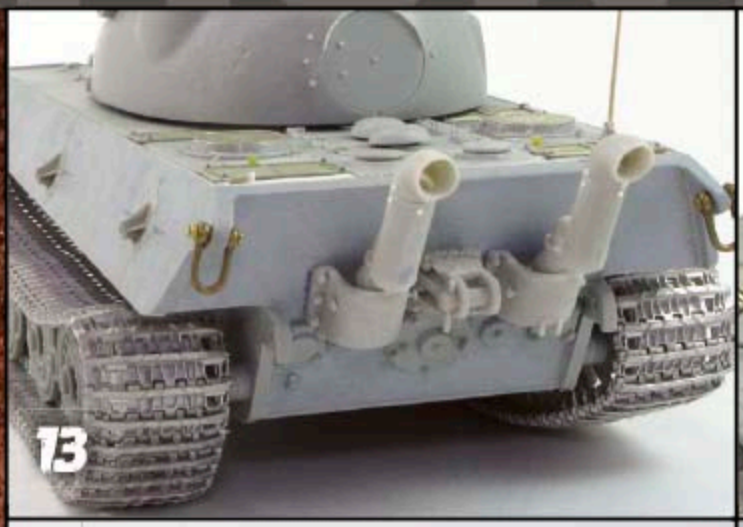
09 Le canon de 75 mm est installé sur son embase et aimanté pour pouvoir être remplacé par le canon de 88 mm

10 Les cordons de soudure sont refaits autour du tourelau du chef de char toujours avec la méthode du Magic Sculpt et de l'aiguille de seringue. Les crochets fournis en résine sont avantageusement remplacés par un fil de cuivre où les soudures seront réalisées.

11 Le véhicule est maintenant terminé et nous lui avons mis ces chenilles pour permettre le réglage du nombre de maillon.

12 Nous avons volontairement retiré tous les accessoires et supports pour épurer la caisse de façon à pouvoir nous concentrer sur la forme brute du véhicule. Quelques maillons vont être retirés de la chenille gauche.

MONTAGE E-75 Standardpanzer Trumpeter #01538



13 Les manilles sont placées en test sur les différentes attaches mais seront mises en place différemment sur la version finale.

14 La tourelle moulée empiète bien sur la trappe d'accès moteur d'où le retrait de l'une des coupoles de protection de l'aération moteur.

15 Le canon de 75 mm est remplacé par son équivalent de 88 mm qui lui donne un aspect plus agressif

16 Nous avons utilisé les barbotins métalliques à la place de ceux fournis en plastique dû au poids important des chenilles Friulmodels.

17 Les deux canons sont équipés d'aimants sur l'arrière afin de les inters changés. Le canon de 88 mm sera fortement raccourci avant sa mise en place et les deux canons doivent au final être de la même longueur.

LA PEINTURE
01-LA TOURELLE

18 La tourelle reçoit une pulvérisation d'apprêt Mr Hobby 1200 et restera au séchage quarante huit heures.

19 Nous commençons par mettre un aplat de German grey protégé par un vernis mat Pébéo. Un fois sec nous pulvérisons du Heavy chipping

20 Nous pulvérisons plusieurs voiles de PA 904 Gris bleu suivi d'éclaircissements pour obtenir des dégradés.

21 Avec un pinceau à poil dur et de l'eau nous venons retirer la dernière couche de façon à laisser voir la base de la peinture puis un vernis mat Pébéo.
Une fois sec nous pulvérisons du Heavy chipping à nouveau.

MONTAGE E-75 Standardpanzer Trumpeter #01538

22 Nous refaisons une pulvérisation de Mig 042 Old rust.

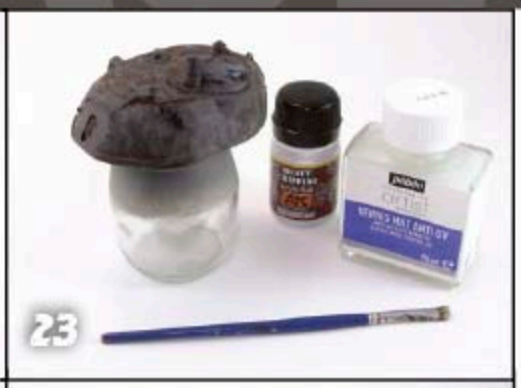
23 Nous retirons la peinture pour laisser entrevoir la couche inférieure puis un vernis mat Pébéo et une fois sec nous pulvérisons du Heavy chipping.

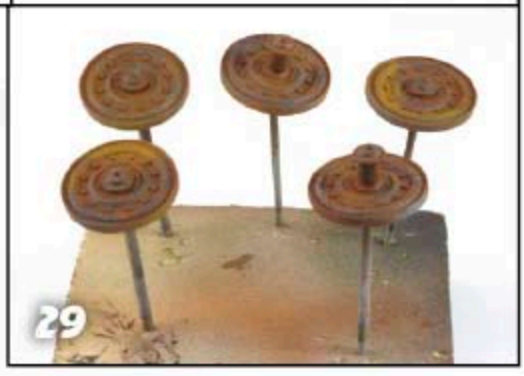
24 Puis pulvérisation de Mig 041 Dark Rust

25 Retrait du Mig 041 Dark Rust pour entrevoir les couches inférieures et un vernis mat Pébéo qui une fois sec nous permettra de pulvériser du eavy chipping

26 Puis du Mig 040 Medium Rust

27 Que l'on retirera pour la dernière fois. Viens ensuite l'application de voiles de Mig 039 Light Rust avec des caches pour donner des formes de plaques posées sur la tourelle et nous finirons par fixer le tout avec un vernis mat Pébéo.





28 Cela fait beaucoup de couches qui se superposent mais le fait d'utiliser le vernis entre chacune permet de neutraliser le produit de chipping du dessous et de conserver le travail effectué. Le résultat avant tout traitement de vieillissement est déjà très réaliste.

29 Nous profitons de toutes ces étapes pour traiter quelques galets afin d'apporter de la diversité sur le train de roulements et de garder notre fil rouge évoqué au début.

30 Nous procédons à la protection de la partie principale de la tourelle avec de la bande cache et de la Patafix pour préparer la prochaine phase de couleur.

31 Les bases des canons ont subi le même traitement que la tourelle et les manchons ont reçu leur base pour deux approches différentes

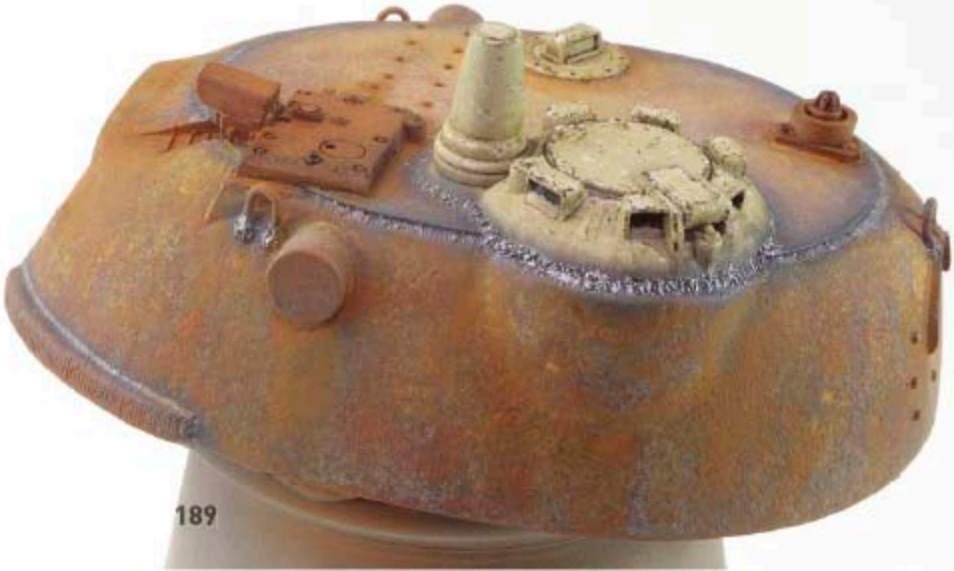
32 La peinture des deux canons se fera au fur et à mesure de l'avancement du char en appliquant les techniques similaires.

33 Une fois les masques retirés nous pouvoir voir le résultat des ajouts sur la tourelle moulée

34 Le cordon de soudure est réalisé en gris panzer á l'aérographe.

35&36 Les canons se mettent en place correctement et leurs couleurs différentes apportent de nouveaux contrastes intéressants.

37&38 Les soudures sont surlignés par un brossage à sec avec du Humbrol 53 Metal



MONTAGE E-75 Standardpanzer Trumpeter #01538

39 Un lavis de AK 121 oif & oif us vehicle wash est passé sur le jaune. De la micropeinture est effectué pour représenter les éclats sur le tourelau avec une base debAK 711 Chipping color relevé de la base éclaircie

40&41 Des transferts à sec d'usine de la marque Wilder HDFDT3503 sont installés sur la tourelle avec modération.

42 L'ensemble va recevoir différents lavis de rouille plus ou moins dilués afin d'apporter de nouvelles nuances sur le métal de la tourelle. La mise en place des poussières se fera par la base de la tourelle et sera travaillée au white spirit.

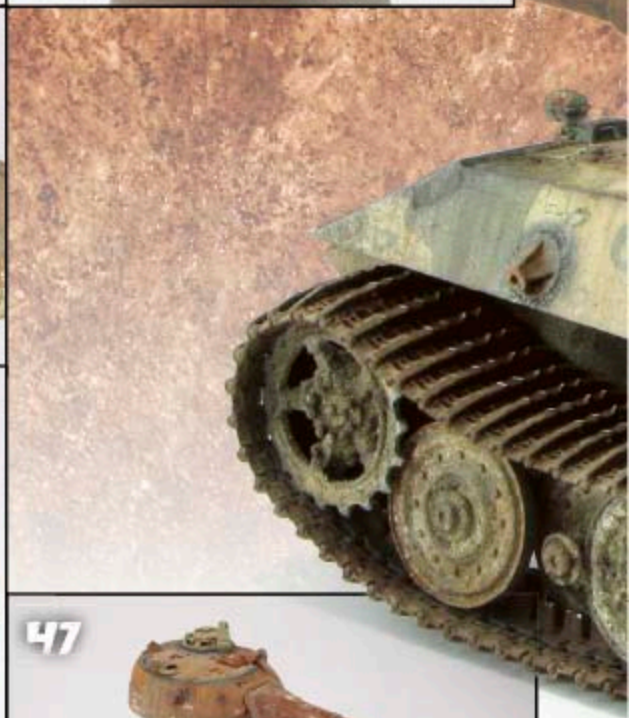
43 Les accumulations de rouilles et de poussières doivent se déposer dans les reliefs du modèle.
Il faut toutefois travailler très dilué de façon à revenir superposer les différentes couches.

44 Le toit de la tourelle sera travaillé avec différents pigments de couleurs terres fixées au white spirit

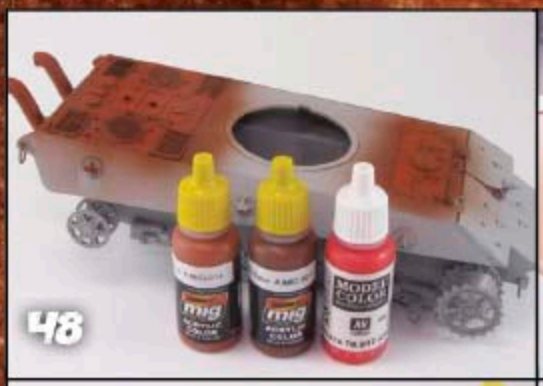
45 Plusieurs passages de Dust & Dirt Deposits de chez AK travaillé au white spirit ont été nécessaire pour obtenir cet effet de fine poussière.

46 Quelques coulures d'humidités sont réalisées au AMig 2015 Wet Effect. Toujours garder la main légère et revenir travailler avec du white spirit.

47 Nous finirons par quelques traces d'huiles et un passage de AMig 095 Crystal Smoke sur les systèmes de visée que nous avons préalablement peint en métal.



LA PEINTURE
02-LE CHÂSSIS



48&49 Nous appliquons le AMig 921 Red Primer que nous éclaircirons afin de multiplier les nuances.

50 Une fois la base mise en place nous plaçons de la bande cache afin de protéger la peinture de l'étape suivante.

51 La couleur AMig 001 Olivgrun opt.1 est appliqué et éclairci également de façon zénithale.

MONTAGE E-75 Standardpanzer Trumpeter #01538

52 Nous plaçons les bandes caches JS Work de façon à garder un dessin bien net. Les bords sont appliqués avec un pinceau en caoutchouc.

53 Puis viens le tour des tâches "Octopus" que nous plaçons sans schémas particuliers mais avec soin

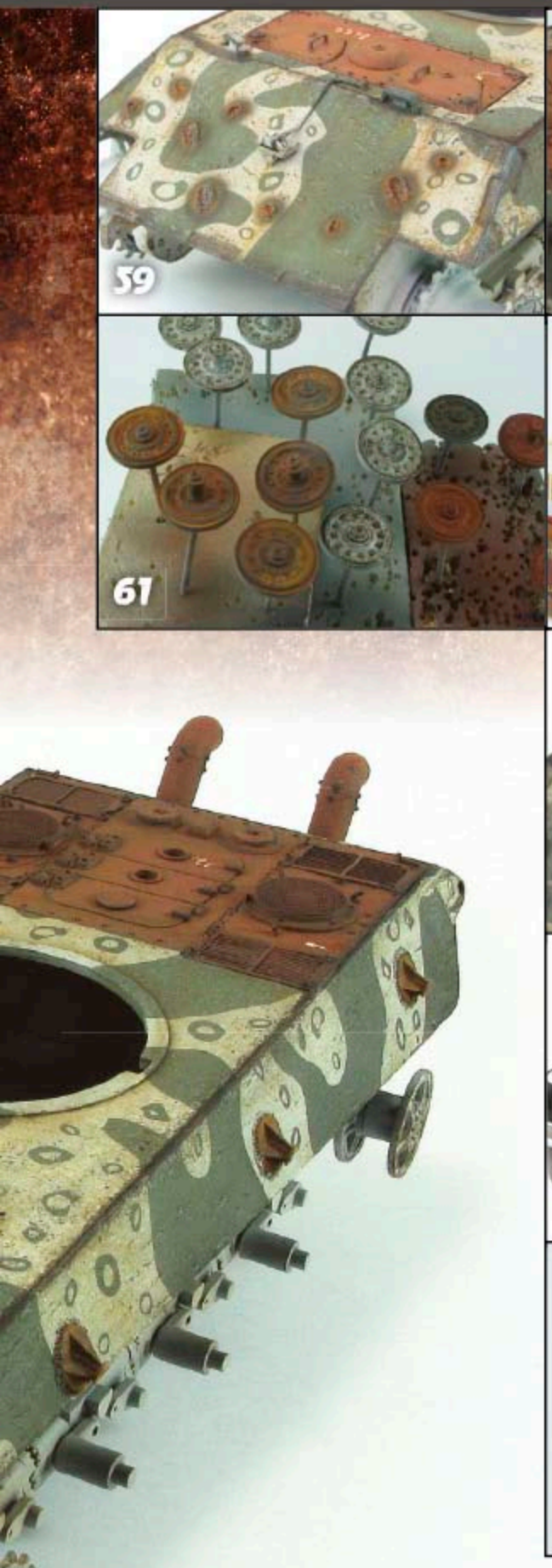
54 La peinture est réalisée en voiles très fins pour éviter un effet de relief entre les couleurs. Nous utilisons le AMig 012 Dunkelgerg auf 44

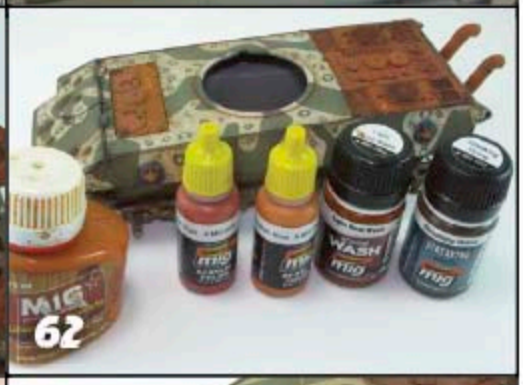
55 Une fois tous les caches retirés notre base est prête à recevoir son vieillissement.

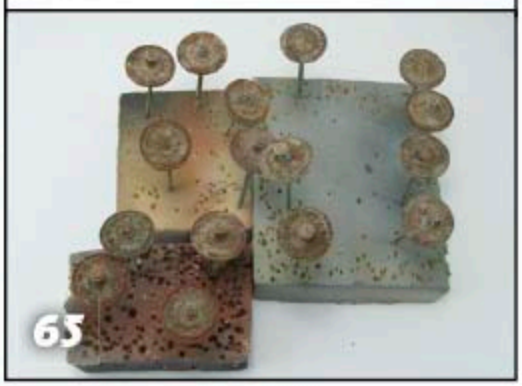
56 Nous mettons en place des caches pour protéger la peinture réaliser sur la caisse afin de peindre les "mistery brakets" de la même couleur acier/rouille que la tourelle. Nous reproduisons toutes les étapes à nouveau.

57 La mise en peinture des impacts s'effectue par un premier passage à l'aérographe avec une couleur Vallejo 70822 Black-Brown pour représenter l'échauffement dû à l'impact.

58 L'acier à nu reçoit une vaporisation de Amig 040 Medium Rust sur la partie intérieure.







59 Pour terminer, nous passons de la barre graphite pour faire ressortir le relief des impacts.

60 La caisse ayant reçu du produit pour écailler la peinture, nous en profitons pour réaliser quelques griffures sur les parties Dunkelgelb en humidifiant ces dernières et en passant avec un cure-dent de façon horizontale. Des effets sont réalisés en micropeinture au pinceau et à l'éponge et rehaussés par les couleurs de base additionnées de blanc.

61 Les galets reçoivent leurs vieillissements avec des lavis et de la micropeinture. Nous n'irons pas plus loin en termes de détail car ils seront en partie recouverts de boue.

62 Les parties en apprêt rouge sont travaillées avec divers filtres et lavis sans pour autant aller dans l'excès. Des coulures rouille AMig 1004 Light Rust et AMig 1204 Streaking Rust sont appliqués sur la caisse et travaillé après dix minutes de séchage au white spirit.

63 Toujours dans l'idée de représenter un véhicule ayant bien vécu, nous allons procéder à une phase importante concernant le travail des pigments permettant de lier les différentes parties de ce dernier

64 Pour le bas de caisse, nous utilisons un mélange de plâtre, de terre, de pigments de différents tons et de AMig 1207 Streaking Grime. Pour réaliser notre accroche. Ce mélange sera déposé au pinceau et pulvériser avec le doigt et un pinceau à poil dur sur le bas de caisse

65 Les galets subissent le même traitement.

MONTAGE E-75 Standardpanzer Trumpeter #01538

66 Nous effectuerons les coulures humides avec de la AK 016 Fresh Mud puis nous repasserons avec un vernis brillant pour donner un peu de relief à ces parties humides.

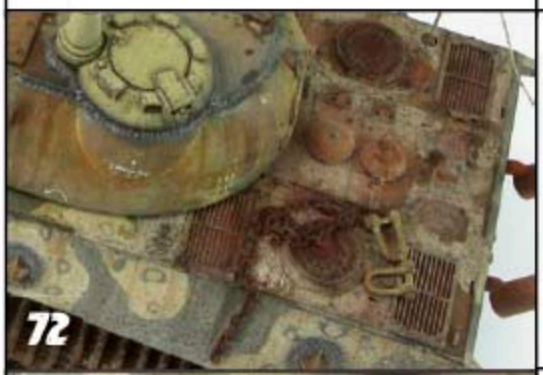
67 Des pigments Light Dust AMig 3002 et Russian Earth AMig 3014 sont déposés en petit tas et fixés à l'aide de white spirit.

68 Des traces et coulures d'humidité sont réalisées avec du AMig 2015 Wet effect ainsi que des traces de graisses Abteilung 501 Engine Grease et de carburant.

69 La mise en place des galets sur la caisse après que ceuxci aient reçu quelques traces de graisses Abteilung 501 Engine Grease dilués au niveau du moyeu.

70 Pour terminer nous mettons en place les chenilles. Cellesci sont peintes en Tamiya XF10 Flat Brown puis reçoivent un lavis de Track Wash AK 083.
Des pigments de différents tons (Dry Mud P232, Rubbel Dust P 234, Brick Dust P029, Concrete P026, Darck Mud P033) sont appliqués sur l'ensemble puis lié et fixé au white spirit. Un ponçage au papier de verre sur la surface fera ressortir les crampons métalliques des chenilles Friul.

71 Les antennes sont tordues pour correspondre à l'histoire de notre vieux guerrier ressuscité et sont peintes à l'aérographe en AMig Dunkelgelb aus'44 DG I avant de recevoir un traitement de micro peinture AK Shipping color AK 711 et les éclaircis en AMig Dunkelgelb aus '44 III + blanc.



72 Une chaîne rouillée et des manilles posées sur l'arrière viennent compléter notre modèle au niveau des accessoires.

73 L'équilibre du vieillissement entre la partie inférieure et la tourelle permet d'obtenir un résultat réaliste, quelques retouches peuvent être nécessaire pour lier les sous-ensembles.

74 Les bandes des galets et les dents du barbotin ont été poncé avant de recevoir une peinture metal Humbrol 53 suivi de pigment noir Black Smoke Mig Production P053 passé avec le doigt.

75 Le résultat final avec le canon de 88 mm mis en place et son mantelet camouflé.

76 Les coulures d'humidité provenant du haut de la tourelle ont étaient prolongés pour effectuer une jonction avec celle de la caisse

77 La partie supérieure arrière des pots d'échappement recevra des pigments Black Smoke Mig Production P023.

Conclusion

Un très bon kit à la base avec une très bonne qualité de résine chez Paper Panzer Production. Le sujet très original nous permet de réaliser un kit assez impressionnant avec une tourelle très basse. J'ai pu tester de nombreuses techniques de peinture et de vieillissement sur ce montage pour en arriver à ce résultat et j'avoue être agréablement surpris par certaines méthodes qui amènent un excellent résultat avec un peu de patience et d'organisation. J'avais promis à mon ami John de lui faire un de ces kits, c'est chose faite le contrat est rempli et maintenant retour à mon matériel Russe...

EINHEITSTURM REICHSWERKE

HERMANN GÖRING 1947

Paper Panzer
Geheim
Project

NEW Flesh Tones set

Six acrylic colors selection. These colors are totally mixable to obtain every skin tone.
6 Tones included: 2 shadows, 2 middle and 2 for lightings.
Formulated colors for brush and airbrush. Water soluble and non toxic. Matt finishing.

Figures by Juanma Vergara

NEW SET

Special Edition

ISRAEL DEFENSE FORCES

Exclusive limited edition with accuracy colors to paint the full Israeli vehicles range of every time period.

It includes, for the first time, a new color formula of Sand Grey 73 and Sinai Grey 82, exactly as they are used in real IDF vehicles, based on authentic real colors samples, or the characteristic IDF Green from the first periods.

It includes the classic special tones cleared up, to apply highlights and represent scale effect and also the red color used in mobile parts of IDF vehicles. This is the definitive set, the most complete for both IDF lovers that want the maximum accuracy and those who want to make more free interpretations.

Figure by Lucas Zaromitidis

/MigJimenez

www.migjimenez.com

THE WEATHERING MAGAZINE

Près du lac Balaton, le soldat Kruger vérifiait une dernière fois son équipement. « C'était la première fois qu'il allait utiliser son exo-squelette au combat. L'entrainement avait été intensif ces dernières semaines et il se sentait tout à fait prêt. Le moral était très élevé. Ces derniers mois s'étaient soldés par d'énormes pertes, mais les nouvelles armes allaient faire la différence. Les fantassins équipés de cette technologie se préparaient à combattre de pair avec les robots ''Luther'' et les chars du type E120, mastodontes indestructibles aux tirs Russes. Le soleil se levait sur le lac, cette journée du 06 juin 1948 s'annonçait brulante. Hans Kruger n'imaginait pas combien les heures qui allaient suivre iraient bien au-delà de cette simple pensée.

Il était 10h28 quand le colonel Stankowiak ordonna le silence radio à l'équipage de son Antonov TB-128. Un regard à son copilote et il comprit que tout était sous contrôle dans l'appareil. Depuis trois ans qu'il faisait équipe avec Yvan, les mécanismes entre eux étaient tels qu'ils pouvaient se passer du langage pour se comprendre

Ce jour-là, il y avait 22 avions de ce type en train de voler dans le ciel d'Europe vers un objectif précis.

Les avions transportaient tous la même cargaison.

Les contre-mesures russes avaient été d'une remarquable efficacité. Les Allemands n'avaient pas été les seuls à faire de remarquables progrès technologiques. Les brouillages radar avaient totalement floués les observateurs du Reich et l'alerte ne fut même pas donnée.

A 11h56, ce 6 juin 1948, les soutes des 22 Antonov TB-128 s'ouvrirent de concert avec la précision d'un métronome. Dans un ''timing'' parfait, 27 secondes plus tard, les avions évoluant à 12000 pieds laissèrent s'échapper la ''Zvezda Pobedy''.

L'Étoile de la victoire était un missile radio guidé emportant une charge nucléaire de 42 kilo-tonnes, soit presque trois fois la charge larguée sur Hiroshima.

Hans Kruger venait d'allumer le concentrateur de son exo-squelette. Il était concentré sur les données affichées sur le petit écran accroché à son poignet. Il ne vit pas le flash de l'explosion juste devant lui, pas plus qu'il ne sentit le souffle destructeur qui arriva à la vitesse du son.

En moins d'une minute, le troisième Reich avait disparu dans la chaleur et la lumière, mais l'hiver qui allait suivre n'épargnerait personne et aucun vainqueur n'émergerait finalement de toute cette folie.

AERO GRAPHE DISCOUNT

www.aerographediscount.fr

- Large choix d'**aerographe** : MLD Products, Aztek, Harder & Steenbeck, Paasche...
- Large choix d'**accessoires :** supports et cabines de peinture, pinceaux, colles...
- Toute la gamme d'**outillage Tamiya :** pinces, limes, scies...
- **Nombreuses gammes de peinture disponibles** : Alcald 2, Tamiya, Prince August...

Du 1 novembre au 31 decembre 2016
Dès 50€ d'achats
Aerographe Discount Vous offre un cadeau au choix

Payé en 2x à partir de 200€ et 3x à partir de 300€
Sans Frais et uniquement avec votre CB

Prix Spécial Salon

www.aerographe-discount.fr

FRAIS DE PORT OFFERTS
dès 50€ d'achat

09.50.00.22.13

06.52.93.80.38

DRAGOON EDITIONS

et sa boutique web : www.dragoon-editions.eu

Pour être sûr d'avoir tous vos numéros de COCARDES

+ de plans
+ de profils couleur
+ de références
+ d'histoire

N°1 N°2 N°3 N°4 N°5

Anciens numéros : France : 8,50 €,
Monde et DROM-COM : 10 €

Abonnez-vous à COCARDES et bénéficiez de cadeaux exclusifs

Abonnement France 1 an à partir du numéro 6 (6 numéros + 1 hors-série) : 50 €
Abonnement Europe et DROM-COM 1 an à partir du numéro 6 (6 numéros + 1 hors-série) : 57 €
Abonnement Monde 1 an à partir du numéro 6 (6 numéros + 1 hors-série) : 64 €
Abonnement France 2 ans à partir du numéro 6 (6 numéros + 1 hors-série) : 100 €
Abonnement Europe et DROM-COM 2 ans à partir du numéro 6 (6 numéros + 1 hors-série) : 114 €
Abonnement Monde 2 ans à partir du numéro 6 (6 numéros + 1 hors-série) : 128 €

Les livres COCARDES frais de port offerts !!!

Le Cap et la montre

Du Tiger Moth au Concorde, la carrière d'un pilote d'essais
par Hervé BRUN, Armand JACQUET †
Format : 17×25 cm. Couverture cartonnée rigide, reliure cousue et passefil bicolore.
Pages : 188 dont un cahier couleurs
Photos : 138 photographies.
Langue française
Prix de vente public : 24€
Prix spécial abonné : 21,60€

Héli-Union

Une saga aéronautique du XXe siècle
par Philippe BOULAY
Format : 27x27 cm. Couverture cartonnée rigide. Dos carré cousu collé.
Pages : 154, couleurs
Photos : 121 photographies.
Langue française
Prix de vente public : 40€
Prix spécial abonné : 36,00€

TIGER

A Shining example of cooperation
By Dominique GONOD, Rémy MICHELIN
Format : 31×22 cm. Hard cover.
Pages : 128, in colours
Photos : 124 photographs.
Written in English
Regular price : 40€
Cocardes' subscribers special price : 36,00€

BON DE COMMANDE

(à photocopier ou écrire sur papier libre)

.....

.....

.....

.....

TOTAL :

Paiement par chèque à l'ordre de Dragoon Editions à envoyer à : Cocardes - 140 B chemin du Grand Croignes - 13410 LAMBESC France
Paiement par Carte Bleue :
Numéro de carte bleue :
Date d'expiration : Cryptogramme :

Paiement par PayPal à paiement@cocardes.com, n° de transaction :

NOM, Prénom :
Email :
Téléphone :
Adresse :

Code postal : Ville :
Pays :

Focke Wulf Ta 183

Texte & photos

Mickael ROULLEAU

Focke Wulf Ta 183 « Huckelbein » | 1/48

« Huckelbein »

Fournitures utilisées pour le kit :

- Kit Tamiya ref 89586
- Set résine Aires cockpit ref 4397

La conquête...

MONTAGE Focke Wulf Ta 183 - Tamiya #89586

Bref historique

L'hiver 1945 fut décisif pour les allemands qui rejetèrent finalement les alliés à la mer en Février 1946, refaisant vivre à ces derniers un second Dunkerque. Profitant de la confusion qui s'en suivit et avant qu'ils ne puissent se réorganiser, Hitler programma un nouveau débarquement en Angleterre.

La Luftwaffe fut de nouveau mise à contribution avec des bombardements ciblés sur les terrains d'aviations alliés, ce fut payant car les troupes purent débarquer dans le port de Douvres. Rapidement les aérodromes de Manston et Hawkinge furent remis en état, permettant ainsi à la Luftwaffe d'obtenir une tête de pont stable pour frapper le cœur de l'Angleterre. C'est à ce moment que le RLM décide d'introduire les premières unités équipées du nouveau chasseur de Kurt Tank, le Ta 183. Ce dernier est propulsé par la toute dernière génération de réacteurs BMW 323i, armé de quatre canons MK108 de 30mm, il peut en outre transporter les missiles « schoko » BN12.
J'ai choisis de représenter l'un des appareils basé à Manston en Avril 1946, il était piloté par le sergent « papa » Schultz de la II./JG 999.

La maquette

Il s'agit en fait de l'excellent kit produit à l'origine par AMtech et simplement reboîté par Tamiya, ils y ont rajoutés une grappe avec la Kettencraftrad et son conducteur (non utilisés pour ce montage). Le plastique est de bonne qualité et les essais à blanc laisse augurer un montage sans problèmes.

Montage

05

02

03

04

La construction débute tout naturellement par l'intérieur, le cockpit d'origine est avantageusement remplacé par celui de chez Aires. Il reçoit une première couche de peinture H416 (RLM66), éclaircie au centre des panneaux avec l'ajout d'une goutte de blanc. Un brossage à sec de gris clair Hu28 est appliqué, et un jus sombre est passé dans les creux. Photos (1)

Le siège est lui aussi peint en H416, l'assise est en H70 brossée à sec avec la teinte de base éclaircie. Les harnais en Photodécoupe sont mis en formes pour animer un peu cet endroit, ils sont peints en H336 et reçoivent un jus ocre. Photos (2)

Les baies de trains d'atterrissage et leurs portes sont intelligemment regroupées sur la même grappe, ce qui facilite la mise en peinture. Elles sont intégralement peintes en H70 (RLM02), puis sont éclaircies et un jus terre de sienne est passé. Les détails sont de très bonne facture et sont repiqués avec des teintes vives pour bien les faire ressortir. Photos (3)

Le cockpit s'insère facilement et parfaitement dans les demi-fuselage, le tout est scellé à la colle extra fluide et le cône d'entrée d'air est ajouté.
Photo (4) et (5)

MONTAGE Focke Wulf Ta 183 - Tamiya #89586

La verrière étant fournie en monobloc et voulant profiter de ce bel intérieur, j'ai décidé de la couper. Pour ce faire dans un premier temps je l'ai masquée puis remplie de Patafix pour ne pas qu'elle se fissure, ensuite à l'aide d'une scie « Tiger » je l'ai gentiment découpée. Photo (6)

La mise en croix de l'oiseau se fait tranquillement, le pare-brise épouse parfaitement le fuselage et un simple filet de « Mr Surfacer » vient peaufiner la finition. La verrière est maintenue en place par un petit boudin de Patafix visible par transparence. Photo (7)

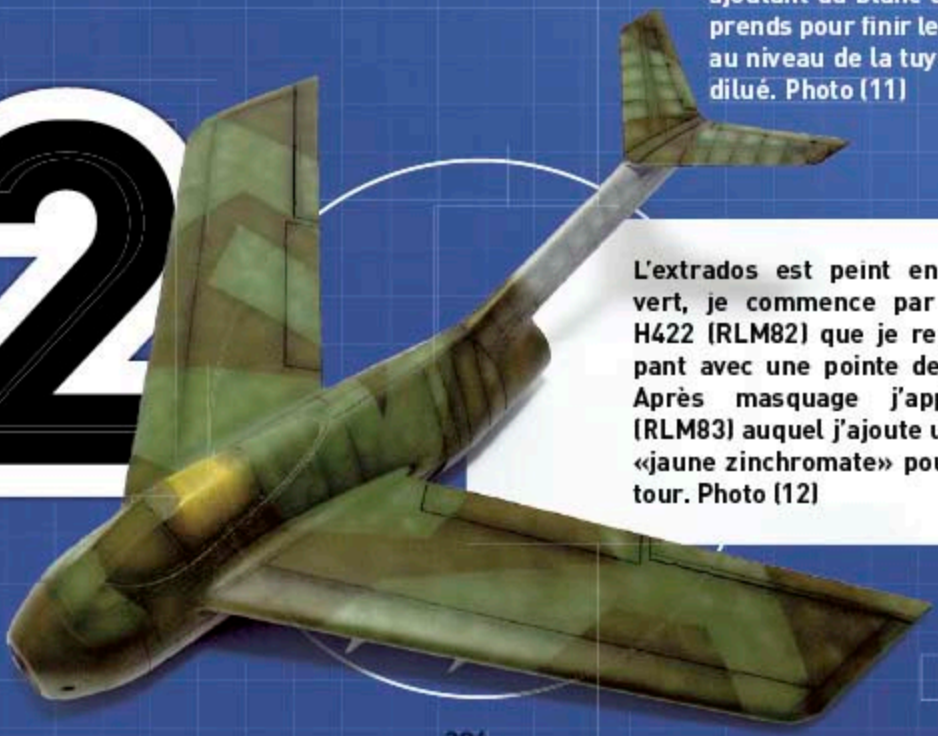
L'emplanture des ailes a nécessité un peu de mastic pour parfaire le joint, mais rien de bien méchant. Une petite retassure sur l'aile droite a également reçue un peu de mastic. Photo (8)

L'entrée d'air et la sortie de tuyère reçoivent une couche de white alu AK478, puis sur cette dernière j'applique un voile très dilué de bleu AK487 suivit d'un autre de smocke. Photos (9)

J'ai fait un pré-ombrage de noir très dilué sur les lignes de structures, ensuite j'ai appliqué avec ce même mélange des spaghettis en guise de pré-shading. Photo (10)

Après avoir masqué les baies de trains j'ai peint l'intrados en fins voiles dilués de H417 (RLM76) afin de ne pas faire disparaître le pré-shading, ensuite j'ai marbré aléatoirement l'ensemble en ajoutant du blanc dans le godet. Je reprends pour finir les lignes de structure au niveau de la tuyère en bleu H42 très dilué. Photo (11)

12



L'extrados est peint en deux teintes de vert, je commence par le plus clair en H422 (RLM82) que je reprends en le coupant avec une pointe de H318 «radôme». Après masquage j'applique du H423 (RLM83) auquel j'ajoute une goutte de XF-4 «jaune zinchromate» pour l'éclaircir à son tour. Photo (12)

Les décals sont emprisonnés entre deux couches de vernis brillant H30, un jus sombre est appliqué dans la gravure sur l'extrados, tandis que l'intrados reçoit un jus terre de sienne, le tout est vernis en mat H20. Photos (13), (14) et (15)

Après démasquage on peut apprécier les détails des baies de trains, des traînées sont représentées à l'aide de pastels secs au niveau des sorties canons et des éjecteurs de douilles. Photos (16), (17) et (18)

A ce stade j'ai terminé les trains d'atterrissage en y ajoutant les durites en fil d'étain de diamètre 0,23, l'empoussièrement est fait avec du pigment MIG. Photo (19)

19

20

Pour terminer ce montage j'ai appliqué un jus MIG « earth » à l'aide d'un petit morceau d'éponge le long du fuselage, enfin J'ai posé tous les petits éléments fragiles ainsi que les trains d'atterrissage et leurs trappes. Photo (20)

MONTAGE Focke Wulf Ta 183 - Tamiya #89586

En conclusion c'est une jolie maquette que j'ai eu beaucoup de plaisir à monter et qui, si vous y ajoutez la kettenkraftrad avec son conducteur, vous donnera une petite scénette fort sympathique.

Focke Wulf Ta 183

13

FOCUS ON Maschinen Krieger MELUSINE HASEGAWA #64103

Texte et photos
Stéphane **VERMESCH**

Maquette : HASEGAWA Maschinen Krieger MELUSINE réf. 64103

Matière : 100% Plastique

Accessoires de détaillage utilisés :
1 bout de corde à piano pour l'antenne

Peintures utilisées :
Primer Vallejo – TAMIYA – Mr HOBBY - AK

Descriptif :
A l'ouverture de la boite on trouve 4 grappes moulées dans un plastique de couleur qui rappelle le dunkelgelb. Le nombre de pièces se réduit à 124 en tout et pour tout pour la réalisations de 2 machines. Le plan de montage est assez simpliste et se résume en 6 étapes. Le plastique et le moulage sont de bonne qualité, mais je remarque de suite que la gravure devra être reprise, car elle manque de profondeur. Par contre les décalcomanies me paraissent épaisses.

J'ai fait ce montage fort sympathique et me changeant des Paper Panzer pour accompagner le E-50 du défi 2016 sur son diorama.

Montage :
Le montage s'est avéré assez rapide. L'ajustement des pièces est de bonne qualité et ne nécessite pas trop de masticage. La partie demandant le plus de travail est la reprise de toute la gravure en creux.

Peinture :
La sous-couche grise est réalisée au moyen de primer gris Vallejo, puis j'effectue un préombrage de certaines parties basses, des zones des articulations et de la grille moteur à l'aide de Red brown Tamiya XF-64 dilué au Lacquer Thinner Tamiya. J'ai pulvérisé sur le dessus du Blanc XF-2 assez fortement dilué. Pour rester dans les mêmes tons que le E-50, j'ai utilisé les mêmes couleurs.
J'ai commencé la couche de base en pulvérisant de l'AK 715 sur l'ensemble du modèle, mais en couvrant plus les parties inférieures et cachées. La partie haute, elle reçoit de l'AK 716 et pour terminer, je pulvérise sur le dessus du Flat Green XF-5 Tamiya. Souhaitant faire un camouflage différent du E-50, j'ai utilisé les mêmes disques de masquage « Split Ring » de chez Uschi van der Rosten, directement sur la base verte, mais j'en ai peint certains en Buff XF-57 Tamiya et d'autres en utilisant le même mélange qui m'a servi pour le E-50 (Red Brown XF-64 + Chocolate Brown H406 MrHobby dilués avec du Lacquer Thinner Tamiya). J'ai ensuite utilisé un pinceau fin et un morceau d'éponge pour réaliser de légères éraillures avec des teintes métalliques et du rouge oxydrot. Après séchage, le modèle reçoit plusieurs fines couches de vernis Tamiya X-22 avant et après la pose des décalcomanies.

La pose des décalcomanies Hasegawa s'avéra quasi impossible, malgré l'utilisation des produits Microscale. En effet leur épaisseur les empêche d'épouser la forme arrondie des pièces, j'ai donc du opter pour la solution « boîte à rabiot ».

Weathering :
Je démarre le weathering en passant le même filtre MIG « camouflage 3 tons » que sur le E-50. Une fois le filtre sec, passage du Dark Wash dans les creux puis réalisation de traces d'eau en utilisant du Rainmarks MIG. Etape suivante projection du même mélange de boue que celui utilisé sur le E-50 avec brosse et cure-dent. Une fois la boue sèche, j'ai utilisé du Dark Mud et du Wet Effects Fluid AK pour lui donner un aspect humide.

Pour terminer l'ensemble, j'ai passé du pigment ocre Sennelier, sur l'ensemble du modèle, afin d'atténuer l'aspect brillant du vernis Tamiya. Les zones d'accumulation sont traitées avec le pigment dilué à l'eau. Pour parachever l'ensemble j'ai ajouté quelques traces de graisse, d'huile et de carburant autour de la grille et au niveau de ce qui me semble être le bouchon de l'orifice de remplissage.

PZKFWXX AUSF A LUTHER PANZER ROBOT

Montage
Thomas **Windels**
Peinture, texte et photos
Jean-Charles **Windels**

Paper Panzer
Geheim
Project

MONTAGE Ms-14jg Gelgoog Jager - Bandaï #Hguc 045

01

Le montage réalisé par mon fils Thomas ne lui prend pas beaucoup de temps. Tom est un grand fan de ces robots japonais.

L'avantage de ces maquettes, c'est qu'elles peuvent se monter sans colle, plus facile pour réaliser les sous-ensemble.

02

03

Le gundam est assemblé pour vérifier l'ajustage. Remarquez les couleurs «flashy» de l'engin...

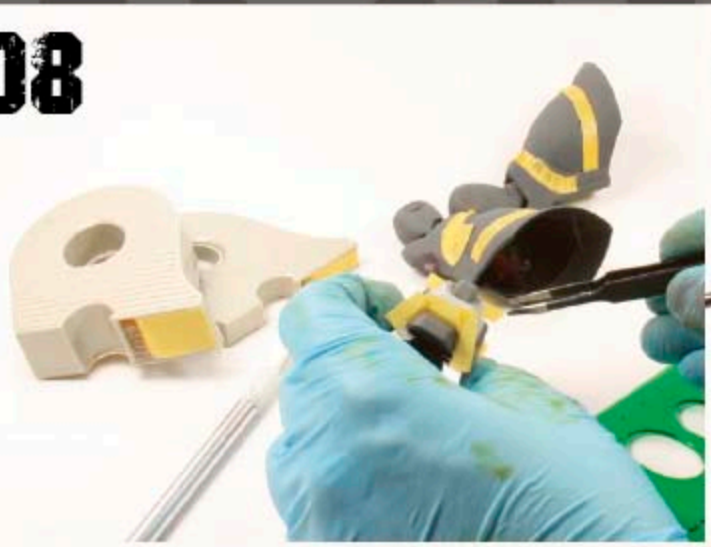
04 Le kit est démonté et préparé pour la mise en couleur. Les pièces sont nettoyées et dégraissées à l'alcool ménagé.

05 J'utilise le Mr Surfacer Primer à l'aéro pour un meilleur contrôle de l'application qu'avec la bombe. Le produit est dilué au Leveling Thinner. Ce diluant a l'avantage de retarder le séchage du primer dans l'aéro.

06 La maquette reçoit plusieurs fines couches de gris foncé Tamiya dilué 50/50 avec le thinner dédié.

07 Les boosters reçoivent quant à eux une couche de «burn metal» de chez Mr Color.

MONTAGE Ms-14jg Gelgoog Jager - Bandaï #Hguc 045



08 Certaines pièces sont en partie masquées au tap Tamiya pour commencer le travail de peinture zénithal.

09 La couleur de base XF-24 est éclaircie avec du gris clair XF-54.

10 la phase finale d'accentuation se termine avec un gris XF-19 sky grey appliqué sur les partie les plus haute de l'engin.

11 L'armement et les mains sont peintes avec le Field blue Tamiya pour les différencier du reste du kit.

12 Pour éviter l'utilisation de mon aéro pour peindre une seule pièce, j'emploie des peintures en bombe, ici un jaune Tamiya. J'avais l'idée de faire ressortir une des plaques de blindage du robot.

13 Les lignes sur cette même pièce sont masqué avec du tap 3mm et peinte aussi au Field blue. Dans le cercle, le rendu final.

Ci-dessous, le travail de peinture zénithal est achevé...
↓

14&15 Après la peintures à l'aéro, il est temps de détaillller le robot avec divers tons de gris acryliques.

16 Les décalcomanies proviennent de la boîte à rabiot. elles viennent d'une maquette de Ferdinant au 1/72. Après séchage, elles seront protégé avec deux bonnes couches de Klir.

17&18 L a mise en peinture se poursuit avec l'incontournable «chipping». Une phase que j'adore réaliser mais où j'ai tendance à avoir la main lourde. Je commence avec les éraillures de surface avec du gris très clair.

19 Les même éraillures peuvent être faite avec un pinceau à poil raide surtout au niveau du pied qui est le plus en contact avec le sol et donc plus abîmé.

20&21 Les éraillures plus profondes sont peintes avec la couleur Ammo of Mig dédiée à cet effet.

22 Le chippinng à l'éponge parachève cette phase.

23 L'éraillage de l'armement et des mains est effectués avec une couleurs métal et ce pour distinguer leur matière faite d'aluminium.

24

L'entiéreté de la maquette est recouverte de 2 couches de Klir appliquées au pinceau. Cela la protégera des phases de weathering qui vont suivre.

25

Le vieillissement commence par l'application d'un filtre gris panzer.

26

27

26&27 *Les creux et les reliefs sont accentués avec le wash brown blue de chez AK. Laissez sécher le produits de 15 à 20 minutes et puis retiré le surplus avec un pinceau imbibé de thinner ou une éponge démaquillante en silicone.*

MONTAGE Ms-14jg Gelgoog Jager - Bandaï #Hguc 045

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

28&29

Les rotules des bras sont traités avec le set Dust and Rust de Life Color. Commencez par le Dark rust comme couleur de base et appliqué ensuite à l'éponge les autres teintes du set de la plus foncé vers la plus clair.

30 Les salissures sont d'abord réalisé à l'huile. Celle-ci est appliqué par petites touche avec différente teinte d'huile.

31 Les huiles seront «tiré» avec du white siprit. Vous pouvez recommencer cette phases jusqu'à obtenir l'effet voulu.

32&33

Pour faire «ressortir» certaines parties du robot, j'utilise la technique du mapping. Placé au pinceau un peu d'huile, ici un bleu très clair puis fondez celle-ci avec un pinceau sec.

34 Quelques coulures de rouilles sont placé au niveau des éraillures profondes.

35 L'effet est atténué avec du diluant en tirant l'huile vers le bas.

36 Les optiques de l'arme sont peintes avec du Clear Blue Tamiya sur une couche de peinture métal. L'effet obtenue est assez réaliste.

37 Certains endroits de la maquette sont salis en les traitant avec du Engine Grime d'Ammo. La même technique du mapping est employé ici.

38 D'autres coulures de rouilles sont effectués mais cette fois ci avec un produit enamel et un peu d'huile. Les 2 produits peuvent être employé de concert.

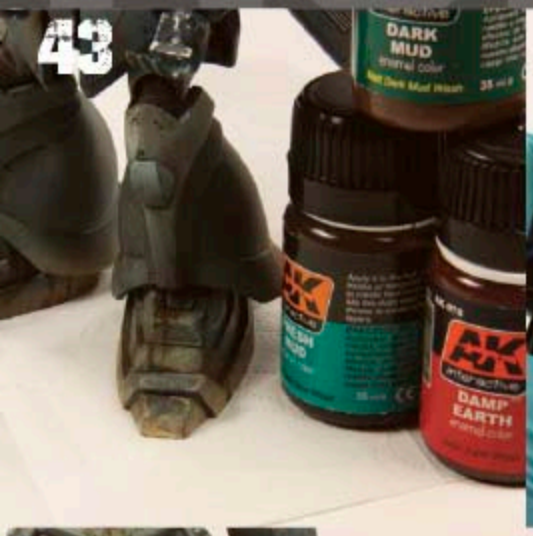
39 La phase de salissures au enamel et huile est terminé avec du streaking grime for panzer grey. Les traits d'enamel sont tiré vers le bas après un moment de séchage.

40 La couche de poussière est pulvérisée à la base des pieds et des chevilles avec du buff Tamiya fortement dilué.

41 L'accumulation de poussière et les traces de pluie sont obtenue avec les produits enamel AK. Ceux-ci sont aussi estompé au white spirit. Reproduisez aussi cette technique jusqu'à avoir l'effet désiré.

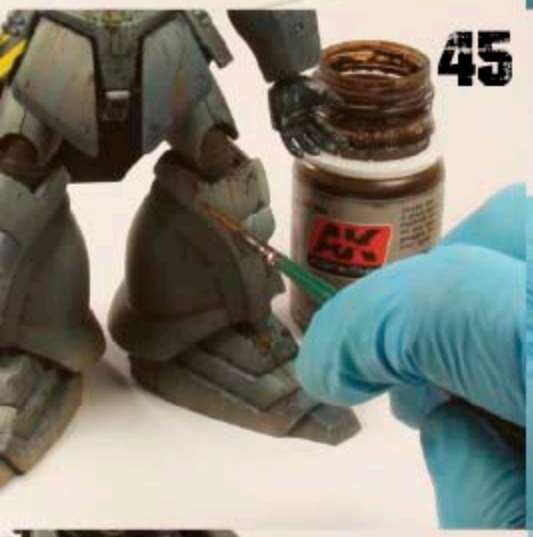
42 De fines éclaboussures d'Africa Dust très dilué au white spirit sont projetés avec un pinceau fin à l'aide d'un cure dent. Il ne faut pas exagérer la taille des éclaboussures car le robot est censé faire une dizaine de mètre de haut. Il faut garder à l'esprit l'effet d'échelle.

MONTAGE Ms-14jg Gelgoog Jager - Bandaï #Hguc 045



43 De la boue humide achève le rendu au niveau des pieds. Du dark mud , damp earth et fresh mud feront l'affaire.

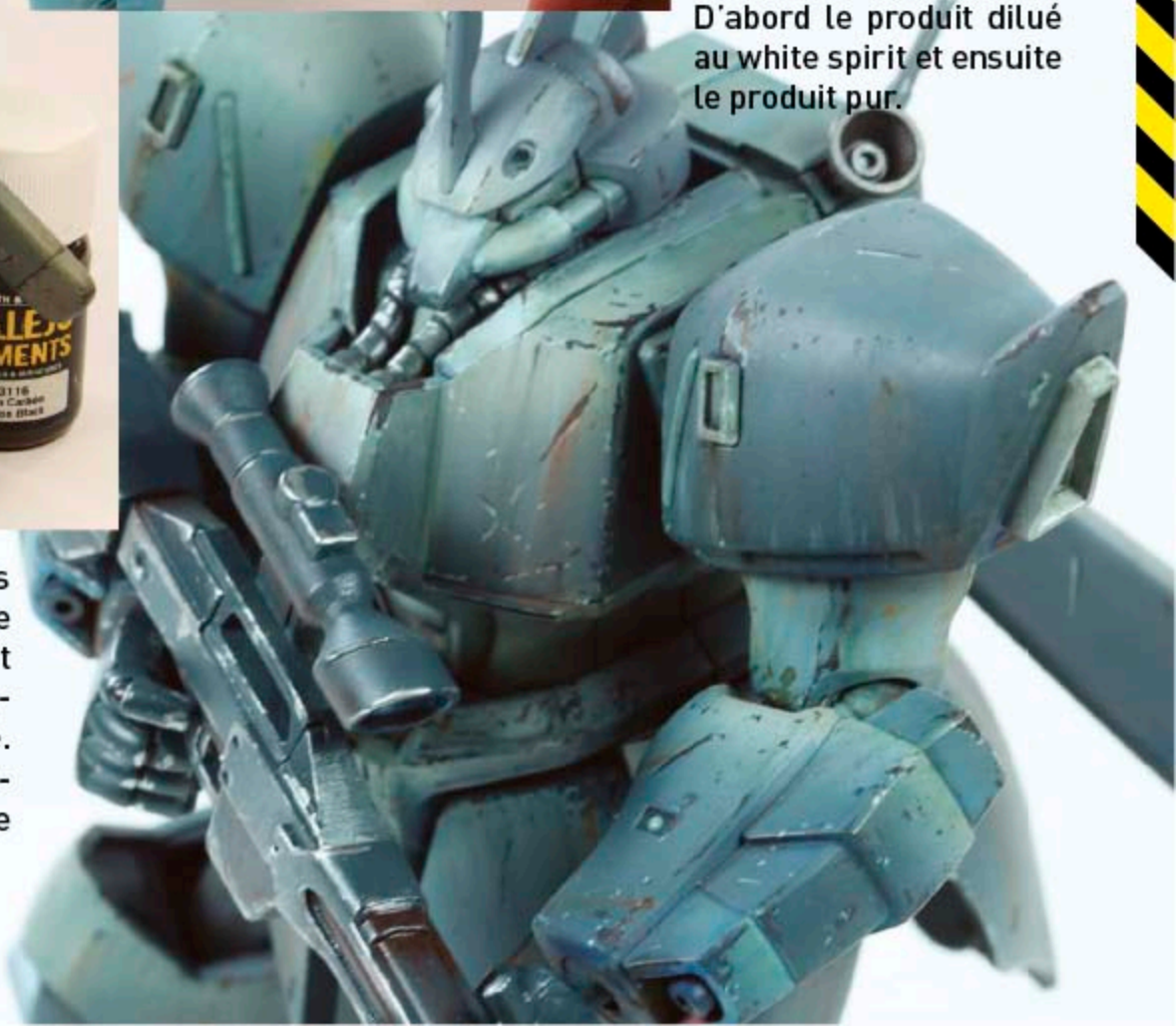
44 Engine fuel and oil d'Ammo est placé au niveau des articulations. Ce produit imite fort bien la graisse accumulée dans les recoins.



45 Des coulures d'huile plus fraîche aux articulations rajoutent du réalisme au gundam.

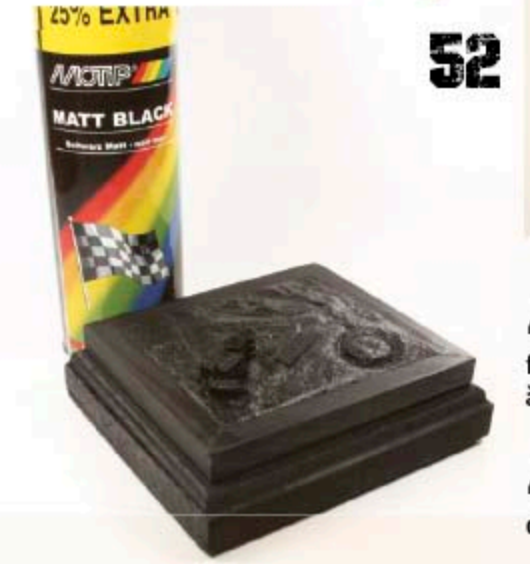
46 Les réservoirs ne sont pas oubliés. Et des coulures de trop plein de carburant sont réalisés au pinceau. D'abord le produit dilué au white spirit et ensuite le produit pur.

47 Quelques traces de combustion sont faite avec du pigment noir carbone. Cela achève la réalisation de notre robot.



01
Paper Panzer
Geheim

MONTAGE Ms-14jg Gelgoog Jager - Bandaï #Hguc 045



48 Pour finir, une vignette est réalisée. Le socle est approfondi avec des lattes collé à la colle à bois.

49 Du polyfoam est mis en place avec la même colle. Il servira d'accroche pour la colle à carrelage.

50 J'ai récupéré de vieux éléments de maquettes au 1/72 pour servir de décor pour le diorama.

51 Une couche de colle à carrelage est coulée sur le polyfoam. Quelques minutes de séchage et les éléments sont imprimés dans le frais.

52 Après séchage complet, l'ensemble est sous-couché au noir mat en bombe.

53 De la peinture Tamiya de couleur terre est employé pour rendre le sol réaliste. Au final des jus d'enamel et des pigments achève le rendu du diorama.
Le robot et les accessoires sont collé définitivement sur le socles.

MACONE MODELS

FAIT POUR LES MODELISTES PAR DES MODELISTES

www.maconemodels.com

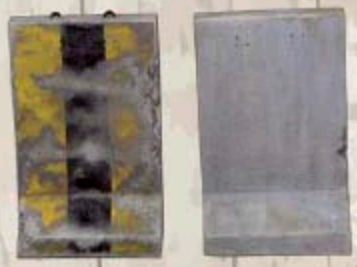
REF. MAC35145

- VISITER NOTRE SITE WEB
  www.maconemodels.com

REF. MAC35105

- PARTAGER SUR FACEBOOK
  www.facebook.com/Maconemodels/
  TUTORIELS, VIDEOS & PLUS

REF. MAC35143



REF. MAC35146

REF. MAC35127

REF. MAC35122

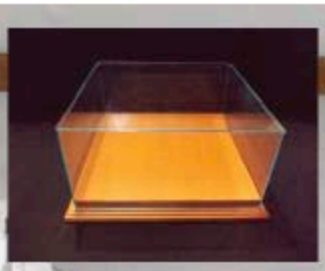
REF. MAC35133

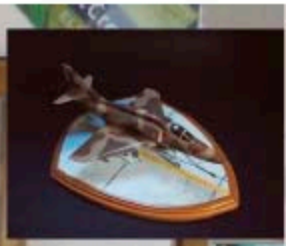
REF. MAC35128

MacOne Models © all rights reserved

Soclakit86

VITRINES ET SOCLES POUR MAQUETTES / FIGURINES
RÉALISATION SUR MESURES





_ *Plus de 50 références de socles*
_ *2 types de vitrines*
_ *2 options de socles pour vos vitrines*
_ *Option titrage de socles avec 28 polices de caractères disponibles*
_ *3 modes d'expédition de vos commandes*
_ *Devis gratuit sur simple demande*

_ *Réduction et offres exclusives pour les membres de* WAR PAINTS.NET

Soclakit86

Cacault Mathieu
51 Rue Émile et Marie Raboin
86100 Châtellerault
06.37.95.60.52

http://soclakit86.jimdo.com/
SIRET: 51322808000026

E50 UND KDO40 RADAR TURM HEIMDALL

↘ Fournitures utilisées pour le kit :

• Chenilles Friul	ref ATL37
• Grilles de ventilation moteur Aber	ref 35G26
• Roues PPP	ref 35003
• Echappements PPP	ref 35002
• Tourelle Heimdall PPP	ref 35025

Texte et photos
Max Lemaire

UND KDO40 RADAR TURM HEIMDALL 1:35

MONTAGE TRUMPETER - E-50 # 01536

Bref historique

Les multiples variantes dans le matériel blindé qu'utilisait l'Allemagne constituaient un véritable handicape en terme de maintenance. Conscient du problème, les ingénieurs avaient mis au point un programme de standardisation dont le but était de permettre l'utilisation de parties communes au travers des différentes séries de blindés à venir, notamment au travers du programme "E" qui devait constituer le nouveau standard de la Panzerwaffe à compter de 1946.

Le radar KDO40 embarqué aurait dut être monté sur un châssis de E50 dans une tourelle, à l' origine, prévue pour différentes utilisations, dont notamment une version "Flak" bitube. Les trois dômes du radar se seraient trouvés situés en face avant, un dôme principal au milieu encadré par deux plus petits sur les cotés. Ce système de recherche aurait été couplé à un télémètre dont les deux bras auraient sortis de part et d'autre de la tourelle.

La base de la maquette est constituée du kit "Trumpeter". Les différentes conversions viennent de chez Panzer Paper Productions soit la tourelle, les galets et les échappements. J'y ai adjoint une petite planche de photodécoupe Aber pour les grilles moteur, un set de chenilles Friul et quelques accessoires tirés de la boite à rabiot comme le système infra rouge (marque Voyager) et les manilles fixée à l'arrière de caisse (marque Aber).

Montage

J'ai souhaité reproduire un engin assez dépouillé afin que la silhouette particulière de cette tourelle capte bien le regard. Les antennes apportent une dimension verticale intéressante et pour les compléter, j'en ai même rajouté une fixée sur une base Panzer Art. J'ai texturé la caisse au mastique Tamiya et ai fait disparaitre tous les trous de fixations qui ne seront pas utilisés. Les bogies et le train de roue sont collés en place avant peinture ce qui au final ne posera pas de problème lors de la phase de "weathering", l'ensemble étant assez aéré pour ne pas entraver le processus. J'ai refait quelques poignées en fil de cuivre, les supports de la lunette IR et du phare sont en carte plastique.

↗01
La tourelle terminée. Les assemblages ne nécessitent aucun masticage. Vous trouverez dans la boite tout le nécessaire pour obtenir le résultat final, du fil de cuivre, des antennes en laiton...

→02
Les éléments de caisse viennent d'être assemblés, l'avant nécessite un bon masticage. Tous les trous de fixation sont rebouchées avec du profilé Evergreen et du mastic. Toutes les poignées sont en fil de cuivre, le train de roues et les bogies sont déjà en place.

UND KDO40 RADAR TURM HEIMDALL

1:35

↙03
Les bords des plaques de blindage sont traités afin de reproduire les traces d'oxycoupage. Les grilles de ventilation du moteur sont remplacées par leurs homologues en laiton de la pochette Aber. J'ai ajouté une antenne sur l'arrière pour équilibrer l'ensemble. Les échappements Panzer Paper Productions sont magnifiques.

04↘
La maquette terminée en attente de peinture. Le phare IR est de rigueur, il contribue à situer le char dans son époque. C'est une ref Voyager qui trouve parfaitement sa place ici. Une fois les chenilles en place, on apprécie bien la silhouette trapue de la "bête", les antennes lui donne un peu de hauteur.

06↘
Les "factory markings" sont tirés d'une planche Wilder. Leur aspect clinquant va fortement s'atténuer au grès de l'application du "weathering".

Peinture

J'avoue au départ avoir un moment cherché l'inspiration pour ce modèle. Je savais, pour échanger régulièrement avec lui, que Laurent travaillait sur un autre kit utilisant des accessoires fournis par John (Le boss de Panzer Paper Production), aussi, je cherchais à me distinguer afin de ne pas reproduire quelque chose de similaire. Au cours d'une discussion sur le forum Warpaints, un membre me fit remarquer que la face avant de la tourelle semblait posséder une bouche et des yeux. Ce fut le déclique et je pris donc l'option de réaliser quelque chose sortant des sentiers battus avec une gueule de requin inspiré des "Noses Arts" de l'aviation. La peinture quand à elle serait un mixte entre minium rouge et teinte rouille, le tout servis par un "weathering" très opérationnel, j'avais en effet en tête une mise en situation de sortie d'hivers.

07→
Première altération de la couleur avec l'application d'une succession de jus rouge et rouille réalisés avec des peintures à l'huile ou des produits dédiés des marques Mig, AK ou Ammo. Certains éléments sont repris en "OPR" avec de la peinture à l'huile rouge écarlate.

↙05
La base est réalisée avec le set de modulation AK dédié au minium rouge. Les dents de requin sont réalisés sur une base blanche et des caches découpés dans du tape Tamiya. D'abord peint en noir, le tour est ensuite repris au pinceau pour l'application du rouge et du gris bleu qui est une teinte à l'huile. Les yeux et les traces de sang qui coulent sur les bords (non visibles sur la photo) sont tirés d'une planche de décalques Bronco. Les parties jaunes sont reprises par vaporisation de "Dunkel Gelb" appliqué après la pose de masques.

08↑
Tous les creux et les lignes de structures reçoivent une application de "wash" de la gamme AK. Les volumes commencent à apparaitre et les différents tons à ressortir.

MONTAGE TRUMPETER - E-50 # 01536

09→
L'ensemble des surfaces verticales reçoivent une généreuse application de "wash effect" Ammo.

←10
Les pots d'échappement sont traités comme à mon habitude avec une application de peinture à l'huile rouille recouverte de pastels réduits en poudre. Les tons utilisés sont jaune, rouge, brun et noir.

11→
Les chenilles sont peintes en noir. Ensuite viendra un généreux empoussiérage en utilisant plusieurs tons de pigments fixés au "pigment fixer" Ammo. Une fois le fixer sec, je projette des traces de boue sur les parties les plus exposées en utilisant du "heavy mud" Ammo. Une variation de teinte est réalisée en projetant du "splashes" Ammo dans une couleur plus claire. Les parties vitrées du phare IR et de la lunette sont mises en peinture. Les dernières touches consistent en l'application de "fuel stains" Ammo et la reprise des angles de caisse avec du pigment "steel".

UND KDO40 RADAR TURM HEIMDALL

1:35

E-50

UND KDO40 RADAR TURM HEIMDALL

UND KDO40 RADAR TURM HEIMDALL

1:35

Retrouvez la vidéo du montage et de la mise en peinture de ce kit sur ma chaine You Tube à cette adresse :

https://youtu.be/QRtl_-ognHg

Un grand merci à John Osselaer (Paper Panzer Productions) pour la fourniture des kits de conversion

Les maquettes Heller/Revell et Heller Sprint

Dans la suite de notre précédant article sur les maquettes de collections je vous propose ici de continuer avec deux séries de maquettes toujours du N°1 français mais qui comme vous allez le voir se différencie largement des productions les plus commune et présentent une note d'originalité incontestable.

Voici quelques photos de pièces de ma collection. Noté le glaçage du boitage et le rendu très attirant de ce dernier.

Le sous marin Polaris

HELLER/REVELL

Il ne s'agit pas de maquette Heller ni de maquette Revell, il s'agit de maquettes estampillées Heller ET Revell !

EN 1961 Heller commença à distribué Revell en France avec un catalogue commun aux deux marques.
En effet cette décision fut prise suite à une entrevue entre les deux directeurs des firmes française et américaine (respectivement Leo Jahiel et Lew Glaser); Revell commença alors à suivre avec interet le développement de la société française.
A ce moment-là, Heller garda le boitage Revell et se contenta d'y poser son logo et une notice traduite en français (exemple : le Santa Maria).

C'est seulement 1963 et 1964 que Heller commercialisa en France les modèles Revell avec la double dénomination.
Les pièces plastiques sont réalisées aux USA puis expédiées en Europe, le conditionnement étant fait en France. Par souci d'uniformité, Heller garda la réalisation des box art par Paul Lengellé.

Le succès commercial de ces maquettes n'est pas connu néanmoins pour le collectionneur elle figure parmi la liste des raretés Heller. Dans l'histoire de la compagnie, la commercialisation de kit provenant de concurrent comme Airfix ou Esci fut monnaie courante mais c'est la seule fois ou les modèles sont vendus avec le double marquage.

Voici les modèles sortis sous la double dénomination

AVIONS	BATEAUX	VOITURE	BATEAU POMPE
B58 Hulster	Golden Hind	Maxwell	USS Franklin D Roosevelt
B17 Forteress	Flying cloud		
X15	Eagle		
F105	Queen Mary		
Lockheed Neptune	Sous marin Polaris		
Fairey Rotodyne	Beagle		

Le Neptune

Le B17

Le X-15, pour l'anecdote il s'agit de la seule maquette trouvée en brocante en 30ans de recherche pour la modique somme de 1,5€

Texte & photos
Renaud **BOSC**

L'HISTOIRE DES KITS 2e partie

Voici maintenant une autre famille de maquette Heller excessivement rare et saint Graal des collectionneurs, il s'agit des Heller « Sprint » !

Le concept « Sprint » consiste en l'ajout dans la maquette d'une motorisation et de circuits électriques afin de rendre cette dernière plus dynamique.

C'est en 1964 que ce projet vie le jour et que les premiers kits sortirent des usines de Trun. Fort de son succès en 1960 &1961 avec les maquettes du mirage III et du breguet Alizé comportant des éléments mécaniques (train rétractable à l'aide d'élastique par exemple), il fut décidé d'aller plus loin en « électrifiant « la maquette. Le but et ainsi d'ajouter des petits moteur pour faire tourner les hélices et des ampoules pour l'éclairage ; des feux de position clignotant seront également proposés.
Le kit le plus fourni fut celui de la caravelle ou fut intégré un bruiteur émettant un message morse simulé.

Néanmoins les experts en marketing condamneront ces maquettes sous prétexte que l'expérience fut déjà tentée par monogramme et Revell et que ces produits ne sont pas adaptés pour le marché français. Qui plus est, l'ajout de ces éléments couteux tend à réduire sa rentabilité et l'éloigne de son marché cible « les enfants » ! Ainsi peu de produits furent commercialisés, qui dit peu commercialisé dit peu vendu donc très rare de nos jours donc très recherché...

Voici la liste des principaux modèles sortis sous la dénomination Heller Sprint.

Le Breguet Alizé moteur et éclairage

Le Spad de Guynemer motorisé
L'Espadon hélice motorisée et bruiteur

Le M24 motorisé seul char à être sorti en Sprint et introuvable de nos jours

Le Boeing 707 feux clignotants

Le Frelon SA 3200 éclairage et moteur

La caravelle bruiteur morse et feux clignotants

L'alouette III SA 316 éclairage et motorisation du rotor

Le Fiat CR42 hélice motorisée

Voici quelques maquettes de ma collection

Boeing 707

La caravelle

La Caravelle

Le Spad, pour l'anecdote cette maquette a été trouvée on fin fond d'une remise au milieu d'objet de brocante en tout genre, la longue exposition à la lumière du jour à decolorisé la boite !

Le Breguet alizée (seulement la boite)

Le Frelon

Pour le prochain numéro je vous invite à venir choisir vous-même le prochain article pour le WP mag N°5 lors d'un vote qui sera proposé sur Warpaints.net.
Vous aurez le choix entre une présentation concernant une marque de maquette bien connu des maquettistes d'aujourd'hui -> Les Maquettes Matchbox ou continuer dans la lancé actuelle sur les maquettes Heller. Je proposerai également la possibilité de revenir vers des articles plus guerriers accès militaria.

A bientôt pour la suite

LA SOUDURE DU LAITON

L'assemblage des pièces en laiton peut se faire à l'aide de différentes colles selon les nécessités du moment (colle époxy, cyano liquide ou en gel, etc...). Toutefois, il s'avère nécessaire dans certains cas d'avoir un assemblage résistant à toute épreuve, notamment dans le cas de pièces d'importance comme des garde-boues ou des coffres de rangement que l'on trouve sur certains chars. Cet assemblage devra alors être réalisé par soudure et sera considéré comme définitif.

Souder de "grosses" pièces en laiton s'avère indispensable mais en souder de petites, notamment sur des pièces d'importance, ne présente aucune difficulté. J'emploie d'ailleurs assez souvent cette technique tant elle facilite la vie.

Si on parle généralement de soudure, le terme est toutefois inapproprié puisque l'on devrait plutôt parler de brasure. En effet, une soudure consiste à faire fondre deux pièces de métal afin de les lier entre elles par mélange de leurs atomes alors que nous, nous lions nos deux pièces de laiton à l'aide d'un métal d'apport que nous chauffons jusqu'à son point de fusion. Ce sont les atomes de ce métal que se lient aux atomes des pièces à assembler.

Toutefois, pour nous comprendre, nous continuerons à parler de soudure même si ce terme n'est pas tout à fait opportun.

Si comme énoncé ci-dessus une soudure est considérée comme définitive, il est toutefois possible de faire marche arrière en chauffant de nouveau et en utilisant une tresse à dessouder qui absorbera le métal d'apport afin de désolidariser les deux pièces. Je vous déconseille toutefois ce procédé qui n'est à utiliser qu'en cas d'extrême nécessité car toujours délicat à mettre en œuvre.

Il existe plusieurs types de soudure et plusieurs qualités. Nous laisserons de côté la soudure en fil qui est plus destinée aux montages électroniques qu'à notre usage de maquettiste. Sachez toutefois si vous souhaitez utiliser ce type de soudure qu'il vous faudra l'utiliser de paire avec une pâte décapante ou un flux de soudure.

Nous utiliserons ici de la soudure liquide. Ce produit est très largement utilisé pas les modélistes ferroviaire et son utilisation en est simplissime pour l'usage que nous devons en faire. Il contient son propre flux, il est donc utilisable tel quel.

La pratique

Le matériel nécessaire : un pot de soudure liquide, un fer à souder de qualité qui permet une bonne transmission de la chaleur à la panne. Ici c'est un fer "Antex", tout à fait approprié au modélisme. Prévoyez une puissance minimum de 30 watts. Ici le fer est d'une puissance de 50 watts mais sa température est réglable, ce qui permet de l'ajuster en fonction de la grosseur des pièces à souder. Evitez tant que faire se peut les fers bon marché des grandes surfaces qui sont peu chers mais de mauvaise qualité tant la déperdition de chaleur est importante. Prévoyez également une éponge (humide) qui sera destinée au nettoyage régulier de votre panne.

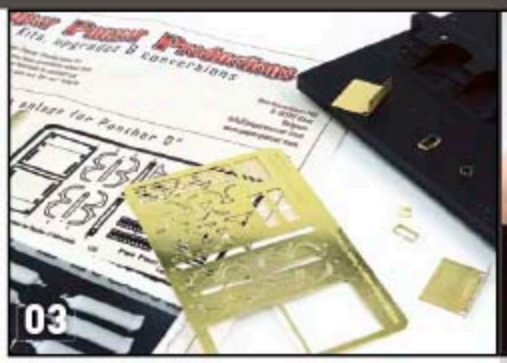
Non illustrés sur la photo, divers pinces et objets qui serviront à maintenir vos pièces lors des phases de soudure, et une plaque de bois qui servira de plan de travail. N'oubliez jamais que vous travaillerez à des températures allant de 300 à 450 degrés, propageant ainsi une chaleur qui fera fondre tout ce qui n'est pas protégé. Pensez aussi à votre sécurité. Soudez dans un endroit calme, sans enfant à proximité ou sans votre chien qui vient vous demander de jouer avec lui. Ayez des gestes calculés et posés en alternant phases de repos et phases de soudure.

↙01

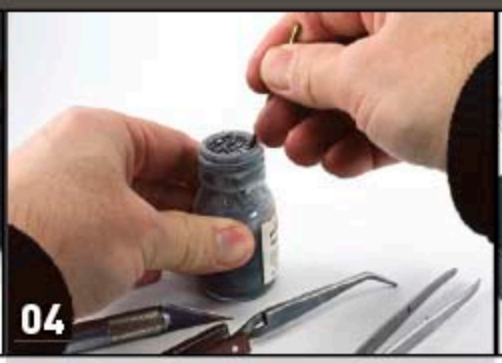
↘02

Il est impératif de préparer vos pièces de laiton avant soudure. Dégraissez-les avec de l'acétone puis, phase incontournable, poncez légèrement les zones qui recevront la soudure afin d'assurer une fixation parfaite. C'est ici du tampon à récurer qui est utilisé, mais un papier à poncer à grain fin fait également l'affaire. N'éludez pas cette phase ou votre soudure ne prendra pas correctement.

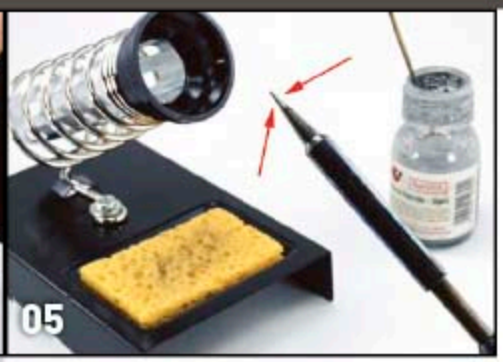
Préparez vos pièces afin d'avoir un ensemble complet à souder. Pliez celles



qui le doivent et répétez les essais à blanc jusqu'à complète maîtrise de la position définitive. Comme exposé ci-dessus, il est toujours délicat de dessouder une pièce et la ressouder sans dommage.



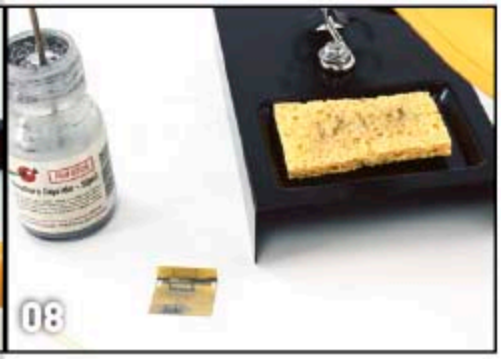
La soudure liquide est composée (entre autre) d'un mélange d'acide chargé d'étain. Il est impératif de bien remuer avant de commencer à souder d'autant qu'à l'ouverture, c'est un bloc compacte que l'on trouve dans le fond du pot. En effet, l'étain étant un métal, il a tendance à s'agglomérer très rapidement dans le fond du pot, diminuant ainsi fortement les qualités de votre soudure. Il faudra donc bien remuer en prenant le temps nécessaire à l'obtention d'un mélange homogène et en mélangeant fréquemment avant chaque prise de produit.



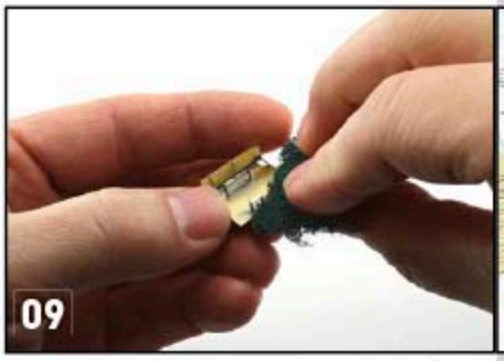
Souder des pièces en laiton, c'est une succession d'étapes incontournables et l'étamage de la panne en est une. En effet, l'étamage permet une bonne transmission de la chaleur à la pièce à souder. Sans cet étamage, la croûte qui se forme à cause de la chaleur sur l'extrémité de la panne apparait plus rapidement, rendant vos travaux pénibles. Il suffit de prélever un peu de soudure liquide dans le pot et de la déposer sur l'extrémité de la panne lorsque celle-ci est à sa température optimale, la chaleur fait le reste.

Pour prélever la soudure dans le pot, l'idéal est d'utiliser un vieux pinceau. Déposer quelques gouttes à l'endroit à souder.

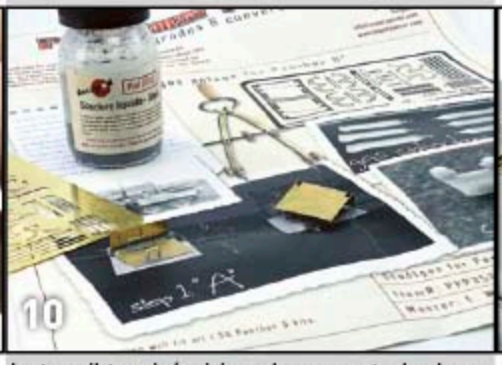
Positionner la seconde pièce à son emplacement précis et la maintenir à l'aide d'un outil de préférence en bois, peu conducteur de chaleur (ici un cure dent). Faite courir la panne de votre fer en partant d'une extrémité et en allant jusqu'à l'autre. Vous devez entendre un "Pschiiittt" caractéristique lorsque le flux contenu dans la soudure fait son office. Nettoyez aussitôt votre panne en l'essuyant sur l'éponge humide afin d'éviter la formation d'une croûte grisâtre qui empêche la bonne transmission de la chaleur.



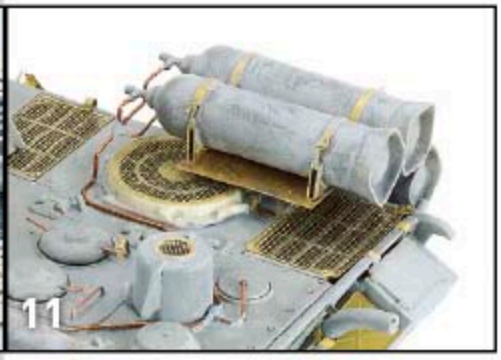
Et voilà, les pièces sont soudées. A noter que dans le cas de soudure de grosses pièces, il est conseillé de les étamer avant. Il faut pour cela faire fondre un peu de soudure sur chaque face à souder puis de démarrer l'opération comme exposé photo 07. L'étamage des grosses pièces est gage d'une soudure réussie donc de solidité.



Afin de parfaire votre travail, il est conseillé de poncer la soudure avec un tampon à récurer.



Le travail terminé - ici sur les supports des bouteilles de gaz du Panther Stadtgas - il vous faudra bien nettoyer ces pièces avec de l'acétone puis un bain d'eau tiède additionné de liquide vaisselle. Il est impératif d'enlever les résidus d'acide suite à la soudure si vous ne souhaitez pas voir de réaction chimique désagréable lors des opérations de peintures.



Les pièces en place sur le kit avant peinture.

Texte et photos
Max Lemaire

INITIATION À LA PHOTO DE MAQUETTE

Le but de ce tutoriel n'est pas de faire de nous des photographes professionnels, en étant moi-même bien loin, mais juste d'essayer de présenter nos réalisations sous le meilleur angle possible, car rien n'est plus frustrant que de ne pouvoir partager à sa juste valeur une maquette sur laquelle on a passé du temps parce que l'on n'a pas de photo correcte...

Texte et photos
Yvan **Garnier**

Prendre de belles photos de ses maquettes n'est pas très compliqué mais nécessite néanmoins de respecter quelques principes de base que l'on peut regrouper en 3 grands thèmes :

1. Le matériel photo
2. La prise de vue
3. La retouche de l'image

1. Le matériel photo

Bien qu'il soit possible de réussir une photo de sa maquette avec un téléphone portable dans une main, le coude appuyé sur le coin de l'évier de cuisine tenant la maquette de l'autre main, ceci reste plus du ressort de la chance qu'autre chose ! Donc il ne faut pas se le cacher, prendre des photos correctes nécessite un minimum d'investissement matériel, à savoir :

Un Appareil Photo Numérique (APN)
Disposant au moins des réglages suivants (généralement ceux-ci sont standard sur les Bridges et les Reflex, mais vérifier avant achat au besoin)
- balance des blancs manuelle (WB)
- correction d'exposition (EV)
- mode avec réglage de l'ouverture (A) / vitesse (S)
- mode multi-expositions (bracketing EV) pas obligatoire mais un plus appréciable.

Une tente de lumière (ou mini studio photo) avec éclairage adapté
- chaleur (teinte) de la lumière en blanc neutre 4000-5000K
- minimum un spot de chaque côté 50-60W (ou équivalent LED 5-7W*)
- si possible un éclairage au dessus 50-60W (ou équivalent LED 5-7W*)

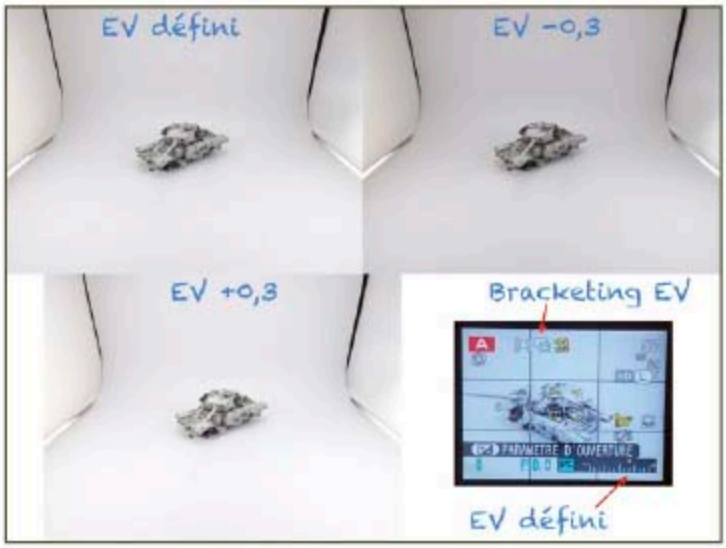
* privilégier les LED si possible, aucun risque de chauffe des parois de la tente, permet même de poser le spot supérieur directement dessus sans le fixer.

Un pied pour l'APN
Sans être super sophistiqué, celui-ci devra permettre de maintenir l'APN en position, et ce jusqu'à parfois 30-40cm de le tente, donc un pied haut complet est préférable à un mini pied

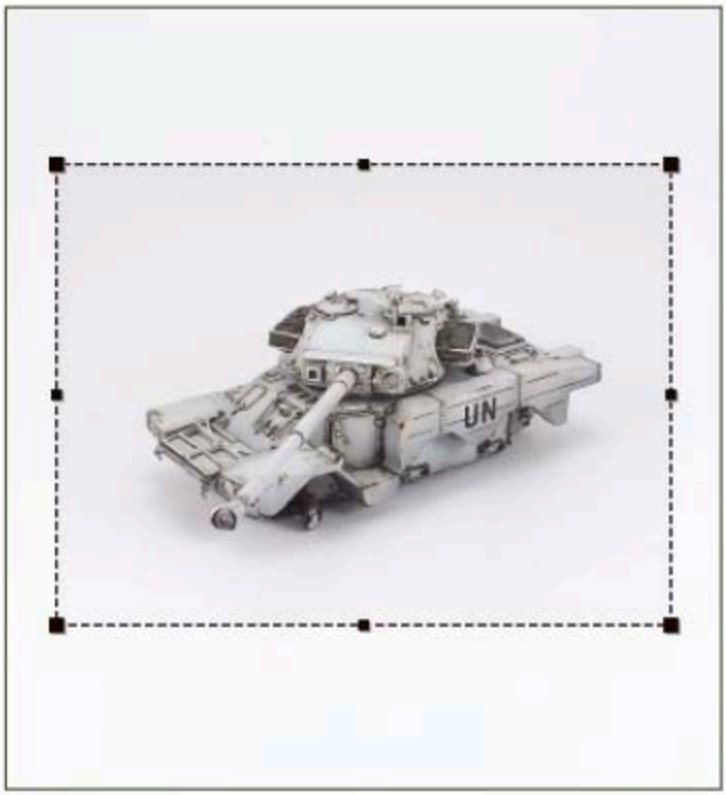
2. La prise de vue

Une fois installée la tente avec son éclairage **(photo 1)**, on place une feuille de papier servant de fond, blanche pour la majorité des sujets, noir uniquement pour ceux blancs ou gris clairs (éviter le bleu ou autres qui dénaturent les couleurs et rendent les prises de vue plus délicates)
Il faut d'abord procéder aux réglages de l'APN, certains étant figés, d'autres devant être adaptés à chaque nouvelle séance photo !

Réglages de bases :
- résolution de l'image toujours dans la taille max de l'APN
- qualité de l'image la plus élevée (suivant le type d'APN)
- format d'image JPEG (le mode RAW n'est pas indispensable sauf à fournir les photos pour une publication)
- mode d'autofocus en point central (surtout pas de mode « zone »)
- mode photométrie au centre (idem, pas de mode « zone »)
- ISO au minimum (100 voir 64)
- aucune correction des couleurs (mode « standard » ou « neutre »)
- aucune correction des contours (mode « standard » ou désactivé)
- pas de stabilisateur ou autre correction de mouvement
- pas de mode Macro
- surtout pas de flash



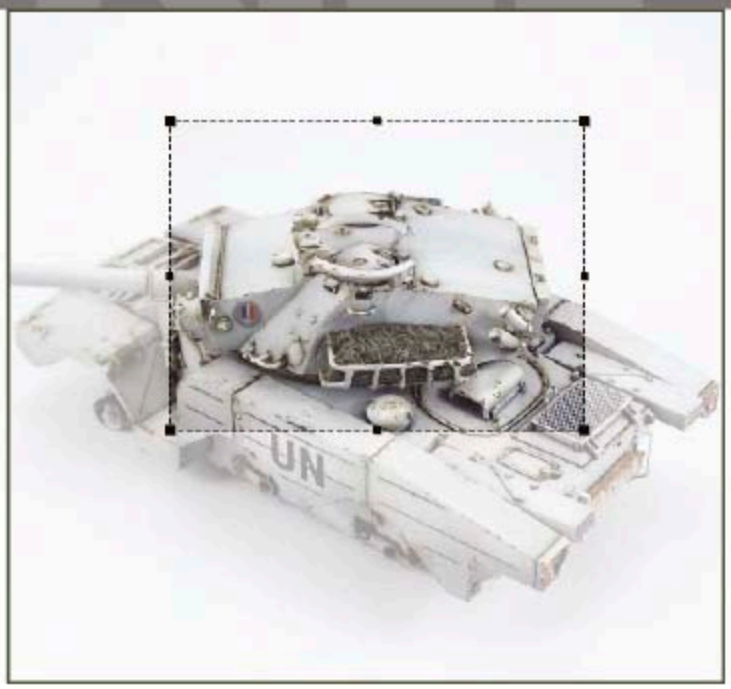
Réglages à chaque séance :
- balance des blancs manuelle, soit mesurée sur le fond si il est blanc, soit sur une feuille blanche placée au fond si il est noir
- mode Ouverture (A) avec F = 8 à 12 suivant la distance, v = 1/3 à 1/10 suivant l'éclairage (en mode A la vitesse v s'ajuste automatiquement, celle-ci ne devant être réglée qu'en mode Manuel M si le mode A n'est pas dispo)
- correction d'exposition EV en + ou - suivant le cas, la photo devant être prise légèrement sous exposée (fond blanc qui apparait un peu grisâtre sur l'écran) parce que l'on peut éclaircir un pixel un peu sombre, mais on ne peut pas assombrir un pixel blanc ! (comme le disait Coluche dans un autre contexte, moins blanc que blanc je m'doute ça doit être gris clair, mais plus blanc que blanc ?!)
- activer le mode bracketing EV si dispo qui prend pour la même pose 2 photos supplémentaires avec une correction EV à -0,3 et +0,3 par rapport à celle définie ci-dessus et donc permet disposer de 3 photos de la même pose afin de garder la mieux exposée (le simple fait de tourner le sujet d'un quart de tour ou de monter ou descendre l'APN sur le pied modifie l'exposition)



Cadrage
Notre APN est maintenant placé sur son pied face à la tente de lumière, on pointe le sujet à photographier, légèrement en contre-plongée.
Les APN modernes disposent tous de résolution bien plus élevées que ne pourra jamais afficher un écran : un capteur 12Mpixels produit des photos en 4000x3000 alors qu'une lecture confortable à l'écran se fait en 800x600, 1024x768 ou 1280x960 maxi !

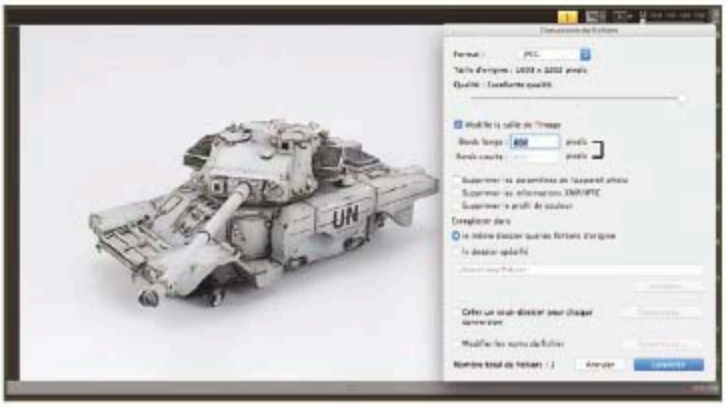
De fait, les photos issues de l'APN (qu'on laisse en mode maxi niveau résolution dans les réglages pour ne pas dégrader les images à la prise de vue) devront être découpées et redimensionnées : afin de ne pas perdre au niveau qualité en passant directement de 4000x3000 à 800x600, on va cadrer de sorte que l'on ne gardera que le centre de l'image par recadrage puis redimensionnement de cette zone dans le logiciel de traitement d'image

Pour ce faire, on découpe (soit virtuellement dans sa tête, soit par une fonction de l'APN quand elle existe) la zone de prise de vue en un damier de 3 lignes / 3 colonnes, et l'on effectue le cadrage sur le carré central **(photo 2)**



Afin d'ajuster ce cadrage, on va premier lieu déplacer l'APN en l'avançant ou le reculant, voir en déplaçant le sujet dans la tente de lumière (veiller éventuellement à bouger l'éclairage latéral ou du dessus en fonction pour garder le sujet éclairé sous tous les angles)

L'utilisation du zoom (optique uniquement, le numérique est à bannir complètement) devant se limiter aux très gros plans si le déplacement des autres éléments ne suffisait pas et peut nécessiter de passer du mode A au mode automatique par défaut sur certains APN, tout en gardant à l'esprit que même dans ce cas on ne garde que le carré central au final **(photo 3)**

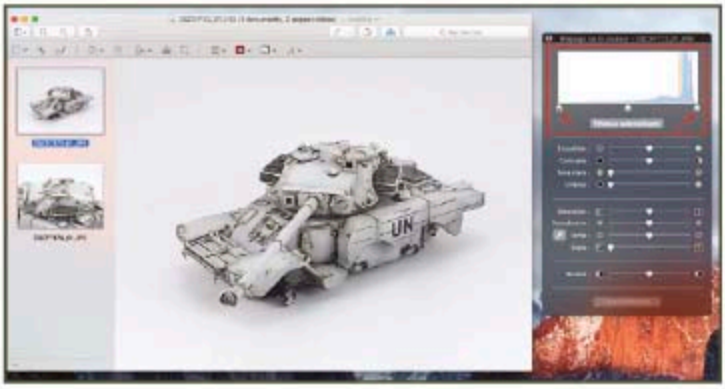


Prise de vue

Afin d'éviter tout effet flou lié notamment à l'ouverture utilisée, l'APN doit être parfaitement stable à l'instant de la prise, ce à quoi le pied concourt, mais qui doit être complète soit par l'utilisation d'un déclencheur externe, soit par la fonctionnalité standard du retardateur de prise des APN

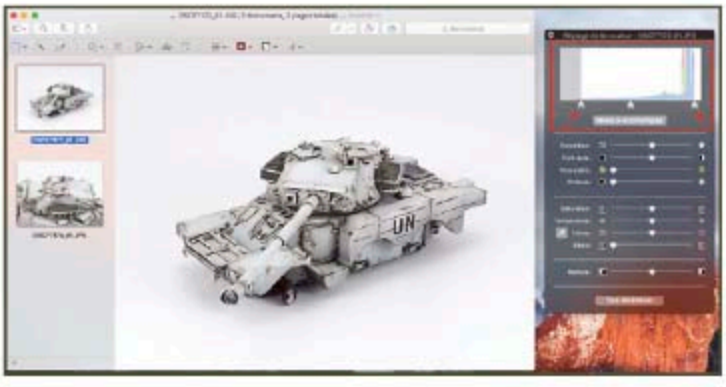
3. La retouche de l'image

Le but de la retouche de l'image est d'abord de la présenter dans un format lisible sur un écran, et d'améliorer très légèrement l'exposition (nous avons volontairement sous-exposé durant la prise) et la netteté, mais pas de trafiquer les couleurs par exemple, celle-ci seront naturellement correctes si la balance des blancs a été faite !



Il faut néanmoins garder à l'esprit qu'en fonction de leurs réglages respectifs, 2 écrans quels qu'ils soient n'afficheront quasi jamais le même rendu des teintes...
Pas de logiciel très compliqué (et éventuellement très onéreux...) pour ce faire, des outils standards et gratuits comme Photofiltre sous Windows ou Aperçu sous Mac feront largement l'affaire.

Selection de l'image (si le mode bracketing EV est disponible)
On choisit la meilleur photo en fonction de l'exposition, le fond devant être légèrement grisé et pas sur-exposée **(photo 4)**

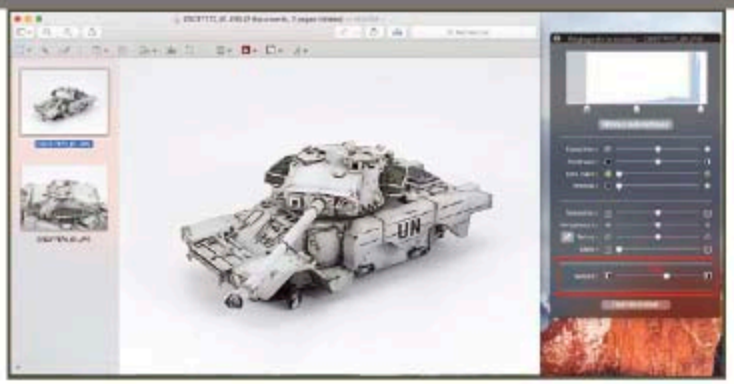


Recadrage et redimensionnement

Comme indiqué au chapitre précèdent, à ce stade on ne va conserver que le centre de l'image : pour ce faire, on sélectionne une zone rectangulaire autour du sujet en veillant à activer la fonctionnalité de sélection en format 4 :3 du logiciel **(photo 5)**

On procède de même s'il s'agit d'une photo prise en gros plan en ne gardant que la zone centrale **(photo 6)**

Une fois le recadrage effectué, on passe au redimensionnement dans l'un des formats classiques pour publication en ligne (entre 800x600, 1024x768 et 1280x960) **(photo 7)**

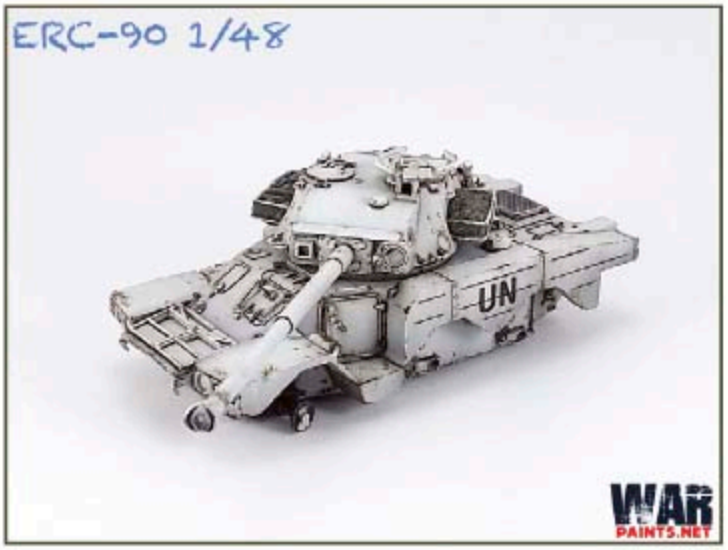


Amélioration de l'exposition et de la netteté
Cela s'obtient par le réglage des Niveaux (photo 8), aussi appelés Histogrammes ou Courbes suivant les logiciels, avec lesquels on va ajouter un peu plus de noir (curseur de gauche) et un peu moins de blanc (curseur de droite)
(photo 9)

A noter qu'il existe souvent un mode auto qui effectue un préréglage souvent assez correct et ne nécessitant qu'une faible reprise.

Ce qui permet de déterminer le réglage nécessaire c'est généralement le fond dont on connait la teinte (blanc ou noir) et sur lequel on s'étalonne.

Le dernier réglage concerne la netteté, que l'on va augmenter de 5 à 10% max pour compenser le léger flou résultant du redimensionnement **(photo 10)**



Enregistrement
A ce stade, si le format JPEG n'avait pas été déjà sélectionné au niveau de l'APN, il convient donc d'enregistrer l'image sous ce format.

Toujours penser à utiliser l'option « enregistrer sous » et renommer le fichier, cela permet de conserver l'original issu de l'APN pour un autre usage (publication magasine par exemple) ou simplement pour la retravailler plus tard si le résultat n'est pas satisfaisant.

Une image JPEG de taille entre 800x600 et 128x960 pèse de 100 à 400ko, ce qui permet une publication et une lecture facile en ligne **(photo 11) (photo 12)**

DÉMO VISAGE ET MAINS

Histoire de revenir sur la petite démo effectuée sur le stand Warpaints au cours de l'inoubliable week-end de Saumur 2016, voici un petit rappel sur la peinture des parties chairs.

Tout d'abord, la figurine choisie est une pièce de qualité éditée par Paper Panzer Productions, qualité qui facilitera grandement sa mise en peinture.
Le seul et unique pinceau que j'utilise est un Winsor & Newton Series 7 N°1. Ce qui compte dans un pinceau, ce n'est pas sa taille, mais plutôt sa pointe, or un pinceau de qualité aura, et gardera, un belle pointe qui permettra de peindre les yeux tout comme les vêtements.

Je peins à l'acrylique, car c'est beaucoup plus rapide que de peindre à l'huile. Ces deux types de peintures ont leurs avantages et inconvénients, on apprend avec le temps quel type de peinture utiliser dans telle ou telle circonstance. Mais vu qu'il s'agit là d'une petite démo rapide, l'acrylique sera favorisée. Pour info, la peinture des mains et du visage m'a pris un peu moins de trente minutes en tout.

C'est parti !

WAR PAINTS MAG' FACTORY

Texte et photos
Eric **Coulon**

02↗
Les yeux sont placés avec du noir.

↖01
La figurine est lavée à l'eau tiède savonneuse, séchée et apprêtée avec la Base Acrylique Polyuréthane Gris Prince August (PP103) passée au pinceau en 2 couches fines.

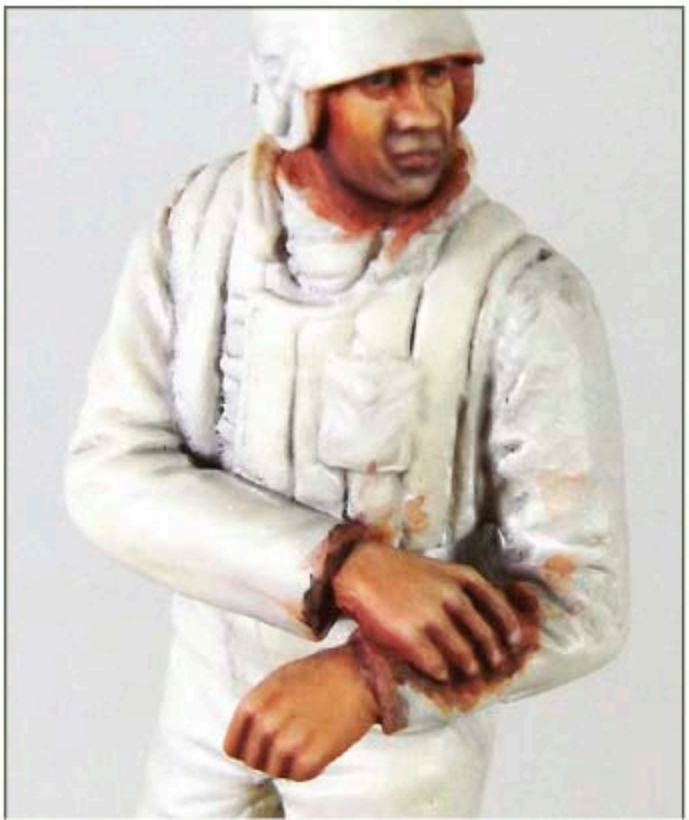
↖03
Du sable 007 Vallejo est positionné sur le côté de l'œil afin de représenter le blanc de l'œil. A cette échelle, ce n'est pas toujours évident de réussir cette opération. Ce n'est pas toujours nécessaire non-plus.

←04
La couche de base, du Vallejo 132 Brown Sand, est passée en 3 couches fines, en faisant bien attention de délimiter les yeux et ainsi de finaliser leur forme finale. On peut toutefois utiliser, en guise de chair de base, toute couleur chair ou ocre, quelque soit la marque.

05 & 06↑↗
On commence les éclaircies avec de la chair/Brown Sand auquel on ajoute de la Chair Claire Andrea AC9. On répète cette opération 2 à 3 fois, éclaircissant chaque fois le mélange, jusqu'à ce que l'on puisse discerner nettement les éclaircies.

07↗
On commence à définir les ombres et les volumes avec un mélange de Kaki Anglais Andrea AC02 et de Vallejo 34 Rouge de Cadmium Brûlé, qu'on ajoute à la base Brown Sand 132, tout en diluant avec de l'eau.

08-09 & 10↗↙↓
On passe un jus d'Orange Intense (orange foncé) Andrea AC53 qui va lier et fondre les différentes teintes présentes sur le visage. On ajoute un lavis Bleu foncé auquel on a ajouté une pointe de vert foncé pour figurer la barbe naissante pour finir avec une couche diluée de vernis satin Vallejo. Si on veut pousser un peu plus dans le détail, ou voir les peintures et teintes utilisées, il suffit de se reporter à l'article sur la peinture du buste de Poilu, présenté dans le magnifique WARPAINTS MAG 03 page 88.



LA ROUILLE,
OU COMMENT RÉALISER RAPIDEMENT UNE BASE ACCEPTABLE

De nombreux maquettistes sont confrontés, un jour ou l'autre, à la difficulté de réaliser une surface d'acier corrodée ou rouillée. Bien souvent, les techniques très élaborées que nous pouvons découvrir dans de nombreuses revues spécialisées ne sont pas, de prime abord, forcément très faciles à mettre en œuvre. Dans ce petit tutorial, nous allons voir comment obtenir rapidement des effets de corrosion, partielle ou totale, sur des parties d'engins militaires.

Dans le cas présent, j'ai pris une vieille coque de Sherman M4A2, sur laquelle j'ai réalisé, par zones, l'ensemble du processus que j'utilise.

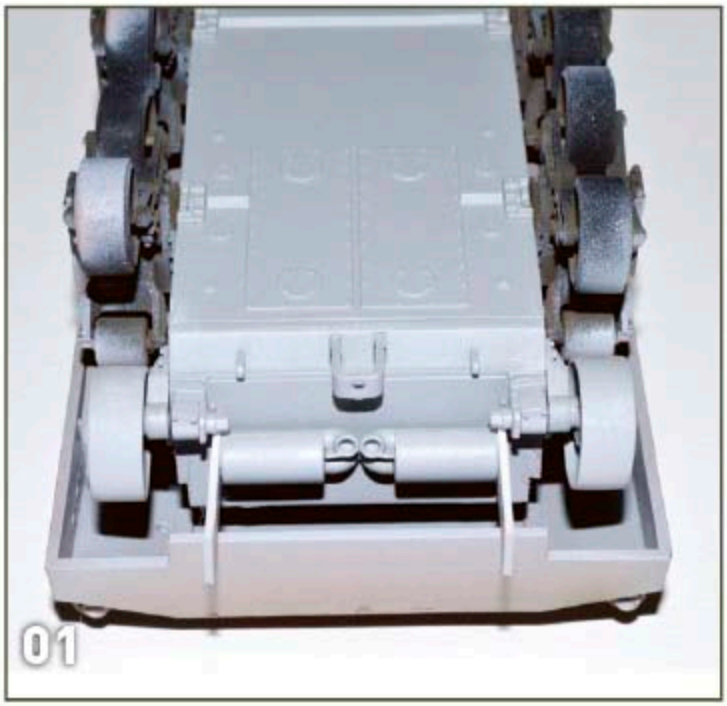
Pour la réalisation complète de ces effets, il faut compter environ 3 heures de travail.

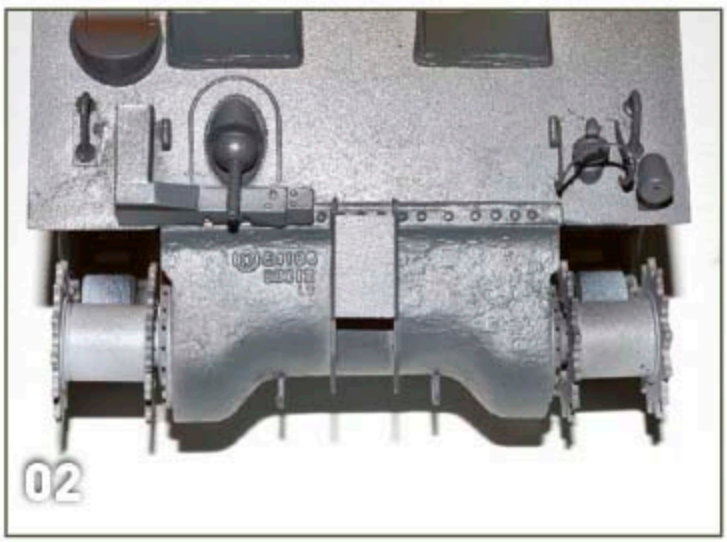
Photo 1
L'ensemble du blindé reçoit un apprêt en bombe; peu importe la marque, mais pour ma part, j'utilise du Surface Primer de chez TAMIYA.

Photo 2
Eventuellement, on peut passer une couche de gris foncé (type XF63 gris panzer) qui va représenter les zones corrodées, mais non rouillées, mais ce n'est pas obligatoire.

Photo 3
Représentation de la rouille proprement dite : il n'existe pas une couleur de rouille mais bien un ensemble de teintes aussi diverses que variées... la corrosion d'un acier varie du rouge/ rouille au noir en passant par le bleu, le vert, l'orange ou différents gris ; il suffit de regarder des véhicules dans une casse automobile ou industrielle pour s'en rendre compte.

Ici, je suis allé au plus simple en vaporisant 2 teintes :
- un mélange de rouge et d'orange
- Un brun plus foncé.





Texte et photos
Pascal **RENAULT**

Photo 4
La technique de la laque est employée pour révéler les effets de corrosion :
- la teinte de base d'un Sherman est bien le bon vieux Olive drab..... on procède alors comme suit :

- Vaporisation d'une couche de laque en spray.

- Dans le frais, passer une couche d'olive drab sur la zone à traiter.

- Humidifier la surface avec un peu d'eau puis érailler doucement à l'aide d'une petite brosse plate à poil dur ; stopper quand le résultat vous apparaît convenable.

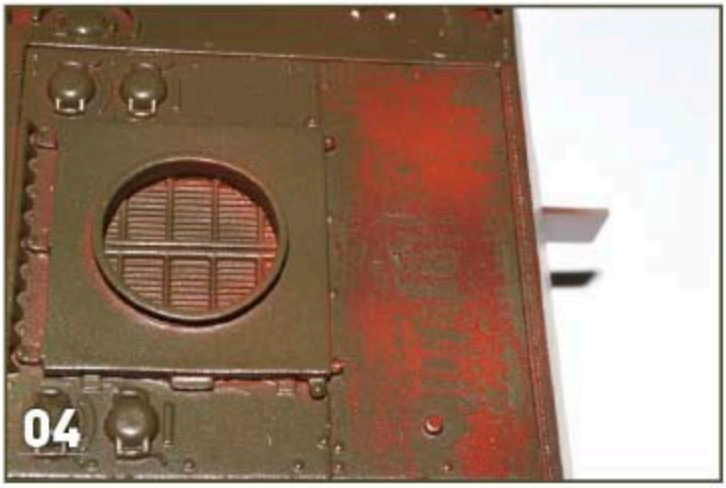


Photo 5
Il faut surtout ne pas perdre de vue le résultat final à obtenir et comprendre comment un métal est altéré.
Les couches inférieures seront en général, les plus dégradées, c'est pourquoi les teintes rouille sont vaporisées en premier, la technique de la laque arrachant les couches supérieures successives, jusqu'à la ou les couches de peinture...

En surface, la teinte la plus robuste, mais altérée par le soleil et les intempéries diverses et variées est finalement passée, puis éraillée de la même façon. Pour ce faire, j'ai utilisé un mélange d'olive drab avec du XF 4 « jaune d'œuf »...

Photo 6
Une fois les bases posées, on pourra, le cas échéant, travailler avec des huiles pour obtenir des coulures, fondus et autres zones décolorées, par exemple, une gamme de teintes allant du rouge garance à l'orange en passant par la terre de sienne brûlée est tout à fait suffisante.
Il faut travailler par petites pointes de couleur déposées au cure-dent, fondues entre elles ou tirées dans le sens logique des dégradations.

Nous obtenons maintenant, une zone du blindé montrant les outrages du temps et de la corrosion.

Maintenant rien ne vous empêche de réaliser la même chose en employant plus de teintes et donc de couches à enlever, le résultat chromatique n'en sera que plus riche, mais attention toutefois à rester dans la logique et à ne pas transformer l'engin en un patchwork de couleurs, plus psychédélique que réaliste.....

RESULTATS CONCOURS

GEHEIM

WAR PAINTS.NET

Paper Panzer Productions
Kits, upgrades & conversions

Warpaints en collaboration avec la société PaperPanzerProductionsorganiseunconcoursmaquettevéhiculesayantpourthème les paper panzers, What if (1946), moutons à cinq pattes.

TOP SECRET

1ER PRIX:

Romain Moreau (Herr Moreau)
Academy 1:35 - Hetzer PAK 42/ L70
gagne: PPP35025 Radar und KD040 Turm 'Heimdall'
+ PPP35002 exhaust set + PPP35003 E-50 wheels
offert par Paper Panzer Productions

2E PRIX:

Jérome Fournioux (Jay)
Amusing Hobby 1:35 - Leopard
gagne: PPP35029 Beobachtungspanzer Panther F
offert par Paper Panzer Productions

3E PRIX:

Franck Bruyant (Franck-b)
Accurate Armour 1:35 - E25
gagne: PPP35015 Panther Stadtgas
offert par Paper Panzer Productions

Joubièval 2015

En marge de notre numéro 02 de Warpaints Mag' dédié à la bataille des Ardennes l'année dernière, nous vous présentons quelques photos des reconstitutions qui se sont déroulées fin 2015 dans le secteur des Ardennes Belges (voir WP Mag 02 pour plus d'infos).

Cette année-là, pas de manifestations à Recogne/Cobru, mais un spectacle à Joubièval (cf/WP Mag 02), petite commune située à quelques encablures de Bastogne. Les reconstitutions portaient sur l'exode des habitants à l'annonce de l'offensive, l'occupation allemande du village et la libération par les Américains.

Malgré un temps très maussade, la pluie s'est interrompue pendant le spectacle, nous permettant de l'apprécier pleinement.

Un grand bravo et un grand merci aux acteurs de la reconstitution et aux organisateurs, place aux photos :

Texte et photos
Max Lemaire

WAR PAINTS MAG'

JUIN 2017